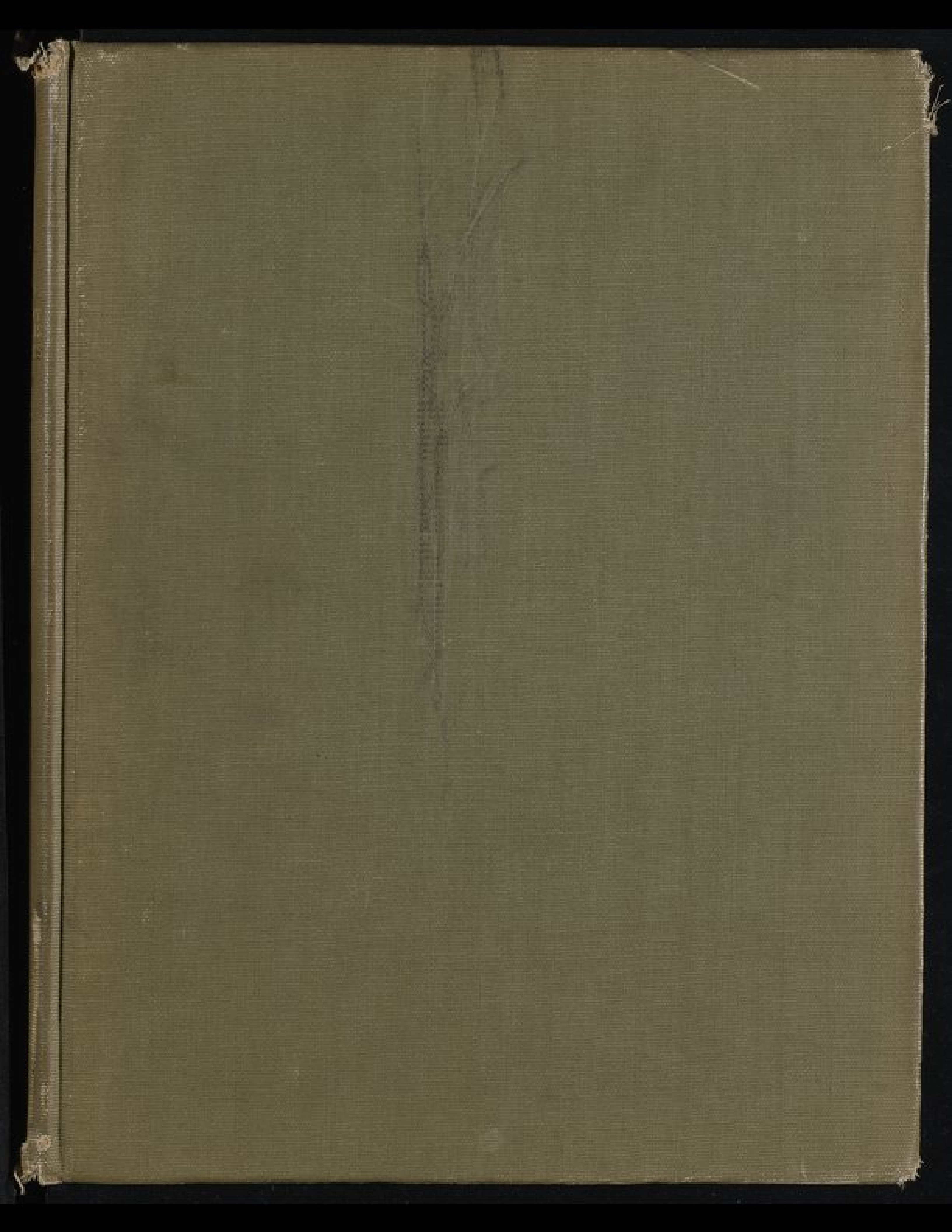
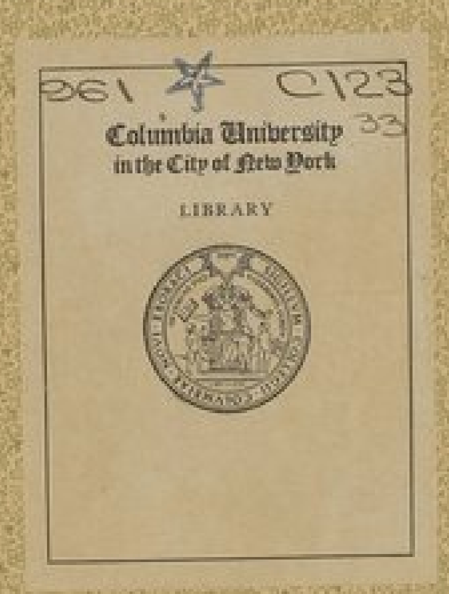
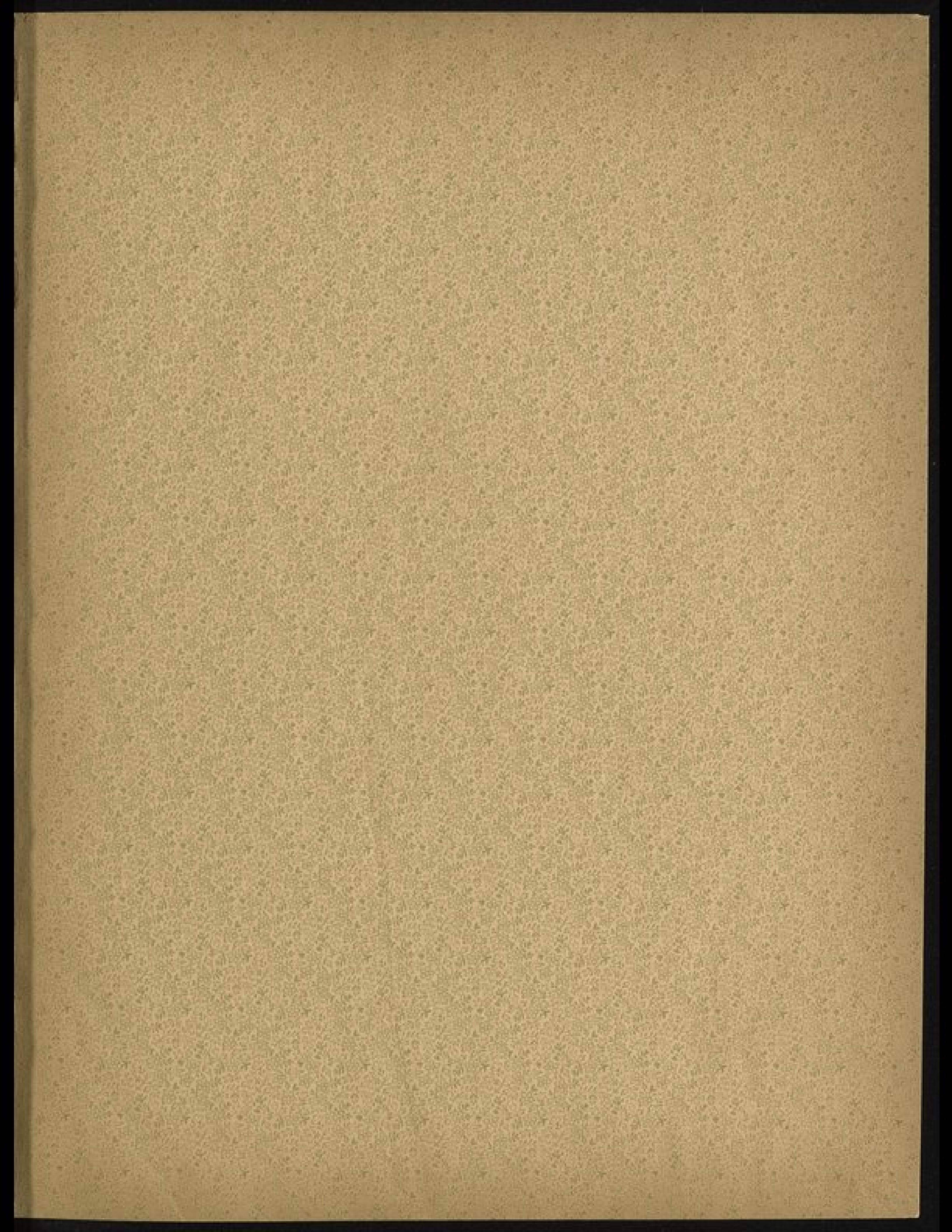
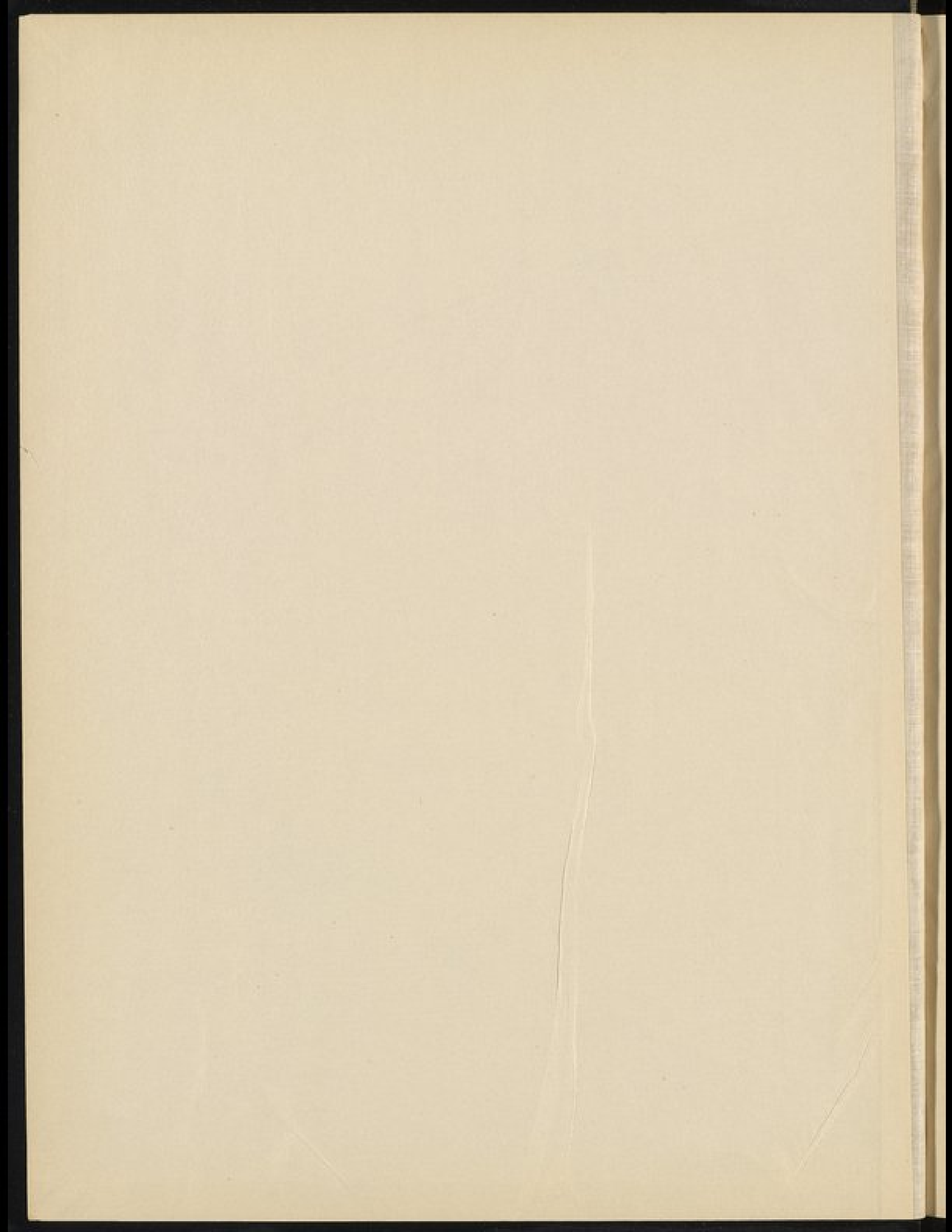
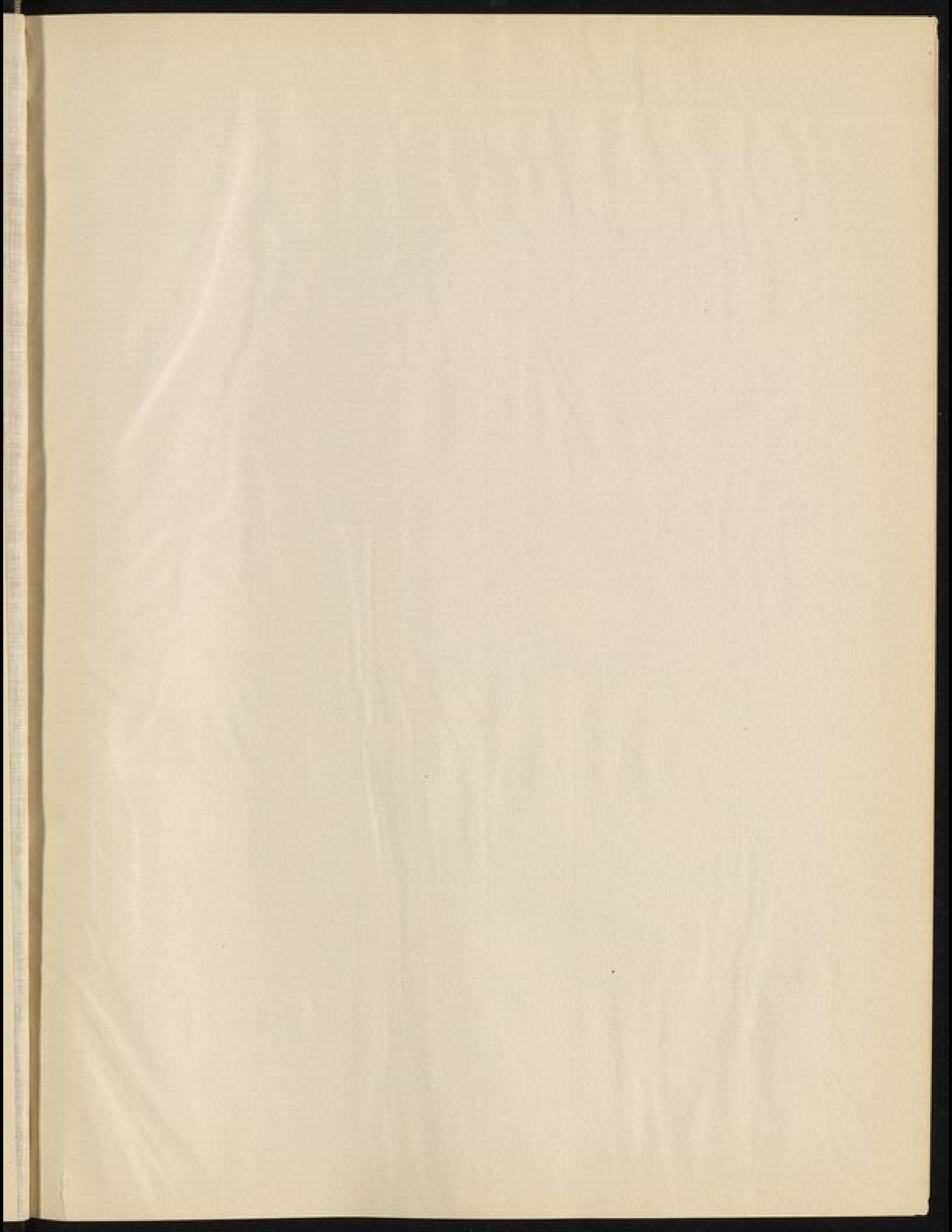


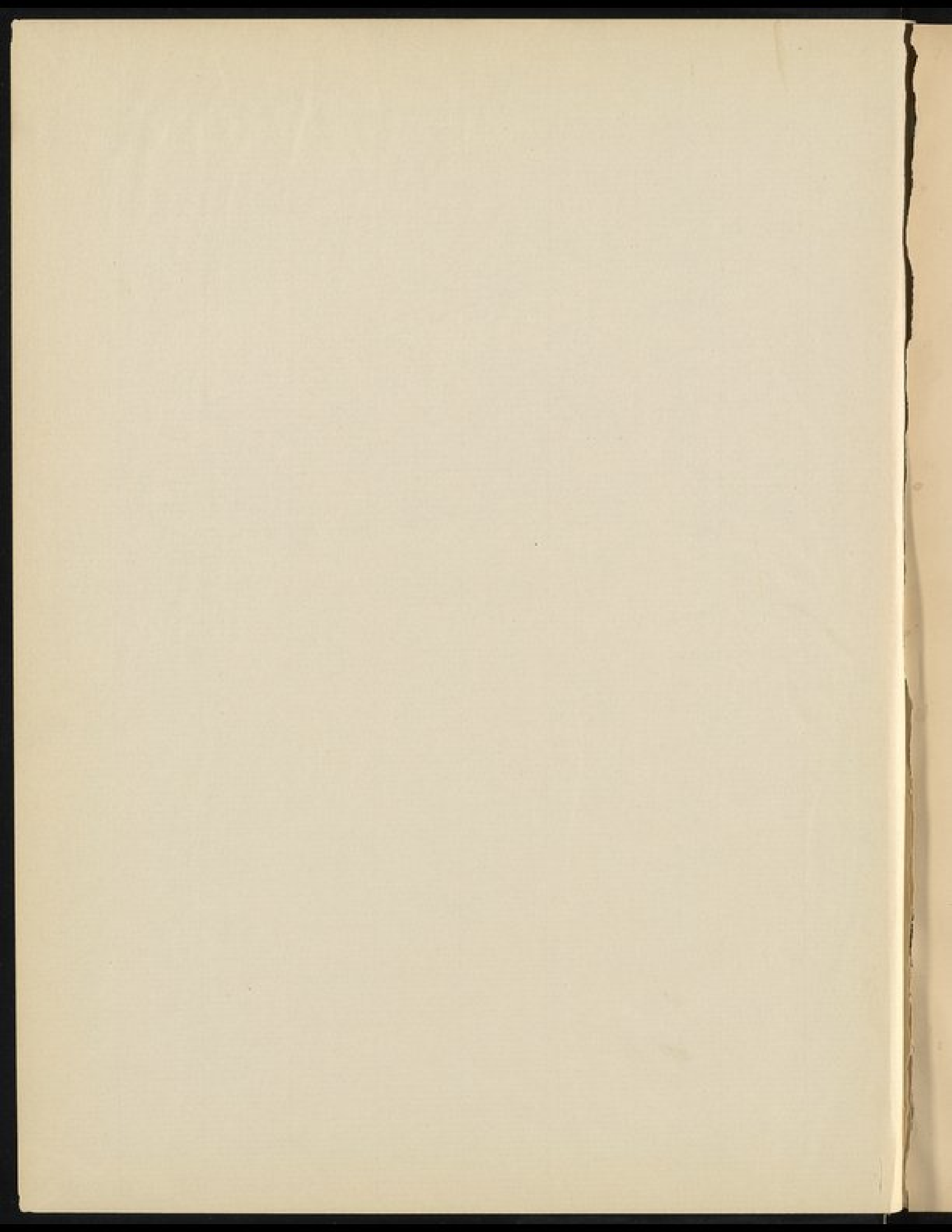

COLUMBIA UNIVERSITY
0026811707


961 C123
33
Columbia University
in the City of New York
LIBRARY









MÉMOIRES

PUBLIÉS

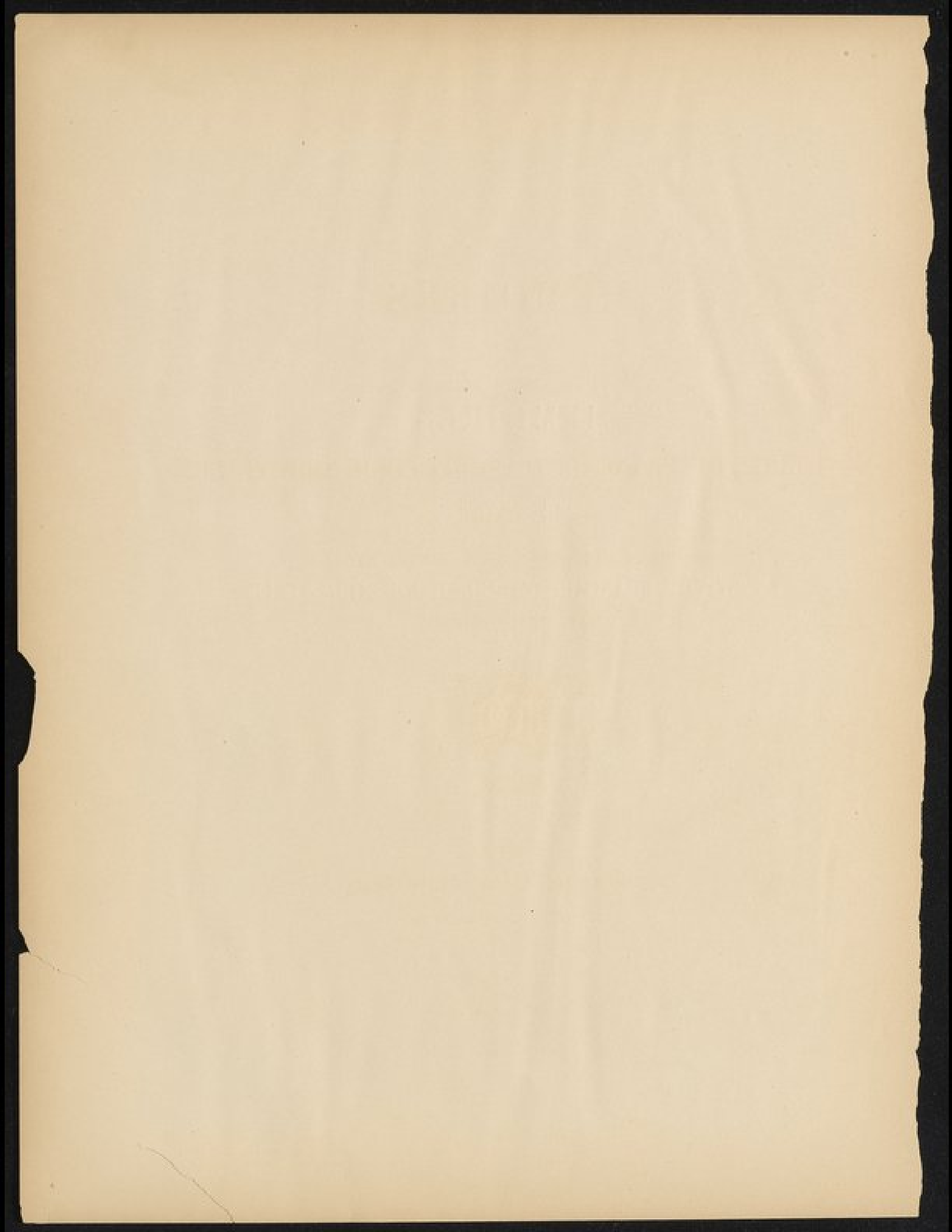
PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME TRENTE-TROISIÈME



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE LACAU

TOME TRENTE-TROISIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1913

TAQÎ EL-DÎN AḤMAD IBN 'ALÎ IBN 'ABD-EL-QÂDIR IBN MUḤAMMAD

EL-MAQRÎZÎ

كتاب المواعظ والاعتبار

فى ذكر الخطط والآثار

EL-MAWÂ'IZ WA'L-I'TIBÂR

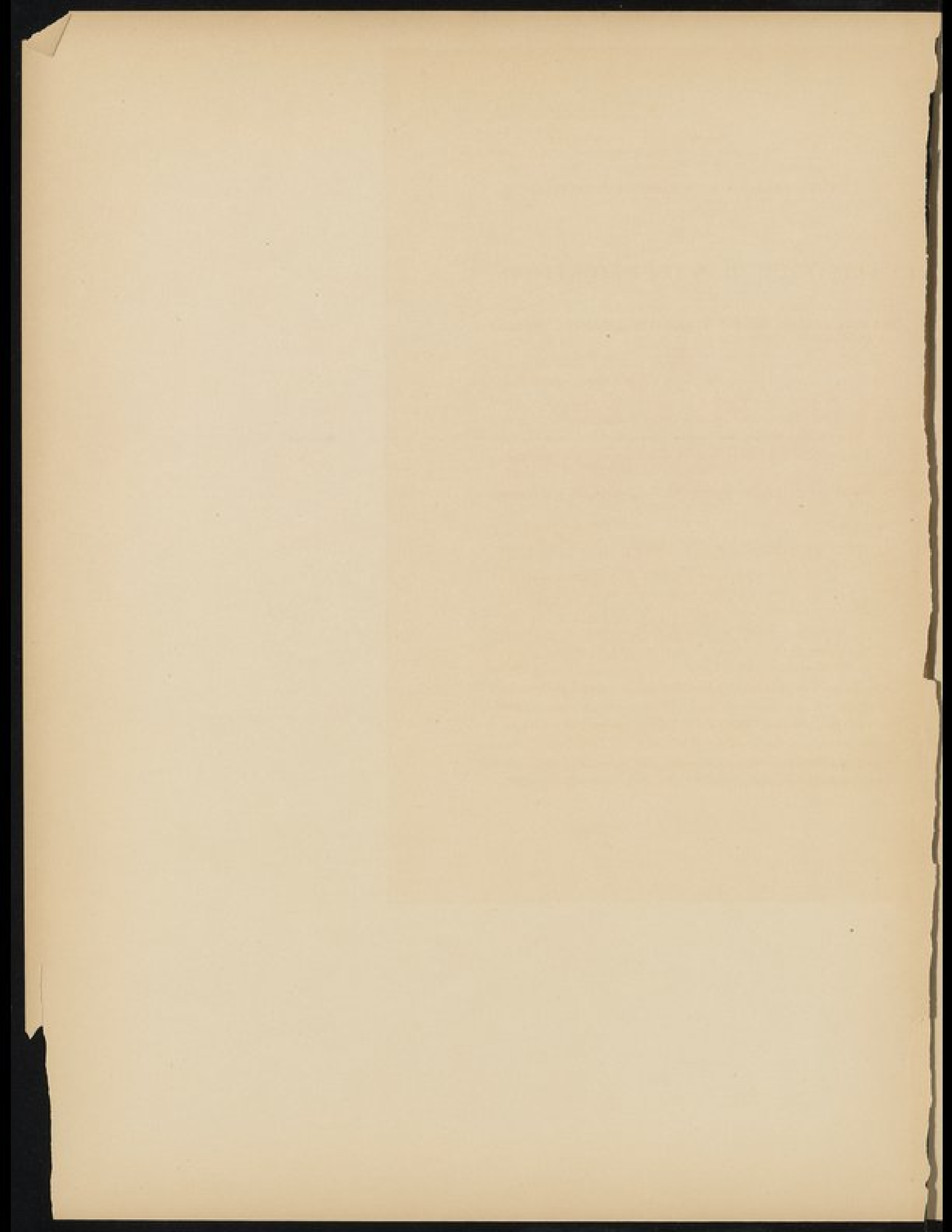
FÎ DHIKR EL-KHITAT WA'L-ÂTHÂR

ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

TOME SECOND

PREMIÈRE PARTIE, CHAP. XXXI-XLVI



AVANT-PROPOS.

Les appréciations portées sur le premier volume de cette édition, soit dans des comptes rendus spéciaux, soit occasionnellement, ne peuvent que m'encourager à donner tous mes efforts à ce travail. C'est pour moi un réconfort que de constater leur bienveillance, et je suis heureux de remercier de leur jugement : MM. Amedroz (*J. R. A. S.*, 1912, p. 263-266), Basset (*R. H. R.*, LXVI, p. 227), Becker (*Der Islam*, II, p. 405-407; IV, p. 197), Gaudefroy-Demombynes (*Revue critique*, 1912, I, p. 61-63), M. A. Guidi (*R. S. O.*, IV, p. 526), Huart (*J. A.*, 1913, I, p. 479-483), Sobernheim (*Z. D. M. G.*, LXVI, p. 320-321). La seule critique générale qui m'ait été faite a porté sur le trop grand nombre de notes, mieux à leur place dans une traduction que dans une édition : cette observation est juste en principe. Mais comme je n'ai pas, pour le moment du moins, l'intention de préparer la traduction des Khiṭaṭ, j'estime agir au mieux en citant les sources de l'ouvrage, les auteurs qui l'ont copié et aussi les traditions différentes (cf. à ce sujet le compte rendu de la *Revue critique*, p. 62). Je signalerai dans les *Addenda* toutes les observations formulées, et notamment les variantes du manuscrit de Londres d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam que M. Amedroz s'est donné le mal de rechercher. J'y joindrai également les remarques qui m'ont été faites par MM. Basset, Ferrand, le R. P. Lammens, Marçais et Massignon.

Dans ce volume et les suivants l'importance des *Index* sera augmentée : l'*Index* dit *des mots expliqués dans le texte ou dans les notes* comprendra tous les noms d'animaux, de végétaux, de minéraux, d'événements importants (pestes, incendies, disettes, tremblements de terre, etc.). J'ajouterai un *Index chronologique*.

Le premier volume renferme deux passages que j'ai dû laisser en blanc (p. 248, l. 13; p. 311, l. 9); il en est de même dans celui-ci (p. 127, l. 1; p. 133, l. 6 et 8). Je signale aussi d'une façon particulière un décret de Saladin rapporté par el-Qâḍi el-Fâḍil (dans ce volume, p. 81-86).

M. Becker a donné dans son compte rendu la notice détaillée des manuscrits des *Khiṭaṭ* qui se trouvent dans la Bibliothèque d'Altona. — M. Gratzl a eu l'amabilité de m'envoyer la notice de deux manuscrits récemment acquis par la Bibliothèque de Munich :

1° *C. arab. Gl. 116*. — 2. Bd. eines Exemplares von Maḳrizi's Khiṭaṭ. 167 Bl., glattes gelbliches Papier. — Blattgrösse 26 : 16,5 cm.: Schriftspiegel 20,5 : 12 cm. — 35 Zeilen. Gleichmässiges puncktiertes und teilweise vokaliziertes Neskhi; Text schwarz, Überschriften rot. — Titel Bl. 1 *a* الجلد الثانى من تارخ مصر من الخطط للعلامة المقريزى رحمه الله تعالى. — Anfang Bl. 1 *b*, Zeile 1 : Basmala; Zeile 2 : ذكر التوارخ التى كانت قبل تارخ القبط التارخ كلمة فارسية. — Bl. 165 *b*, z. 20 beginnt das letzte Kapitel des Bandes : ذكر ما كان من امر القصرين المناظر بعد الدولة الفاطمية. — Dieses Kapitel schliesst Bl. 167 *a*, z. 2. — Der Inhalt der Hs. entspricht also Bd. I, p. 250-496 der Bûlâḳer Ausgabe von 1270. — Schlusschrift : هذا اخر تجزئة المصنف يتلوه ذكر الحرات تصنيف الشيخ تقى الدين المقريزى هو احمد بن على بن عبد القادر مولده فى سنة ست وستين وسبعماية..... ومات ابوه فى سنة ست وثمانماية..... مات الشيخ تقى الدين مولف هذا الكتاب يوم الخميس التاسع عشر من شهر رمضان سنة خمس واربعين وثمانماية رحمه الله وقال

ابن حجر.. ان اصله من بعلبك ثم تحول الى القاهرة... تم الجزء الاول (sic) على
يد معلقه فى نفسه فقير رحمة ربه محمد بن محمد بهاى الدين الانصارى

الشافعى... — Folgen 2 zeilen Segnungen. — Undatiert: cca 1500 p. C. — Die ersten 2 Seiten geflickt; sonst gut erhalten. Einband (cca. 18 Jahrh.), rotes Maroquin mit einfacher Blindpressung. — 1902 mit einer grössern Zahl Handschriften aus Südarabien erworben.

2° — *C. arab. Gl. 107* — 3. Band eines Exemplares von Maḳrîzî's Khiṭaṭ (von anderer Hand als c. arab. 116). — 308 Bl. zu 31 zeilen; glattes gelbliches Papier; Bl. 1 (mit verschiedenen Notizen) u. Bl. 308 (leer) später beigebunden. — Bl. 1 u. 2 teilweise verklebt. — Blattgrösse 26,6 : 17,5 cm.; Schriftspiegel 20 : 12 cm. — Derbes Neskhi; spärlichpunktiert und wenig wokaliziert, aber sonst deutlich. Text schwarz, Überschriften rot. — Titel Bl. 2 *a*: الجزو الثالث من كتاب المواعظ والاعتبار فى ذكر الخطط والآثار. — Anfang Bl. 2 *b*, z. 2 (nach dem Basmala) ... ذكر السجون قال ابن سعيدة السجن الحبس. — Die Hs. reicht bis zum Schluss des Werkes; das letzte Kapitel (ذكر كنائس النصارى) beginnt Bl. 297 *a*, z. 18 und schliesst Bl. 305 *a*: وكنيسة مار يحنا بخط دير الطين, unmittelbar darauf: اخر ما وجد بخطه رحمه الله وارضاه وجعل الجنة مقرّه ومثواه وكان الفراغ من كتابه يوم السبت المبارك خامس عشر ربيع الاول سنة ٨٧٩ — 15 rebi' al awwal 879 (30 VII. 1474). — Die Hs. entspricht also Bd. II, p. 187. Schluss der Bûlâḳer Ausgabe. — Titelblatt verklebt; Erhaltung sonst gut. — Pappband mit einfachem, geflicktem braunem Sedezüberzug. — 1902 erworben wie c. arab. Gl. 116.

Le contenu des manuscrits de Constantinople, de Saint-Pétersbourg (Musée Asiatique), de Tunis (Bibliothèque Sadikieh), d'Utrecht, m'est encore inconnu.

La partie éditée dans ce volume se trouve dans les manuscrits d'Alger (1601), d'Altona (1), de Berlin (6108, tome I, 6109, tome I), du Caire (1 volume du Patriarcat copte; Bibliothèque Khédiviale, V, p. 162, n° 537), de Cambridge (1136), de Leyde (826, tome I, 827, 828, 829), de Londres (321, 939, 1325,

1493), de Milan (Ambros., 238), de Munich (388, 389, 390), d'Oxford (131, 671, 720), de Paris (1729, 1731, 1733, 1734, 1736, 1737, 1741, 1744-1751, 1764-1766, 5865, supp. turc 216), de Rome (Vatican, 724), de Saint-Pétersbourg (Langues Orientales, 41), de Tunis (Djami' Zeïtouna, 4943, 4945), de Vienne (908, I, 909, I).

Nous en avons terminé avec le manuscrit de Londres, 1327.

J'adresse mes remerciements à MM. Amedroz, Græfe, R. P. Lammens, pour la peine qu'ils ont prise à rechercher les variantes des mss. de Londres, d'Altona et du Vatican pour les passages obscurs.

Lyon, le 20 août 1913.

G. Wiet.

ABRÉVIATIONS[1].

Ahlwardt, *Anonyme arab. Chronik.* — Anonyme Arabische Chronik Band. XI vermutlich das Buch der Verwandtschaft und Geschichte der Adligen von Abulhasan Ahmed ben Jahja ben Gâbir b. Dâwûd el Beladuri, herausgegeben von W. Ahlwardt, Greifswald, 1883.

Amari, *Bib. arabo-sicula.* — Biblioteca arabo-sicula, ossia raccolta di testi arabici che toccano la geografia, la storia, le biografie e la bibliografia della Sicilia, messi insieme da M. Amari. — 3 fasc. in-8°, Lipsia, 1855-1856.

Amélineau. — La géographie de l'Égypte à l'époque copte, in-8°, Paris, 1893.

Amélineau, *Histoire.* — Résumé de l'histoire de l'Egypte, Paris, 1894, in-18.

Bædeker. *Égypte.* — 3e édition, 1908.

El-Batanûnî, *El-Riḥlat el-Ḥijâzîyah.* — الرحلة الحجازية لمحمد لبيب البتنوني — 2e éd., Le Caire, 1329 H. in-8°.

Bénédite, *Le Caire.* — Le Caire et ses environs (collection des Guides Joanne), Paris, 1909, in-8°.

Bibliothèque des Arabisants — français, publiée sous la direction de M. É. Chassinat. — Le Caire, 1905, in-8°.

Boinet, *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, Le Caire, 1899, in-4°.

Burckhardt, *Voyages en Arabie*, Paris, 3 vol. in-8°, 1835.

Butler. — The Arab Conquest of Egypt and the last thirty years of the Roman Dominion, Oxford, 1902.

Caetani, *Annali dell'Islâm.* — En cours de publication, depuis 1905, in-4°, Milan.

Caetani, *Chronographia islamica.* — En cours de publication, depuis 1912, Paris.

[1] Voir vol. I, p. ix-xvii.

Calcaschandi, *Die Geographie und Verwaltung von Aegypten...* — Von Wüstenfeld, Göttingen, in-4°, 1879.

Casanova, *Citadelle.* — Histoire et description de la citadelle du Caire, ap. *M. M. F.*, tome VI.

Casanova, *Mohammed et la fin du monde.* — Paris, in-8°, 1911.

Champollion — *L'Égypte sous les Pharaons*, Paris, 1814, in-8°.

Diyâb, *Adab.* — تأريخ أدب اللغة العربية لمحمد بيك دياب, Le Caire, 2 vol., 1318 H — 1900.

Dozy et Engelmann. — Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, in-4°, Leide, 1869.

Du Camp, *Le Nil.* — 5e éd., Paris, in-8°, 1889.

Fakhrî, trad. Amar. — Ibn At-Tiqtaqâ, Al-Fakhri... trad. et annoté par É. Amar (*Archives marocaines*, vol. XVI), Paris, 1910, in-8°.

Fathy, *La notion de l'abus des droits dans la jurisprudence musulmane.* — *La doctrine musulmane de l'abus des droits*, Paris-Lyon, 1913, in-8°.

Fourmont, *Description des plaines d'Héliopolis.* — Paris, 1755, in-12.

Gaudefroy-Demombynes, *101 Nuits.* — Les cent et une Nuits, Paris, 1911, in-8°.

Goldziher, *Muh. Studien.* — Muhammedanische Studien, 2 vol. in-8°, Halle, 1889-1890.

Grobert, *Descr. des Pyr. de Ghizé*, — de la ville du Kaire et de ses environs, Paris, an IX, in-4°.

Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil.* — In-8°, Berlin, 1909.

Herz Bey, *Catalogue* — raisonné des monuments exposés dans le Musée national de l'art arabe, 2e éd., Le Caire, 1906.

Houtsma, *Al-Ja'qubi Historiæ.* — Ibn Wâdhih, qui dicitur al-Ja'qubi historiæ ed. Th. Houtsma, Lugd. Batav., 1883, 2 vol.

Huart, *Hist. des Arabes.* — Paris, in-8°, 2 vol., 1912-1913.

Ibn el-Çeîrafi. — قانون ديوان الرسائل عنى بنشره على بهجت. — Le Caire, 1905.

Ibn Ḥanbal, *Musnad.* — 6 vol., Le Caire, 1313.

Jean de Nikiou. — Chronique de Jean, évêque de Nikiou, éd. et trad. Zotenberg (*Not. Ext.*, XXIV).

Karabacek, *P. E. R. Mittheilungen*. — Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer, Wien, in-4°.

Kindi, éd. Guest. — Gibt Memorial Series, vol. XIX.

Kircher. — Lingua ægyptiaca restituta, Rome, 1643, in-4°.

Kremer, *Beiträge* — zur arabischen Lexicographie (extrait des Sitzungsberichte der phil. hist. Classe der Kais. Akademie der Wissenschaften, CIII, I; CV, II), Vienne, 1883-1884.

Kremer, *Culturgeschichte* — des Orients unter den Chalifen, 2 vol. in-8°, Vienne, 1875.

Lammens, *Mo'âwia*. — Études sur le règne du Calife omaiyade Mo'âwia I^er (extrait de *M. F. O.*, I-III), 1908.

Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*. — Londres, 1901.

Maillet, *Description de l'Égypte*. — Composée sur les Mémoires de Maillet, par l'Abbé le Mascrier, Paris, 2 vol., 1740.

Majâni. — مجانى الأدب فى حدائق العرب للأب لويس شيخو, et *Commentaire*, 10 vol. in-8°, Beyrouth.

Maqrizi, *Fatimidengeschichte*. — Kitâb Itti'âz al-Ḥunafâ bi Aḫbar al-a'imma al-Ḫulafâ, herausg. von Hugo Bunz, Leipzig, 1909.

Marâçid. — مراصد الاطلاع, éd. Juynboll, 1850-1859, 6 vol. in-8°.

Marçais, *Textes arabes de Tanger*. — Dans la Bibliothèque de l'École des Langues orientales vivantes, Paris, in-8°, 1911.

Martin (Germain), *Les Bazars du Caire*. — Dans la Bibliothèque du Musée Social, Paris, Le Caire, in-8°, 1910.

Maspero (Jean), *Papyrus grecs d'époque byzantine*. — Dans la collection du Musée du Caire, 2 vol. in-4°, Le Caire, 1910-1912.

Mâwardî. — Maverdii Constitutiones Politicæ ex recensione Maximiliani Engeri, Bonnæ, 1853.

Mâwardî, trad. Ostrorog. — El Ahkam es-Soulthâniya. Traduit et annoté par le comte Léon Ostrorog, Paris, 1901-1906, 2 vol.

Michaelis, *Descriptio Ægypti*. — Abulfedæ descriptio Ægypti, Gœttingæ, 1776.

Migeon, *Le Caire.* — Dans la collection des Villes d'art célèbres.

Muir, *The Mameluke Dynasty.* — The Mameluke or slave dynasty of Egypt from 1260 to 1517 A. D., in-8°, 1896.

Mustabih. — Al-Moschtabih auctore Schamso'd-din Abu Abdallah Mohammed Ad-Dhahabi, éd. par P. de Jong, Leyde, 1881.

Nallino, *'Ilm el-Falak.* — Dans les Publications de l'Université égyptienne du Caire, en arabe, Le Caire, 1911-1912.

Niebuhr, *Voyage* — en Arabie et en d'autres païs circonvoisins, 2 vol. in-4°.

Nukhab el-Mulah. — نخب الملح جمعها الاب يوحنا بلو والاب اغوستينوس رودة, Beyrouth, 1re série, 3 volumes.

Patrol. or. — *Patrologia orientalis*, en cours de publication.

Peltier, *Le livre des ventes du Mouwaṭṭâ.* — De Malik ibn Anas, Alger, 1911.

P. E. R. Mittheilungen. — Voir Karabacek.

Popper, *Nujûm.* — Dans les University of California Publications in semitic philology, vol. 2, 1909-1911.

Ravaisse, *Essai* — sur l'histoire et la topographie du Caire, d'après Makrizî, *M. M. F.*, I (= I) et III (= II).

Reitemeyer, *Beschreibung Ägyptens* — im Mittelalter, Leipzig, 1903.

Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides.* — Mémoire sur l'économie politique, l'administration et la législation de l'Égypte au temps des Lagides, Paris, 1875, in-8°.

R. S. O. — Rivista degli studi orientali, Rome.

Salmon, *Topographie.* — La Ḳal'at al-Kabch et la Birkat al-Fîl, tome VII des *M. I. F.*

Savary, *Lettres* — sur l'Égypte, 3 vol., Paris, an VII (1798).

Sédillot, *Hist. des Arabes.* — 2 vol. in-8°, Paris, 1877.

Sobernheim, *Corpus-Syrie.* — Tome XXV des *M. I. F.*

Subkî, *Mu'îd el-Ni'am* — wa-mubid an-niqam, ed. by D. W. Myrhman, London, 1908.

Suyûṭî. — حسن المحاضرة فى أخبار مصر والقاهرة, Le Caire, 2 vol., 1321 H.

Synaxaire, éd. du Caire. — الصادق الأمين فى أخبار القديسين. Le Caire, 2 vol., 1912-1913.

Ṭabarî-Zotenberg. — *Chronique de... Ṭabarî*, trad. par Zotenberg, Paris, 4 vol. in-8°, 1867-1884.

Volney. — Voyage en Syrie et en Égypte, 2e éd., Paris, 2 vol., 1787.

Voyage de Norden, éd. Langlès. — Paris, 1795, 3 tomes, in-4°.

Wellhausen, *Das Arabische Reich* — und sein Sturz, in-8°, 1902.

Wüstenfeld, *Statthalter*. — Die Statthalter von Aegypten, Göttingen, 4 fascicules, 1875-1876.

W. Z. K. M. — Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, Vienne.

Yâqût, *Udabâ*. — Yâqût's Dictionary of Learned Men, ed. by D. S. Margoliouth, vol. VI de la collection du Gibb Memorial, en cours de publication.

Zeidân, *Adâb*. — تاريخ آداب اللغة العربية تاليف جرجى زيدان, 2 vol., Le Caire.

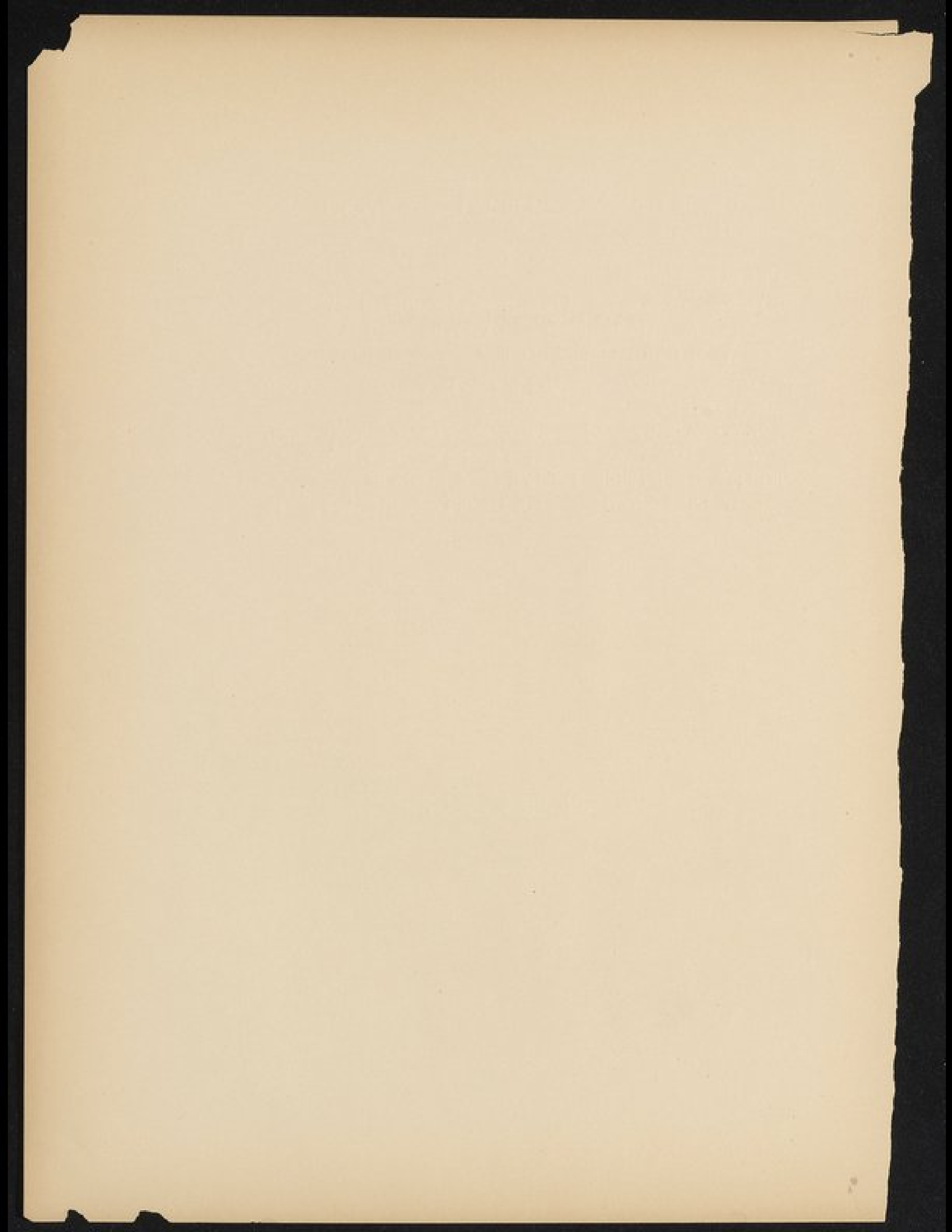
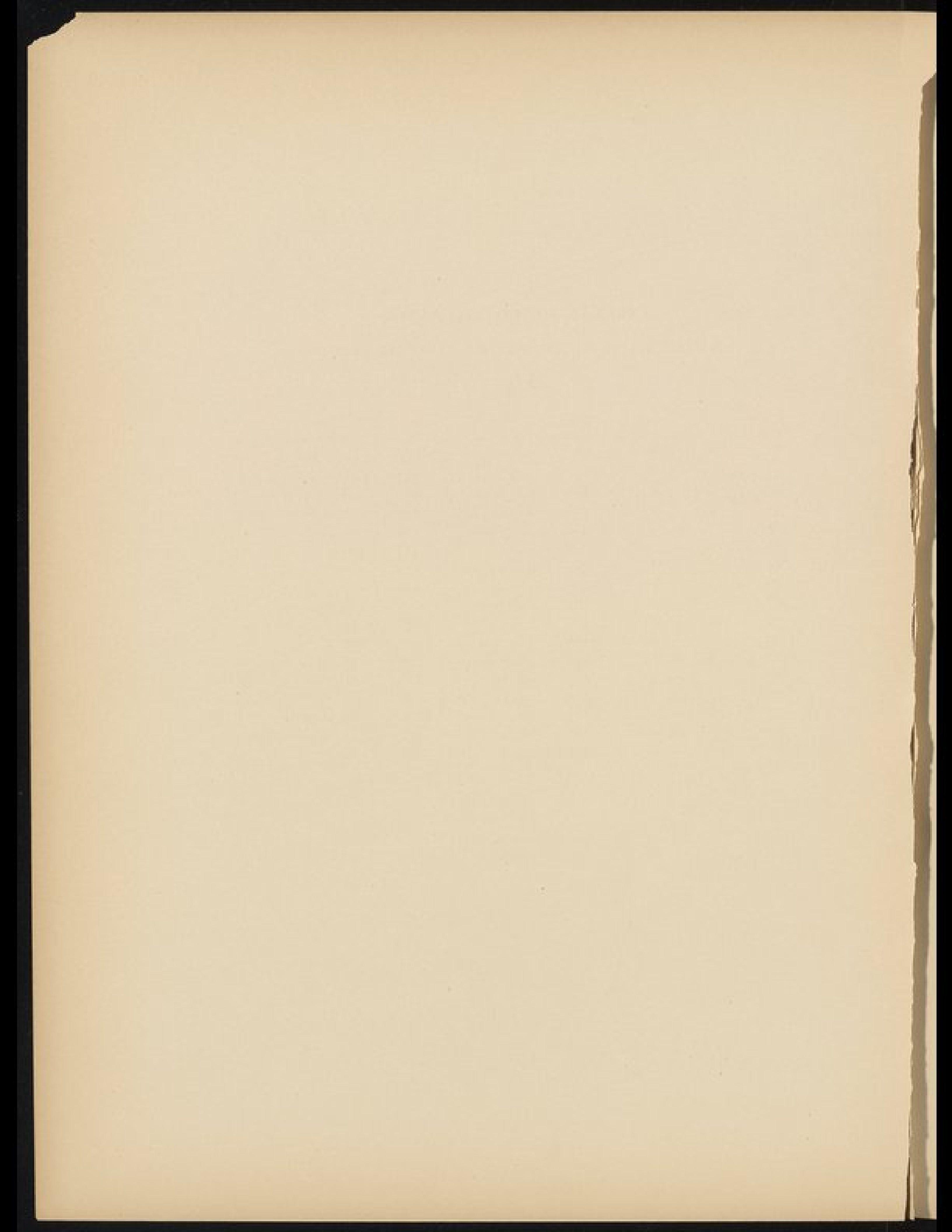
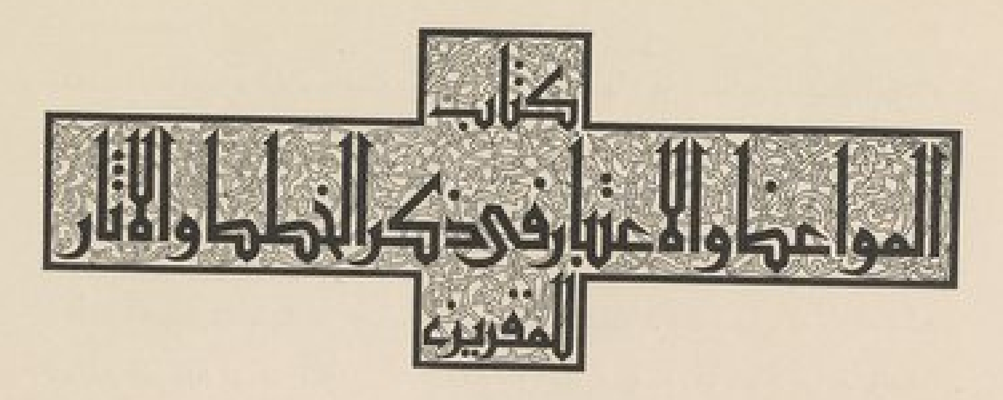


TABLEAU DE CONCORDANCE

DE L'ÉDITION DE BÛLÂQ AVEC LA PRÉSENTE ÉDITION.

Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.
81, *l. pénult.*	1	97	53, *4*	113	117, *7*
82	1, *3*	98	56, *pénult.*	114	122, *6*
83	5, *5*	99	61, *antépénult.*	115	126, *4*
84	8, *7*	100	67, *pénult.*	116	130, *4*
85	11, *5*	101	71, *8*	117	134, *1*
86	14, *4*	102	74, *antépénult.*	118	138, *8*
87	17, *9*	103	77, *ult.*	119	142, *2*
88	20, *11*	104	81, *7*	120	145, *6*
89	24, *14*	105	85, *9*	121	150, *4*
90	28, *5*	106	89, *11*	122	153, *8*
91	31, *4*	107	92, *antépénult.*	123	156, *14*
92	35, *1*	108	96, *6*	124	161, *3*
93	38, *4*	109	100, *11*	125	165, *12*
94	41, *8*	110	104, *6*	126	169, *pénult.*
95	45, *ult.*	111	108, *9*	127	172, *antépénult.*
96	49, *3*	112	113, *3*	128	175, *14*





PREMIÈRE PARTIE.

(SUITE.)

CHAPITRE XXXI.

ذكر قبالات أراضى مصر بعد ما فشا[1] الإسلام فى القبط ونزلت[2] العرب فى القرى وما كان من ذلك إلى الروك[3] الأخير الناصرى

[1] وكان من خبر أراضى[4] مصر بعد نزول العرب بأريافها واستيطانهم وأهاليهم فيها واتخاذهم الزرع معاشا وكسبا وانقياد جمهور القبط إلى إظهار الإسلام واختلاط أنسابهم بأنساب المسلمين لنكاحهم المسلمات أن متولى خراج مصر كان يجلس فى جامع عمرو بن العاص من الفسطاط فى الوقت الذى تتهيأ فيه قبالة الأراضى وقد اجتمع الناس من القرى والمدن فيقوم رجل ينادى على البلاد صفقات صفقات وكتاب الخراج بين يدى متولى الخراج يكتبون ما

(1) Ms., BM^{1}, BM^{2} : فشى.
(2) Ms., P^{11}, P^{18}, V : نزول.
(3) P^{18}, V : إلى اخر الروك. — Sur le sens du verbe راك, *établir un cadastre*, cf. DE SACY, *Propriété territoriale en Égypte*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 73 ; VII, p. 77.

(4) Ms., V, C^{1} : ارض. — Les premières lignes ont été traduites et commentées par M. Becker (*Beiträge*, II, p. 121, 135). Tout ce paragraphe a été traduit également par Silvestre de Sacy (*Propriété territoriale en Égypte*, ap. *Mém. d. l'Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 67).

ينتهى إليه مبالغ الكور والصفقات على من يتقبلها[1] من الناس وكانت البلاد
يتقبّلها متقبّلوها لأربع سنين من أجل الظمأ والاستبحار وغير ذلك فإذا
انقضى هذا الأمر خرج كلّ من كان تقبّل[2] أرضا وضمنها إلى ناحيته فتولّى
زراعتها وإصلاح جسورها وسائر وجوه أعمالها بنفسه وأهله ومن ينتدبه
لذلك ويحمل ما عليه من الخراج فى أبانه على أقساط ويحسب له من مبلغ
قبالته وضمانه لتلك الأراضى ما ينفقه على عمارة جسورها وسدّ ترعها وحفر
خلجها بمراتب مقرّرة فى ديوان الخراج ويتأخّر من مبلغ الخراج فى كلّ سنة شىء
فى[3] جهات الضمّان والمتقبّلين ويقال لما تأخّر من مال الخراج البواقى وكانت الولاة
تشدّد[4] فى طلب ذلك مرّة وتسامح به مرّة فإذا مضى من الزمان ثلاثون سنة
حوّلوا السنة[5] وراكوا البلاد كلّها وعدّلوها تعديلا جديدا فزيد فيما يحتمل
الزيادة من غير ضمّان البلاد ونُقّص فيما يحتاج إلى التنقيص منها وكان ذلك
يُعمَل فى جامع عمرو إلى أن عمّر أحمد بن طولون جامعه وصار العسكر[6] منزلا
لأمراء مصر فنُقل الديوان إلى جامع أحمد بن طولون ثمّ نُقل فى أيّام العزيز
بالله نزار[7] إلى دار الوزير يعقوب بن كلّس[8] فلمّا مات الوزير نُقل الديوان إلى
القصر بالقاهرة واستمرّ به مدّة الدولة الفاطميّة ثمّ نُقل منه بعدها [9]وسأتلو
عليك من نبأ ذلك ما يتّضح به ما ذكرت[9]

---

[1] Cf. Balâdhori, *Gloss.*, p. 84, ainsi que pour le sens de قبالة. De Goeje renvoie à un article de Quatremère (*J. S.*, 1848, p. 49) et à Dozy, *El-Bayân* (*Gloss.*).

[2] Ms., V, C[1] : يقبل. Le mot précédent manque dans BM[1], BM[2].

[3] Ms., L[1] : من.

[4] Cf. Balâdhori, *Gloss.*, p. 55.

[5] L'expression تحويل السنة signifie une opération destinée à faire concourir les années lunaires avec les années solaires (cf. Sacy, *Propriété territoriale*, *loc. cit.*, V, p. 74; Maqrîzî, I, p. 273).

[6] Cf. Maqrîzî, I, p. 304. « Le siège du gouvernement était dans le faubourg d'el-'Askar, depuis l'époque où les deux généraux Çâliḥ ibn 'Alî et Abû 'Amr 'Abd el-Malik ibn Yazîd, poursuivant le dernier Khalife umayyade Marwân ibn Muḥammad en 132 H = 749, avaient campé en cet endroit et décidé d'y fonder une ville. » (Salmon, *Topographie*, p. 2). — Maqrîzî oublie de nous signaler ici une situation intermédiaire, de courte durée d'ailleurs : le gouverneur Yazîd ibn Ḥâtim reçut l'ordre d'établir le *dîwân* dans les églises du Qaçr el-Šam' (cf. Salmon, *Id.*, p. 3). Le ministère des finances n'était pas en sûreté dans la mosquée de 'Amr (cf. Maqrîzî, II, p. 249).

[7] Cf. Maqrîzî, II, p. 284.

[8] Maqrîzî, II, p. 5.

[9-9] Manque dans ms., P[5], P[6], BM[1], BM[2], V, C[1].

[2] قال ابن زولاق فى كتاب أخبار المادرآئيين[1] كتّاب مصر وحضر أبو الحسن وهب بن إسماعيل مجلس أبى بكر محمّد بن علىّ المادرآئىّ[2] فى المسجد الجامع وهو يعقد الضياع فقال له أبو بكر الساعة آمر بالنداء على صفقة تخذها شركة بينى وبينك فنودى على صفقة فقال أبو بكر اعقدوها على أبى الحسن فعُقدت عليه وعملها فأفضلت[3] له أربعين ألف دينار فاستنضّ عشرين ألف دينار ولم يدر ما يُعمَل فيها إلى أن اجتمع مع أبى يعقوب كاتب أبى بكر ليتحدّثا[4] فقال أبو يعقوب رأيت الشيخ يعنى أبا بكر المادرآئىّ[5] اليوم مشغول القلب أراد جمع[6] مال وقد عجز عنه فقال له أبو الحسن عندى نحو عشرين ألف دينار فقال جئنى بها فأنفذها[7] إليه وجآء خطّه[8] بالمبلغ فاتّفق أن مضى أبو الحسن إلى أبى بكر المادرآئىّ[9] فقال له تلك الصفقة قد غلقت[10] ما عليها وفضل أربعون[11] ألف دينار وقد حصل عندى عشرون[12] ألف دينار حملتها إلى أبى يعقوب وأرسلت فى استخراج الباقى وأحمله فقال المادرآئىّ[13] ما هذا العجز إنّما قلت لك تكون بينى وبينك خوفا من تفريطك وإنّما أردت حفظ المال عليك ثمّ أمر أبا يعقوب أن يردّ عليه ما دفعه إليه وقال لأبى الحسن ردّ عليه خطّه[14] فقبض ما دفعه إلى أبى يعقوب

---

[1] BM[1] : المادرانيين ; BM[2] : المادرانيين ; L[1] : المادرانيين ; L[2] : المادرانيين ; V : المادرانيين. — Cf. Sacy, *Propriété territoriale en Égypte*, *Mém. de l'Acad. d. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 69; Becker, *Beiträge*, I, p. 13. — Yâqût (*Udabâ*, III, p. 7), tout en donnant comme date de la mort d'Ibn Zûlâq le mois de Dhû'l-Qa'dah 387 (cf. aussi Ibn Sa'îd, p. 13), préfère adopter la date du mercredi 25 Dhû'l-Qa'dah 386 H (9 décembre 996) : le quantième et la férie tombent d'accord. La liste des ouvrages de notre auteur citée par Yâqût complète celle qu'a donnée M. Becker.

[2] Ms. : المادرانى; BM[1], L[2], V: المادرانى; BM[2]: المادرانى. — Cf. Maqrîzî, II, p. 155.

[3] L[1] : فانفصلت.

[4] Ms., P[6], V, C[2] : ليتخذ مالا ; L[1] : لنتخذ مالا ; L[2] : ليتخذ مالا.

[5] Ms., V : المارداني; BM[1], BM[2] : المادرانى.

[6] BM[1] : مجمع ; BM[2] : ان مجمع مال.

[7] Ms., L[2] : فانفذتها ; BM[1], BM[2] : فانفذتها ; V : فانفذتها.

[8] BM[1], V : حظه.

[9] BM[1], V : المارداني; BM[2] : المادرانى.

[10] Ms., BM[2] : علقت.

[11] Ms., BM[2], V : اربعين.

[12] Ms., V, C[2] : عشرين.

[13] BM[1] : المارداني ; BM[2] : المادرانى ; V : المارداني.

[14] BM[2] : حظه.

[3] وبلغ خراج مصر فى السنة التى دخل فيها جوهر القائد ثلاثة آلاف ألف دينار وأربعمائة ألف دينار ونيّفا[1]

[4] وقال[2] فى كتاب سيرة المعزّ لدين الله معدّ ولستّ عشرة بقيت من المحرّم سنة ثلاث وستّين وثلاثمائة قلّد المعزّ لدين الله الخراج ووجوه الأموال وغير ذلك يعقوب بن كلّس وعسلوج[3] بن الحسن وجلسا غد هذا اليوم فى دار الإمارة فى جامع ابن طولون للنداء على الضياع وسائر وجوه الأموال وحضر الناس للقبالات وطالبوا بالبقايا من الأموال ممّا على المالكين والمتقبّلين والعمّال

[5] وقال جامع سيرة الوزير الناصر للدين الحسن بن علىّ اليازورىّ[4] وأراد أن يعرف قدر ارتفاع الدولة وما عليها من النفقات ليقايس بينهما فتقدّم إلى أصحاب الدواوين بأن يعمل كلّ منهم ارتفاع ما يجرى فى ديوانه وما عليه من النفقات فعمل ذلك وسلّمه إلى متولّى ديوان المجلس[5] وهو زمام الدواوين فنظم عليه عملا جامعا وأحضر إيّاه فرأى ارتفاع الدولة ألفى ألف دينار منها الشأم ألف ألف دينار [6]ونفقاته بإزآء ارتفاعه ومنها الريف وباق[7] الدولة ألف ألف دينار[6] يقف منه على معلول ومنكسر عن موق وخراب ومفقود مائتا ألف دينار ويبقى ثمانمائة ألف دينار ينصرف منها للرجال عن واجباتهم وكساويهم ثلاثمائة ألف دينار وعن ثمن غلّة للقصور مائة ألف دينار وعن نفقات القصور مائتا ألف دينار وعن عمائر وما يقام للضيوف الواصلين من الملوك وغيرهم مائة

---

[1] Ms., BM[1], BM[2], V, C[2] : نيف.

[2] Ce texte se lit dans Maqrîzî, *Fatimidengeschichte*, p. 95-96. — L'auteur est Ibn Zûlâq (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 262).

[3] V : عرلوج. — Cf. Salmon, *Topographie*, p. 31.

[4] P[a], BM[2] : اليازورى ; BM[1] : العازورى ; V : البازورى. — Bouriant a fait en cet endroit un contre-sens : l'auteur de la chronique n'est pas connu, et tous les noms appartiennent à la généalogie du vizir. — Les § 5-7 ont été traduits par de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, VII, p. 63-68). Ce passage se trouve plus loin (ch. XXXVII; Bûlâq, I, p. 99).

[5] L[1] : الخراج.

[6-6] Manque dans BM[1], V.

[7] Ms., BM[1] : ماق ; L[2], C[2] : ماق.

ألف دينار ويبقى بعد ذلك مائة[1] ألف دينار حاصلة يحملها كلّ سنة إلى بيت المال المصون فحظى بذلك عند سلطانه وخفّ على قلبه

[6] قال وانتهى ارتفاع الأرض السفلى إلى ما نسبة له من ارتفاعها الأوّل يعنى بعد موت اليازورىّ[2] وحدوث الفتن وهو قبل سنى هذه الفتن يعنى فى أيّام اليازورىّ[3] سمّائة ألف دينار كانت تحمل فى دفعتين فى السنة فى مستهلّ رجب ثلاثمائة ألف دينار[3] وفى مستهلّ المحرّم ثلاثمائة ألف دينار فاتّضع الارتفاع وعظمت الواجبات

[7] وقال ابن ميسر[4] وأمر الأفضل[5] بن أمير الجيوش بعمل تقدير ارتفاع ديار مصر فجاء خمسة آلاف ألف دينار وكان متحصّل الأهراء[6] ألف ألف أردبّ

[8] وقال الأمير جمال الملك[7] موسى بن المأمون البطآئحىّ فى تأريخه من حوادث سنة إحدى وخمسمائة ثمّ رأى القآئد أبو عبد الله محمّد بن فاتك البطآئحىّ من اختلال أحوال الرجال العسكريّة والمقطعين وتضرّرهم[8] من كون إقطاعاتهم قد خسّ[9] ارتفاعها وسآءت أحوالهم لقلّة المتحصّل منها وأنّ إقطاعات الأمرآء قد تضاعف ارتفاعها وزادت عن عبرها وأنّ فى كلّ ناحية من الفواضل للديوان جملة تجىء بالعسف وتتردّد الرسل من الديوان بسببها فخاطب الأفضل بن أمير

---

[1] Ms., P², P³, BM¹, BM², L¹, V, C² : مايتا.

[2] P³ : اليازوى; BM¹ : المازورى; BM² : اليازون; V : البازورى.

[3] Les trois derniers mots manquent dans ms., V, C²; les deux derniers : BM²; le dernier : BM¹.

[4] J'ai adopté dans mon premier volume la lecture *Muyassar*, mais il semble bien que *Misar* est plus universellement connu des Orientalistes. Il m'avait échappé que M. Becker (*Beiträge*, I, p. 18, n. 4) avait reproduit, sans avoir la possibilité de la contrôler, l'assertion de M. Blochet qui affirmait (*Histoire d'Égypte*, p. 22) que l'attribution du ms. Paris 1688 à Ibn Misar était plus que douteuse. J'ai dit dans le premier volume (p. 344) que les citations faites par Maqrîzî se trouvaient mot pour mot dans ce manuscrit (voir pourtant *Hist. or. d. Croisades*, III, p. 459). Ce paragraphe se lit plus loin (ch. XXXVII; Bûlâq, I, p. 100).

[5] Ms., L¹, V, C² : الفضل.

[6] الأهرآء, sing. هُرْى : grenier où l'on met les grains du trésor public, et que l'on n'ouvre qu'au moment où la nécessité l'exige (cf. *Thimâr el-Qulûb*, p. 37; Quatremère, *Mamlouks*, I, a, p. 52, note).

[7] L'édition de Bûlâq portait Jamâl *el-Dîn Wa'l-*Mulk (cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 23); mais tous les mss. sont d'accord. Ce paragraphe a été édité et traduit par S. de Sacy (*Propriété territoriale*, *loc. cit.*, VII, p. 65-68). C'est Ibn el-Çeirafî qui rédigea le rapport (cf. Ibn el-Çeirafî, *Introd.*, p. 18).

[8] P³, BM¹ : تضورهم.

[9] Ms., L¹, V : حسن.

للجيوش فى أن يحلّ الإقطاعات جميعها[1] ويروكها[2] وعرّفه أنّ المصلحة تعود فى ذلك على المقطعين والديوان لأنّ الديوان يتحصّل له من هذه الفواضل جملة يحصل بها بلاد مقوّرة فأجاب إلى ذلك وحلّ جميع الإقطاعات وراكها وأخذ كلّ من الأقوياء والمميّزين[3] يتضرّرون[4] ويذكرون أنّ لهم بساتين وأملاكا ومعاصر فى نواحيهم فقال له من له ملك فهو باق عليه لا يدخل فى الإقطاع وهو محكم إن شاء باعه وإن شاء آجره فلمّا حلّت الإقطاعات أمر الضعفاء من الأجناد أن يتزايدوا فيها فوقعت الزيادة فى إقطاعات الأقوياء إلى أن انتهت إلى مبلغ معلوم وكتبت السجلّات بأنّها باقية فى أيديهم إلى مدّة ثلاثين سنة لا يقبل عليهم فيها زائد وأحضر الأقوياء وقال لهم ما تكرهون من الإقطاعات التى كانت بيد الأجناد قالوا كثرة عبرها وقلّة متحصّلها وخرابها وقلّة الساكن بها فقال لهم ابذلوا فى كلّ ناحية ما تحتمله وتقوى رغبتكم فيه ولا تنظروا فى العبرة الأولى فعند ذلك طابت نفوسهم وتزايدوا فيها إلى أن بلغت إلى الحدّ الذى رغب كلّ منهم فيه فأقطعوا به وكُتبت لهم السجلّات[5] على الحكم المتقدّم فشملت المصلحة الفريقين وطابت نفوسهم وحصل للديوان بلاد مقوّرة بما[6] كان مفرّقا فى الإقطاعات بما مبلغه خمسون ألف دينار

[9] وقال فى حوادث سنة خمس عشرة وخمسمائة وكان قد تقدّم أمر الأجلّ المأمون بعمل حساب الدولة من الهلالىّ[7] والخراجىّ ونظمه[8] على جملتين إحداهما إلى سنة عشر وخمسمائة الهلاليّة للخراجيّة والجملة الثانية إلى آخر سنة خمس عشرة وخمسمائة هلاليّة[9] وما يوافقها من الخراجيّة فانعقدت على جملة كبيرة من

---

(1) Manque dans ms., C[1].
(2) L[2], C[2] : تركوها ; V : يردكوها.
(3) Ms. : المتضررين ; L[1] : المضربين ; L[2] : المتصورين ; V : المصريين ; C[2] : المضربين.
(4) BM[1], BM[2] : يتصورون ; L[1] : يتضرون.
(5) BM[1], BM[2] : لهم على السجلات.
(6) L[2], V : مما.
(7) Ms., L[2], V, C[2] : الهلالية. Cf. sur ce paragraphe de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, VII, p. 71-72.
(8) Ms., V, C[2] : نظم ; L[2] : فنظم.
(9) BM[1], BM[2], V, C[2] : هلالى.

العين والأصناف وشرحت بأسمآء أربابها وتعيين بلادها فلمّا أحضرت أمر بكتب
مجلّ يتضمّن المسامحة[1] بالبواقى إلى آخر سنة عشر وخمسمائة وتخلّد[2] بعد
التصدير ۞ ولمّا انتهى إلينا حال العاملين والضمنآء والمتصرّفين وما فى جهاتهم
من بقايا معاملاتهم أنعمنا بما تضمّنه هذا المجلّ من المسامحة قصدا فى استخلاص
ضامن طالت غفلته وخربت ذمّته وإنقاذ[3] عامل أجحف به من الديوان طلبته
وتوفير الرغبة على عمارتها وجريها فيها[4] على قديم عادتها ولمّا كان ذلك من
جميل الأحدوثة التى لم نسبق إليها ولا شاركنا ملك فيها اقتضت الحال إيرادها
فى هذا الكتاب وإيداعها هذا الباب لمّا أطلعنا عليه ممّا انتهت إليه أحوال
الضمنآء والعاملين بالمملكة من الاختلال وتخلّد[5] البقايا فى جهاتهم والأموال
عطفنا عليهم برأفة ورحمة وطالعنا المقام الأشرف النبوىّ بالتفصيل من أمورهم
والجملة واستخرجنا الأمر العالى بوضع ذلك فى الحال وإنشآء السجلّات الكريمة
مقصورة على ذكر هذا الإحسان وتنفيذها إلى جميع البلدان لتقرأ[6] على رؤس
الأشهاد بسآئر البلاد ۞ ومبلغ ما انتهت إليه هذه المسامحة إلى حين ختم هذا
السجلّ ۞ من العين ألفا ألف وسبعمائة ألف وعشرون ألفا وسبعمائة وسبعة
وستّون دينارا ونصف وثلث وثلثان[7] وربع قيراط ۞ ومن الفضّة النقرة أربعة
دراهم ۞ ومن الورق سبعة وستّون ألفا وخمسة دراهم ونصف وسدس درهم ۞
ومن الغلّة ثلاثة آلاف ألف وثمانمائة ألف وعشرة آلاف ومائتان وتسعة
وثلاثون أردبّا وثمن ونصف سدس وثلثا[8] قيراط ۞ ومن العناب ربع أردبّ ۞ ومن
ورق الصباغ[9] ألفان وأربعمائة وثلاثة أرادب ونصف ۞ ومن زريعة الوسمة عشرة
أرادب وربع ۞ ومن الصباغ[10] ألف وأربعمائة وثمانون قنطارا ورطل ونصف ۞

---

[1] V : المساحة.
[2] Ms., V : تخمت.
[3] Ms., V : انقاد; BM1 : انعاد; BM2 : انقاد.
[4] Ms., BM1 : فيه.
[5] Ms., BM2 : تحميد; BM1 : تحمل.
[6] BM1, BM2 : لتقروا.
[7] BM1, BM2 : ثلثا.
[8] Les mss. : ثلثى.
[9] BM1, BM2 : الصباع.
[10] Ms., BM1 : الصباع.

ومن[1] الفوّة أربعمائة وسبعون رطلا ۞ ومن الشبّ تسعمائة وثلاثة عشر قنطارا ونصف ۞ ومن الحديد خمسمائة رطل وأحد وثلاثون رطلا ۞ ومن الزفت ألف وثلاثمائة وثلاثة أرطال وربع وسدس ۞ ومن القطران تسعة عشر رطلا وثلث[2] ۞ ومن الثياب الخلق ثلاثة أثواب ۞ ومن المآزر مائة مئزر صوف ۞ ومن الغرابيل مائة وسبعون غربالا ۞ ومن الأغنام مائتا ألف وخمسة وثلاثون ألفا وثلاثمائة وخمسة أرؤس ۞ ومن البُسْر ثلاثمائة وثلاثة عشر قنطارا وثمانية وثلاثون رطلا ۞ ومن الحجّيل[3] ثلاثمائة ألف وخمسة[4] وسبعون ألفا وخمسمائة وخمسون[5] باقا ۞ ومن الجريد أربعمائة ألف وثمانية وثلاثون ألفا وسبعمائة وثلاثة وخمسون جريدة[6] ۞ ومن السلب ألف وأربعمائة وثلاثة وعشرون سلبة[7] ۞ ومن الأطراف ستّة آلاف وسبعمائة وثلاثة أطراف[8] ۞ ومن الملح ألفان وسبعمائة وثلاثة وتسعون أردبّا وثلث ۞ ومن الأشنان أحد عشر أردبّا[9] ۞ ومن الرمّان ألفا حبّة ۞ ومن العسل النحل خمسمائة وأحد وأربعون قنطارا وسدس ۞ ومن الشهد اثنان وثلاثون زيرا وقادوسا واحدا[10] ۞ ومن الشمع أربعمائة وأربعون رطلا[11] ۞ ومن الخلايا ثلاثة آلاف وأربعمائة وخليتان ۞ ومن عسل القصب مائة وثمانية وثمانون[12] قسطا[13] ۞ ومن الأبقار اثنان وعشرون ألفا ومائة وأربعة وستّون رأسا ۞ ومن الدوابّ أربعة وسبعون رأسا[14] ۞ ومن السمن ألفان وتسعمائة وستّة وتسعون مطرا[15] وسدس وثمن ۞ ومن الجبن ثلاثمائة وعشرون رطلا ۞ ومن الصوف أربعة آلاف ومائة وثلاثة وعشرون جزّة ۞ ومن الشعر

---

(1) Ms., P^{18}, V, B^2, C^3 insèrent ici الحديد, qui vient presque aussitôt après.

(2) V ajoute : رطل واوقية.

(3) Ms. : السنجيل ; BM^1 : الحجل ; BM^2, V : الحمل ; L^2 : النصيل.

(4) BM^1, BM^2 : خمسماية.

(5) L^2, V : سبعون.

(6) V : سبعماية وثلاثون جريدة وثلاثة وخمسون جريدة.

(7) V ajoute : جدد.

(8) V : ثلاثة وسبعون طرفا.

(9) V ajoute : وربع اردب ونصف اردب.

(10) V ajoute : ملانا.

(11) V ajoute : وثلاثة ارطال ونصف.

(12) L^2, C^3 : ثلاثون.

(13) V : قنطارا.

(14) V ajoute : سوى الاتباع الصغار.

(15) V : رطلا.

ستّة آلاف وخمسون رطلا وربع ۞ ومن بيوت الشعر بيتان[1] ۞ وفصل ذلك
بجهاته ومعامليه

[10] قال ولمّا انتهى إلى المأمون ما يعتمد فى الدواوين من قبول الزيادات
وفتح[2] عقود الضمانات وانتزاعها ممّن كابد فيها المشقّة والتعب وتسليمها إلى باذل
الزيادة من غير كلفة ولا نصب أنكر ذلك ومنع من ارتكابه ونهى عن الولوج فى
بابه وخرج أمره بإعفآء الكافّة أجمعين والضمنآء والمعاملين من قبول الزيادة فيما
يتصرّفون فيه ويستولون عليه ما داموا مغلقين وبأقساطهم قآئمين وتضمّن
ذلك منشور قرئ فى الجامعين الأزهر بالقاهرة والعتيق بمصر وديوانى المجلس
والخاصّ الأمرين[3] السعيدين ونسخته بعد التصدير ۞ ولمّا انتهى إلى حضرتنا
ما يعتمد فى الدواوين ويقصده جماعة من المتصرّفين والمستخدمين من تضمين
الأبواب والرباع والبساتين والحمّامات والقياسر والمساكن وغير ذلك من الضمانات
للراغبين فيها ممّن تستمرّ معاملته ولا تنكر طريقته فما هو إلّا أن يحضر من يزيد
عليه فى ضمانه حتّى قد نقض عليه حكم الضمان وقبل ما يبذل من الزيادة
كآئنا من كان وقبضت يد الضامن الأوّل عن التصرّف وتمكّن الضامن الثانى من
التصرّف من غير رعاية للعقد[4] على الضامن الأوّل ولا تحرّز[5] فى فعله الذى لا
يبيحه الشرع ولا يتأوّل أنكرنا ذلك على معتمديه وذممناه من قصد فاعليه
ومرتكبيه إذ كان للحقّ مجانبا وعن مذهب الصواب ذاهبا وعرضنا ذلك بالمواقف
المقدّسة المطهّرة ضاعف الله أنوارها وأعلى أبدا منارها واستخرجنا الأوامر
المطاعة فى كتب هذا المنشور إلى سآئر الأعمال بأنّه أىّ أحد من الناس ضمن
ضمانا من باب أو ربع أو بستان أو ناحية أو كفر وكان لأقساط ضمانه مؤديا ولما

[1] Ms., C²: فتتان.
[2] Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 197, n. 1.
[3] BM¹ : الامـرـس; BM² : الامـرـى; L¹, L². الاميرين. — Cf. sur ce qui suit : Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, VII, p. 72-73.
[4] L² : للمعقد; V, C² : للمعتد.
[5] V : تحوز; C² : تحرر.

يلزمه من ذلك مبديا وللحقّ متبعا فإنّ ضمانه باق فى يده لا تقبل زيادة عليه
مدّة ضمانه على العقد المعقود عملا بالواجب والنظام المحمود وإتباعا لما أمر
الله تع فى كتابه المجيد إذ يقول جلّ من قائل[1] يا أيّها الذين آمنوا أوفوا بالعقود
إلى أن تنقضى مدّة الضمان ويزول حكمها ويذهب وضعها ورسمها حملا على
قضية الواجب وسننها واعتقادا على حكم الشريعة التى ما ضلّ من اهتدى[2]
بفرآئضها وسننها فأمّا من ضمن ضمانا ولم يقم بما يجب عليه فيه وأصرّ على
المدافعة والمغالطة التى لا يعتمدها إلّا كلّ ذميم الطباع سفيه فذلك الذى فتح
حكم ضمانه بنقضه الشروط المشروطة عليه وحكمه حكم من إذا زيد عليه فى
ضمانه نقل عنه وأخرج من يديه لأنّه الذى بدأ بالفتح وأوجد السبيل إليه
فليعتمد كافّة أرباب الدواوين وجميع المتصرّفين والمستخدمين العمل بما تضمّنه
هذا المنشور وامتثال المأمور وحمل هؤلآء الضمنآء والمعاملين على ما نصّ فيه
والحذر من تجاوزه وتعدّيه بعد ثبوته فى ديوانى المجلس والخاصّ الأمريين[3]
السعيدين وحيث يثبت مثله إن شآء الله تع

[11] قال ووصلت المكاتبة من الوالى والمشارف ومن كان ندب صحبته لكشف
الأراضى والسواق[4] ومساحتها متضمّنة ما أظهره الكشف وأوجبته المساحة على
من بيده السواق[4] وهم عدّة كثيرة ومن جملتها ساقية مساحتها ثلاثمائة وستّون
فدّانا تشتمل على النخل والكرم وقصب السكر بمدينة إسنا خراجها فى السنة
عشرة دنانير وما يجرى فى الأعمال هذا المجرى وأنّهم وضعوا يد الديوان[5] على
جميعها وطلبوا من أرباب السواق[6] ما يدلّ على ما بأيديهم فذكروا أنّهم انتقلت
إليهم ولم يظهروا ما يدلّ عليهم وقد سيّروا أملاكها إلى الباب تحت الحوطة ليخرج

---

[1] Coran, V, 1.
[2] V : اقتدى.
[3] BM¹ : الامبرين ; BM² : الامرين ; L² : الاميرين.
[4] V : الشراق.
[5] Ms. L¹, C¹ : الدواوين.
[6] V : الشراق.

الأمر بما يعتمد عليه فى أمرهم وعند وصولهم أوقع الترسيم بهم إلى أن يقوموا
بما يجب من الخراج عن هذه السواق فإنّ الأملاك بجملتها لا تقوم بما يجب
عليها فوقف المذكورون للمأمون فى يوم جلوسه للمظالم فأمر بحضورهم بين يديه
وتقدّم إلى القاضى جلال الملك أبو الحجّاج يوسف بن أيّوب المغربىّ وهو يومئذ
قاضى القضاة لمحاكمتهم فجرى له معهم مفاوضة أوجبت الحقّ عليهم وألزمهم
القيام[1] بما يستغرق أحوالهم وأملاكهم فحصل من تضرّرهم[2] ما أوجب العاطفة
عليهم وأخذهم بالخراج من بعد وأن يضرب عمّا تقدّم صفحا وكتب منشور نسخته
۞ قد علم الكافّة[3] ما تراه من إفاضة سحب العدل عليهم والإحسان والنظر فى
مصالح كلّ قاص[4] منهم ودان وأنّنا لا ندع ضررا يتوجّه إلى أحد من الرعيّة إلّا
حسمناه ولا نعلم صلاحا يعود نفعه عليه إلّا قوينا سببه ووصّلناه حسب ما
يتعيّن على رعاة الأمم وعملا بالواجب فى البعيد والأمّم وسلوكا لمحجّة الدولة
الفاطميّة خلّد الله ملكها القويمة واستمرارا على قضاياها وسجاياها الكريمة ولمّا
كنّا نرى النظر فى مصالح الرعيّة أمرا واجبا ونصرف إلى سياستهم عزما ماضيا
ورأيا ثاقبا كذلك نرى النظر فى أمور الدواوين واستيفاء حقوقها المصروفة إلى
حماية البيضة والمحاماة عن الدين وجهاد الكفرة والملحدين ليكون ما نراعيه
وننظر فيه جاريا على سنن الواجب محروسا من الخلل بإذن الله تع من جميع
الجوانب ۞ ومن الله تستمدّ موادّ التوفيق فى الحلّ والعقد ۞ ونسأله الإرشاد إلى
سوآء السبيل[5] والقصد ۞ وما توفيقنا إلّا بالله عليه نتوكّل وهو حسبنا ونعم
الوكيل[6]

[12] وكان القاضى الرشيد بن الزبير أيّام مشارفته الصعيد الأعلى قد

---

(1) V : امرهم بالقيام.
(2) BM¹ : بضورهم ; BM³, B² : تصورهم.
(3) BM¹, BM³ : كافة.
(4) P¹, BM³, L² : قاس.
(5) Expression coranique.
(6) *Coran*, III, p. 167.

طالع المجلس الأفضلى[1] بحال[2] أرباب الأملاك هناك وأنّهم قد استضافوا إلى أما كنهم من أملاك الدواوين أراضى اغتصبوها ومواضع مجاورة لأملاكهم تعدّوا عليها وخلطوها بها وحازوها ورسم له كشفها ونظم المشارع[3] بها وارتجاعها للديوان وأن يعتمد فى ذلك ما يوجبه حكم العدل المثبوت فى كلّ قطر ومكان وبآخر[4] ذلك ما سيّرنا من الباب من يكشف ذلك على حقيقته وإنهآئه على طيّته[5] فاعتمدوا ما أمروا به من الكشف فى هذه الأملاك ووردت المطالعة[6] منهم بأنّهم التمسوا ممّن بيده ملك أو ساقية ما يشهد بحقّة ملكه ومبلغ فدنه وذكر حدوده فلم يحضر أحد منهم كتابا ولا أوضح جوابا وأصدروا إلى الديوان المشارع بما كشفوه وأوضحوه فوُجد التعدّى فيه ظاهرا[7] وباب الحيف والظلم غير متقاصر والشرع يوجب وضع اليد على ما هذه حاله ومطالبة صاحبه بريعه واستغلاله لا سيّما وليس بيده كتاب يشهد بحقّة الملك رأسا ولا يستند فى ذلك إلى حجّة ادّخارها احترازا ممّا هذه سبيله واحتراسا لكن نحكم بما نراه من المصلحة للرعيّة والعدل الذى أقمنا مناره وأحيينا معالمه وآثاره مع الرغبة فى عمارة البلاد ومصالح أحوالها واستنباط الأرضين الدائرة وإنشآء الغروس وإقامة السواقى بها أمرنا بكتب هذا المنشور وتلاوته بأعمال الصعيد الأعلى بإقرار[8] جميع الأملاك والأرضين والسواقى بأيدى أربابها الآن من غير انتزاع شىء منها ولا ارتجاعه وأن يقرّر عليها من الخراج ما يجب تقريره ويشهد الديوان على أمثالهم بمثله إحسانا إليهم لم نزل نتابع مثله ونواليه وإنعاما ما برحنا نعيده عليهم ونبديه وقد أنعمنا وتجاوزنا عمّا سلف ونهينا من يستأنف وسامحنا من خرج إلى التعدّى عن المألوف وجرينا على سنننا فى

---

[1] Ms., L², V : الافضل.
[2] V : بجلال حال.
[3] Ms., L², V, C² : المشارع; BM¹ : المسارح; L¹ : المشرع.
[4] Ms., P³, P⁶, L¹, L², V, B¹ : تاخر; BM², BM³ : باخر.
[5] Ms., L², V, C² : طيبه; BM² : طبعه.
[6] V : الطايفة.
[7] Ms., BM¹, BM², V, C² : ظاهر.
[8] V : باقدار.

العفو المعروف [1] وجعلناها توبة مقبولة من لجماعة الجانين ومن عاد من الكافّة أجمعين فلينتقم الله منه وطولب بمستأنفه وأمسه وبرئت الذمّة من ماله ونفسه وتضاعفت عليه الغرامة والعقوبة وسدّت فى وجهه أبواب الشفاعة والسلامة [2] وقد فسحنا مع ذلك لكلّ من يرغب فى عمارة أرض حلفاء دائرة وإدارة بئر مهجورة معطّلة فى أن يسلم إليه ذلك ويقاس عليه ولا يؤخذ منه خراج إلّا فى السنة الرابعة من تسليمه إيّاه وأن يكون المقرّر على كلّ فدّان ما توجبه زراعته لمثله خراجا مؤبّدا وأمرا مؤكّدا فليعتمد ذلك النوّاب وحكّام البلاد ومن جرت العادة بحضوره عقد مجلس وإحضار جميع أرباب الأملاك والسواقى وإشعارهم ما شملهم من هذا الإحسان الذى تجاوز آمالهم فى إجابتهم إلى ما كانوا يسألون فيه وتقرير ما يجب على الأملاك المذكورة من الخراج على الوضع الذى مثلناه ويجيز الديوان تقريره ويرضاه مع تضمين [3] الأراضى الدائرة والآبار المعطّلة لمن يرغب فى ضمانها ونظم المشارع بذلك وإصدارها إلى الديوان لتخلد فيه على حكم أمثالها بعد ثبوت هذا المنشور بحيث يثبت مثله ۞ قال ولمّا سرت [4] هذه المصالح إلى جميع أهل الأعمال حصل الاجتهاد فى تحصيل مال الديوان وعمارة البلاد

[13] واعلم أنّه لم يكن فى الدولة الفاطميّة بديار مصر ولا فيما مضى قبلها من دول [5] أمراء مصر لعساكر البلاد إقطاعات بمعنى ما عليه الحال اليوم فى أجناد الدولة التركيّة وإنّما كانت البلاد تضمن بقبالات معروفة لمن شاء من الأمراء والأجناد والوجوه وأهل النواحى من العرب والقبط وغيرهم لا يعرف هذه

---

[1] Ms., L^1, L^2, C^1 : بالمعروف.
[2] Ms., V, C^1 : السلام.
[3] Ms., L^2, C^1 : تقرير.
[4] Ms., L^1, L^2 : سيرت ; V : سردت ; C^1 : سررت.
[5] Ms., V, C^1 : دولة. — Comme nous le verrons plus loin dans les § 15-16, c'est Saladin qui inaugura en Égypte le système des bénéfices militaires, dont il avait emprunté l'idée à Malak Šâh (cf. Casanova, *Citadelle*, p. 517). Ce paragraphe a été traduit par de Sacy (*Propriété territoriale en Égypte*, *Mém. de l'Acad. d. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 71; VII, p. 62, 72).

الآبدة(1) التى يقال لها اليوم الفلاحة ويسمّى المزارع المقيم فى البلد فلّاحا(2) قرّارا
فيصير عبدا قنّا لمن أقطع تلك الناحية إلّا أنّه لا يرجو قطّ أن يباع ولا أن
يُعتَق بل هو قنّ ما بقى ومن ولد له كذلك بل كان من اختار زراعة أرض يقبلها
كما تقدّم ويحمل ما عليه لبيت المال فإذا صار مال الخراج بالديوان أنفق فى
طوآئف(3) العسكر من الخزآئن وكان مع ذلك إذا انحطّ مآء النيل عن الأراضى(4)
وتعلّقت نواحى مصر بأصناف الزراعات ندب من الحضرة من فيه نباهة وخرج
معه عدول يوثق بهم وكانت لهم معرفة بقلم الخراج وكثيرا ما كان هذا الكاتب
من النصارى الأقباط ويخرج إلى كلّ ناحية من(5) ذكرنا فيحرّرون(6) مساحة ما شمله
الرىّ من الأراضى ممّا لعلّه بار أو شرق ويكتب بذلك مكلّفات واضحة بالفدن
والقطآئع على جميع الأصناف المزدرعة ويحضر إلى دواوين الباب فإذا مضى من
السنة القبطيّة أربعة أشهر ندب من الأجناد من عرف بالحماسة وقوّة البطش
وعيّن معه من الكتّاب العدول من قد اشتهر بالأمانة وكاتب من نصارى القبط
غير من خرج عند المساحة وساروا إلى كلّ ناحية كذلك فاستخرج مباشرو كلّ
بلد ثلث ما وجب من مال الخراج على ما شهدت به المكلّفات فإذا حضر هذا
الثلث صرف فى واجبات العساكر وهكذا العمل فى استخراج كلّ قسط طول
الزمان من كلّ سنة وكانت تمضى فى جهات الضمّان والمتقبّلين(7) جملة بواق وكانت
بلاد مصر إذذاك تقبل بعين وغلّة وأصناف وقد عرفت ذلك من دخلة المسموح(8)

---

(1) Cette lecture m'a été suggérée par M. Becker. — Ms., P^{1b}, B^{1} : الاسدكة ; P^{17} : الابدية ; BM^{1} : الابده ; BM^{2} : الابده ; manque dans L^{1} ; L^{2} : المسالة ; V : هذا الامرا الا ; P^{2}, C^{1} : الاسده ; Altona (1), Londres (1325), Vatican (724) : الاسدة.

(2) Le *fellah* était réduit à un tel degré de servitude et d'oppression, que le mot devint une injure, même au dehors de l'Égypte (cf. Burckhardt, *Voyages en Arabie*, I, p. 69). Sur l'étymologie du mot *fellah*, cf. Quatremère, *Vie de Meidani*, J. A., 1828, I, p. 222.

(3) Ms., L^{1}, V, C^{1} : وظايف.

(4) Ms., V : الارض.

(5) Ms. : لما ; L^{1}, V : ممن.

(6) Ms. : فيحرزون ; BM^{1} : محرزون ; V : فيحرزون. Ce passage a été édité par S. de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, VII, p. 81, n. 3).

(7) V : المتكلفين.

(8) L^{2} : الممسوح ; V : المسوح. — Passage édité par de Sacy (*loc. cit.*, VII, p. 72, n. 2).

الذى تضمن ترك البواقى فى أيّام الخليفة الآمر بأحكام الله ووزارة المأمون البطائحى

[14] ورأيت بخطّ الأسعد بن مهذب بن زكريّاء بن مماتى الكاتب المصرى سألت القاضى الفاضل عبد الرحيم كم كانت عدّة العسكر فى عرض ديوان الجيش لمّا كان سيّدنا يتولّى ذلك فى أيّام رزّيك بن الصالح فقال أربعين[1] ألف فارس ونيّفا وثلاثين ألف راجل من السودان

[15] وقال أبو عمرو عثمان النابلسىّ فى كتاب حسن السريرة[2] فى اتّخاذ الحصن بالجزيرة أنّ ضرغام[3] لما ثار[4] على شاور وفرّ شاور إلى السلطان نور الدين محمود ابن زنكى بدمشق يستنجد به على ضرغام ويعدّه بأنّه يكون نائبا عنه بمصر ويحمل عليه الخراج أنشأ لنور الدين عزما[5] لم يكن فجهز ألف[6] فارس وقدّم عليهم أسد الدين شيركوه[7] وأمره بالتوجّه فأبى وقال لا أمضى أبدا فإنّ هلاكى ومن معى وسوء سمعة السلطان معلوم من هنا وكيف أمضى بألف فارس إلى إقليم فيه عشرة آلاف فارس ومائة شينى[8] فيها عشرة آلاف مقاتل وأربعون ألف عبد وقوم مستوطنون فى أوطانهم قريب خزائنهم ونحن نأتيهم من تعب السفر بهذه العدّة القليلة قال ثمّ أجابه بعد ذلك هذا أعزّك الله بعد ما كانت عساكر أحمد بن طولون ما ستراه فى ذكر القطائع إن شاء الله تعـ[9]

[16] ثمّ ما كان من عساكر الأمير أبى بكر محمّد بن طغج الإخشيد وهى على ما حكاه غير واحد منهم ابن خلّكان أنّها كانت أربعمائة ألف

---

(1) L¹ : اثنين واربعين. — Cf. Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 16-17 : l'auteur s'est servi de ce passage pour montrer le rôle joué par le qâḍî el-Fâḍil au *Dîwân el-ǵeiš*. Cf. Derenbourg, *Oumara*, I, p. 53.

(2) V : السيرة. On lit à tort *el-Sîrah* dans Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, J. R. A. S., 1902, I, p. 116, 122. Cf. Ibn Doqmâq, IV, p. 117.

(3) Cf. Maqrîzî, II, p. 12.

(4) L¹, V : سار.

(5) V : غيرما.

(6) V : الف الف.

(7) Cf. Ibn Iyâs, I, p. 68.

(8) P¹¹ : شتتى ; BM¹ : سمى ; V : شتنى ; B¹ : شنى ; Altona (1) : شمى ; Vatican (724) : شينى. — Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 142, n. 15.

(9) Cf. Maqrîzî, I, p. 313.

[17] ولمّا انقضت دولة الفاطميّين بدخول الغزّ من بلاد الشأم واستولى صلاح الدين يوسف بن أيّوب على مملكة مصر تغيّر الحال فى ذلك كلّه

[18] قال القاضى الفاضل فى متجدّدات[1] سنة سبع وستّين وخمسمائة فى ثامن المحرّم خرجت الأوامر الصلاحيّة بركوب العساكر قديمها وجديدها[2] بعد أن أنذر حاضرها وغائبها وتوافى وصولها وتكامل سلاحها وخيولها فحضر فى هذا اليوم فى جموع شهد كلّ من علا سنّه وقرطس ظنّه أنّ ملكا من ملوك الإسلام لم يحز مثلها وشاهدت رسل الروم والفرنج ما أرغم أنوف الكفر ولم يتكامل اجتياز العساكر موكبا بعد موكب وطلبا بعد طلب والطلب[3] بلغة الغزّ هو الأمير المقدّم الذى له علم معقود وبوق مضروب وعدّة من مائتى فارس إلى مائة فارس إلى سبعين فارسا إلى أن انقضى النهار ودخل الليل وعاد ولم يكمل عرضهم وكانت العدّة الحاضرة مائة وسبعة وأربعين طلبا والغائب منها عشرون طلبا وتقدير العدّة يناهز أربعة عشر ألف فارس أكثرها طواشية والطواشى من رزقه من سبعمائة إلى ألف إلى مائة وعشرين وما بين ذلك وله برك من عشرة أروس إلى ما دونها ما بين فرس وبرذون وبغل وجمل وله غلام يحمل سلاحه وقراغلاميّة تتمّة الجملة[4] ٥ قال وفى هذه السفرة عرض العربان الجذاميّين فكانت عدّتهم سبعة آلاف فارس واستقرّت عدّتهم على ألف وثلاثمائة فارس لا غير وأخذ بهذا الحكم عشر الواجب وكان أصله ألف ألف دينار على حكم الاعتداد الذى يتأصّل ولا يتحصّل وكلّف الثعالبة ذلك فامتعضوا ولوّحوا بالتحيّز إلى الفرنج

---

[1] BM¹, BM² : تجددات. — Cf. S. de Sacy, *Propriété territoriale*, *loc. cit.*, VII, p. 74; Becker, *Beiträge*, I. p. 25; Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 42.

[2] L², V : حديثها.

[3] Quatremère a publié deux longues notes sur le mot *ṭalb*, dans lesquelles il n'a pas négligé ce passage important de notre texte. (Cf. *Mamlouks*, I, *a*, p. 34-35; *b*, p. 271-272.) Il résulte de ces notes que le sens de *commandant de troupe* est très rare : le plus souvent ce mot doit être traduit par *bataillon* (cf. *Hist. orientaux d. Croisades*, I, p. 628; II, *a*, p. 136, n. 1; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 195, note). Ce mot a donné naissance au verbe dénominatif طلّب (تطليب), *former en bataillons*. — Voir aussi de Sacy, *Propriété territoriale*, *loc. cit.*, VII, p. 70, note.

[4] V : العدد.

[19] وقال فى متجدّدات شهر رجب سنة سبع وسبعين وخمسمائة[1] استمرّ
انتصاب السلطان صلاح الدين فى هذه السنة للنظر فى أمور الإقطاعات ومعرفة
عبرها والنقص منها والزيادة فيها وإثبات المحروم وزيادة المشكور إلى أن
استقرّت العدّة على ثمانية آلاف وستّماية وأربعين فارسا ◦ أمرآء ◦ مائة وأحد
عشر أميرا ◦ طواشية ◦ ستّة آلاف وتسعمائة وستّة وسبعون ◦ قراغلاميّة ◦
ألف وخمسمائة وثلاثة وخمسون[2] ◦ والمستقرّ لهم من المال ثلاثة آلاف ألف
وستّمائة ألف وسبعون ألفا وخمسمائة دينار وذاك سوى المحلولين من الأجناد
المرسومين بالحوالة على العشر وعن[3] عدّة العربان المقطعين بالشرقيّة والبحيرة
وعن الكنانيّين[4] والمصريّين والفقهآء والقضاة والصوفيّة وعمّا يجرى فى الدواوين
ولا يقصر عن ألف ألف دينار

[20] وقال فى متجدّدات سنة خمس وثمانين وخمسمائة أوراق بما استقرّ عليه
عبر البلاد من الإسكندريّة إلى عيذاب[5] إلى آخر الرابع والعشرين من شعبان
سنة خمس وثمانين وخمسمائة خارجا عن الثغور وأبواب الأموال الديوانيّة
والأحكار والحبس ومنفلوط ومنقباط[6] وعدّة نواح[7] أوردت أسماؤها ولم يعيّن
لها فى الديوان عبرة من جملة ◦ أربعة آلاف ألف وستّمائة ألف وثلاثة وخمسين
ألفا وتسعة عشر دينارا[8] بعد ما يجرى فى[9] الديوان العادلىّ[10] السعيد وغيره

---

[1] Dans son *Kitâb el-Sulûk*, Maqrîzi nous dit aussi que Saladin s'occupa de l'organisation des fiefs (Cf. Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 144; on lit les lignes suivantes, p. 146). — Ce paragraphe a été édité et traduit par de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, VII, p. 70, note).

[2] L'accord des manuscrits et la concordance des chiffres ne permettent pas d'hésitation; dans Blochet, *Hist. d'Égypte* (p. 146), il faut donc supprimer : (*lire* 8440) et remplacer 6776 par 6.976. Pourquoi M. Blochet adopte-t-il la lecture *Karâghoûl*, malgré son manuscrit, qui porte bien : قراغلامية?

[3] Ms., V : على.

[4] El-Šarqîyah et el-Buḥeirah sont des noms de provinces de l'Égypte, et ne peuvent être rendus par «province de l'Est» et «région maritime». الكنانيّون sont plutôt les gens de la tribu de Kinânah que les Kananéens (Cf. Blochet, *loc. cit.*).

[5] BM[1], L[1], L[2], V : عيداب; BM[2] : عىذاب.

[6] Manque dans ms., L[1], V, C[2]. — P[1] : ميقاطا; BM[1], BM[2], L[2] : منقاطا. — Cf. Ibn el-Jî'ân, p. 184.

[7] Ms., BM[1], BM[2], V, C[2] : نواق.

[8] Je me borne, dans cette énumération, à donner les chiffres fournis par les mss. Bouriant a déjà signalé «qu'il n'y avait aucune concordance entre les chiffres des totaux et ceux du détail.» (Trad., p. 249, n. 4).

[9] Ms., V : من.

[10] V : العالى.

عن الشرقيّة والمرتاحيّة والدقهليّة وبوش[1] وغير ذلك وهو ألف ألف ومائة ألف وتسعون ألفا وتسعمائة وثلاثة وعشرون دينارا ⊙ تفصيل ذلك ⊙ الديوان العادلىّ[2] ⊙ سبعمائة ألف وثمانية وعشرون ألفا ومائتان وثمانية وأربعون دينارا ⊙ الأمرآء والأجناد المرسوم بإبقآء[3] إقطاعاتهم بالأعمال المذكورة ⊙ مائة ألف وثمانية وخمسون ألفا ومائتان وثلاثة دنانير ⊙ ديوان السور[4] المبارك والأشراف ثلاثة عشر ألفا وثمانمائة وأربعة دنانير ⊙ العربان مائتا ألف وأربعة وثلاثون ألفا ومائتان وستّة وتسعون دينارا ⊙ الكنانيّة خمسة وعشرون ألفا وأربعمائة واثنا عشر دينارا ⊙ القضاة والشيوخ سبعة آلاف وأربعمائة وثلاثة دنانير ⊙ القيمازيّة[5] والصالحيّة والأجناد المصريّون اثنا عشر ألفا وخمسمائة وأربعة دنانير ⊙ الغزاة والعساقلة المركزة بدمياط وتنّيس وغيرهم عشرة آلاف وسبعمائة وخمسة وعشرون دينارا ⊙ البارز ثلاثة آلاف ألف وأربعمائة ألف واثنان وستّون ألفا وخمسة وتسعون دينارا ⊙ الوجه البحرىّ ألف ألف ومائة ألف وأحد وخمسون ألفا وستّمائة وثلاثة وخمسون دينارا ⊙ تفصيله ⊙ ضواحى ثغر الإسكندريّة ثمانمائة ألف ومائة وثمانية وثلاثون دينارا ⊙ ثغر رشيد ألفا دينار ⊙ البحيرة مائة ألف وخمسة عشر ألفا وخمسمائة وستّة وسبعون دينارا ⊙ حوف دمسيس[6] اثنان وتسعون ألفا وأربعمائة وثلاثة دنانير ⊙ فوّة والمزاحميّتين[7] عشرة آلاف ومائة وخمسة وعشرون دينارا ⊙ النستراويّة[8] خمسة عشر ألفا وثلاثمائة وخمسة دنانير ⊙ جزيرة بنى نصر مائة ألف واثنا عشر ألفا وستّمائة وستّة وأربعون دينارا ⊙ جزيرة قويسنا[9] مائة ألف وثلاثون ألفا

---

(1) Manque dans L^2, V, C^1.
(2) V : العالى.
(3) BM^1, BM^2 : ابقا; V : بابقا.
(4) L^1 : السعيد; V ajoute ce mot.
(5) Ms., L^2 : القمارية; BM^1 : القمازنه; BM^2 : القمارنه; V : القمارية; C^1 : القمازية.
(6) BM^1, BM^2 : رمسيس; V : حرث رمسيس.
(7) BM^1 : المزاحميتان.
(8) Ms., P^{13} : السراوية; P^1, P^{12}, P^{11}, L^1, L^2, V, B^1, C^1 : الشراوية; BM^1 : المسراونه.
(9) P^{13} : قولسينا; B^1 : قولينا.

وخمسمائة واثنان وتسعون دينارا ٥ الغربيّة ستّمائة ألف وأربعة وسبعون ألفا
وستّمائة وخمسة دنانير ٥ السمنّوديّة[1] مائتا ألف وخمسة وأربعون ألفا وأربعمائة
وتسعة وسبعون دينارا ٥ الدنجاويّة ستّة وأربعون ألفا ومائتان وأربعة
وسبعون دينارا ٥ المنوفيّة مائة ألف وثمانية وأربعون ألفا وثلاثمائة وسبعة
وأربعون دينارا ٥ الوجه القبليّ ألف ألف وستّمائة ألف وعشرة آلاف وأربعمائة
وأحد وأربعون دينارا[2] ٥ تفصيل ذلك ٥ الجيزة مائة ألف وثلاثة وخمسون
ألفا ومائتان وأربعة دنانير ٥ الإطفيحيّة تسعة وخمسون ألفا وسبعمائة وثمانية
وعشرون دينارا ٥ البوصيريّة ستّون ألفا وأربعمائة وستّة وستّون دينارا ٥
الفيّوميّة مائة ألف واثنان وخمسون ألفا وسبعمائة وثلاثة دنانير ٥ البهنساويّة[3]
ثلاثمائة ألف واثنان وخمسون ألفا وستّمائة وأربعة وثلاثون دينارا ٥ واحات
الداخلة والخارجتين وواح البهنسا خمسة وعشرون ألف دينار ٥ الأشمونين مائة
ألف وسبعة وأربعون ألفا وسبعمائة واثنان وثلاثون دينارا ٥ السيوطيّة
خارجا عن منفلوط ومنقباط[4] اثنان وسبعون ألفا وخمسمائة وأربعة دنانير ٥
الإخميميّة مائة ألف وثمانية آلاف وثمانمائة واثنا عشر دينارا ٥ الأعمال القوصيّة
ثلاثمائة ألف واثنان وستّون ألفا وخمسمائة دينار ٥ ثغر أسوان خمسة وعشرون
ألف دينار ٥ ثغر عيذاب[5] يجرى فى غير هذا الديوان

[21] وقال فى متجدّدات سنة ثمان[6] وثمانين وخمسمائة الذى انعقد عليه
ارتفاع الديوان السلطانيّ ثلاثمائة ألف وأربعة وخمسون ألفا وأربعمائة وأربعة
وأربعون دينارا والذى يميّز زائد الارتفاع لسنة سبع وثمانين وخمسمائة على

---

[1] Ms. : السمهودية; L^2 : الشهودية; V : السهودة.

[2] Ms., P^4, P^{10}, P^{13}, L^2, V, B^1, C^2 répètent ici les chiffres précédents de 148.347.

[3] Ms., L^2 : البهنسا; P^4, BM^2 : البهنسية; C^2 : البهناسية.

[4] Ms. : سعاطا; P^4 : ميقاطا; BM^1, BM^2 : منعماطا; L^1 : سفماطا; L^2 : سقاطا; L^3 : منقاطا; V : سنباطا; C^2 : سقاطا. — Ce nom, que l'on a déjà vu (p. 17), est écrit منقباس dans Ibn Doqmâq, V, p. 22; dans l'index (p. 104), on lit منقباص.

[5] Ms., L^1, L^2, L^3, V : عيحذاب; BM^1, BM^2 : عيداب; B^1 : عيخلن.

[6] Ms. : ثمس. — Cf. Helbig, *Al-Qâḍî-al-Fâḍil*, p. 42.

3.

ارتفاع سنة ست وثمانين اثنان وعشرون ألفا وأربعمائة وخمسة وأربعون دينارا
والذى انساق من الباق للسنة المذكورة أحد وثلاثون ألفا وستمائة واثنان
وعشرون دينارا والذى اشتمل عليه متحصّل ديوان الخاصّ الملكىّ الناصرىّ
بالديار المصرية لسنة سبع وثمانين وخمسمائة ثلاثمائة ألف وأربعة وخمسون ألفا
وأربعمائة وخمسون دينارا ونصف وثلث وثمن[1]

CHAPITRE XXXII.

ذكر الروك الأخير الناصرى

[1] وكان[2] للجندىّ إقطاعه بمفرده وله تبع واحد من عشرين ألف درهم إلى
ثلاثين وفيهم من إقطاعه خمسة عشر ألفا وأقلّهم عشرة آلاف وذلك سوى الضيافة
وتبلغ خمسة آلاف درهم فى الإقطاع الثقيل وكان للجندىّ يخرج إلى الميكار[3]
بطوالة خيل وقطار جمال ويخرج مقدّم للحلقة كأمير عشرة ويكون مضافته[4] إذا
نزل حوله وأكثرهم يأكل على سماطه ولا يمكن الأمير أن[5] يأكل إلّا وجميع أجناده
معه ويأخذ غلمان أجناده كلّ يوم الطعام من مطبخه وإذا رأى نارا تتقد سأل
عنها فيقال إنّ فلانا اشتهى كذا فإنّه يغضب ممّن لا يأكل عنده ومع ذلك كانت
أشكالهم شنعة[6] وملابسهم غير طآئلة

---

[1] BM¹, BM² : مصن ; V : سدس.

[2] Les § 1-3 manquent dans P¹¹. — Ce § a été traduit et édité par de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Ins. Bel.-Let.*, VII, p. 75-76). D'ailleurs tout le chapitre a été étudié par de Sacy dans les pages suivantes. — Cf. 'Abd-el-Laṭîf, p. 583; Galtier, *Coptico-arabica*, *B. I. F.*, V, p. 157; Vollers, *Beiträge z. Kenntniss d. leb. arab. Sprache in Ægypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 642.

[3] L¹, V : البيطار. — Cf. Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 201, n. 4. Barbier de Meynard signale que ce mot a passé d'assez bonne heure dans le style littéraire des Arabes (cf. *Hist. or. d. Croisades*, IV, p. 241, n. 2).

[4] P⁴, L², C¹ : مضافية ; BM¹, BM² : مصاقعة ; V : مضافية.

[5] Manque dans ms., V, C¹.

[6] P⁴, L² : شنعته ; V : بشعة.

[2] فلمّا أفضت[1] السلطنة إلى المنصور لاجين راك البلاد وذلك أنّ أرض مصر كانت أربعة وعشرين قيراطا يختصّ السلطان منها بأربعة قراريط ويختصّ الأمرآء بعشرة قراريط ويختصّ الأجناد بعشرة قراريط وكان الأمرآء يأخذون كثيرا من إقطاعات الأجناد فلا يصل إلى الأجناد منها كثير شىء ويصير ذلك الإقطاع فى دواوين الأمرآء[2] ويحتمى بها قطّاع الطريق وتثور بها الفتن وتقوم بها الهوشات ويمنع منها الحقوق والمقرّرات الديوانيّة وتصير مأكلة لنوّاب[3] الأمرآء ومستخدميهم ومضرّة على أهل البلاد التى تجاورها فأبطل السلطان ذلك فردّ تلك الإقطاعات على أربابها وأخرجها بأسرها من دواوين الأمرآء وأوّل ما بدأ به ديوان الأمير سيف الدين منكوتمر نائب السلطنة فأخرج منه ما كان فيه من هذه الإقطاعات وكان يتحصّل له منها مائة ألف أردبّ غلّة فى كلّ سنة فاقتدى به جميع الأمرآء وأخرجوا ما فى إقطاعاتهم من ذلك فبطلت الحمايات وجعل السلطان فى هذا الروك للأمرآء والأجناد أحد عشر قيراطا وأفرد تسعة قراريط ليستخدم[4] عسكرا ويقطعه إيّاها ثمّ رتب أوراقا بتكفية الأمرآء والأجناد بعشرة قراريط ووفر قيراطا لزيادة من عساه يطلب زيادة لقلّة متحصّل إقطاعه وأفرد لخاصّ السلطان عدّة أعمال جليلة وأفرد للنائب منكوتمر إقطاعا جليلا فانتهى عمل ذلك فى ثامن شهر رجب سنة سبع وتسعين وستّمائة وجلس النائب منكوتمر لتفرقة المثالات فى تاسعه فتنكّرت قلوب الأمرآء حتّى كان من قتل المنصور لاجين ونائبه منكوتمر ما كان[5]

---

(1) BM[1], BM[2] : افسب. — Ce premier cadastre, nous dit Ibn Iyâs (I, p. 137), fut commencé le 6 Jumâdâ I 696; cf. aussi Calcaschandi, p. 130. Le fonctionnaire chargé de ce soin fut un mubâšir nommé el-Tâj el-Ṭawîl. Les émirs et les soldats, dépouillés, furent très mécontents contre l'émir Mankûtimur, qui n'était pas à la hauteur de sa tâche. Cf. de Sacy, *loc. cit.*, p. 77.

(2) BM[1], BM[2] : الامير.

(3) Ms. : لعوان ; L[1] : لعوات ; V : لغوات.

(4) Ms., L[1], C[2] : ليستخدم بها ; V : يستخدم بها.

(5) Voir les détails de leur assassinat dans Ibn Iyâs, I, p. 137-138. — Ḥusâm el-Dîn Lâjîn avait déjà vu la mort de près, en 693 H (1293). Poursuivi par ordre de l'émir Katbugâ, nâib el-Salṭanah, il avait dû se réfugier dans le minaret de la mosquée d'Ibn Ṭûlûn, où il avait séjourné une année entière. (Cf. Salmon, *Topographie*, p. 16).

[3] فلمّا كانت الأيّام الناصريّة محمّد راك البلاد[1]

[4] قال جامع السيرة الناصريّة[2] وفى سنة خمس عشرة وسبعمائة اختار السلطان الملك الناصر محمّد بن قلاوون أن يروك الديار المصريّة وأن يبطل مكوسا كثيرة ويفضل لخاصّ مملكته شيأ كثيرا من أراضى مصر وكان سبب ذلك أنّه اعتبر كثيرا من أخباز[3] المماليك والحاشية الذين كانوا للملك المظفّر ركن الدين بيبرس الجاشنكير وللأمير سلار[4] وسائر المماليك البرجيّة[5] فإذا هى ما بين ألف دينار إلى ثمانمائة دينار وخشى من قطع أخباز المذكورين فولد[6] له الرأى مع القاضى فخر الدين[7] محمّد بن فضل الله ناظر الجيش[8] أن يروك ديار مصر ويقرّر إقطاعات ممّا يختار ويكتب بها مثالات[9] سلطانيّة فتقدّم الفخر ناظر الجيش لدواوين الجيش بعمل أوراق بما عليه عبر النواحى ومساحتها وعيّن السلطان لكلّ إقليم من أقاليم ديار مصر أناسا وكتب مرسوما للأمير بدر الدين جنكل[10] بن البابا أن يخرج لناحية الغربيّة ومعه أعزل[11] الحاجب ومن الكتّاب المكين بن قزوينة[12] وأن يخرج الأمير عزّ الدين أيدمر الخطيرى[13] إلى ناحية

---

[1] El-Malik el-Nâçir avait déjà fait cadastrer les contrées syriennes en 713 H (cf. Ibn Iyâs, I, p. 159; id. pour le cadastre de l'Égypte) et, quelques années plus tard, en 724 H, il fit établir le cadastre de la région d'Alep.

[2] V ajoute : الصحب لذى خير البرية. — Voir la traduction de ce paragraphe dans de Sacy, *loc. cit.*, p. 79.

[3] BM^1, BM^2, L^2, C^2 : اخبار ; V : اجناد.

[4] Voir à ce sujet Ibn Iyâs, I, p. 155-156.

[5] Ces mamlûks étaient ainsi appelés du fait qu'ils logeaient dans les *burj* de la citadelle (Cf. Casanova, *Citadelle*, p. 513, note).

[6] L^2 : فوجه.

[7] Cf. Maqrîzî, II, p. 311.

[8] On dit également ناظر الجيوش (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 161) ou bien ناظر الجيوش المنصورة (Ibn Duqmâq, IV, p. 76).

[9] «On désignait par *mithâl* une petite feuille de papier que l'on délivrait provisoirement à un mamlûk, pour lui assigner une concession foncière.» (Sobernheim, *Corpus-Syrie*, *M. I. F.*, XXV, p. 66).

[10] Ms., L^2 : حنكل ; BM^1 : حنكل ; L^1 : جنكل ; V : حبكا ; Altona (1), Londres (939 et 1325) : حيكل. — Cf. Maqrîzî, II, p. 134, où il est appelé *Jankalî*.

[11] Pour la plupart des noms propres de ce paragraphe, je suis l'édition de Bûlâq, quand je n'ai pas trouvé ces noms ailleurs. — Ms. : اعدول ; P^1, BM^1, BM^2, supp. turc 216 : اقول ; P^2, L^1, V : اعراب ; P^3, Vatican (724) : اعرل ; P^4, B^2, Londres (939 et 1325) : اعزل ; P^{13} : أقول ; P^{14} : اعدل ; Altona (1) : اعزال.

[12] Ms. : قروينة ; P^1 : قروينه ; BM^1 : فروبنه ; BM^2 : فزوبيه ; V : قرولية ; C^2 : ترولية ; B^2 : قرويه ; Altona (1) : فروونة ; Londres (939 et 1325) : فروليه ; Vatican (724) : فزوييه. — Le qâḍî Makîn el-Dîn ibn Qazwînah fut plus tard Nâẓir el-Jeiš (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 175; Maqrîzî, II, p. 75).

[13] BM^1 : الخطرى.

الشرقيّة ومعه الأمير أيتمش[1] المحمّدى ومن الكتّاب أمين الدين ابن[2] قرموط وأن يخرج الأمير بلبان الصرخدى والفلجى[3] وابن طرنطاى وبيبرس الجمدار إلى ناحيتى المنوفيّة والبحيرة وأن يخرج المليلى[4] والمرتينى[5] إلى الوجه القبلى وندب معهم كتّابا ومستوفين وقيّاسين فساروا إلى حيث ذكر فكان[6] كلّ منهم إذا نزل بأوّل عمله طلب[7] مشايخ كلّ بلد ودلاّءها وعدولها وقضاتها وسجلاّتها التى بأيدى مقطعيها وفحص عن متحصّلها من عين وغلّة وأصناف ومقدار ما يحتوى عليه من الفدن مزدرعها وبورها[8] وما فيها من باق[9] وبراتب[10] وخرس[11] ومستبحر[12] وعبرة[13] الناحية[14] وما عليها لمقطعها من غلّة ودجاج وخراف وبرسيم وكشك وكعك وغير ذلك من الضيافة[15] فإذا حُرِّر ذلك كلّه ابتدأ بقياس تلك الناحية وضبط بالعدول والقيّاسين وقاضى العمل ما يظهر بالقياس الصحيح وطلب مكلّفات تلك القرية وقنداقها[16] وفضل ما فيها من الخاصّ السلطانىّ وبلاد الأمراء

---

(1) Sur la forme de ce mot, cf. Van Berchem, *Corpus*, p. 295.

(2) Manque dans BM[1], BM[2].

(3) Ms. : العلنجى; P[6] : الفلنجيق; BM[1], BM[2], supp. turc 216 : الفلنجيق; P[8] : الفلجق; P[9] : الفلجق; P[6] : الفلجق; P[10] : الفلنجى; P[12] : العلنجى; L[1], C[2] : الفلجق; L[2] : الفلجق; L[3] : الفلنجق; V : البلجق; Vatican (724) : العلجق.

(4) Ms., P[10] : المليلى; P[6], BM[1], BM[2] : التليلى; P[8] : الملى; P[7] : البلبلى; P[9], P[10] : البلبلى; L[1] : المليلى; L[2] : التليلى; V : البليلى; Vatican (724) : البليلى; turc (supp. 216) : تليلى.

(5) Ms., P[10] : الموسى; P[6], P[9], L[1] : المومنى; P[7] : المرسى; P[11] : المرتكى; BM[1] : المرسى; L[2] : المونى; V : المرتيسى; Vatican (724) : المرتيسى.

(6) Ms., C[2] : وكان.

(7) V, C[2] : طولب.

(8) بور «sont les terres susceptibles de culture, mais «sur lesquelles, par quelques circonstances, l'inonda-«tion ne parvient pas depuis plusieurs années.» (S. de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, I, p. 57, note). Il semble que ce mot n'a pas toujours le sens précis que lui donne S. de Sacy, et qu'il signifie simplement : terre inculte (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 17 : مكان بأثر من الزرع; Balâḏurî, p. 61 et *Gloss.*, p. 18; Salmon, *Répertoire du Fayyoûm*, *B. I. F.*, I, p. 56).

(9) Altona (1) : باق. — Maqrîzî étudiera en détail ces sortes de terrains; voir plus loin (ch. XXXVIII, § 1).

(10) BM[1] : براتب; BM[2] : برايب; B[1] : ترايب; Vatican (724) : براتب.

(11) BM[2], Vatican (724) : حرس; Londres (939 et 1305) : جرس.

(12) Ms. : مستبحر; V : متبحر; BM[1] : مستحصر; BM[2] : مستبحر.

(13) Ms., L[1], V, C[2] : عبرة.

(14) Ms., L[1], L[2], C[2] : بالناحية; V : من الناحية.

(15) Sur la *ḍiyâfah*, cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 84-85. La *ḍiyâfah* fut exigée au début de l'Islâm de tous les non-musulmans (cf. notamment Balâḏurî, p. 59). Quatremère a étudié les différents sens de ce mot (*Mamlouks*, I, a, p. 76, note). Cf. aussi Mâwardî, p. 250; Suyûṭî, I, p. 57 (65 dans l'édition : فتوح مصر), 63 (71 dans l'éd. : هل مصر فتحت صلحا).

(16) BM[1] : منداقها; BM[2] : قنداقها; V : هنداقها.

وإقطاعات الأجناد والرزق حتّى ينتهى إلى آخر عمله ۞ ثمّ حضروا بعد خمسة
وسبعين يوما وقد تحرّر فى الأوراق المحضرة حال جميع ضياع أرض مصر ومساحتها
وعبرة أراضيها وما يتحصّل عن كلّ قرية من عين وغلّة وصنف ۞ فطلب السلطان
الفخر ناظر الجيش والتقى الأسعد بن أمين الملك المعروف بكاتب برلغى[1] وسائر
مستوفى الدولة وألزمهم بعمل أوراق تشتمل على بلاد الخاصّ السلطانى التى
عيّنها لهم وعلى إقطاعات الأمراء وأضاف على عبرة كلّ بلد ما كان على فلّاحيها
من ضيافة لمقطعها وأضاف إلى العبرة ما فى الإقطاع من الجوالى وكتب مثالات
للأجناد بإقطاعات على هذا الحكم واعتدّ منها بما كان يصرف فى كلفة حمل الغلال
من النواحى إلى ساحل القاهرة وما كان عليها من المكس

[5] وأبطل السلطان[2] عدّة مكوس منها مكس ساحل الغلّة[3] وكان جلّ
متحصّل الديوان وعليه إقطاعات للأمراء والأجناد ويتحصّل منه فى السنة أربعة
آلاف ألف وستّمائة ألف درهم وعليه اربعمائة مقطع لكلّ منهم من عشرة آلاف
إلى ثلاثة آلاف ولكلّ من الأمراء من أربعين ألفا إلى عشرة آلاف وكانت جهة
عظيمة لها متحصّل كثير جدّا وينال القبط منها منافع لا تحصى ويحلّ بالناس
من ذلك بلاء وشدائد وتعب عظيم من المغارم والظلم فإنّ مظالمها كانت تتعدّد
ما بين نواتية تسرق وكيّالين تبخس وشادّين[4] وكتّاب يريد كلّ منهم شيأ ۞ وكان
مقرّر[5] الأردبّ درهمين للسلطان ويلحقه نصف درهم غير ما ينهب ويسرق ۞ وكان

---

[1] L'édition de Bûlâq portait : سرلغى ; je ne trouve un *sîn* dans aucun ms. — P^a : [illegible] ; P^{2a} : بركغى ; BM^1 : برلغى ; BM^2, Vatican (724) : برلغى ; L^1 : برلغى ; V : برلغى.

[2] Sur les taxes énumérées dans les paragraphes suivants, cf. de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. et Bel.-Let.*, V, p. 59 ; VII, p. 82, 84 et s.

[3] Ce nom existait dans la topographie du Vieux-Caire dès le début du VI^e siècle de l'hégire. Ibn el-Mâmûn, cité par Maqrîzî (II, p. 264), signale, en l'année 517 H (1123), une mosquée, dite Jâmi' Sâḥil el-Gallah ; or, cette mosquée n'est autre que la mosquée el-'Askar, comme l'ajoute Maqrîzî dans le même passage (voir également Salmon, *Topographie*, p. 4 et pl. II). Voir pourtant un avis en sens contraire dans Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 175, n. 3.

[4] V : شيّالين.

[5] Cf. sur *muqarrar* : Sobernheim, *Corpus-Syrie*, p. 81-82.

لهذه الجهة مكان يُعرَف بخصّ الكيالة فى ساحل بولاق يجلس فيه شادّ وستّون[1] متعمّما ما[2] بين كتّاب ومستوفين وناظر[3] وثلاثون جنديّا مباشرين ولا يمكن أحدا من الناس أن يبيع قدحا من غلّة فى سائر النواحى بل تُحمَل الغلّات حتّى تباع فى خصّ الكيالة ببولاق

[6] وممّا أُبطل أيضا نصف السمسرة[4] وهو عبارة عن أنّ من باع شيأ من الأشيآء فإنّه يعطى أُجرة الدلّال على ما تقرّر من القديم عن كلّ مائة درهم درهمين فلمّا ولى ناصر الدين الشيخىّ الوزارة قرّر على كلّ دلّال من دلالته درهما من كلّ درهمين فصار الدلّال يعمل معدّله ويجتهد حتّى ينال عادته وتصير الغرامة على البآئع فتضرّر الناس من ذلك وأوذوا فلم يغاثوا حتّى أُبطل ذلك السلطان

[7] وممّا أُبطل رسوم الولاية وكانت جهة تتعلّق بالولاة والمقدّمين فيجبيها المذكورون من عرفآء الأسواق وبيوت الفواحش ولهذه الجهة ضامن تحت يده عدّة صبيان وعليها جند مستقطعون وأمرآء وغيرهم وكانت تشتمل على ظلم شنيع وفساد قبيح وهتك قوم مستورين وهجم بيوت أكثر الناس

[8] وممّا أُبطل مقرّر الحوآئص والبغال[5] من المدينة وسآئر معاملات مصر كلّها من الوجه القبلىّ والبحرىّ فكان على كلّ من الولاة والمقدّمين مقرّر يُحمَل فى كلّ قسط من أقساط السنة إلى بيت المال عن ثمن حياصة[6] ثلاثمائة درهم وعن ثمن بغل خمسمائة درهم وعلى هذه الجهة عدّة مقطعين ويفضل منها ما يحمل وكان يصيب الناس من هذه الجهة ما لا يوصف ويحلّ بهم من عسف الرقّاصين ما يهون معه الموت

---

(1) Ms., P^4, L^1, L^2, V, C^1 : مستون.

(2) Ms., P^4, V, C^1 : وما.

(3) P^4 ajoute : ومُعنا ; BM^1, BM^2 : ومعنا.

(4) En droit musulman, le salaire du courtier est considéré comme une récompense forfaitaire et non comme un louage de services (Cf. Peltier, *Le livre des ventes du Mouwaṭṭâ*, p. 125). Il y eut souvent des abus dans la pratique du courtage : à part le présent texte, voir les décrets étudiés dans Sobernheim, *Corpus-Syrie*, p. 125-128.

(5) BM^1 : النعال.

(6) P^4 : خياصة ; BM^1, BM^2 : حماصة ; V : حياضة.

[9] ومن ذلك مقرّر السجون[1] وهو عبارة عمّا يؤخذ من كلّ من يسجن فللسجّان على حكم المقرّر ستّة دراهم سوى كلف أخرى وعلى هذه الجهة عدّة مقطعين ويرغب فيها الضمّان ويتزايدون فى مبلغ ضمانها لكثرة ما يتحصّل منها فإنّه لو كان تخاصم رجل مع امرأته وابنه رفعه الوالى إلى السجن فبمجرّد ما يدخل السجن ولو لم يقم به إلّا لحظة أخذ منه المقرّر وكذلك كان على سجن القضاة أيضا

[10] ومن ذلك مقرّر طرح[2] الفرارج ولها ضمّان عدّة فى سآئر نواحى أرض مصر يطرحون على الناس الفرارج فيمرّ بضعفآء الناس من ذلك بلآء عظيم وتقاسى الأرامل من العسف والظلم شيأ نكرا[3] وكان على هذه الجهة عدّة مقطعين[4] ولا يمكن أحدا[5] من الناس فى جميع الأقاليم أن يشترى فرّوجا فما فوقه إلّا من الضامن ومن عثر عليه أنّه اشترى أو باع فرّوجا من سوى الضامن جآءه الموت من كلّ مكان وما هو بميّت[6]

[11] ومن ذلك مقرّر الفرسان وهو عبارة عمّا يجبيه ولاة النواحى من سآئر البلاد فلا يؤخذ درهم مقرّر حتّى يغرم عليه صاحبه درهمين ويقاسى الناس فيه أهوالا صعبة

[12] ومن ذلك مقرّر الأقصاب والمعاصر وهو ما يجبى من مزارى قصب السكر ومن المعاصر ورجال المعاصر

[13] ومن ذلك مقرّر رسوم الإفراج[7] ويجبى من سآئر النواحى ولهذه الجهة

---

(1) BM¹, BM² : الموت.

(2) S. de Sacy a traduit ce passage ('Abd-el-Laṭîf, p. 154, 424-425).

(3) V : شيء كثير.

(4) Barbier de Meynard critique sur ce mot la traduction de S. de Sacy et propose justement la suivante : «Il y avait un certain nombre d'individus qui avaient pris à ferme cette taxe.» (Cf. *Hist. or. d. Croisades*, II, *a*, p. 85, n. 1).

(5) Ms., BM¹, BM², V : احد.

(6) *Coran*, XIV, 20.

(7) BM¹, BM² : الافراح — «إفراج ou إفراج حكم que je traduis par *acte de délivrance*, est une espèce de titre-nouvel ou reconnaissance des droits d'un détenteur de wakf, rizka, etc. qui doit lui être délivré chaque année, et pour lequel sans doute il paye un droit.» (S. de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, I, p. 131, note).

عدّة ضمّان ولا يُعرَف لهذه الجهة أصل البتّة وإنّما يجى بضرآئب ينال الناس فيها[1] مع المقرّر غرامات وروعات

[14] ومن ذلك حماية المراكب وهى عبارة عمّا يؤخذ من كلّ مركب بتقرير معيّن يعرف بمقرّر الحماية وكانت هذه الجهة أشدّ ما ظلم به الناس فيؤخذ من كلّ من ركب البحر للسفر حتّى من السؤّال والمكدّين[2]

[15] ومن ذلك حقوق القينات وهو عبارة عمّا يجمع من الفواحش والمنكرات فجبيه مهتار الطشتخاناه[3] السلطانيّة من أوباش الناس

[16] ومن ذلك شدّ الزعمآء وهى جهة مفردة وحقوق السودان وكشف المراكب ومقرّر ما على كلّ جارية أو عبد حين نزولهم بالخانات لعمل الفاحشة فيؤخذ[4] من كلّ ذكر وأنثى مقرّر معيّن

[17] ومتوفّر الجراريف[5] وهو ما يجى من سآئر النواحى فحمل ذلك مهندسو البلاد إلى بيت المال بإعانة الولاة لهم فى تحصيل ذلك وعلى هذه الجهة عدّة مقطّعين من الجند

[18] ومقرّر المشاعليّة[6] وهو عبارة عمّا يؤخذ عن كنح الأفنية وحمل ما يخرج منها من الوحل إلى الكيمان فكان[7] إذا امتلأ سراب حمّام أو مسمط أو جامع أو مدرسة أو تربة أو منزل من منازل سآئر الناس لا يمكنه ولو بلغ من العظمة ما عسى أن يبلغ التعرّض لذلك حتّى يأتيه ضامن الجهة ويقاوله على كنح ذلك بما يريد[8] وكان من عادة الضامن الاشتطاط فى السوم وطلب إضعاف القيمة فإن لم

---

[1] Ms., V, C¹ : منها.

[2] L¹ : المقدين; V : المكرمين; C¹ : المكريين. — L¹ intercale ici le § 12.

[3] BM¹, BM² : الطشت خاناه.

[4] Manque dans ms., V, C¹.

[5] S. de Sacy note un mot جرافة dont il donne la signification : «instrument qui sert à curer les canaux.» (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, I, p. 94, note et p. 163-164).

[6] Voir la traduction de ce paragraphe dans de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, VII, p. 85). Cf. 'Abd-el-Laṭîf, p. 302-303; Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 201-203; Becker, *Beiträge*, II, p. 118, n. 2.

[7] Ms., L¹, V, C¹ : وكانوا.

[8] V : يريده.

يرض ربّ المنزل بما طلب الضامن وإلّا تركه وانصرف فلا يقدر على مقاساة ترك
الوج ويضطرّ إلى سؤاله ثانيا فيعظم تحكّمه ويشتدّ بأسه إلى أن يراضيه بما يختار
حتّى[1] يمكّن من كح قناته[2] ورفع ما هنالك من الأقذار[3]

[19] ومن ذلك إبطال المباشرين من النواحى وكانت بلاد مصر كلّها من الوجهين
القبلىّ والبحرىّ ما من بلد صغير أو كبير إلّا وفيه عدّة من كتّاب وشادّ ونحو
ذلك فأبطل السلطان المباشرين وتقدّم بمنعهم من مباشرة النواحى إلّا من بلد
فيها مال السلطان فقط فأراح الله سبحانه الخلق بإبطال هذه الجهات من بلآء لا
يقدر قدره ولا يمكن وصفه

[20] ولمّا أبطل السلطان هذه الجهات وفرغ من تعيين إقطاعات الأمرآء[4]
وأخباز الأجناد أفرز[5] لخاصّ السلطان من بلاد أرض مصر عدّة نواح[6] ممّا كانت
فى إقطاعات البرجيّة وهى الجيزة وأعمالها وهو والكوم الأحمر ومنفلوط والمرج[7]
والخصوص[8] وغير ذلك ممّا بلغ عشرة[9] قراريط من الإقليم وصار لإقطاعات الأمرآء
والأجناد وغيرهم أربعة عشر قيراطا ومكر الأقباط فيما أمكنهم المكر فيه فبدوًا
بأن أضعفوا عسكر مصر ففرّقوا الإقطاع الواحد فى عدّة جهات فصار بعض الخبز
فى الصعيد وبعضه فى الشرقيّة وبعضه فى الغربيّة إتعابا[10] للجندىّ وتكثيرا
للكلفة[11] وأفردوا جوالى الذمّة من الخاصّ وفرّقوها فى البلاد التى أقطعت للأمرآء
والأجناد فإنّ النصارى كانوا مجتمعين فى ديوان واحد كما ستقف عليه إن شآء
الله تعـ فصار نصارى كلّ بلد يدفعون جاليتهم إلى مقطع تلك الضيعة فاتّسع

---

[1] Ms., V : حتا.

[2] Ms., L[1] : قنايه; V : قناته.

[3] V ajoute : الاهل هذه الطريقة الشديدة المظلم.

[4] V : الاقطاعات للامرا. — De Sacy a traduit sur ce sujet le texte d'Abû'l-Maḥâsin qui a copié les sources plus longuement que Maqrîzî, qui n'a fait que les résumer (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, VII, p. 86 et s.).

[5] Ms. : افرد.

[6] Ms., BM[1], BM[2], V : نواحى.

[7] Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 104.

[8] Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 23, où on lit : الخصوص.

[9] Ms., BM[1], BM[2], V, C[2] : عشر.

[10] L[1], V : اتعاما.

[11] Ms., L[1] : تكثير الكلفه; BM[1] : تكسر الكلفه; BM[2] : تكثير الكلفه.

مجال النصارى وصاروا ينتقلون فى القرى ولا يدفعون من جزيتهم إلّا ما
يريدون فقلّ متحصّل هذه الجهة بعد كثرتها وأُفردوا ما بقى من جهات المكوس
برسم الحوآئج خاناه[1] التى تصرف فى السماط ليتناولوا ذلك ويوردوا منه ما شآؤا
ثمّ يتولّوا صرف ما يحصل منه فى جهات تستهلك[2] بالأُكل فصارت جهات
المكوس ممّا يحدّث فيه الوزير[3] وشادّ الدواوين ثمّ نظر السلطان فيما كان
بيد الأُمير بيبرس[4] الجاشنكير[5] وسلار نآئب السلطنة من البلاد فأخذ ما كان
باسم كلّ منهما وباسم حواشيه ولم يدع من ذلك شيأً ممّا كانوا قد وقفوه حتّى
حلّه وعمل للجميع إقطاعات واعتدّ[6] فى سآئر الإقطاعات بما كان يستهديه[7] المقطع
من فلّاحه بحسب ذلك وأقامه من جملة عبرة الإقطاع وأُبطل الهدية فلم يتهيّأ له
الفراغ من ذلك إلى آخر السنة فلمّا أهلّ المحرّم من سنة ستّ عشرة وسبعمائة
وقد نظمت الحسبانات[8] على ثلث مغلّ سنة خمس عشرة جلس السلطان فى
الإيوان الذى استجدّه بقلعة الجبل وقد تقدّم لسآئر نقبآء الأُجناد على لسان
نقيب الجيش[9] بالحضور بأجنادهم وجعل للعرض فى كلّ يوم أميرين من الأُمرآء
المقدّمين بمضافيهما فكان الأُمير مقدّم الأُلف يقف ومعه مضافوه وناظر الجيش
يستدعيهم من مقدّمة ذلك الأُمير بأسمائهم على قدر منازلهم فيقدم نقيب
الجيش الواحد بعد الواحد من يد نقيبه إلى بين يدى السلطان فإذا مثل
بحضرته سأله السلطان بنفسه من غير واسطة عن اسمه وأُصله وجنسه ووقت
حضوره إلى ديار مصر ومع من قدم وإلى من صار من الأُمرآء وغيرهم وعن مشاهده
التى حضرها فى الغزو وعن ممّا يعرفه من صناعة الحرب ونحو ذلك من الاستقصآء

---

[1] V : الحواخاناه ; C² : الحواخاناه.
[2] V : تتعلق.
[3] Ms., V, C² : الوزارة.
[4] Ms., L² : سوس.
[5] L² : الجاشنكير ; V : الجاسنكير.
[6] Ms., L¹, V : اعيد.
[7] Ms., L² : يستهد به ; L¹, V : يشهد به.
[8] L¹, V : الحسابات.
[9] Sur la fonction, voir Maqrîzî, II, p. 223. — De Sacy a traduit ce texte (*loc. cit.*, p. 88).

فإذا انتهى استفهامه إيّاه ناوله بيده مثالا من غير تأمّل بحسب ما قسم الله له
فلم يمرّ به فى مدّة العرض أحد إلّا وقد عرفه وأشار إلى الأمرآء بذكر شئ من
خبره هذا وقد تقدّم إلى سآئر الأمرآء بأسرهم بأن يحضروا إلى الإيوان عند
العرض ولا يعارض أحد منهم السلطان فى شئ يفعله فكانوا يحضرون وهم
سكوت لا يتكلّم أحد منهم خوفا من مخالفة السلطان لما يقوله وأخذ السلطان
فى موارية[1] الأمرآء فما أثنوا على أحد فى مجلس[2] العرض إلّا وأعطاه السلطان
مثالا بإقطاع ردئ فلمّا علموا ذلك أمسكوا عن الكلام معه جملة وانفرد بالاستبداد
بأموره دونهم فما عرف عنه[3] أنّه قدّم إليه أحد إلّا وسأله إن كان مملوكا عمّن
أقدمه من التجّار وسآئر ما تقدّم وإن كان شيخا فعن أصله وسنّه وكم مصاقّ[4]
حضره حتّى أتى على الجميع وأفرد[5] المشايخ العاجزين فلم يعطهم إقطاعات وجعل
لكلّ منهم مرتّبا يقوم به فانتهى العرض فى طول شهر المحرّم وتوفّر كثير من مثالات
الأخباز[6] فبلغ عدّة مائتى مثال ۞ ثمّ أخذ فى عرض أطباق المماليك السلطانيّة
ووفر من جوامكهم كثيرا وقطع عدّة رواتب من رواتبهم وعوّضهم عن ذلك
إقطاعات وجعل جهة مكس قطيا لضعفآء الأجناد ممّن قُطع خبزه فجعل لكلّ
منهم فى السنة ثلاثة آلاف درهم وكان لبيبرس وسلار الجوكندار تعلّقات كثيرة فى
بيت المال وفى الأعمال كالجيزة والإسكندريّة من ديوان[7] مصر وحمايات فارتجع
ذلك[8] وأبطله وما شابهه وأضاف ما لم يقطعه إلى ديوان الخاصّ وممّا أمر به فى
مدّة العرض أن لّا يردّ أحد مثالا أخذه من السلطان ولو استقلّه ولا يشفع
أمير فى جنديّ وأنّ من خالف ذلك[9] ضرب وحبس ونفى وقطع خبزه فعظمت

---

(1) Ms. : مودية ; L^1 : مخالفة.
(2) Manque dans V, C^1.
(3) V : منه.
(4) P^3, L^1, V : مضاف.
(5) BM^1 : انفر.
(6) V : الاجناد.
(7) Manque dans V.
(8) Ms. : عن ذلك.
(9) Manque dans ms., BM^1.

مهابة السلطان وقويت حرمته ولم يجسر أحد أن يردّ عليه مثالا[1] ولا استطاع
أمير أن يتكلّم لأحد وصار كثير ممّن كان إقطاعه مثلا ألف دينار إلى إقطاع مائتى
دينار ونحوها وكثيرا ممّن كان إقطاعه قليلا إلى إقطاع معتبر فإنّه كان يعطى
المثال من غير تأمّل لمن كيف ما وقعت يده عليه وقدّر الله تع أنّ السلطان كان
من جملة صبيان مطبخه رجل مضحك يهزل[2] بحضرة السلطان فيضحك منه ويعجب
به ولا يعترض فيما يقول من الضحف فجلس السلطان فى بعض أيّام العرض فى
البستان بقلعة الجبل وعنده الخاصّة من الأمرآء فدخل هذا المضحك وأخذ فى
المسخرة على عادته ليضحك السلطان إلى أن قال وجدتّ بعض أجناد الروك
الناصرىّ وهو راكب الإكديش[3] وخرجه خلفه ورمحه فوق كتفه يقصد بهذا
المسخرة والطنز[4] فغضب السلطان غضبا شديدا وصاح خذوه وعرّوه ثيابه
فتبادره الأعوان وجرّوه برجله ونزعوا[5] ثيابه وربطوه فى الساقية مع القواديس
وأكثروا من ضرب الأبقار حتّى أسرعت بدوران الساقية فصار المسكين ينقلب[6]
مع القواديس ويغطس فى المآء تارة ويرق أخرى ثمّ ينتكس والمآء عليه يمرّ
مقدار ساعة إلى أن انقطع حسّه وأشرف[7] على الهلاك واشتدّ رعب الأمرآء لما
رأوا من قوّة غضب السلطان ثمّ تقدّم الأمير طغاى الدوادار فى طآئفة من
الأمرآء الخاصّكيّة[8] واعتذروا عن هذا المسكين بأنّه لم يرد إلّا يضحك السلطان من
كلامه ولم يقصد عيب الأجناد ولا انتقاصهم ونحو هذا من القول إلى أن أمر

---

(1) On lisait ici dans Bûlâq ces mots qui manquent dans les mss. (sauf L[1] : مثالا على السلطان) : مثالا أحد من السلطان.

(2) V : قدر الله تعالى ان السلطان كان اذا راى من يحمل صبيا بطيخة ويكون الرجل هزلى ثم انه يهزل.

(3) Ms. : الريش ; V, C[1] : اكديش.

(4) Ms. : الطعر ; P[1], L[1] : الطنر ; BM[1] : الظنز ; L[2] : الظعر ; V : الطير ; C[1] : الطفر. — Les bouffons des souverains orientaux se croyaient tout permis, comme d'ailleurs ceux des Cours occidentales: ils ne se gênaient pas pour plaisanter parfois même avec le Coran et la religion. Voir une anecdote dans *Prolégomènes*, I, p. 32.

(5) L[1] : عروه ; V : جردوا.

(6) Ms., P[1] : ينقلب.

(7) BM[1], BM[2] : اشرق.

(8) P[1] : الخاصية ; V : الخاسكية.

بحله فإذا ليس فيه حركة فتعجب ورسم السلطان بأنه إن كان حيا لا يبيت بديار مصر فأُخرج من وقته منفيا وحمد الله كل من الأمراء على ما وفقه من السكوت عن الكلام فى حال العرض

[21] وما زال الأمر بمصر على ما رسمه الملك[1] الناصر فى هذا الروك[2] إلى أن زالت دولة بنى قلاوون[3] بالملك[4] الظاهر برقوق فى شهر رمضان سنة أربع وثمانين وسبعمائة فأُبقى الأمر على ذلك إلا أن أشياء منه أُخذت تتلاشى قليلا قليلا إلى أن كانت الحوادث والمحن فى سنة ست وثمانمائة حدث من أنواع التغييرات وتنوع الظلم ما لم يخطر ببال أحد وسيمر بك جمل من ذلك عند ذكر أسباب خراب إقليم مصر[5] إن شاء الله تعـ

[22] وكانت لأراضى مصر تقاو[6] مخلدة فى نواحيها وهى على قسمين تقاو[7] سلطانية وتقاو[7] بلدية فالتقاوى السلطانية وضعها الملوك فى النواحى وكان الأمير أو الجندى عند ما يستقر على الإقطاع يقبض ما له من التقاوى السلطانية فإذا خرج الإقطاع عنه طولب بها فلما كان الروك الناصرى خلدت تقاوى كل ناحية بها وضبطت فى الديوان السلطانى فبلغت جملتها مائة ألف وستين ألف أردب سوى التقاوى البلدية

---

[1] Manque dans ms., V, C². — Voir la traduction dans de Sacy (*loc. cit.*, VII, p. 92; cf. aussi 'Abd-el-Laṭîf, p. 407). Dans une note sur le mot تقوية, Quatremère (*Mamlouks*, I, 2, p. 141, n. 14) a cité ce passage. M. Horovitz a noté que le mot est encore employé dans les Indes avec le sens qu'il a ici (cf. O. L. Z., 1910, p. 130).

[2] Nous verrons plus loin que le premier cadastre établi par les musulmans en Égypte fut dressé en l'an 107 H par ordre du Khalife umayyade Hišâm (ch. XXXVII, § 3) : il est donc faux d'affirmer que le cadastre de Lâǵîn fut le premier (Cf. Ibn el-Ǵî'ân, préf., p. I). Il est, d'autre part, peu vraisemblable de supposer qu'il n'y eut aucun cadastre entre les deux que nous venons de signaler, quoique nous n'en ayons pas la preuve. Celui d'el-Nâçir fut sans contredit très important, puisqu'Ibn el-Ǵî'ân s'y réfère encore souvent dans son volume, rédigé sous Qâïtbâï : cet auteur eut à sa disposition des listes, corrigeant le *rauk el-Nâçiri*, qui remontaient au sultan Ša'bân (*Id.*, Préface).

[3] Ms., BM¹, BM² : قلاون. — Ce paragraphe a été traduit par S. de Sacy ('Abd-el-Laṭîf, p. 584).

[4] Manque dans ms., V, C².

[5] Cf. Maqrîzî, I, p. 334.

[6] Ms. : بقاوى; BM¹ : نقاوى; BM² : تعاوى; L¹, V, C² : تقاوى.

[7] Ms. : تعاوى; BM¹ : بقاوى et تعاوى; BM² : تقاوى et بقاوى; L¹, V, C² : تقاوى.

CHAPITRE XXXIII.

ذكـــــر الـــــديـــــوان

[1] قال أقضى القضاة أبو الحسن الماوردىّ[1] الديوان موضوع لحفظ ما تعلّق بحقوق السلطنة من الأعمال والأموال ومن يقوم بها من الجيوش والعمّال وفى تسميته ديوانا وجهان أحدهما أنّ كسرى اطّلع ذات يوم على كتّاب ديوانه فرآهم يحسبون مع أنفسهم فقال ديوانه أى مجانين فسمّى موضعهم بهذا الاسم ثمّ حذفت الهآء عند كثرة الاستعمال تخفيفا للاسم فقيل ديوان والثانى أنّ الديوان اسم بالفارسيّة للشياطين فسمّى الكتّاب باسمهم لحذقهم بالأمور ووقوفهم على الجلىّ والخفىّ وجمعهم لما شذّ وتفرّق واطّلاعهم على ما بعد وقرب ثمّ سمّى مكان جلوسهم باسمهم فقيل ديوان[2] آه

[2] واعلم أنّ كتابة الديوان على ثلاثة أقسام كتابة الجيوش والعساكر وكتابة الخراج وكتابة الإنشآء والمكاتبات ولا بدّ لكلّ دولة من استعمال هذه الأقسام الثلاثة وقد أفرد العلمآء فى كتابة الخراج[3] وفى كتابة الإنشآء عدّة مصنّفات ولم أر أحدا جمع شيأ فى كتابة الجيوش والعساكر

[3] وكانت الدواوين فى صدر الإسلام يجعل ما يكتب فيه صحفا مدرّجة

---

[1] On lit ce texte de Mâwardî (p. 343) dans Ibn Khaldûn (ap. Desvergers, *Arabie*, p. 405). Cf. également Mâwardî, trad. Ostrorog, II, p. 6, n. 3. On sait d'autre part que certains grammairiens, dont Sîbaweih, donnaient à ce mot une origine arabe (Cf. Qalqashandî, I, p. 56; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 168, note; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 45, n. 2). Kremer (*Culturgeschichte*, I, p. 64) donne au mot dîwân une origine araméenne.

[2] V ajoute : وصار يطلق على مجلات الكتبة.

[3] Sur ce sujet, cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1879, II, p. 457; Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 117, 118, 122; *Fakhrî*, p. 247; trad. Amar, p. 304, et 305, n. 1; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 6; Yâqût, *Udabâ*, V, p. 113; M. Fathy, *La notion de l'abus des droits dans la jurisprudence musulmane*, p. 158. — Sur ce point, Maqrîzî a raison : Qalqashandî (I, p. 34) ne cite, comme genres importants de kitâbah, que : كتابة الأموال et كتابة الإنشآء ; et la كتابة الجيوش est une subdivision de la كتابة الأموال.

فلمّا انقضت أيّام بنى أميّة وقام عبد الله بن محمّد أبو العبّاس السفّاح استوزر خالد بن برمك بعد أبى سلمة حفص بن سليمان الخلّال جعل الدفاتر فى الدواوين من الجلود فكتب فيها وتُرك الدروج[1] إلى أن تصرّف جعفر بن يحيى ابن خالد بن برمك فى الأمور أيّام هارون الرشيد فاتّخذ الكاغد وتداوله الناس من بعد إلى اليوم

[4] وذكر أبو الخمر الورّاق قال حدّثنى أبو حازم القاضى قال قال لى أبو الحسن ابن المدبّر لو عمرت مصر كلّها لوفت بأعمال الدنيا ⊙ وقال إنّ أرض مصر مساحتها للزراعة ثمانية وعشرون ألف ألف فدّان وإنّما يعمر منها ألف ألف فدّان[2] قال وقال لى ابن المدبّر أنّه كان متعمّلا[3] بالعراق[4] ديوان المشرق وديوان المغرب قال ولم أبت قطّ ليلة من الليالى وعلىّ عمل أو بقية منه[5] وتقلّدت مصر فكنت ربّما بتّ وقد بقى علىّ شىء من العمل فاستتمّه إذا أصبحت

CHAPITRE XXXIV.

ذكر ديوان العساكر والجيوش[6]

[1] يقال أن أوّل من وضع ديوان الجند كيلهراسف[7] أحد ملوك الطبقة

---

(1) Ms. : تركت الجلود ; L^1 : تركت الدروج الجلود. cf. *P. E. R. Mittheilungen*, II, p. 120-152.

(2) Ce texte s'est déjà trouvé plus haut (Maqrîzî, éd. de l'Institut français, I, p. 110, 316). On le lit dans Yâqût, IV, p. 546 ; Ibn Hauqal, p. 88 (أبو اليمن, au lieu de أبو الخمر) ; Suyûṭî, II, p. 210 (مرايا النيل) ; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 50.

(3) P^8 : يتعهد ; L^1, V : يتقلد.

(4) Manque dans ms., V.

(5) Ms. : الليالى حتى الهيه او بقيته ; L^1 : الليالى وعلى الليالى أو بقيته منه ; V, C^1 : حتى الهيه ولا بقيته.

(6) Manque dans ms., P^6, P^8, P^9-P^{11}, P^{13}, P^{14}, L^1, V, B^1, C^1.

(7) Ms., P^8, L^2, C^1 : كيلهم اسف ; BM^1 : كيلهراسف ; BM^2 : كيهراسف ; L^1, V : كلهم اسف ; L^3 : كياهراسف.

الثانية من الفرس وأنّ كيقباد[1] قبله كان قد أخذ العشر من الغلّات وصرّفه فى أرزاق جنده

[2] وأمّا فى الإسلام ما خرّجه البخارىّ ومسلم من حديث حذيفة رضه قال قال النبىّ صلعم اكتبوا إلىّ من تلفّظ بالإسلام من الناس فكتبنا له ألفا وخمسمائة رجل ۞ الحديث ذكره البخارىّ فى باب كتابة الإمام الناس

[3] وللبخارىّ من حديث عبد الله بن عبّاس رضه قال جاء رجل إلى النبىّ صلعم فقال يا رسول الله إنّى اكتتبت فى غزوة كذا وكذا وامرأتى حاجّة قال ارجع فاحجج مع امرأتك

[4] وقال عمر بن شبّة[2] عن معمر عن قتادة قال آخر مال[3] أتى به النبىّ صلعم ثمانمائة ألف درهم من البحرين فما قام من مجلسه حتّى أمضاه

[5] ولم يكن للنبىّ صلعم بيت مال ولا لأبى بكر وأوّل من اتّخذ بيت مال عمر ابن الخطّاب رضه ۞ فقال ابن شهاب عمر أوّل من دوّن الدواوين[4]

[6] وروى ابن سعد عن عائشة رضها قالت[5] قسم أبى الفىء عام أوّل فأعطى الحرّ عشرة والمملوك عشرة والمرأة عشرة وأمتها عشرة ثمّ قسم العام الثانى فأعطاهم عشرين عشرين

[7] فقيل لسبعة[6] أنّ أبا هريرة رضه قدم على عمر رضه بمال من البحرين فقال له عمر ماذا جئت به فقال خمسمائة ألف درهم فاستكثره عمر وقال أتدرى

---

[1] Ms. : نساد ; BM[1] : كيقناد ; L[1] : كنعماد ; L[2] : كنفاد ; V : قيقباد. — Sur l'organisation de l'impôt par ce souverain, cf. Ṭabarî-Zotenberg, II, p. 129, 222, 152-153. L'anecdote contée dans ce dernier passage se trouve dans Ibn Ḥauqal, p. 217-218; Mâwardî, p. 304-305.

[2] L[1] : سبيبة ; L[2], V, C[2] : شيبة.

[3] V : ما. — On lit pourtant dans Bukhârî (III, p. 217) que les impôts du Baḥreïn, si désirés par le Prophète, n'arrivèrent qu'après sa mort.

[4] Cf. Ṭabarî, II, p. 837; Qalqaśandî, I, p. 57; Lammens, Mo'awia, p. 198 et s.

[5] BM[1], BM[2] : قال.

[6] L[2] : عشرين واختلف فى سبب ما دون عمر رضى الله عنه الدواوين فقيل سببه. — Ce texte se trouve dans Mâwardî, p. 344; Balâḏurî, p. 448-449, 453, 457; cf. Kremer, Culturgeschichte, I, p. 64-65. Ce récit se lit en des termes différents dans Fakhrî, p. 115-117; trad. Amar, p. 133-135. M. Amar nous renvoie (loc. cit., p. 134, n. 2) au volume d'Abû

ما تقول قال نعم مائة ألف خمس مرّات فقال عمر أطيّب هو قال لا أدرى فصعد
عمر المنبر فحمد الله وأثنى عليه ثمّ قال أيّها الناس قد جآءنا مال كثير فإن شئتم
كلنا لكم كيلا وإن شئتم عددنا لكم عدّا فقام إليه رجل فقال يا أمير المؤمنين قد
رأيت الأعاجم يدوّنون ديوانا لهم فدوّن أنت ديوانا فدوّن عمر ۞ وقيل بل
سببه أنّ عمر بعث بعثا وعنده الهرمزان فقال لعمر هذا بعث قد أعطيت أهله
الأموال فإن[1] تخلف منهم رجل من أين يعلم صاحبك به فأثبت لهم ديوانا
فسأله عن الديوان حتّى فسّره له فاستشار المسلمين فى تدوين الدواوين فقال
علىّ بن أبى طالب رضّه تقسم كلّ سنة ما اجتمع عندك من المال ولا تمسك منه
شيأ وقال عثمان بن عفّان رضّه أرى مالا كثيرا يسع الناس فإن لم يحصوا حتّى
يُعرَف من أخذ ممّن لم يأخذ خشيت[2] أن ينتشر الأمر وقال خالد بن الوليد[3]
رضّه قد كنت بالشأم فرأيت ملوكها دوّنوا ديوانا وجنّدوا جنودا فدوّن ديوانا
وجنّد جنودا فأخذ بقوله ودعا عقيل بن أبى طالب[4] ومخرمة[5] بن نوفل وجبير
ابن مطعم وكانوا كتّاب قريش فقال اكتبوا الناس على منازلهم فبدؤا ببنى هاشم
وكتبوهم ثمّ أتبعوهم أولاد أبى بكر وقومه ثمّ عمر وقومه وكتبوا القبآئل ووضعوها
على الخلافة ثمّ رفعوا ذلك إلى عمر رضّه فلمّا نظر فيه قال لا ولكن ابدؤا بقرابة
رسول الله صلعم الأقرب فالأقرب حتّى تضعوا عمر حيث وضعه الله فشكره
العبّاس رضّه على ذلك وقال وصلتك رحم[6]

Hilâl el-'Askarî (*Kitâb el-Awâil*, Paris, 5986, f° 83 r°), où il faut peut-être corriger en *Hurmuzân* le *Fairoûzân* de ce texte. — Sur l'organisation financière établie par 'Umar, cf. l'art. de Becker (*Bait-al-Mâl*) dans *Encyclopédie*, I, p. 611; Huart, *Hist. des Arabes*, I, p. 239 et s.; Caetani, *Essai*, III, p. 504-505. Dans les premières années de leur pouvoir, les musulmans devaient souvent demander conseil aux Perses (on peut en voir un exemple dans *Futûḥ Bahnasâ*, p. 114-115).

[1] Ms., V : وان.

[2] Balâḏhurî : حسبت.

[3] Dans Balâḏhurî, le traditionniste est el-Walîd ibn Hišâm ibn el-Mugîrah.

[4] Sur la collaboration de 'Aqîl, cf. Balâḏhurî, p. 448-449; Lammens, *Mo'awia*, p. 354, n. 6; l'article de Buhl dans *Encyclopédie*, I, p. 242-243.

[5] P[a] : مخرمة ; BM[1] : محرمة.

[6] L[1] : قد وصلت رحمك ; L[2] : رحمك الله ; V : وصلت رحمك ; C[2] : رحمك الله.

[8] وقد اختلف فى السنة التى فرض فيها عمر رضه الأعطية ودوّن الدواوين فقال ابن[1] الكلبىّ فى سنة خمس عشرة وحكى ابن سعد عن محمّد بن عمر الواقدىّ أنّه فعل[2] ذلك فى سنة عشرين ﴿ وقال الزهرىّ وكان ذلك فى المحرّم سنة عشرين من الهجرة

[9] وقيل لمّا فتح الله على المسلمين القادسيّة وقدمت على عمر رضه الفتوح من الشأم جمع المسلمين وقال ما يحلّ للوالى من هذا المال فقالوا جميعا أمّا لخاصّته فقوته وقوت عياله لا وكس ولا شطط وكسوته وكسوتهم للشتآء والصيف ودابّتان إلى جهاده وحوائجه وحملانه إلى حجّه وعمرته والقسم بالسوية وأن يعطى أهل البلاء على قدر بلائهم ويرمّ أمور الناس بعد ويتعاهدهم فى الشدائد والنوازل حتّى تنكشف ويبدأ بأهل الفىء ثمّ يحوزهم إلى كلّ مغلوب ما بلغ الفىء[3]

[10] وقال الضحّاك عن ابن عبّاس رضه لمّا افتتحت القادسيّة وصالح من صالح من أهل السواد وافتتحت دمشق وصالح أهل الشأم قال عمر رضه للناس اجتمعوا فأحضرونى علمكم فيما أفآء الله على أهل القادسيّة وأهل الشأم فاجتمع رأى علىّ وعمر رضهما أن يأخذوه من قبل القرآن فقالوا ما أفآء الله على رسوله من أهل القرى يعنى من الخمس فلله وللرسول يعنى من الله الأمر وعلى الرسول القسم ولذى القربى واليتامى والمساكين[4] ثمّ فسّروا ذلك بالآية الأخرى التى تليها للفقرآء المهاجرين الآية فأخذوا الأربعة الأخماس على ما قسم عليه الخمس فيمن بدئ به وثنّى وثلّث وأربعة أخماس لمن أفآء الله عليه المغنم ثمّ استشهدوا على ذلك بقوله تع[5] واعلموا إنّما غنمتم من شىء فأنّ لله خمسه الآية من تلك الطبقات الثلاث وأربعة أخماس لمن أفآء الله عليه فقسم الأخماس على ذلك فاجتمع على ذلك

---

[1] Manque dans V.

[2] BM^{1}, BM^{2}, B^{1} : فصل. — Cf. Balâdhorî, p. 450.

[3] Ms., V : بلغ من الفى.

[4] Coran, LIX, 7 et 8. — Voir un commentaire de ce verset du Coran dans Mâwardî, p. 240 et s.

[5] Coran, VIII, 42. — Cf. Mâwardî, trad. Ostrorog, I, p. 232, n. 1.

عمر وعلىّ وعمل به المسلمون بعد ذلك فبدأ بالمهاجرين ثمّ الأنصار ثمّ التابعين
الذين شهدوا معهم وأعانوهم ثمّ فرض الأعطية من الجزآء على من صالح أو دعا إلى
الصلح من جزآئه فردّه عليهم بالمعروف وليس فى الجزآء أخماس الجزآء لمن منع الذمّة
ووفى لهم ممّن ولى ذلك منهم ولمن لحق بهم فأعانهم بأسوة إلّا أن يواسوا بفضله
عن طيب أنفس منهم من لم ينل مثل الذى نالوا

[11] وعن أبى سلمة بن عبد الرحمن بن عوف قال عمر رضه إنّى مجنّد[1] المسلمين
على الأعطية ومدوّنهم ومتحرّى للحقّ فقال عبد الرحمن بن عوف وعثمان وعلىّ
رضهم ابدأ بنفسك قال لا أبدأ إلّا بعمّ رسول الله صلعم ثمّ الأقرب فالأقرب منهم
من رسول الله صلعم[2] ففرض للعبّاس وبدأ به ثمّ فرض لأهل بدر خمسة آلاف
خمسة آلاف ثمّ فرض لمن بعد بدر إلى الحديبية أربعة آلاف أربعة آلاف ثمّ
فرض لمن بعد الحديبية إلى أن أقلع أبو بكر رضه عن أهل الردّة ثلاثة آلاف
ثلاثة آلاف ودخل فى ذلك من شهد الفتح وقاتل عن أبى بكر ومن ولى الأيّام قبل
القادسيّة كلّ هؤلآء على ثلاثة آلاف ثلاثة آلاف ثمّ فرض لأهل القادسيّة وأهل
الشأم أصحاب اليرموك ألفين ألفين وفرض لأهل البلاد البارع[3] منهم ألفين
وخمسمائة ألفين وخمسمائة[4] فقيل له لو ألحقت أهل القادسيّة بأهل الأيّام فقال
لم أكن لألحقهم بدرجة من لم يدركوا لاها الله إذًا وقيل له قد سوّيتهم على
بعد دارهم بمن قد قربت داره وقاتلهم[5] عن فنآئه فقال هم كانوا أحقّ بالزيادة
لأنّهم كانوا أردأ الحتوف[6] وشجىّ العدوّ وأيم الله ما سوّيتهم حتّى استطبتهم

---

[1] L¹ : مجند ; V : مجيد.

[2] On lit le début de ce passage dans Mâwardî, p. 346 et s. (avec plus de détails); *Fakhri*, p. 117; trad. Amar, p. 135. Le P. Lammens a montré (*Mo'âwia*, p. 111, n. 7) qu''Umar a été parfois partial au détriment d''Alî. — Voir sur le partage suivant : Balâdhurî, p. 449-461; Bukhârî, III, p. 55, 89; Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 67-69; Huart, *Histoire des Arabes*, I, p. 240; Dervenbourg, *Arabie*, p. 238.

[3] L¹ : النازع.

[4] Ces deux mots manquent dans ms., V, C¹.

[5] Ms. : باطه ; V : قاتل.

[6] V : الحقوق.

فهلّا قال المهاجرون مثل قولهم حين سوّينا بين السابقين من المهاجرين وبين
الأنصار وقد كانت نصرة الأنصار بفنآئهم وهاجر[1] إليهم المهاجرون من بعد
وفرض للروادف[2] الذين ردفوا بعد افتتاح القادسيّة واليرموك بعد الفتح
ثلاثمائة ثلاثمائة سوّى كلّ طبقة فى العطآء ليس بينهم تفاضل قويّهم وضعيفهم
عربيّهم وأعجميّهم فى طبقاتهم سوآء حتّى إذا حوى أهل الأمصار من حوى
من سباياهم وردفت المربع من الروادف فرض لهم على خمسين ومائتين وفرض لمن
ردف من الروادف[3] الخمس على مائتين فكان[4] آخر من فرض له عمر رضه أهل
هجر على مائتين ومات عمر على ذلك وأدخل فى أهل بدر أربعة من غير أهل بدر
الحسن والحسين وأبا ذرّ وسلمان ۞ وقال أبو سلمة فرض عمر للعبّاس على خمسة
وعشرين ألفا[5] ۞ وقال الزهرىّ على اثنى عشر ألفا وجعل نسآء أهل بدر إلى
الحديبية على أربعمائة أربعمائة ونسآء من بعد ذلك إلى الأيّام قبل القادسية
على ثلاثمائة ثلاثمائة ثمّ نسآء أهل القادسيّة على مائتين مائتين ثمّ سوّى بين
النسآء بعد ذلك وجعل للصبيان من أهل بدر وغيرهم مائة مائة ثمّ دعا ستّين
مسكينا فأطعمهم خبزا بملح وأحصوا ما أكلوه فوجدوه يخرج من جريبتين ففرض
لكلّ إنسان يقوم بالأمر له ولعياله لكلّ إنسان منهم جريبتين جريبتين فى كلّ شهر
مسلمهم وكافرهم وفرض لأزواج رسول الله صلعم عشرة آلاف عشرة آلاف إلّا من
جرى عليه البيع فقالت أمّهات المؤمنين ما كان رسول الله صلعم يفضّلنا
عليهنّ فى القسمة ولكن كان يسوّى بيننا فسوّ بيننا فجعلهنّ على عشرة آلاف

---

[1] Pᵉ, V : هاجروا.

[2] Voir sur ce mot : Balâdhurî, *Gloss.*, p. 43; Kremer, *Beiträge*, I, p. 65.

[3] Ms. : الرودف; les deux mots manquent dans V, Cᵉ. — Cf. Balâdhurî, p. 159, 162, et *Gloss.*, p. 43.

[4] Ms., V, Cᵉ : وكان.

[5] M. Buhl (*Encyclopédie*, I, p. 10) a signalé qu'el-ʿAbbâs eut sa part des dotations d'ʿUmar. — Il faut se souvenir que le futur Khalife avait voulu faire tuer el-ʿAbbâs, quand il fut fait prisonnier à Badr (cf. Tabari-Zotenberg, II, p. 516). L'oncle du Prophète, quoique riche, était avare : dans la même circonstance il aurait bien voulu voir diminuer le chiffre de sa rançon (*Id.*, II, p. 523-524).

عشرة آلاف وفضل عائشة رضها بألفين فأبت فقال لفضل منزلتك عند رسول
الله صلعم فإذا أخذتيها[1] فشأنك

[12] وكان الناس أعشارا فكانت العرفاء ثلاثة آلاف عريف كل عريف[2] على
عشرة ورزق للخيل على أعرافها فما زالوا كذلك حتى اختطت الكوفة والبصرة
فغيرت العرفاء والأعشار وجعلت أسباعا وجعل مائة عريف[3] على كل مائة
ألف درهم عريف وكانت كل عرافة من القادسية خاصة ثلاثة وأربعين رجلا
وثلاثا وأربعين امرأة وخمسين من العيال لهم مائة ألف درهم وكل عرافة من أهل
الأيام عشرين رجلا على ثلاثة آلاف وعشرين امرأة وكل عيل[4] مائة على مائة
ألف درهم وكل عرافة من الرادفة الأولى ستين رجلا وستين امرأة وأربعين من
العيال ممن كان رجالهم ألحقوا على ألف وخمسمائة على مائة ألف درهم وكان
العطاء يدفع إلى أمراء الأسباع وأصحاب الرايات والرايات على أيادي العرب
فيدفعونه إلى العرفاء والنقباء والأمناء فيدفعونه إلى أهله في دورهم فمات عمر
رضه والأمر على ذلك وقد عزم قبل موته أن يجعل العطاء أربعة آلاف أربعة
آلاف وقال لقد هممت أن أجعل العطاء أربعة آلاف أربعة آلاف[5] ○ ألف
يخلفها الرجل في أهله ○ وألف يتزودها معه في سفره ○ وألف يتجهز بها ○
وألف يترفق بها فمات وهو في ارتياد ذلك قبل أن يفعل وكان يقرى[6] البعوث
على قدر المسافة إن كان بعيدا فسنة وإن كان دون ذلك فستة أشهر فإذا

---

[1] BM¹, BM² : اخذتها.

[2] Cette institution persista en Égypte : un texte nous montre un qâḍî d'Égypte, 'Abd-el-Raḥmân ibn Mu'âwiyah, en 86 H (705) donner la surveillance des biens des orphelins à l''arîf de chaque tribu (Cf. Kindî-Qâḍîs, p. 22). Nous trouvons encore cet inspecteur après l'année 105 H (723-724) qui a une tutelle sur les orphelins (Id., p. 35). — Sur le mot, cf. Balâḏorî, *Gloss.*, p. 69; Van Berchem, *Corpus*, p. 59. On lit dans Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 88, n. 2, d'après le Commentaire du *Muwaṭṭâ* : «'Arîf ist jener, der die Angelegenheiten des Volkes kennt und davon seinem Vorgesetzten Bericht erstatten kann». Sur le rôle de l''arîf, au point de vue militaire, cf. Kremer, *op. cit.*, I, p. 237.

[3] BM¹, BM² : عريف مائة.

[4] Ms., V : عبد; L¹ : العيل. — Bouriant (trad. p. 267, n. 1) s'est mépris; le sens est satisfaisant : 20 hommes à 3000 dirhams, et 20 femmes, etc.

[5] Voir à ce sujet : *Fakhrî*, p. 117; trad. Amar, p. 136.

[6] Ms. : يعزى; BM¹ : يغزى; L¹ : يقرى.

أُخلّ الرجل بثغره نزعت عمامته وأُقيم فى مسجد حيّه فقيل هذا فلان قد أُخلّ

[13] وقال سيف بن عمر[1] أوّل عطآء أُخذ سنة خمس عشرة ✿ وكان عمرو ابن العاص رضه يبعث من مصر إلى عمر بن الخطّاب رضه بالجزية بعد حبس ما كان يحتاج إليه فلمّا استخلف عثمان رضه لثلاث مضين من المحرّم سنة أربع وعشرين زاد الناس مائة وكان أوّل من زاد الناس ووفد أهل الأمصار وهو أوّل من وفدهم وصنع فيها الصنآئع فاستنّ به[2] الخلفآء فى الزيادة ✿ وكان عمر قد فرض لكلّ نفس منفوسة من أهل الفىء فى رمضان درهما فى كلّ يوم وفرض لأمّهات المؤمنين درهمين فقيل له لو صنعت لهم به طعاما فجمعتهم عليه فقال أُشبعوا الناس فى بيوتهم فأقرّ عثمان رضه ذلك وزاد فوضع لهم طعام رمضان وقال هو للمتعبّد الذى يتخلّف فى المسجد ولابن السبيل وللمعترين بالناس فى رمضان فاقتدى به الخلفآء من بعده

[14] وكان ديوان مصر[3] فى خلافة معاوية بن أبى سفيان أربعين ألفا وكان منهم أربعة آلاف فى مائتين مائتين وكان إنّما يُحمل إلى معاوية ستّمائة ألف دينار عن فضل أعطيات الجند وما يصرف إلى الناس وكان معاوية قد جعل على كلّ قبيلة من قبآئل العرب بمصر رجلا يصبح كلّ يوم فيدور على المجالس فيقول هل ولد الليلة فيكم مولود وهل نزل بكم نازل فيقال ولد لفلان غلام ولفلان جارية فيكتب أسمآءهم ويقال نزل بها رجل من أهل كذا بعياله فيسمّيه وعياله فإذا فرغ من هذا القبيل أتى الديوان حتّى يثبت ذلك وأعطى مسلمة بن مخلّد

[1] Cf. Caetani, *Annali*, II, *a*, p. lxxiii, 568.

[2] Manque dans V, C[2].

[3] Ce passage a été traduit par de Sacy, *Propriété territoriale* (*Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, VII, p. 94-99). Les premières lignes de ce texte d'Ibn ʿAbd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 146) ont déjà été citées par Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 331); on les lit dans Suyûṭî, I, p. 73 (الجزية). Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 125.

الأنصاريّ أمير مصر أهل الديوان أعطياتهم وأعطيات عيالهم[1] وأرزاقهم ونوآئبهم ونوآئب البلاد من الجسور وأرزاق الكتبة وحملان القمح إلى الحجاز[2] وبعث إلى معاوية ستمائة ألف دينار فضلا

[15] وأوّل[3] تدوين كان بمصر على يد عمرو بن العاص ثمّ دوّن عبد العزيز بن مروان تدوينا ثانيا ◎ ودوّن قرّة بن شريك التدوين الثالث ◎ ثمّ دوّن بشر بن صفوان تدوينا رابعا ◎ ثمّ لم يكن بعد تدوين بشر شيء له ذكر إلّا ما كان من إلحاق قيس[4] بالديوان في خلافة هشام بن عبد الملك بن مروان ◎ فلمّا انقرضت دولة بني أميّة وغلبت المسوّدة[5] بنو العبّاس أحدثوا أشيآء

---

[1] BM¹, BM² : عيالاتهم.

[2] Maqrîzî nous a déjà dit (éd. de l'Inst. franç., I, p. 113) que l'Égypte fournissait la subsistance des habitants de la Mecque et de Médine. Dans un autre passage, notre auteur nous a montré (éd. de l'Inst. franç., I, p. 303) comment les premiers khalifes s'étaient préoccupés de l'entretien du canal du Nil à la mer Rouge, par lequel les vivres venaient d'Égypte dans le Ḥijâz; et, c'est précisément pour causer la ruine de la Mecque et de Médine qu'el-Manṣûr fait combler ce canal (Cf. Ibn Duqmâq, IV, p. 120; Maqrîzî, II, p. 143; Suyûṭî, I, p. 77 : خليج أمير المؤمنين; II, p. 228 : خليج مصر; Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 99-100; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, p. 187 et s.; *Description de l'Égypte*, XVIII, p. 292-294; Grobert, *Description des pyramides de Ghizé*, p. 130-131; Quatremère, *Mém. sur l'Égypte*, I, p. 63; Evetts, *Churches*, p. 172). Dès l'année 21 H., au moment d'une disette de Médine, 'Umar donne à 'Amr l'ordre d'envoyer tout ce qu'il a perçu d'impôts en nature (Cf. Balâdhurî, p. 216). La tradition musulmane donne cette stérilité de la Mecque comme une bénédiction (Cf. Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 191). M. Van Berchem (*Propriété territoriale*, p. 68) voit dans ce fait l'imitation d'une coutume étrangère : sous l'empire romain, l'Égypte avait à fournir les céréales nécessaires à l'alimentation de la capitale (*annona civica*). Cf. *Lex de Dioecesi ægyptiaca* (Édit XIII de Justinien), éd. Zach. von Lingenthal, chap. I, § 6; Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. 78, pap. n° 1407; Jean Maspero, *Papyrus grecs d'époque byzantine*, n° 67030; un article de Jean Maspero dans la *Revue des études grecques* (1912, XXV, p. 217).

Dans le présent passage, nous voyons qu'un crédit spécial était prévu au budget de l'Égypte pour le transport du blé en Arabie. Il est intéressant de noter l'observation que fait Burckhardt dans ses *Voyages en Arabie* (I, p. 43-44) : «C'est l'Égypte qui importe dans le Hedjaz la quantité de froment la plus considérable et on peut dire avec vérité que le Hedjaz dépend de ce pays pour le blé.» Et, après avoir énuméré les boutiques des commerçants de Jiddah, l'illustre voyageur conclut : «Le lecteur reconnaîtra que Djidda dépend entièrement, pour sa consommation et son approvisionnement, soit de l'Égypte, soit des Indes Orientales; cela s'étend même aux moindres choses.» (Id., I, p. 59; cf. aussi p. 210). Voir sur le même fait : Fresnel, *L'Arabie vue en 1837-1838*, *J. A.*, 1871, I, p. 150; El-Batanûnî, *El-Riḥlat-el-Ḥijâziyah*, p. 30.

[3] Voir la traduction de ce passage dans Becker, *Beiträge*, II, p. 124 et p. 134-135.

[4] Voir plus de détails dans un texte d'el-Kindî, que nous a rapporté Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 335; cf. aussi Ibn Iyâs, I, p. 29).

[5] Ms., P², L¹, C² : المشورة; L² : الشهورة; V : الشورة. — On sait que ce mot désigne à lui seul la domination 'abbâside (Cf. Kindî-Qudât, p. 46).

حتى إذا مات عبد الله المأمون بن هارون الرشيد لسبع خلون من رجب سنة
ثماني عشرة[1] ومائتين وبويع أخوه المعتصم أبو إسحاق محمد بن هارون كتب
إلى كيدر[2] نصر الصُغديّ[3] أمير مصر يأمره بإسقاط من في ديوان مصر من العرب
وقطع العطآء عنهم ففعل ذلك وكان مروان بن محمد الجعديّ آخر خلائف بني
أمية قطع عن أهل مصر العطآء سنة ثم كتب إليهم كتابا يعتذر فيه إني إنما
حبست عنكم العطآء في السنة الماضية لعدوّ حضرني فاحتجت إلى المال وقد
وجّهت إليكم بعطآء السنة الماضية وعطآء هذه السنة فكلوه هنيئاً مريئاً وأعوذ
بالله أن أكون أنا الذي يجري الله قطع العطآء على يديه ○ ولمّا قطع كيدر[4]
عطآء أهل مصر خرج يحيى بن الوزير الجرويّ في جمع من لخم وجذام وقال له
هذا أمر لا يقوم في أفضل منه لأنّا منعنا حقّنا وفيئنا فاجتمع إليه نحو خمسمائة
رجل ومات كيدر[4] في ربيع الآخر سنة تسع عشرة ومائتين وولي ابنه المظفّر
مصر من بعده فسار إلى يحيى وقاتله في بحيرة تنّيس وأخذه أسيرا

[16] فانقرضت دولة العرب من مصر وصار جندها العجم والموالي من عهد
المعتصم[5] إلى أن ولي الأمير أبو العبّاس أحمد بن طولون مصر فاستكثر من العبيد
وبلغت عدّتهم زيادة على أربعة وعشرين ألف غلام تركيّ وأربعين ألف أسود
وسبعة آلاف حرّ مرتزق[6] ثمّ استجدّ ابنه الأمير أبو الجيش خمارويه بعده
عدّة من شناترة حوف مصر

---

(1) BM^1, BM^2, V : ثمان.

(2) BM^1 : كيدر; BM^2 : كيدر; V : كيدر. — J'ai supprimé أبي qu'on trouve dans les mss. entre كيدر et نصر : voir en effet plus loin (Maqrizi, I, p. 311, où on lit ce passage; Kindi-Qódâ, p. 122; Ibn Iyâs, I, p. 35). Dans Suyûṭî (1321 H, II, p. 10) : نصر بن كيدر. Ce texte, cité par Abû'l-Maḥâsin (I, p. 641), a été étudié par Karabacek (*P. E. R. Mittheilungen*, I, p. 96-97).

(3) BM^2, V : الصفدي. — Ibn Iyâs : السعدي; Suyûṭî : السعيدي.

(4) BM^1 : كيدر; V : كيدر.

(5) Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 642, cité par Kremer (*Culturgeschichte*, I, p. 235); Maqrizi, I, p. 311, 313; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 198, 205.

(6) BM^1 : مرتزق; BM^2 : مرتزقو; V : مرتزق. — De Sacy (*loc. cit.*, p. 96) a vu dans ces deux mots une difficulté et a traduit : sept mille *Harmaratzâks*. Il s'agit naturellement, par opposition aux esclaves mentionnés ci-dessus, de sept mille hommes libres recevant une solde (Cf. Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 236). Ibn Iyâs (I, p. 37) donne un texte d'Ibn

[17] فلمّا كانت إمارة الأمير أبي بكر محمّد بن طغج[1] بن جفّ[2] الإخشيد على مصر بلغت عدّة عساكره بمصر والشأم أربعمائة ألف تشتمل على عدّة طوآئف ۞ ثمّ إنّ الأستاذ أبا المسك كافور الإخشيديّ استجدّ عدّة من السودان[3] في أيّام تحكّمه بمصر

[18] فلمّا غلبه[4] الإمام المعزّ لدين الله أبو تميم معدّ[5] الفاطميّ على مصر صارت عساكرها ما بين كتامة وزويلة ونحوها من طوآئف البربر وفيهم الروم والصقالبة وهم في العدد كما قيل ۞ ومنهم معدّ ۞ ولم تكن جيوشه تعدّ ۞ ولا لما أوتيه كان حدّ ۞ من كلّ ما يسعد فيه جدّ ۞ وحتّى قيل أنّه لم يطأ الأرض بعد جيش الإسكندر بن فلبّش[6] المجدونيّ أكثر عددا من جيوش المعزّ

[19] فلمّا قام في الخلافة بمصر من بعده ابنه العزيز بالله أبو منصور نزار استخدم الديلم والأتراك واختصّ بهم[7]

[20] وذكر الأمير المختار المسبّحيّ[8] في تأريخه أنّ خزانة الخاصّ حملها لمّا خرج العزيز إلى الشأم عشرون ألف جمل خارجا عن خزآئن القوّاد ووجوه الدولة

Waṣîf Šâh qui permet quelques précisions : Ibn Ṭûlûn enrôla 24.000 Deilamites (غلام تركيّ) ; 40.000 Zanj (أسود) et 7000 (حرّ مرتزق) من شنادرة العرب. En ce qui concerne Khumâraweih, Ibn Iyâs (I, p. 40) donne le chiffre de 10.000 شنادرة. Cf. Maqrîzî, I, p. 318 ; Becker, *Beiträge*, II, p. 193-194. — Becker nous dit (*Encyclopédie*, I, p. 195) qu'Ibn Ṭûlûn porte le nombre de ses troupes à 100.000 hommes. Voir aussi Calcaschandi, p. 172 ; Wüstenfeld, *Statthalter*, III, p. 59 ; Vollers, *Fragmente aus dem Mugrib des Ibn Sa'îd*, p. 76. — Variantes de شنادرة (ligne suivante) : Ms. : ساترة ; BM^1 : شنادرة ; L^2 : سنادرة ; V : شنامرة. — Je ne trouve aucun sens à ce mot, tout en n'approuvant pas la correction proposée par M. Casanova (*Description de l'Égypte*, p. 222, n. 2), qui renvoie sur ce mot à Abû'l-Maḥâsin, I, p. 64, n. 7. — Šandârah doit signifier, dans ce passage, et surtout dans celui de la p. 318 des *Khiṭaṭ* de Maqrîzî (vol. I) : *hommes d'élite* (?). Comme ce mot semble être le pluriel d'un ethnique, il pourrait être un nom propre pris dans un sens commun. Dans ce cas, je proposerais d'y voir le pluriel de سُنْتَرِيّ, *originaire de Santariyah* (cf. Maqrîzî, I, p. 235) ; شنترة, pour سنترية est une faute que l'on peut trouver (cf. *Merveilles*, p. 270 ; *O. L. Z.*, 1898, p. 150).

[1] P^a, BM^1 : طغج ; L^1 : طغج ; L^2 : طاغج ; V : طغج. — Voir ce texte dans Ibn Iyâs, I, p. 43.

[2] Ms., P^a, BM^1, BM^2, L^1 : حف ; V : حف.

[3] البربر, dans Ibn Iyâs, I, p. 43.

[4] BM^1, BM^2 : غلب. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 46.

[5] Tout ce qui se trouve entre ce mot معد et le même mot qui reviendra dix lignes plus bas, manque dans P^a, L^1, L^2, V, C^2.

[6] Ms. : فيليش ; BM^1 : فلبس ; L^2 : فيلش.

[7] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 48. Cet auteur nous donne également la composition des troupes sous el-Ḥâkim bi-Amri'llah (I, p. 57).

[8] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 17.

[21] وذكر بن ميسر[1] فى تاريخه أنّ عبيد السيّدة أمّ الإمام المستنصر بالله أبى تميم معدّ بن الظاهر لإعزاز دين الله أبى الحسن علىّ بن الحاكم بأمر الله أبى علىّ منصور بن العزيز بالله خاصّة كانت عدّتهم خمسين ألف عبد سوى طوائف العسكر[2]

[22] ورأيت بخطّ الأسعد المماتى أنّ عدّة الجيوش بمصر فى أيّام رزّيك بن الصالح طلائع بن رزّيك[3] كانت أربعين ألف فارس وستّة وثلاثين ألف راجل وزاد غيره[4] وعشرة شوانى[5] بحريّة فيها عشرة آلاف مقاتل وهذا عند انقراض الدولة الفاطميّة فلمّا زالت دولتهم على يد السلطان الملك الناصر[6] صلاح الدين يوسف بن أيّوب أزال جند مصر من العبيد السود والأمراء المصريّين والعربان[7] والأرمن وغيرهم واستجدّ عسكرا من الأكراد والأتراك خاصّة وبلغت عدّة عساكره بمصر إلى اثنى عشر ألف فارس لا غير فلمّا مات افترقت من بعده ولم يبق بمصر مع ابنه الملك العزيز عثمان سوى ثمانية آلاف فارس وخمسمائة

---

[1] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 18.

[2] Sur cette garde noire, cf. *Hist. or. d. croisades*, I, p. XXVII. — Ce texte se lit dans Ibn Misar (Paris, 1688, f° 14 v°). — En l'année 459 H, le nombre des esclaves noirs commença à diminuer. Ce corps de 50.000 hommes comprenait des cavaliers et des fantassins. Les *'abîd*, furieux des privilèges des Turcs, se révoltèrent, occupant la partie comprise entre Ṣubrâ-Damanhûr et el-Jîzah, mais ils furent battus. Ils se reformèrent en Haute-Égypte et réussirent à grouper une armée de 15.000 hommes : ils étaient soutenus par la mère d'el-Mustanṣir. Il y eut encore en cette année un violent combat au Caire et au Vieux-Caire : les *'abîd* furent défaits par les Turcs commandés par Ibn Ḥamdân. Les *'abîd* s'enfuirent à nouveau dans le Ṣa'îd, mais leur nombre était singulièrement diminué. Ayant appris qu'il restait un groupe d'esclaves noirs à Alexandrie, Ibn Ḥamdân partit les assiéger, mais ceux-ci demandèrent l'amân. Après une victoire, les *'abîd* subirent une dernière défaite : un petit nombre d'entre eux échappa au massacre (Ibn Misar, f° 14 et 15). Le même auteur (f° 1 r°) nous dit de la mère d'el-Mustanṣir : أمّ المستنصر كانت جارية أبى سعد التسترى اليهودى فأخذها منه الظاهر. Les Turcs ayant tué Abû Sa'd, son ancien maître, elle avait acheté des esclaves nègres dont elle avait fait une troupe.

[3] Ces deux mots manquent dans ms., L², V, C².

[4] Manque dans ms., V, C².

[5] BM¹, V : سواق. — Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, a, p. 142, n. 15.

[6] Ms., L², C² : الصالح. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 70; voir à ce sujet Helbig, *al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 20.

[7] Dès l'année de son avènement, Saladin, passant en revue les Arabes de la tribu de Judhâm, qui étaient au nombre de 7000 cavaliers, réduisit leur effectif à 1.300 cavaliers. Il essaya, mais en vain, de réduire le nombre d'autres Arabes de l'armée (Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 106; Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 13, n. 12.

فارس إلّا أنّ فيهم من له عشرة أتباع وفيهم من له عشرون وفيهم من له أكثر من ذلك إلى مائة[1] تبع لرجل واحد من الجند فكانوا[2] إذا ركبوا ظاهر القاهرة يزيدون على مائتى ألف

[23] ثمّ لم يزالوا فى افتراق واختلاف حتّى زالت دولتهم بقيام عبيدهم المماليك[3] الأتراك فحذوا حذو مواليهم بنى أيّوب واقتصروا على الأتراك وشىء من الأكراد واستجدّوا من المماليك التى تجلب من بلاد الترك شيئاً كثيرا حتّى يقال أنّ عدّة مماليك الملك المنصور قلاوون كانت سبعة آلاف مملوك ويقال اثنى عشر ألفا وكانت عدّة مماليك ولده الأشرف خليل بن قلاوون اثنى عشر ألف مملوك ثمّ لم تبلغ بعد ذلك قريبا من هذا إلى أن زالت دولة بنى قلاوون فى شهر رمضان سنة أربع وثمانين وسبعمائة بالملك[4] الظاهر برقوق أخذ فى محو[5] المماليك الأشرفيّة وأنشأ لنفسه دولة من المماليك الجراكسة بلغت عدّتهم ما بين مشترى ومستخدم أربعة آلاف أو تزيد قليلا فلمّا قام من بعده ابنه الناصر فرج افترقوا واختلفوا فلم يزل[6] يقتل حتّى هلك كثير منهم بالقتل وغيره

[24] وعساكر مصر فى الدولة التركيّة على قسمين أجناد الحلقة والمماليك السلطانيّة وأكثر ما كانت أجناد الحلقة فى أيّام الملك الناصر محمّد بن قلاوون[7] فإنّها[8] بلغت على ما رأيته فى جرائد ديوان الجيش بأوراق الروك الناصرىّ إلى أربعة وعشرين ألف فارس ثمّ ما زالت تنقص حتّى صارت اليوم مع قلّة عدّتها سوآء منها الألف والواحد فإنّها لا تنفع ولا تدفع وأمّا المماليك فإنّها اليوم قليل عددها بحيث لو جمعت أجناد الحلقة مع المماليك السلطانيّة لا تكاد أن تبلغ خمسة آلاف فارس يصلح منها لأن يباشر[9] القتال ألف أو دونها

---

(1) V : عشرة اتباع وفيهم من له اكثر ومن له اقل ومنهم من له ثلاثين الى ماية.

(2) Ms., V : وكانوا.

(3) Manque dans ms., V, C^2.

(4) Manque dans ms., V, C^2.

(5) BM^1 : نحو ; V : بحر.

(6) Manque dans BM^1, BM^2.

(7) BM^1, BM^2 : فلاوون.

(8) Ms., V : وانها.

(9) Ms., V, C^2 : مباشر.

[25] وفى اليوم قسمان أجناد الحلقة والمماليك السلطانيّة[1] والمماليك[2] ثلاثة أقسام ظاهريّة وناصريّة ومؤيّديّة والمؤيّديّة ما بين حكميّة ونوروزيّة ومن استجدّه المؤيّد

[26] وإنّ[3] خوفى ليكثر أن يكون الحال بعد الملك المؤيّد أبى النصر شيخ خلّد الله ملكه يتلاشى إلى أن يؤيّد الله الملك بابنه الأمير صارم الدين إبراهيم[4] شدّ الله به أزره فإنّه فتح من البلاد الروميّة ما لا ملكه أحد من ملوك مصر فى الدولة الإسلاميّة قبله ❊ والشبل فى المخبر مثل الأسد ❊ وابن السرى إذا سرى أسراهما ❊ ولا غرو أن يحذو الفتى حذو والده ❊ بأبه اقتدى عدى فى الكرم ❊ ومن يشابه أبه فما ظلم ❊ إنّ الأصول عليها ينبت الشجر

[27] ثمّ لمّا ملك الأشرف برسباى صارت المماليك سبع طوائف ❊ ظاهريّة ❊ وناصريّة ❊ ومؤيّديّة ❊ ونوروزيّة ❊ وحكميّة ❊ وططريّة ❊ وأشرفيّة ❊ كلّ طائفة منها مباينة لجميعها فلذلك خمدت[5] شوكتهم وانكسرت حرمتهم[6] وأمنت على السلطان عاديتهم[7] ولم يخف ثورتهم لتفرّقهم وإن كانوا مجتمعين وتباينهم وإن كانوا فى الظاهر متفقين

[28] واعلم[8] أنّه كانت عادة خلفاء الإسلام من بنى أميّة وبنى العبّاس والفاطميّين من لدن أمير المؤمنين عمر بن الخطّاب رضه أن تجبى[9] أموال الخراج ثمّ تفرّق[10] من الديوان فى الأمراء والعمّال والأجناد على قدر رتبهم وبحسب

---

[1] Manque dans BM[1], BM[2], V, C[2].

[2] Manque dans ms., P[6], BM[2].

[3] De tous les mss. que j'ai vus, soit : ms., P[4] — P[6], P[12], P[13], BM[1], BM[2], L[1], L[2], L[3], V, C[2], B[1], turc (supp. 216), deux seulement (P[6] et P[13]) renferment ce §; il manque aussi dans Altona (1); Vatican (724).

[4] Ibn Iyâs, en relatant la mort de ce fils d'el-Muayyad (II, p. 7-8), nous parle aussi de sa valeur militaire et du désir qu'avaient les troupes de le voir arriver au pouvoir. Il mourut en 823 H (1420), empoisonné, dit-on, par son père. On peut donc dater approximativement ce passage d'el-Maqrîzî.

[5] Ms. : خصدت ; P[6], L[1], L[2], L[3], V, C[2] : حصدت. — La fin du chap. manque dans P[6], P[13].

[6] P[6], BM[2], C[2] : خدمتهم ; V : سورتهم.

[7] V: غائلتهم.

[8] Ce passage a été traduit par de Sacy (*Propriété territoriale*, *loc. cit.*, V, p. 69-70).

[9] Ms., BM[1], BM[2] : تجبا ; L[2] : تجا ; V : يجبا.

[10] Ms., V : يفرق. — Cf. Soubkî, *Mu'îd en-Ni'am*, p. 71-72.

مقاديرهم وكان يقال لذلك فى صدر الإسلام العطآء[1] وما زال الأمر على ذلك إلى
أن كانت دول[2] العجم تغيّر[3] هذا الرسم وفرّقت الأراضى إقطاعات على الجند
وأوّل من عُرف أنّه فرّق الإقطاعات على الجند نظام الملك أبو علىّ الحسن بن علىّ
ابن إسحاق بن العبّاس الطوسىّ وزير ألب أرسلان[4] بن داود بن ميكال بن
سلجوق ثمّ وزر ابنه ملكشاه بن ألب أرسلان[5] وذلك أنّ مملكته اتسعت
فرأى أن يسلّم إلى كلّ مقطع قرية أو أكثر أو أقلّ على قدر إقطاعه لأنّه رأى أنّ
فى تسليم الأراضى إلى المقطعين عمارتها لاعتنآء مقطعيها بأمرها بخلاف ما إذا
شمل جميع أعمال المملكة ديوان واحد فإن الخرق يتّسع ويدخل الخلل فى البلاد
ففعل نظام الملك ذلك وعمرت به البلاد فى أيّامه وكثرت الغلّات واقتدى بفعله
من جآء بعده من الملوك من أعوام بضع وثمانين وأربعمائة إلى يومنا هذا[6]

[29] وكانت الخلفآء ترزق من بيت المال فذكر عطآء بن السآئب فى حديث
أنّ أبا بكر رضه لمّا استخلف فرض له كلّ يوم شطر شاة وما كسوه[7] فى الرأس
والبطن وذكر عن حميد بن هلال أنّه فرض له بردان إذا أخلقهما وضعهما وأخذ
مثلهما وظهره إذا سافر ونفقته على أهله كما كان ينفق قبل أن يستخلف

[30] وذكر ابن الأثير فى تأريخه إنّ الذى فرضوا له ستّة آلاف درهم فى السنة
وفرض لعمر بن الخطّاب رضه لمّا استخلف ما يصلحه ويصلح عياله بالمعروف وقال
له علىّ رضه ليس لك غيره فقال القوم القول ما قال علىّ يأخذ قوته وفرض[8]
عمر لمعاوية بن أبى سفيان على عمله فى الشأم عشرة آلاف دينار فى السنة وقيل
بل رزقه ألف دينار وهو أشبه

---

[1] Cf. Sacy, *Traité des monnoies*, ap. *Bibliothèque des Arabisants*, I, p. 19, n. 3 : on y trouve ce passage cité.
[2] V : دولة.
[3] Ms. : بغير ; V : فغير.
[4] Ms., BM², L¹ : الب رسلان ; P⁶, BM¹ : الب رسلان ; L² : ال رسلان.
[5] Ms., P⁶ : الب رسلان ; L¹ : الب رسلان.
[6] Manque dans BM¹, BM².
[7] Ms. : كسوا ; P⁶ : يكسو ; L¹ : كسوه ; L², C¹ : يكسوه.
[8] BM¹ : فرق ; BM² : فوت.

CHAPITRE XXXV.

ذكر القطائع والإقطاعات

[1] يقال اقتطع[1] طآئفة من الشيء أخذه والقطيعة ما أقتطعه منه وأقطعنى إيّاها أذن لى فى اقتطاعها واستقطعه إيّاها سأله أن يقطعه إيّاها وأقطعه نهرا أو أرضا أباح له ذلك وقد أقطع رسول الله صلعم وتألّف على الإسلام قوما وأقطع الخلفآء من بعده من رأوا فى إقطاعه صلاحا

[2] وروى ابن أبي نجيح عن عمرو بن شعيب عن أبيه أنّ رسول الله صلعم أقطع أناسا من مزينة أو جهينة أرضا فلم يعمروها فجآء قوم فعمروها فخاصمهم الجهنيّون والمزنيّون إلى عمر بن الخطّاب رضه فقال عمر لو كانت منّى أو من أبى بكر لرددتّها ولكنّها قطيعة من رسول الله صلعم ثمّ قال من كانت له أرض ثمّ تركها ثلاث سنين لا يعمّرها فعمّرها قوم آخرون فهم أحقّ بها[2]

[3] وقال هشام بن عروة عن أبيه أقطع رسول الله صلعم الزبير أرضا فيها نخل من أموال بنى النضير[3] وذكر أنّها أرض يقال لها الجرف[4]

[4] وذكر أنّ عمر بن الخطّاب رضه أقطع العقيق[5] أجمع الناس حتّى جازت

---

[1] Cf. *R. M. M.*, X, p. 182; *Prolégomènes*, I, p. XV, n. 2; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 11; Lammens, *Mo'âwia*, p. 227 et s.; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 205, n. 1; Becker, *Die Entstehung von 'Ušr- und Kharâg-Land in Aegypten*, *Z. A.*, XVIII, p. 305 et s.; Huart, *Hist. des Arabes*, I, p. 371.

[2] «La terre ne doit pas rester en friche même si le cultivateur en paie le kharâj, de peur qu'elle ne devienne un terrain mort.» (Mâwardî, ap. Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 72; M. Fathy, *La notion de l'abus des droits dans la jurisprudence musulmane*, p. 150-151, 170 et s.). — Cette disposition existait déjà dans le droit romain (Cf. Becker, *Die Entstehung von 'Ušr- und Kharâg-Land in Aegypten*, *Z. A.*, XVIII, p. 310).

[3] Cf. Mâwardî, traduction Ostrorog, II, p. 93, n. 3.

[4] Voir à ce sujet Balâdhurî, p. 13, 21. D'après une tradition citée dans ce dernier passage, ce serait Abû Bakr qui aurait donné en fief à el-Zubeir la terre d'el-Jurf.

[5] Cf. Ibn Ḥauqal, p. 26; l'article de Lammens, dans *Encyclopédie*, I, p. 241-242. — Voir sur ce fait les différentes traditions citées par Balâdhurî (p. 12-13, 21).

قطيعة عروة فقال ابن الزبير المستقطعون منذ[1] اليوم فإن يك فيه خير[2] فتحت قدمى خوّات[3] بن جبير أقطعنيه فأقطعه[4] إيّاه

[5] وقال سفيان بن عُيينة[5] عن عمرو بن دينار قال لمّا قدم النبىّ صلعم المدينة أقطع أبا بكر وأقطع عمر بن الخطّاب رضهما

[6] وقال أشعث بن سوار عن[6] حبيب بن أبى ثابت عن صلت المكّىّ عن أبى رافع قال أعطى[7] النبىّ صلعم قوما أرضا فعجزوا عن عمارتها فباعوها فى زمن عمر بن الخطّاب رضه [8]بثمانية آلاف دينار أو بثمانية آلاف درهم[9] فوضعوا أموالهم عند علىّ بن أبى طالب رضه [8] فلمّا أخذوها وجدوها ناقصة فقالوا هذا ناقص قال احسبوا زكاته قال فحسبوا زكاته فوجدوه وافيا فقال أحسبتم أن أمسك مالا ولا أزكّيه

[7] وقد سأل تميم الدارىّ رسول الله صلعم أن يقطعه عينون[10] البلد الذى كان منه بالشأم قبل فتحه ففعل وسأله أبو ثعلبة الخشنى أن يقطعه أرضا كانت بيد الروم فأعجبه ذلك وقال ألا تسمعون ما يقول فقال والذى بعثك بالحقّ ليفتحنّ عليك وكتب له بذلك كتابا

[8] وقال[11] ثابت بن سعد عن أبيه عن جدّه أنّ الأبيض بن حمال[12]

---

[1] BM¹, BM² : منذ.

[2] Ms., V : خيرا.

[3] L¹ : خراب ; L² : جوات.

[4] Ms., L², V : فقطعنيه فلى قطعه.

[5] Ms. : عيينه ; BM¹ : عسنه.

[6] L² : عن ابى ; V : مولى.

[7] Ms., V : اعطا.

[8-8] Manque dans V.

[9] Ces quatre mots manquent dans ms., L², C². — Il semble qu'il faille interpréter ce texte autrement que ne l'a fait Sauvaire, qui d'ailleurs corrigeait le texte (*Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1882, I, p. 111). La terre a été vendue pour 8.000 dînârs ou bien pour 8.000 dirhams : le traditionniste, certain du chiffre, ne se souvient plus s'il s'agit de pièces d'or ou d'argent.

[10] Ce texte de Mâwardî (p. 332) se lit plus loin, p. 56. BM¹ : عننون ; BM² : عسون ; B² : عيون. — On lit le même fait dans Ibn Ḥajar, I, p. 372. Cf. sur 'Aînûn : Yâqût, III, p. 764. Suyûṭî mentionne (I, p. 86 : الصحابة) que Tamîm el-Dârî se retira en Palestine dans le village de 'Aînûn que lui avait concédé le Prophète. Cf. aussi *Kawâkib*, p. 191 ; Evetts, *Churches*, p. XXIV ; Basset, *La légende merveilleuse de Tèmim ed Dâri* (*Giorn. d. soc. as. ital.*, V, p. 4). C'est un fait assez célèbre pour qu'il soit cité par Qalqaŝandî (I, p. 57) à côté des lettres du Prophète aux monarques perse et byzantin, aux princes du Baḥreïn, au Muqauqis.

[11] Ce texte se lit dans Mâwardî, p. 341. Il a été traduit dans *R. M. M.*, X, p. 191.

[12] Voir à ce sujet Balâdhurî, p. 73.

استقطع رسول الله ملح مأرب فأقطعه فقال الأقرع بن حابس التميمي يا رسول
الله إني وردت هذا الملح في الجاهلية وهو بأرض ليس فيها ملح من ورده أخذه
وهو مثل الماء العدّ[1] بالأرض فاستقال الأبيض فقال قد أقلتك على أن تجعله
مني صدقة فقال النبي صلعم هو منك صدقة وهو مثل الماء العدّ[2] من ورده
أخذه ۞ وقال[3] كثير بن عبد الله [بن عمرو[4]] بن عوف المزني[5] عن أبيه عن
جدّه أقطع رسول الله صلعم بلال بن الحارث المعادن القبلية جلسيّها[6] وغوريّها[7]

[9] وقال مالك[8] عن ربيعة عن قوم من علمائهم أنّ رسول الله صلعم أقطع
بلال بن الحارث المزني معادن بناحية الفرع[9] ۞ وعن ربيعة عن الحارث بن بلال
ابن الحارث أنّ النبي صلعم أقطعه العقيق[10] أجمع ۞ وعن حمّاد بن سلمة عن أبي
مكين عن أبي عكرمة مولى[11] بلال بن الحارث قال أقطع رسول الله صلعم بلالا أرضا
فيها جبل ومعدن فباع بنو بلال عمر بن عبد العزيز أرضا منها فظهر فيها
معدن أو قال معدنان[12] فقالوا إنّما بعناك أرض حرث[13] ولم نبعك المعادن وجاؤوا
بكتاب النبي صلعم لهم في جريدة فقبلها عمر وفتح ومسح بها عينيه وقال لقيّمه[14]
انظر ما خرج منها وما أنفقت فقاصّهم[15] بالنفقة وردّ عليهم الفضل

[10] واصطفى[16] عمر بن الخطّاب رضه من أرض السواد أموال كسرى وأهل
بيته وما هرب عنه أربابه أو هلكوا فكان مبلغ غلّته تسعة آلاف ألف درهم

---

[1] V : الحلو والعذب. Sur le sens de ce mot, cf. Balâdhorî, *Gloss.*, p. 66. — On lit dans L², une glose qui se trouve citée par Mâwardî : الماء العدّ الماء الذي له موادّ تمدّه كالعيون والآبار وقيل الماء الجمع (ms. : الجتمع).

[2] V, Altona (1) : العذب.

[3] La fin du paragraphe manque dans BM¹; se trouve plus loin dans BM². — Ce texte a été traduit dans *R. M. M.*, X, p. 192.

[4] Manque dans les ms.; rétabli d'après Mâwardî.

[5] Ms., V, C²; Vatican (724), Altona (1) : المرى.

[6] P³, L², C² : جلسيها ; L¹ : حلسها ; V : حلتها.

[7] L² : غوريها ; V : عوردها.

[8] Ce texte se trouve dans le *Mowaṭṭâ* de Mâlik; il a été traduit dans *R. M. M.*, X, p. 174, 175.

[9] BM¹ : الفرغ ; BM² : العرع. — Cf. Ibn Ḥauqal, p. 26.

[10] Ms., L², L³ : العقيق.

[11] L², V : عن مولى. — On lit ces textes concernant Bilâl dans Balâdhorî, p. 13.

[12] Ms., L², C² : معدان.

[13] BM¹ : حارب ; BM² : حارث.

[14] Ms., L² : لقيمة.

[15] L¹ : فعاصهم ; L² : فقاصصهم ; V : فقاصمهم.

[16] Cf. au sujet de ce texte d'el-Mâwardî (p. 334) : Balâdhorî, p. 272-273.

كان يصرفها فى مصالح المسلمين ولم يقطع شيأ منها ثمّ إنّ عثمان رضه أقطعها لأنّه رأى إقطاعها أوفر لغلّتها من تعطيلها وشرط على من أقطعها أن يأخذ منه حقّ الفىء فكان مبلغ غلّته[1] خمسين ألف ألف درهم كان منها صلاته وعطاياه ثمّ تناقلها الخلفآء بعده فلمّا كان عام الجماجم سنة اثنتين وثمانين فى فتنة عبد الرحمن بن الأشعث[2] أحرق الديوان وأخذ كلّ قوم ما يليهم

[11] وأقطع عمر بن الخطّاب رضه ابن سندر[3] منية الأصبغ فحاز منها لنفسه ألف فدّان

[12] وقال وكيع عن سفيان عن جابر الجعفىّ عن عامر لم يقطع أبو بكر ولا عمر ولا علىّ رضهم وأوّل من أقطع القطآئع عثمان رضه وبيعت الأرضون فى خلافة عثمان

[13] قال الليث بن سعد ولم يبلغنا أنّ عمر بن الخطّاب أقطع أحدا من الناس شيأ من أرض مصر إلّا ابن سندر فإنّه أقطعه أرض[4] منية الأصبغ فلم تزل له حتّى مات فاشتراها الأصبغ بن عبد العزيز بن مروان من ورثته فليس بمصر قطيعة أقدم منها ولا أفضل

[14] وقال الأعمش عن إبراهيم بن المهاجر عن موسى بن طلحة قال أقطع عثمان رضه عبد الله بن مسعود فى النهرين وعمّار[5] بن ياسر إسبينا[6] وأقطع خبّابا[7] صعنبا[8] وأقطع سعد بن أبى وقّاص قرية هرمز وكان عبد الله بن مسعود وسعد يعطيان أرضهما بالثلث والربع

---

[1] L^{1}, V : عدده.

[2] Cf. *Création*, II, p. 164-165; *Tanbîh*, p. 314 et s.; Ahlwardt, *Anonyme arab. Chronik*, p. 308 et s.; Périer, *Vie d'al-Ḥadjdjâdj*, p. 129 et s.

[3] Cf. Suyûṭî, I, p. 74 (القطآئع), 98 (الصحابة). C'est la seule concession de ʿUmar en Égypte (cf. plus loin, § 13; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 39, n. 2).

[4] Manque dans ms., V. — Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 94.

[5] Ms., BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, L^{3}, V, C^{2} : لعار.

[6] Rétabli d'après Balâdhurî (p. 273-274) où on lit deux fois ce texte. — Manque dans ms., turc (supp. 216); — P^{6}, P^{8} : استتنا; P^{5} : مستنسا; P^{7} : اسنا; P^{9} : اسسا; P^{10} : اسقنا; P^{11} : سكنا; BM^{1}, BM^{2} : اسقتنا; L^{2} : استتنا; V, C^{2} : اسسا; B^{2} : اسينا.

[7] Ms. : خبابا; V : حبابا.

[8] Les copistes ayant pris vraisemblablement le

[15] وقال عثمان بن أبى شيبة(1) حدّثنا وكيع عن سفيان عن عامر عن جابر
قال لم يقطع أبو بكر ولا عمر ولا علىّ وأوّل من أقطع القطائع عثمان وبيعت
الأرضون فى خلافة عثمان(2) رضه

[16] وقال سيف بن عمر عن عمرو بن محمّد عن عامر قال أُقطع الزبير
وخبّاب وعبد الله بن مسعود وعمّار بن ياسر وابن هبار(3) أزمان عثمان فإن يكن
عثمان أخطأ فالذين قبلوا منه الخطأ أخطأوا وهم(4) الذين أخذنا عنهم ديننا
وأقطع عمر بن الخطّاب رضه طلحة وجرير بن عبد الله والربيل(5) بن عمرو
وأقطع أبا مفزّر(6) دار الفيل فى عدّة ممّن أخذنا عنه وإنّما القطائع على وجه
النفل(7) من خمس ما أفاء الله ع وكتب عمر رضه إلى عثمان بن حنيف(8) مع
جرير بن عبد الله البجلىّ أمّا بعد فأقطع جرير بن عبد الله قدر ما يقوّته لا
وكس ولا شطط فكتب عثمان إلى عمر إنّ جريرا قدم علىّ بكتاب منك تقطعه
ما يقوّته فكرهت أن أمضى ذلك حتّى أراجعك فيه فكتب إليه صدق جرير
فأنفذ ذلك وقد أحسنت فى مؤامرتى وأقطع أبا موسى الأشعرىّ وأقطع علىّ بن
أبى طالب رحبة كردوس بن هانى وأقطع سويد بن غفلة(9) الجعفىّ قال سيف

---

mot صهبنا pour un nom d'homme le font précéder de la copule و que je crois devoir supprimer. — Ms. : صهيما ; BM[1] : صهيبا ; P[4] : صهيبا ; P[6], P[7], BM[2], V, B[1] : صهيبا ; P[12] : صهبا ; P[14] : صهبنا ; turc (supp. 216) : صُهَيْبَة (datif). — Dans Balâdhurî : صعنبا.

(1) Sauf le nom de ce traditionniste, ce passage est la reproduction identique du § 12; mais une reproduction voulue, puisque je le trouve dans tous les mss. que j'ai consultés à ce sujet, soit dans 18. Il faut remarquer une interversion dans l'ordre des deux traditionnistes Jâbir et 'Âmir.

(2) Ms., P[4], P[12], P[13], P[14], P[21], L[1], L[2], V, B[1] : خلافته.

(3) V : وهب. — On lit ce texte dans Tabarî, I, p. 2376.

(4) Ms., BM[2], L[1] : أخطأوهم.

(5) Ms., P[12] : الربير ; P[4] : الرسل ; P[7] : الربيل ; P[8] : الرميل ; BM[1], V : الرمل ; BM[2], B[1] : الربيل ; L[1] : الرمل ; L[2] : الحبيل ; Vatican (724) : الربيل.

(6) Ms., P[6], P[7], P[8], P[14], BM[1], B[1] : مفرز ; P[4] : معرن ; P[12] : مفرر ; turc (supp. 216) : مفرّز ; BM[2] : مغرز ; V : مغرز ; Vatican (724) : معرز.

(7) Cf. sur ce mot : Mâwardî, trad. Ostrorog, II, p. 48, n. 2.

(8) 'Uthmân ibn Huneïf fut le premier gouverneur de l''Irâq (cf. S. de Sacy, *Traité des monnaies musulmanes*, ap. *Bibliothèque des arabisants*, I, p. 33; Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 97-98).

(9) Ms. : علفه ; V : عقلة.

عن ثابت بن هريم[1] عن سويد بن غفلة قال استقطعت عليًا فقال أكتب هذا ما أُقطع علىّ سويدا أرضا لداذَوَيْه[2] ما بين كذا إلى كذا ما شآء الله[3]

[17] وذكر أبو القاسم عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الحكم[4] ما أُقطعه معاوية بن أبى سفيان ومن بعده من الخلفآء من دور مصر فأورد شيأً كثيرا

[18] وقد كانت[5] خلآئف بنى أُميّة وخلفآء بنى العبّاس يقطعون الأراضى من أرض مصر النفر من خواصّهم لا كما[6] هو الحال اليوم بل يكون مال خراج أرض مصر يصرف منه أعطية الجند وسآئر الكلف ويحمل ما يفضل إلى بيت المال وما أُقطع من الأراضى فإنّه بيد من أقطعه

[19] وأمّا[7] منذ كانت أيّام السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب[8] إلى يومنا هذا فإنّ أراضى مصر كلّها صارت تقطع[9] للسلطان[10] وأمرآئه وأجناده

[20] وأرض مصر اليوم على سبعة أقسام قسم يجرى فى ديوان السلطان وهذا القسم ثلاثة أقسام منه ما يجرى فى ديوان الوزارة ومنه ما يجرى فى ديوان الخاصّ ومنه ما يجرى فى ديوان المفرد ۞ وقسم من أراضى مصر قد أُقطع للأمرآء والأجناد وقد ذُكر تفصيل ذلك عند ذكر الروك الناصرىّ[11] ۞ وقسم ثالث جعل وقفا محبّسا على الجوامع والمدارس والخوانك وعلى جهات البرّ وعلى ذرارى واقفى تلك الأراضى وعتقآئهم ۞ وقسم رابع يقال له الأحباس يجرى فيه أراض[12] بأيدى قوم يأكلونها إمّا عن قيامهم بمصالح مسجد أو جامع وإمّا يكون

---

[1] Rétabli d'après Ṭabarî; les mss. : هرمة.

[2] Rétabli d'après Ṭabarî; les mss. : دوابه.

[3] Il manque ici un feuillet dans P[16].

[4] Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 94.

[5] Ce § a été édité et traduit par S. de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, I, p. 74-76; cf. aussi p. 89; V, p. 70-71; VII, p. 61-62).

[6] Mss., L[2] : كلا.

[7] Ce paragraphe a été édité et traduit par S. de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, VII, p. 74).

[8] Ces deux mots manquent dans BM[1], V. — L[2] : بن قلاون.

[9] Ms., L[2], V, C[2] : مقطع.

[10] Ms., V, C[2] : السلطان.

[11] Voir plus haut dans ce volume, p. 20.

[12] Ms., BM[1], BM[2], V, C[2] : اراضى.

لهم لا فى مقابلة عمل ۞ وقسم خامس قد صار ملكا يباع ويشترى ويورث ويوهب لكونه اشترى من بيت المال ۞ وقسم سادس لا يُزرع للعجز عن زراعته فترعاه المواشى أو ينبت الحطب ونحوه ۞ وقسم سابع لا يشمله مآء النيل فهو قفر وهذا القسم منه ما لم يزل كذلك منذ عُرفت أحوال الخليقة ومنه ما كان عامرا فى الدهر الأوّل ثمّ خرب وسآئر هذه الأقسام[1] مذكورة أخبارها فى هذا الكتاب تجدها إن أنت تأمّلته إن شآء الله تع

[21] وقال أبو عبيد القاسم[2] بن سلام فى كتاب الأموال فى الكلام على حديث معمر عن عبد الله بن طاووس[3] عن أبيه طاووس[4] قال قال رسول الله صلعم عادىّ الأرض لله ولرسوله ثمّ هى لكم فإن قلت ما معنى ذلك قال يكون إقطاعا ۞ هذا الخبر أصل فى الإقطاع والعادىّ[5] كلّ أرض كان لها سكّان فانقرضوا أى فصارت خرابا فإنّ حكمها إلى الإمام قال وأمّا الأرض التى جعلها النبىّ صلعم لبعض الناس وهى عامرة لها أهل فإعطآء الإمام يكون على وجه النفل ومن ذلك ما أعطاه رسول الله صلعم تميما الدارىّ[6] فإنّه أعطاه أرضا بالشأم من قبل أن تفتح الشأم وقبل أن يملكها المسلمون فجعلها له نفلا من أموال أهل الحرب إذا ظهر عليهم كما فعل بابنة نُقَيْلة[7] لمّا وهبها الشيبانىّ قبل افتتاح الحيرة[8] فأمضاها خالد بن الوليد رضه ۞ وكذلك أمضى عمر بن الخطّاب رضه لتميم الدارىّ لمّا افتتحت

---

[1] Manque dans ms., V, C[1].

[2] Ce paragraphe a été édité et traduit par S. de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, VII, p. 57-60). — Sur l'auteur cité, de Sacy a donné beaucoup de notes que je mentionne par ordre chronologique : *Traité des monnoies musulmanes* (ap. *Bibliothèque des arabisants*, I, p. 50, n. 1; p. 52, n. 2); *Traité des poids et mesures* (*ibid.*, p. 138, n. 3; 155, n. 3); enfin dans son *Mémoire sur la propriété territoriale*, *loc. cit.*, p. 57, n. 3 (où nous lisons une erreur : il faut, en effet, lire *'Ubeid* et non *'Abd*). Remplacer *Abdillah* par *'Ubeid* dans Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 118; *'Obaïda*, dans Ṭabarî-Zotenberg, II, p. 399.

[3] Ms., BM[1], BM[2] : طاوس.

[4] BM[1], BM[2] : طاوس.

[5] Tout ce qui est très ancien reçoit souvent l'épithète de *'âdî* (cf. Mâwardî, p. 331; Fresnel, *L'Arabie vue en 1837-1838*, *J. A.*, 1871, I, p. 38; El-Batanûnî, *El-Riḥlat el-Ḥijâzîyah*, Préf. p. 10, 12).

[6] Voir sur ce fait plus haut, p. 50.

[7] Ms. : بابنة نفيلة; BM[1] : بابنة بقيله; BM[2] : بابنة نفيلة; L[1] : بابنة نقيلة; V : بابنة نقيله.

[8] P[a], L[1] : الجيرة; BM[1] : الحمرة; V : الحرة.

فلسطين ما كان النبىّ صلعم نفله[1] آه ¤ فقد خرّج أبو عبيد[2] هذه العطيّة المعلّقة مخرج النفل الذى ينفله الإمام بعض المقاتلة

[22] وقال أبو الحسن علىّ بن محمّد بن حبيب[3] الماوردىّ فى الأحكام السلطانيّة والإقطاع ضربان إقطاع استغلال وإقطاع تمليك والثانى ينقسم إلى موات وعامر

[23] والثانى ضربان أحدهما ما تعيّن[4] مالكه فلا نظر للسلطان فيه إلّا ما بتلك[5] الأرض من حقّ لبيت المال إذا كانت فى دار الإسلام فإن كانت فى دار الحرب حيث لم يثبت للمسلمين عليها يد فأراد[6] الإمام أن يقطعها ليملكها المقطع عند الظفر بها فإنّه يجوز فقد سأل تميم الدارىّ[7] رسول الله صلعم أن يقطعه عينون[8] البلد الذى كان منه قبل أن يفتح الشأم ففعل[9] وسأله أبو ثعلبة الخشنىّ أن يقطعه أرضا كانت بيد الروم فأعجبه ذلك وقال ألا تسمعون ما يقول هذا فقال والذى بعثك بالحقّ ليفتحنّ عليك فكتب له بذلك كتابا ¤ قال الماوردىّ وهكذا لو استوهب أحد من الإمام مالا فى دار الحرب وهو على ملك أهلها أو استوهبه شيأ من سبيها أو ذراريها ليكون أحقّ به إذا فتحت جاز وصحّت العطيّة منه مع الجهالة بها لتعلّقها بالأمور العامّة وقد روى الشعبى أنّ خُريم[10] بن أوس الطّائى قال للنبىّ صلعم إن فتح الله عليك الحيرة فأعطنى بنت[11] نُقيلة[12] فلمّا أراد خالد صلح أهل الحيرة فقال له خريم[13] إنّ رسول الله

---

[1] P^{1}, V : نفله.

[2] L^{1}, V : عبيدة.

[3] Ces trois mots manquent dans BM^{1}, BM^{2}. — Ce passage se lit dans Mâwardî, p. 330.

[4] Ms. : يعتبر. — Ce texte se trouve dans Mâwardî, p. 332.

[5] L^{1}, V : الا بتمليك.

[6] L^{1}, V : فان اراد.

[7] Ces lignes se trouvent déjà plus haut, p. 50.

[8] P^{1} : عيون ; BM^{1}, V : عينون.

[9] La fin du chapitre manque dans P^{1}, B^{1}.

[10] Ms. : حريم ; BM^{1} : خريمة ; BM^{2} : خُرَيمة ; L^{1}, C^{1} : حرجم ; L^{2} : حزيم ; L^{3} : خريم (بخا معجمة ورآ مهملة) ; V : حريم — Mâwardî : حريم. — On lit ce texte dans Balâdhurî, p. 243-244.

[11] Ms. : بيت ; BM^{1} : نعت ; BM^{2} : نيت ; L^{1} : بيت ; V : نيت.

[12] BM^{1} : نقيله ; BM^{2} : بقيله ; L^{1} : نقيلة ; V : نفيلة. — Voir plus haut, § 21. — Mâwardî : نفيلة.

[13] Ms. : حريم ; P^{1}, BM^{1}, BM^{2}, C^{1} : حرجم ; L^{1} : حريم ; L^{2}, V : حزيم.

صلحم أعطاني بنت[1] بقيلة[2] فلا تدخلها في صلحك فشهد له بشير[3] بن سعد
ومحمّد بن مسلمة فاستثناها من الصلح ودفعها إلى خريم[4] فاشتريت بألف
درهم وكانت عجزت وحالت عمّا عهد منها فقيل له قد أرخصتها وكان أهلها
يدفعون لك إضعاف ما سألت فقال ما كنت أظنّ أنّ عددا يكون أكثر من
ألف[5] ۞ قال الماوردى[6] وإذا صحّ الإقطاع والتمليك على هذا الوجه نظر حال
الفتح فإن كان صلحا خلصت الأرض لمقطعها وكانت خارجة عن حكم الصلح
بالإقطاع السابق وإن كان الفتح عنوة كان المقطع والمستوهب أحقّ بما
استقطعه واستوهبه من الغانمين ونظر في الغانمين فإن كانوا علموا بالإقطاع أو
الهبة قبل الفتح فليس لهم المطالبة بعوض وإن لم يعلموا حتّى فتحوا عاوضهم
الإمام بما يستطيب به نفوسهم كما يستطيب نفوسهم عن غير ذلك من الغنآئم
وقال أبو حنيفة رضه لا يلزم الإمام استطابة نفوسهم عنه ولا عن غيره من
الغنآئم إذا رأى المصلحة في ذلك

CHAPITRE XXXVI.

ذكر ديوان الخراج والأموال

[1] يقال لكتابة الخراج قلم التصريف[7] وأوّل ما دوّن هذا الديوان في الإسلام
بدمشق والعراق على ما كان عليه قبل الإسلام وكان ديوان الشأم بالروميّة
وديوان العراق بالفارسيّة وديوان مصر بالقبطيّة فنقلت دواوين هذه الأمصار

---

[1] Ms. : بيت ; BM¹, BM² : ىنت ; L¹ : ديىت ; V : بنت.

[2] BM² : ىقيله ; BM³ : بقيله ; L¹ : بقَيْل ; V : نقيلة.

[3] BM¹ : ىشير ; V : بشمر.

[4] Ms., C⁸ : حريم ; P¹, BM¹, L¹ : حرىم ; BM² : حرىم ; L² : حرىم ; V : حزيم.

[5] Voir une anecdote semblable dans *Fakhri*, p. 114-115; trad. Amar, p. 133.

[6] De Sacy a édité et traduit ce passage (*Propr. territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 16-18).

[7] Cf. S. de Sacy, *Propriété territoriale* (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 69).

إلى العربيّة والذى نقل ديوان مصر من القبطيّة إلى العربيّة عبد الله بن عبد الملك بن مروان أمير مصر فى خلافة الوليد بن عبد الملك سنة سبع وثمانين[1] ونسخها بالعربيّة وصرف أثناس[2] عن الديوان وجعل عليه [3]مولى لبنى[4] سعد[3] ثمّ لبنى الذيال[5] بطن منهم عمرو بن حرموز[3] بن يربوع الفزارىّ من أهل حمص وأوّل من نقل الدواوين من الفارسيّة إلى العربيّة الوليد بن هشام ابن قحذم[6] بن سليمان بن ذكوان وتوفّى سنة اثنتين وعشرين ومائتين

[2] والأكثرون[7] على أنّ الذى نقل ديوان العراق إلى العربيّة صالح بن عبد الرحمن كاتب الحجّاج وكان مولى لبنى سعد وهو يومئذ صاحب دواوين العراق وذلك بعد سنة ثمانين وسبب ذلك أنّ صالح بن عبد الرحمن هذا كان أبوه من سبى سجستان ومهر صالح فى الكتابة وكتب لزادان فرّوخ كاتب الحجّاج ابن يوسف الثقفىّ وخطّ بين يديه بالفارسيّة والعربيّة فخفّ على قلب الحجّاج فخاف من زادان وقال له أنت الذى رقيتنى حتّى وصلت إلى الأمير وأراه قد

---

[1] Ce fait est signalé plus loin par Maqrîzî, I, p. 302 (voir plus haut Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 323, n. 6); Becker, *Beiträge*, II, p. 100; Becker, dans *Encyclopédie*, I, p. 21; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 233; Suyûṭî, II, p. 7 (أمرآء مصر); Wüstenfeld, *Statthalter*, I, p. 38. — Signalant cette date, M. Becker a constaté (*Beiträge*, II, p. 130-131) qu'en 164 H le grec se trouvait encore employé dans l'administration, mais qu'à la fin du IIIe siècle de l'hégire, l'arabe était seul compris. Cf. aussi : Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 46; une anecdote dans Beihaqî, *Maḥâsin*, p. 498-499; Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1879, II, p. 458 et s., 481 et s.; Lavoix, *Catalogue des monnaies*, p. IV.

[2] Ms., V : اساس; BM¹ : اثنناس; L¹ : امساس; Vatican (724) : انـمـنـاس. — Athanase, notable d'Édesse, d'abord précepteur de 'Abd-el-'Azîz ibn Marwân (cf. Lammens, *Le chantre des Omiades*, *J. A.*, 1894, II, p. 233; Lammens, *Mo'âwia*, p. 359), fut ensuite préposé aux finances d'Égypte, comme nous le voyons d'ailleurs par ce passage (cf. Lammens, *Mo'âwia*, p. 388, n. 3; Chabot, *Chronique de Michel le Syrien*, II, p. 474-475; Casanova, *Les noms Coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 143-144). — Sur la suppression de la langue copte dans l'administration, cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 233.

[3-3] Manque dans ms., P⁴, L¹, L², L³, V, B¹, C¹.

[4] BM¹, BM² : بنى.

[5] BM¹, BM² : الخمال.

[6] Ms. : قحرم; P³, L¹ : مخرم; P⁴, L², V, C¹ : تحرم; BM¹ : لحخرم; BM² : محرم; L³ : مخرم. — Cf. J. de Goeje, *Al-Beládhorî's Ansâb al-aschrâf*, *Z. D. M. G.*, XXXVIII, p. 382. — Dans Qalqashandî (I, p. 26) on lit que c'est Qaḥdham, grand-père d'el-Ḥajjâj ibn Hishâm el-Qaḥdhamî, qui accomplit cette réforme.

[7] Voir ce texte dans Mâwardî, p. 350 et préf. p. 46; Balâdhorî, p. 300 et *Gloss.*, p. 36. Cf. Ibn Badrûn, p. 199; *Fihrist*, I, p. 242; *Fakhrî*, p. 167; trad. Amar, p. 195; Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 65, 173; Périer, *Vie d'al-Ḥadjdjâdj*, p. 260-261; Huart, *Hist. des Arabes*, I, p. 266.

استخفّى ولا آمن أن يقدّمنى عليك فتسقط منزلتك فقال زادان لا تظنّ ذلك
هو أحوج إلىّ منّى إليه لأنّه لا يجد من يكفيه حسابه غيرى فقال صالح والله
لو شئت أن أحوّل الحساب إلى العربيّة لحوّلته قال فحوّل منه أسطرا حتّى أرى
ففعل فقال له تمارض فتمارض فبعث إليه الحجّاج بطبيبه فشقّ ذلك على زادان
وأمره أن لا يظهر للحجّاج فاتّفق عقيب[1] ذلك أنّ زادان قتل فى فتنة عبد
الرحمن بن محمّد بن الأشعث[2] وهو خارج من موضع كان فيه إلى منزله
فاستكتب الحجّاج بعده صالحا فأعلم الحجّاج بما جرى له مع زادان فى نقل
الديوان فأعجبه ذلك وعزم عليه فى إمضائه فنقله من الفارسيّة إلى العربيّة
وشقّ ذلك على الفرس وبذلوا له مائة ألف درهم على أن لا يظهر النقل فأبى
عليهم فقال له مردان[3] شاه بن زادان فرّوخ قطع الله أصلك من الدنيا كما قطعت
أصل الفارسيّة . وكان عبد الحميد بن يحيى يقول لله درّ صالح ما أعظم منّته
على الكتّاب

[3] وأمّا ديوان الشأم فإنّ الذى نقله من الروميّة إلى العربيّة أبو ثابت
سليمان بن سعد[4] كاتب الرسائل واختلف فى وقت نقله فقيل نقل فى خلافة
عبد الملك بن مروان[5] وقيل فى خلافة هشام بن عبد الملك وكان الذى يكتب
على ديوان الشأم سرجون[6] بن منصور النصرانىّ فى أيّام معاوية بن أبى سفيان
ثمّ كتب بعده ابنه منصور بن سرجون[7] والله تع أعلم

---

[1] P[a], BM[a], C[1] : عقب.

[2] Cf. *Encyclopédie*, I, p. 57.

[3] V : مروان.

[4] Cf. Ibn Badroûn, p. 199.

[5] Cf. Lammens, *Le chantre des Omiades*, *J. A.*, 1894, II, p. 226, 239 (où la référence de la n. 3 est fausse). C'est l'avis de Balâdhurî, qui nous dit (p. 193) que ce fait eut lieu en 81 H = 700; et de Beïhaqî (*Maḥâsin*, p. 498-499). «Dans les anecdotes rapportées à ce sujet, les causes prétendues de cette révision sont de simples prétextes; la nécessité d'employer l'arabe dans les comptes publics s'imposait d'elle-même.» (Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 46, n. 1).

[6] Ms., P[a], BM[a], BM[b], L[2] : سرحون; V : سرخون.

[7] Ms., P[a], BM[a], BM[b], L[2] : سرحون; V : بن أبى سرجون. — Qalqaschandî (I, p. 26) fait d'un même personnage, Sarjûn ibn Manṣûr el-Rûmî, le ministre de Mu'âwiyah, de Marwân et de 'Abd-el-Malik (cf. Ṭabarî, II, p. 205, 837; *Tanbîh*, p. 306-307; Huart, *His. des Arabes*, I, p. 261). «Les écrivains arabes l'appellent : secrétaire des califes, chef de

[4] قال الماوردىّ ولم يكن فى زمن معاوية أكتب ولا أعرف بقلم[1] الكتابة الديوانيّة بالقلم العربىّ أحسن من عبد الله بن سليمان بن عبد الدائم السلارىّ رحمه

CHAPITRE XXXVII.

ذكر خراج مصر فى الإسلام

[1] أوّل من جبى خراج مصر فى[2] الإسلام عمرو بن العاص رضه

[2] فكانت[3] جبايته اثنى عشر ألف ألف دينار بفريضة[4] دينارين

---

l'administration, préposé au divan des impôts et à celui de l'armée.» (Cf. Salhani, *Divan d'Akhṭal*, p. 346-347, notes). Le P. Lammens, qui a étudié cette famille illustre des Mançûr (*Le chantre des Omiades*, *J. A.*, 1894, II, p. 124), a constaté également que les auteurs arabes emploient couramment les deux appellations de Mançûr fils de Sergius ou de Sergius fils de Mançûr (*Mo'âwia*, p. 387; dans Théophane, a. A. M. 6182 : Σέργιος ὁ τοῦ Μανσοὺρ). Le texte est assez amphibologique; on traduirait plutôt logothète de Mançûr, et non fils de Mançûr : c'est ainsi qu'a compris Anastase le Bibliothécaire. D'autre part, l'histoire dont parle Théophane se passe sous le règne de Justinien II, en l'an 691, d'après Lebeau (*Hist. du Bas-Empire*, VI, p. 279) : il ne peut donc pas s'agir du personnage nommé ministre des finances par Maurice (582-602). Cf. Wellhausen, *Das arabische Reich*, p. 85. Le P. Lammens a montré comment Sarjûn, nommé ministre des finances sous l'empereur Maurice (Cf. De Goeje, *Mémoire sur la conquête de la Syrie*, p. 88), garda cette fonction jusqu'à la domination arabe. «Dans la seconde moitié du règne de Mu'âwiyah, si Sarjûn était encore en vie, il ne pouvait être loin de l'extrême vieillesse.» On sait que le fils de ce Sergius n'est autre que saint Jean Damascène (Cf. *Mo'âwia*, p. 237; 387-395). Cependant, je signale une difficulté à résoudre : comment concilier ce texte où saint Jean Damascène correspondrait à *Mançûr* ibn Sarjûn avec celui de Guillaume de Tripoli (cf. Prutz, *Kulturgeschichte der Kreuzzüge*, p. 579) : *Mansor, pater egregii theologi*, qui dicitur Joannes Damascenus?

Abû Thâbit Suleimân ibn Sa'd fut le successeur immédiat de Mançûr (*Mo'âwia*, p. 394).

La fin du chapitre, qui n'existait pas dans l'édition de Bûlâq, manque dans ms., P[2], P[4], P[6]-P[8], P[12], P[15], BM[1], BM[4], L[1]- L[3], C[5], turc (supp. 216).

[1] P[15] : بعلم.

[2] Ms., L[3], V, C[3] : الخراج فى.

[3] Ms., V : وكانت. — J'ai oublié d'indiquer, dans mon premier volume (p. 330-331) où on lit ce passage, qu'il avait été pris dans Ibn 'Abd-el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 22 : rectifier en ce sens la note de Becker, *Beiträge*, II, p. 103, n. 3), et qu'on le trouvait dans Houtsma, *Al-Ja'qubî Historiæ*, II, p. 189; Suyûṭi, I, p. 71, 73, (الجزية); II, p. 210 (مراجا التعجل); Abû'l-Maḥâsin, I, p. 49; Evetts, *Churches*, p. 74-75. — Ce texte a été traduit et étudié par de Sacy (*Propriété territoriale*, *loc. cit.*, V, p. 57-61). Balâdhurî (p. 216 et 218), qui cite cette tradition, donne le chiffre de 2 millions pour 'Amr, et de 4 millions pour 'Abd Allah (la même erreur dans *Laṭâif*, p. 97). Cf. Reitemeyer, *Beschreibung Ägyptens*, p. 155. A. von Kremer (*Culturgeschichte*, I, p. 160, n. 1) avait déjà noté les chiffres différents donnés par l'auteur des *Futûḥ el-Buldân*. — Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 82) nous dit que ce chiffre de dinârs fut atteint en l'an 22 H; en l'an 20, 'Amr avait récolté un million. Voir les développements de Butler (*The arab conquest*, p. 452 et s.).

[4] Ms., L[1], V, C[3] : الفريضة.

دينارين(1) من كل رجل ثم جبى عبد الله بن سعد بن أبى سرح مصر(2) أربعة
عشر ألف ألف دينار فقال عثمان بن عفان رضه لعمرو بن العاص يا أبا عبد الله
درّت اللقحة بأكثر من درّها الأوّل(3) فقال أضررتم بولدها(4)

[3] وهذا الذى جباه عمرو ثم عبد الله إنما هو من الجماجم خاصة دون
الخراج وانحطّ خراج مصر بعدهما لنمو الفساد مع الزمان وسريان الخراب فى أكثر
الأرض ووقوع الحروب فلم يجبها بنو أمية وخلفاء بنى العبّاس إلا دون الثلاثة
آلاف(5) ألف ما خلا أيّام هشام بن عبد الملك فإنّه وصّى عبيد(6) الله بن الحبحاب
عامل خراجه على(7) مصر بالعمارة فيقال أنّه لم يظهر من خراج مصر بعد(8)
تناقصه(9) كثرة(10) إلا فى وقتين أحدهما فى خلافة هشام بن عبد الملك عند ما ولى
الخراج بمصر(11) عبيد(12) الله بن الحبحاب فخرج بنفسه ومسح العامر من أراضى مصر

---

(1) Le chiffre de l'imposition établie en Égypte au moment de la conquête (2 dînârs par tête) se retrouve souvent dans Maqrîzî (en plus du passage cité p. 60, n. 3), voir plus loin, I, p. 292-294; *Kawâkib*, p. 9; Suyûṭî, I, p. 57,60 (فتوح مصر), 63 (الخلاف بين العلماء). Sur l'administration financière de 'Amr, voir les sources citées par Van Berchem (*Propriété territoriale*, p. 48, n. 1; Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 19 et s.). Quelque valeur qu'on donne à l'authenticité du chiffre fourni par les traditions arabes, on constate que l'impôt fut d'abord personnel, en ce qui concerne les non-musulmans. Cet impôt était théorique, car il était perçu le plus souvent en nature. (Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 85 et seq.) M. Becker nous indique d'après Balâḏurî (p. 216, 218, 221) comment dans la suite, on perçut 4 dînârs par tête au lieu de 2. On lit dans Evetts, *Churches* (p. 75): «The number of the Copts who inhabited the land of Egypt, without counting the decrepit old men and the children below the age of understanding, amounted to six millions of souls (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 321, n. 12). Amr imposed upon all of them a yearly tax of twenty six dirhems and two thirds; but from the rich men, all alike, he exacted two dinars and three ardebs of wheat a head, in every place that he occupied». — Les habitants du Yémen et de Hajar furent imposés à raison d'un dînâr, mais les femmes furent aussi astreintes à cet impôt (Cf. Balâḏurî, p. 71-72; voir pourtant p. 81). Voir un résumé général pour les premières conquêtes musulmanes dans Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 60-62.

(2) Manque dans V, C[1].

(3) Manque dans V, C[2]. — Voir l'article de Becker dans *Encyclopédie*, I, p. 30-31.

(4) Il existe une tradition du Prophète qui permet au tuteur d'un orphelin de boire du lait des chamelles appartenant à ce dernier, «sans pour cela les traire de façon à *priver leurs petits*». (*Kaššâf* de Zamaḫšarî, cité par M. Fathy, *La notion de l'abus des droits dans la jurisprudence musulmane*, p. 125-126.)

(5) BM[1], BM[2] : الف. — Voir sur ce passage Becker, *Beiträge*, II, p. 109-110. 'Abd Allah ibn Ṭâhir était gouverneur de l'Égypte (Cf. Becker, *id.*, II, p. 138).

(6) BM[1], BM[2] : عبد. — Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 110, n. 3.

(7) Ces deux mots manquent dans V.

(8) Manque dans ms., L[1]; les deux mots manquent dans V.

(9) Ms. : مناقصة; L[1], V : مناقصة.

(10) L[1] : كبيرة; V, C[2] : كثيرة.

(11) Manque dans V.

(12) L[1], V, C[2] : عبد.

والغامر ممّا يركبه ماء النيل فوجد قانون ذلك ثلاثين[1] ألف ألف فدّان
بسبب ارتفاع الجرف ووطء الأرض فراكها كلّها[2] وعدّلها غاية التعديل فعقدت
معه أربعة آلاف ألف دينار هذا والسعر راخ والبلد بغير مكس ولا ضريبة
؟ وفى سنة سبع ومائة لأوّل أيّام هشام بن عبد الملك وصف ابن الحبحاب بمصر
طبقات معلومة[3] منسوبة فى الدواوين ولم تزل إلى ما[4] بعد ذهاب بنى أميّة
ومبلغها ألف ألف دينار وسبعمائة ألف دينار وثمانمائة وسبعة وثلاثون[5] دينارا
منها على كور الصعيد ألف ألف وأربعمائة[6] ألف وتسعة وأربعون ألفا[6]
وأربعمائة دينار وعشرون دينارا ونصف والباقى[7] على كور أسفل الأرض ويقال
أنّ أسامة بن زيد جباها فى خلافة سليمان بن عبد الملك مبلغ اثنى عشر ألف
ألف دينار[8] ؟ والوقت الثانى فى أمارة أحمد بن طولون لمّا تسلّم أرض مصر من
أحمد بن محمّد بن مدبّر وقد خرب أرض مصر حتّى بقى خراجها ثمانمائة ألف[9]
دينار فاستقصى أحمد بن طولون فى العمارة وبالغ فيها فعقدت[10] معه أربعة

---

[1] Nous avons déjà vu ce texte dans Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 316) et j'ai fait remarquer (n. 2) qu'on lisait tantôt 30, tantôt 100 millions de faddâns (voir d'autres évaluations : 180 millions, à la fin de ce chapitre). M. Becker (*Beiträge*, II, p. 109, n. 3) a déjà signalé combien il était difficile de se diriger dans ces traditions contradictoires.

[2] Ce serait là le premier cadastre établi depuis la domination musulmane (Becker, *Beiträge*, II, p. 107; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 50; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 48; Evetts, *Churches*, p. 82). Hišâm fit établir également un recensement des villages et de leurs habitants (cf. Evetts, *Churches*, p. 93; Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 312). — 'Ubeid-Allah avait augmenté la capitation des Coptes d'un qîrâṭ par dînâr (Cf. Maqrîzî, II, p. 492; Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1880, I, p. 252).

[3] Ms., L[1], C[2] : معلوم; V : معلوم منسوب.

[4] Manque dans BM[2], V, C[2]; les deux mots manquent dans BM[1].

[5] Ms. : ثلاثين; V : دينار وثمانية وثلاثين; C[2] : ثلثين.

[5-6] Manque dans ms., V. — Il faut corriger le chiffre donné par Becker, d'après l'éd. de Bûlâq, et lire : 1.449.420 1/2, et non 1.000.420 1/2.

[7] BM[1] : الباقى; BM[2] : الثانى.

[8] A propos de cette somme, extraordinairement supérieure à celle qui avait été perçue les années précédentes, voir les explications de Becker (*Beiträge*, II, p. 103-104). Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 257.

[9] Les mss., avec l'édition de Bûlâq, portent deux fois ألف, ce qui est un non-sens, que Bouriant (p. 284) a justement corrigé. En effet, nous lisons dans Maqrîzî (I, p. 315; cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 139) qu'Ibn el-Mudabbir envoya à Bagdâd, en 256 H, exactement 750.000 dinârs. — On lit ce texte dans Wüstenfeld, *Statthalter*, III, p. 59; Vollers, *Fragmente aus dem Mugrib des Ibn Sa'îd*, p. 76.

[10] L[1], L[2], V : فعقدت. — Ce chiffre est également dans Suyûṭî, II, p. 11; Ibn Iyâs, I, p. 40. Cf. *Note sur deux manuscrits arabes*, *Revue d'Égypte*, I, p. 152. Voir une étude de ce passage dans Becker,

آلاف ألف دينار وثلاثمائة ألف دينار وجباها ابنه الأمير أبو الجيش[1] خمارويه ابن أحمد أربعة آلاف ألف دينار مع رخآء الأسعار أيّامئذ[2] فإنّه ربّما أبيع فى الأيّام الطولونيّة القمح كلّ عشرة أرادب بدينار[3]

Beiträge, II, p. 195. Abû'l-Maḥâsin (I, p. 49; II, p. 11) donne ce chiffre pour l'année 260 H. (Cf. aussi Wüstenfeld, *op. cit.*, III, p. 13; Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 369, n. 1, où on peut lire des chiffres pour d'autres périodes). Dans Abû Çâliḥ on lit (Evetts, *Churches*, p. 82): «Under the Abbasides, when Egypt was administered by Aḥmad ibn Ṭûlûn, it produced *five millions*; and, when administered by Ya'ḳûb ibn Yûsuf, *four millions*; and it finally went down to three millions».

[1] Ms., L², V, C² : امير الجيوش.

[2] L¹ : ايام دولته; L² : ايامه.

[3] V : القمح العرق النفيس كل عشر ارادب بدينار : بثمن ويبة فى هذه الايام العير. — Ces chiffres proviennent d'un texte d'Ibn Waçîf Šâh (cf. Ibn Iyâs, I, p. 37). On lit ce texte dans Maqrîzî, I, p. 331 : il y est dit que sous Khumârawaih on n'avait plus que 5 ardabbs pour 1 dînâr. Par d'autres chiffres que les auteurs arabes nous donnent pour le prix du blé, nous pouvons nous rendre compte combien le blé était à bon marché sous la dynastie Ṭûlûnide. Voici quelques chiffres : en 705 H, 10 et 40 dirhams l'ardabb (Quatremère, *Mamlouks*, II, *b*, p. 255; Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1882, I, p. 142); — en 693 H, 13 et ensuite 70 dirhams l'ardabb (Suyûṭî, II, p. 177: الحوادث الغريبة); 8 mithqâls et demi dans Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 49; — en 630 H, 20 dirhams l'ardabb (Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 404, n. 2); — en 635 H, 30 dirhams l'ardabb (*id.*, p. 423, n. 1); — en 695 H, 35 dirhams l'ardabb (Suyûṭî, II, p. 178); — en 638 H, 40, 70 et 75 dirhams l'ardabb (Blochet, p. 466, n. d. l. p. préc.); — en 640 H, 70 dirhams l'ardabb (*id.*, p. 479, n. 2); — en 736 H, 70 dirhams l'ardabb (Ibn Iyâs, I, p. 169); — en 662 H, 100 et 105 dirhams l'ardabb (Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 232); — en 694 et 695 H, 170 dirhams l'ardabb (Langlès, *loc. cit.*, p. 150; Sauvaire, art. cité, *J. A.*, 1882, I, p. 130; Ibn Iyâs, I, p. 133); — en 662 H, 100 dirhams l'ardabb (Maqrîzî, II, p. 205; Sauvaire, art. cité, *J. A.*, 1882, I, p. 129); — en 749 H, 200 dirhams la weibah (Ibn Iyâs, I, p. 191; sur cette mesure, cf. Kazimirski, *Dictionnaire*, s. v.); — en 642 H, 400 dirhams l'ardabb (Blochet, p. 493); — en 643 H, 1500 dirhams une *gérârah* (sur cette mesure, variable, et supérieure à l'ardabb, cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 132, n. 6; II, *a*, p. 85, n. 102) de blé (*id.*, p. 496); — en 587 H, 30 dînârs les 100 ardabbs (*id.*, p. 207); — en 590 H, après avoir coûté 1 dînâr l'ardabb, il retomba au prix de 75 et 80 dînârs les cent ardabbs (*id.*, p. 224-226); — en 637 H, 1 dînâr l'ardabb (*id.*, p. 427, n. 1); — en 592 H, 180 dînârs, les cent ardabbs (*id.*, p. 240); mais dans la même année, la même quantité de blé avait atteint le prix de 200 dînârs, et la charge d'un chameau avait été payée 1 dînâr (*id.*, p. 237-238); — en 358 H, 1 dînâr 1/6 la weibah (Ibn el-Athîr, VIII, p. 435; Sauvaire, *loc. cit.*, p. 46); — en 639 H, 2 dînârs 1/2 l'ardabb (Blochet, p. 476); — en 617 H, 3 dînârs l'ardabb (*id.*, p. 335); — de même, en 598 H ('Abd-el-Laṭîf, p. 409); — après s'être vendu 5 dînârs l'ardabb en 596 H, il atteignait 8 dînârs l'ardabb dans le courant de l'année suivante (Blochet, p. 269, 271; 'Abd-el-Laṭîf, p. 376); — en 628 H, 80 dirhams et 5 dînârs l'ardabb (Suyûṭî, II, p. 176 : الحوادث الغريبة); — en 854 H, 7 dînârs l'ardabb (Langlès, *loc. cit.*, p. 62). — Tous ces chiffres avaient été dépassés de très loin en 451 H et Ibn Iyâs (I, p. 60) nous donne pour le prix d'un ardabb de blé les chiffres invraisemblables de 80 et 120 dînârs. Abû'l-Maḥâsin (Popper, *Nujûm*, II, *b*, p. 239 et 242) mentionne qu'en 459 H et 461 H on vendit le blé à raison de 80 et 100 dînârs l'ardabb. Le même auteur (p. 182) et Maqrîzî (I, p. 337) disent que pendant la peste d'el-Mustançir (457-464 H) le blé se vendit d'abord 100 dînârs l'ardabb, puis à la fin, on ne put s'en procurer (cf. Langlès, *loc. cit.*, p. 47; Germain Martin, *Les Bazars du Caire*, p. 36).

[4] وذكر ابن خرداذبه[1] أنّ خراج مصر في أيّام فرعون كان ستّة وتسعين ألف ألف دينار وأنّ ابن الحبحاب جباها ألفى ألف وسبعمائة ألف وثلاثة وعشرين[2] ألفا وثمانمائة وتسعة وثلاثين دينارا

[5] وهذا وهم منه فإنّ هذا القدر هو ما حمله إلى بيت المال بدمشق بعد أعطية أهل مصر وكلفها

[6] قال وحمل منها موسى بن عيسى الهاشمىّ[3] ألفى ألف ومائة ألف وثمانين[4] ألف دينار يعنى بعد العطآء والمؤن وسآئر الكلف

Voir un texte de Maqrîzî, cité par Sauvaire (*loc. cit.*, p. 153) où nous trouvons le compte des faux frais d'un achat de blé : courtage, crieur public, criblage, mouture. — Je n'ai pas fait de recherches pour les autres contrées musulmanes; Sauvaire (*loc. cit.*, p. 31-32, 44) a réuni quelques prix pour la Mecque et Jiddah. Une réflexion de Maqrîzî nous permet de savoir quel était à peu près le prix moyen; en 568 H, il nous dit que malgré des dégâts énormes causés par une invasion de souris, le «prix des denrées resta abordable : trois ardabbs de blé se vendirent un dînâr» (Cf. Blochet, op. cit., p. 105).

Pour l'époque byzantine, cf. Jean Maspero, *Papyrus grecs d'époque byzantine*, n° 67062, l. 6-7; n° 67188, vol. II, p. 26.

L'ardabb varie beaucoup suivant les lieux, et dans le même lieu suivant les espèces de grains : de Sacy évalue, pour le Caire, l'ardabb de blé, à 292 livres ('Abd-el-Laṭîf, p. 567). A l'heure actuelle, en Égypte, l'ardabb vaut environ 198 litres (*Encyclopédie*, I, p. 431; Germain Martin, op. cit., p. 36, note). Sur la valeur de l'ardabb au point de vue arabe, cf. Suyûṭî, II, p. 191 (معاملة مصر). Cf. encore Burckhardt, *Voyages en Arabie*, I, p. 338; Evetts, *Churches*, p. 15, n. 1; Du Camp, *Le Nil*, p. 288, note.

[1] Ms., L³ : خرداذبه ; P¹ : خرداذبه ; BM¹, BM² : خرداذبه ; L¹ : جرداذبه ; L² : خرداذبه ; V : خرداوبه. — Cf. Ibn Khurdâdhbeh, p. 83; Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 316-317; éd. de Bûlâq, p. 466; Becker, *Beiträge*, II, p. 110. — On lit dans Suyûṭî, II, p. 209-210 (مراثا النيل) : يحكى انه جبى فى ايام كنعاوس (=منقاوس؟) احد ملوك القبط الاول مائة الف الف وثلاثون الف دينار وجباه عزيز مصر مائة الف الف دينار. On retrouve ce texte dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 49) : le souverain est appelé كيقاوس; il y aurait donc une confusion avec un souverain perse.

[2] BM¹, BM² : عشرون.

[3] On lit ce texte d'Ibn Khurdâdhbeh (p. 84) dans Ibn el-Faqîh, p. 76. — Mûsâ ibn 'Isâ el-Hâšimî, qui fut trois fois gouverneur général de l'Égypte, en 171-172 H, en 175 H, et en 179-180 H, ne fut qu'à sa deuxième nomination, en 175 H, chargé de l'administration des finances (Maqrîzî, I, p. 308-309). Il faut donc corriger ce que dit de lui M. Casanova (*Étude sur les inscriptions arabes*, tirage à part de *B. I. E.*, 1891, p. 13). — A l'avènement d'el-Saffâḥ, le trésor public recevait d'Égypte 200.000 dînârs; toutes dépenses déduites (cf. Evetts, *Churches*, p. 55, et un texte de Sévère d'Ušmunein, cité dans la n. 5). M. Becker a étudié ces chiffres (*Beiträge*, II, p. 138). Nous voyons qu'en 143 H, soit entre Ibn el-Ḥabḥâb et Mûsâ, le kharâj rapporta 2.834.500 dînârs (cf. Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 354; Huart, *Hist. des Arabes*, I, p. 376). Sur l'impôt sous 'Abd-Allah ibn Ṭâhir, cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 610. Suyûṭî (II, p. 11) nous apprend que sous le gouvernement de Hârûn ibn Khumâraweih, le khalife reçut, à Bagdâd, du tribut d'Égypte, tous les ans 1.500.000 dînârs. En 162 H, le revenu de l'Égypte était de 1.828.500 dînârs (Evetts, *Churches*, p. 83).

[4] BM¹ : ثمان ; V : ثمانمابة.

[7] قال وكان خراج مصر إذا بلغ النيل[1] سبع عشرة[2] ذراعا وعشرة أصابع أربعة آلاف ألف دينار ومائتى ألف وسبعة وخمسين ألف دينار والمقبوض عن الفدّان دينارين[3] فى خلافة المأمون وغيره

[8] وبلغ خراج مصر فى أيّام الأمير أبى بكر محمّد بن طغج الإخشيد ألفى ألف دينار[4] سوى ضياعه التى كانت ملكا له

[9] والإخشيد[5] أوّل من عمل الرواتب بمصر

[10] وكان كاتبه ابن[6] كلا قد عمل تقديرا يحجز فيه المرتّب عن الارتفاع مائتى ألف دينار فقال له[7] الإخشيد كيف نعمل قال حطّ من الجرايات والأرزاق فليس هؤلآء أولى من الواجب فقال غدا تجيئنى ونتدبّر هذا فلمّا أتاه من الغد قال له الإخشيد قد فكرت فيما قلت فإذا أصحاب الرواتب ضعفآء وفيهم المستورون وأبنآء النعم ولست آخذ هذا النقص إلّا منك فقال ابن كلا سبحان الله فقال تسبيحا وما زال به الإخشيد حتّى أخذ خطّه بالقيام بذلك فعوتب على ما

---

[1] Ce texte, qu'on lit plus loin (ch. xl, éd. de Bûlâq, I, p. 114), est pris dans Ibn Ḥauqal, p. 89. Les auteurs arabes se sont vite aperçus des rapports qui existaient entre la crue du Nil et le rendement de l'impôt (Cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 257, n. 15; p. 260, n. 1; Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 39, 41; Qalqashandî, p. 22-23; un texte de Bar-Hebræus, ap. 'Abd el-Laṭîf, p. 504; Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 33; Suyûṭî, II, p. 206 : أثر متصل). Sous les Romains, qui avaient pris ce système des anciens Pharaons, le taux de l'impôt était déterminé par la hauteur de la crue. Les auteurs arabes nous ont dit que 'Amr exigea des Coptes le même impôt que celui qu'ils payaient aux Rûm (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 323; Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 47).

[2] Ms., V : سبعة عشر.

[3] Cf. *P. E. R. Mittheilungen*, I, p. 98; Becker, *Beiträge*, II, p. 117-118. — Maqrîzî nous donne plus loin la quotité de l'impôt sur les terrains cultivés en blé, par faddân (ch. suivant, § 9). Ne donnant pas de chiffres, en ce qui concerne le Delta, où l'impôt était payé en argent, notre auteur dit qu'il était fixé d'abord, en 572 H, à 2 ardabbs et demi par faddân, puis qu'il tomba dans la suite à 2 ardabbs. — Les papyrus nous indiquent que cette taxe fut portée à 4 dînârs par faddân en 254 H (Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 141-142). Ibn Ḥauqal (p. 107) nous apprend que Jauhar fit percevoir 7 dînârs par faddân, il put ainsi recueillir un gros chiffre d'impôts (voir plus loin, § 13).

[4] Ce fait est rapporté par Muḥammad ibn Aḥmad el-Mâdharâî : le même personnage affirme qu'en Égypte seulement, en l'espace de onze ans, el-Ikhshîd recueillit 22 millions de dînârs. Les propriétés personnelles d'el-Ikhshîd (ضياعه) provenaient de confiscations. Mais cette tradition n'est-elle pas suspecte, puisqu'au point de vue des confiscations, el-Mâdharâî se pose en victime d'el-Ikhshîd? (Ibn Sa'îd, p. 66).

[5] Tiré d'Ibn Sa'îd, p. 67.

[6] V : ابى.

[7] Manque dans ms., V.

صنعه فقال يا قوم اسمعوا أيش كان يعمل جاءه أحمد بن محمّد المادرآئى[1] فقال له ما بينى وبين السلطان معاملة ولا للإخشيد علىّ طريق وهذه هدية عشرة آلاف دينار للإخشيد وألف دينار لك لجاهى وقال لك قبل ابن المادرآئى[2] مطالبة قلت لا قال هذه ألف دينار قد جاءتك على وجه الماء[3] فأعطانى الألفا وأخذ عشرة آلاف دينار وأهدى إلىّ محمّد بن علىّ[4] المادرآئى[5] فى وقت عشرين ألف دينار على يديه[6] فاستقللتها فلمّا اجتمعنا عاتبته فقال لى أرسلت إليك مائة ألف دينار ولابن كلا كاتبك عشرين ألف دينار فأخذ المائة وأعطانى العشرين ألفا فذكرت قول محمّد بن علىّ له فقال ما أبرد هذا حفظت لك المائة ألف[7] لوقت حاجتك تريدها خذها وأنا أعلم أنّك تتلفها[8]

[11] وبلغت الرواتب فى أيّام كافور الإخشيدى[9] خمسمائة ألف دينار فى السنة لأرباب النعم والمستورين وأجناس الناس ليس فيهم أحد من الجيش ولا من الحاشية ولا من المتصرّفين فى الأعمال فحسن له علىّ[10] بن صالح الروذبارى[11] الكاتب أن يوفر من مال الرواتب شيأ ينتقصه من أرزاق الناس فساعة جلس يعمل ذلك[12] حكّه[13] جبينه لحكّه[14] بقلمه والحكاك يزيد به إلى أن قطع العمل وقام لما به فعولج حينئذ[15] بالحديد حتّى مات فى رمضان سنة تسع[16] وأربعين

---

(1) BM², BM³ : المادرانى; V : الماردانى; C² : المادرانى. Cette aventure se trouve dans Ibn Sa'îd, p. 37. A propos de la fortune de la famille d'el-Mâdharâî, voir ce qu'en dit leur historien, Ibn Zûlâq, dans *Kawâkib*, p. 73.

(2) BM³ : المادرانى; BM², C² : المادرانى; V : الماردانى.

(3) L² : الهدية.

(4) Manque dans ms., L², V.

(5) Ms., L², V : الماردانى; BM³ : المادرانى; BM² : المادرانى; C² : المادرانى.

(6) V : يده.

(7) Manque dans ms., V.

(8) L², V : تبلغها.

(9) «The annual revenue also of Egypt and its dependencies, during the government of Kâfûr al-Ustâdh al-Ikhshîdî, was added up, so far as it could be estimated, together with all the expenses, and it amounted to three million two hundred thousand and more than seventy thousand dinars; but the expenditure exceeded the revenue by two hundred thousand dinars.» (Evetts, *Churches*, p. 82-83).

(10) V : حسن; manque dans C².

(11) Ms., P², L³ : الرودبارى; BM³ : الرودبارى; L² : الرودبارى; L³, V : الروذبادى. — Cf. Ibn Sa'îd, p. 14, n. 7.

(12) Manque dans V.

(13) BM³ : حكم; V : حكه.

(14) BM³, V : لحكه.

(15) BM³ : جبينه; BM² : حبينه.

(16) V : سبع.

وثلاثمائة وهذه موعظة من الله لمن توسّط للناس بالسوء قال تعٓ ولا يحيق المكر السيّئ إلّا بأهله[1]

[12] ولمّا مات كافور نزلت محن شديدة كثيرة بمصر من الغلاء[2] والفناء والفتن فاتّضع خراجها

[13] وقدم جوهر القائد من بلاد المغرب بعساكر مولاه المعزّ لدين الله أبي تميم معدّ لجبى الخراج لسنة ثمان وخمسين وثلاثمائة ثلاثة آلاف ألف دينار ومائتى ألف دينار[3] وجباها فى سنة تسع وخمسين وثلاثمائة ثلاثة آلاف ألف دينار وأربعمائة ألف دينار[3] ونيّفا[4]

[14] وأمر الوزير الناصر للدين أبو [محمّد] الحسن [بن على بن][5] عبد الرحمن اليازورى[6] وزير مصر فى خلافة المستنصر بالله بن الظاهر أن يعمل قدر ارتفاع الدولة وما عليها من النفقات فعمل أرباب كلّ ديوان ارتفاعه وما عليه وسلّم الجميع لمتولّى ديوان المجلس وهو زمام الدواوين فنظم عليه عملا جامعا وأتاه به فوجد ارتفاع الدولة ألفى ألف دينار منها الشأم ألف ألف دينار ونفقاته بإزآء ارتفاعه والريف وباقى[7] الدولة ألف ألف دينار

---

[1] *Coran*, XXXV, 41. — V ajoute ici : فقطع دابر القوم الذين ظلموا والحمد لله رب العالمين ورايت من كان مباشرا بجامع فاقتطع من الوقف واجر من مسقفاته نحو التسعين سنة وباع ايضا بعض جنابين والحمار قد كان باق ربعها للوقف فلما مات حتى قلب الله صورته البشرية بصورة قرد ورايته بعينى والحمد لله رب العالمين اللهمّ انى اعوذ بك من الطمع موعظة قال رجل يا رسول الله وصنى قال عليك بالزهد لما فى ايدى الناس واياك والطمع فانه فقر حاضر

[2] V ajoute : والقحط. — C'est en effet par défaut d'inondation que la disette eut lieu (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 44).

[3] Manque dans ms., L¹, L², V, C². — Ibn Ḥauqal (p. 107-108) donne le premier chiffre pour l'année 359 : les mss. de cet auteur ne sont pas d'accord. Abû'l-Maḥâsin (I, p. 49) : pour l'an 360 H.

[4] Ms., P¹, BM¹, BM², L², V, C² : نيف.

[5] Les mots entre crochets manquent dans tous les manuscrits. Je les rétablis à l'aide d'autres passages où il est question d'el-Yâzûrî, notamment plus haut p. 4, où ce paragraphe est cité; et plus loin dans Maqrîzî, I, p. 356; II, p. 318; Ibn Iyâs, I, p. 59; Suyûṭî, II, p. 102 (قضاة مصر), 129 (وزرآء مصر). — Sur ce passage, qu'on a lu plus haut (p. 4), cf. Quatremère, *Mém. sur l'Égypte*, II, p. 341-342.

[6] BM¹ : النازورى; V : البازورى.

[7] L², V, C² : مما فى. — Voir un tableau détaillé des revenus de l'Égypte sous el-Mustanṣir, en complet désaccord avec le présent texte, dans Everts, *Charches*, p. 17-19.

[15] قال القاضى أبو الحسن[1] فى كتاب المنهاج فى علم الخراج وقفت على مقايسة عملت لأمير الجيوش بدر الجمالىّ حين قدم مصر فى أيّام الخليفة المستنصر وغلب على أمرها وقهر من كان بها من المفسدين شرح فيها أنّ الذى اشتمل عليه الارتفاع فى الهلالىّ لسنة ثلاث وثمانين وأربعمائة وفى الخراجىّ على ما يقتضيه الديوان فيه ممّا كان جاريا فى الأعمال المصريّة من الخراج وما يجرى معه والمضمون[2] والمقطع والمورد بغيره والحلول بالقاهرة ومصر وضواحيهما وناحيتى الشرقيّة والغربيّة من أسفل الأرض وأعمالها وتنّيس ودمياط وما معهما[3] والإسكندريّة والبحيرة والأعمال الصعيديّة العالية والدانية وواحات وعيذاب[4] لسنة ثمانين وأربعمائة الخراجيّة على الرسوم المصريّة وما كان من الأعمال الشاميّة التى أوّلها من حدّ الشجرتين[5] وهو أوّل الأعمال الفلسطينيّة[6] والأعمال الطرابلسيّة ولسنة ثمان وسبعين وأربعمائة الخراجيّة على ما استقرّت عليه الجملة عينا ثلاثة آلاف ألف ومائة ألف دينار وإنّ الذى استقرّت جملة ما كان يستأدى[7] فى سنة ستّ وستّين وأربعمائة الهلاليّة قبل نظر أمير الجيوش الموافقة لسنة[8] ثلاث وستّين وأربعمائة الخراجيّة فكان مبلغها ألفى ألف وثمانمائة ألف دينار فكان الزائد للسنة الجيوشيّة عمّا قبلها ثلاثمائة ألف دينار ممّا أعرب عنه حسن العمارة وشمول العدل وكان نظم هذه المقايسة فى ذى الحجّة سنة ثلاث وثمانين وأربعمائة

[16] وذكر ابن ميسر[9] أنّ الأفضل بن أمير الجيوش أمر بعمل تقدير ارتفاع ديار مصر فجاء خمسة آلاف ألف دينار

---

[1] Son nom plus complet est : El-Qâḍî el-Sa'îd Thiqat al-Thiqât Abû'l-Ḥasan 'Alî ibn 'Uthmân; il était fonctionnaire en 580 H (Cf. Maqrîzî, II, p. 460; Becker, *Beiträge*, I, p. 25).

[2] Ms. : المجورة; manque dans V, C².

[3] Ms., V : معها.

[4] BM¹ : عصحاب; L¹, L², L³ : عيحاب; V : عيداب.

[5] V : الصرين.

[6] V : القسطنطينيّة.

[7] Ms., P², L¹, L², V, C² : يساوى.

[8] Ms., V, C² : فى سنة.

[9] Ce texte a déjà été cité plus haut par Maqrîzî (dans ce volume, p. 5). Il se lit dans les Misar (Paris, 1688, f° 56 r°).

[17] ثمّ تقاصرت إلى أن جباها القاضى الموفّق أبو الكرم بن معصوم العاصمىّ التنّيسىّ عينا خالصا إلى بيت المال بعد المؤن والكلف ألف ألف دينار ومائتى ألف دينار[1] إلى آخر سنة أربعين وخمسمائة ثمّ بعده لم يجبها هذه الجباية أحد حتّى انقرضت الدولة الفاطميّة

[18] [2]وذكر القاضى الفاضل فى مياوماته أنّ عبر[3] البلاد من إسكندريّة إلى عيذاب لسنة خمس وثمانين وخمسمائة خارجا عن الثغور وأبواب الأموال الديوانيّة وعدّة نواح[4] أربعة آلاف ألف وستّمائة ألف وثلاثة وخمسون ألفا وتسعة عشر دينارا

[19] وسبب اتّضاع خراج مصر بعد ما بلغ مع الروم فى آخر سنة ملكوا قبل فتح مصر عشرين ألف ألف دينار أنّ الملوك لم تسمح نفوسهم بما كان ينفق فى كلف عمارة الأرض فإنّها تحتاج أن ينفق عليها ما بين ربع متحصّلها إلى ثلثه[5]

[20] وآخر ما اعتبر حال أرض مصر فوجد مدّة حرثها ستّين يوما ومساحة أرضها مائة ألف ألف وثمانون ألف ألف فدّان يزرع منها فى مباشرة ابن مدبّر[6] أربعة وعشرون ألف ألف فدّان وإنّه لا يتمّ خراجها حتّى يكون فيها أربعمائة ألف وثمانون ألف حرّاث يلزمون العمل فيها دائما فإذا أقيم بها هذا القدر من العمّال فى الأرض تمّت عمارتها وكمل[7] خراجها ۞ وآخر ما كان بها مائة ألف وعشرون[8] ألف مزارع فى الصعيد سبعون[9] ألفا وفى أسفل الأرض خمسون[10] ألفا

---

[1] Ces trois mots manquent dans BM¹, BM².

[2] Ce paragraphe manque dans ms., P⁶, L¹, L², V, C². — Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 25; Helbig, *al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 28-29, 41, 42.

[3] BM¹ : عمر; BM² : غمر.

[4] BM¹, BM² : نواحى.

[5] V : ثلثة ارباعه.

[6] Voir à ce sujet Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 316. — «Sous Sélim II (1519); on cultivait en Égypte 10.000 feddans de terre, le feddan équivaut à un arpent et demi; sous l'administration française, 4.000, et aujourd'hui [vers 1850] 2.300.» (De Camp, *Le Nil*, p. 9, note). Sur l'évaluation du *faddân*, cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 186, n. 3; chapitre suivant, § 13; Evetts, *Churches*, p. 15, n. 1.

[7] L¹, L², V : يحمل.

[8] Ms., V : عشرين.

[9] Ms., V : سبعين.

[10] Ms. : خمسين.

[21] وقد تغيّر الآن جميع ما كان بها من الأوضاع القديمة واختلّت اختلالا[1] فاحشا

CHAPITRE XXXVIII.

ذكر أصناف أراضى مصر وأقسام زراعتها

[1] اعلم أنّ أراضى مصر عدّة أصناف أعلاها قيمة وأوفاها سعرا وأغلاها[2] قطيعة الباق[3] وهو أثر القرط والمقاتى فإنّه يصلح لزراعة القمح وبعد الباق ريّ الشراقى[4] وهو الأرض التى ظمئت فى الخالية فلمّا رويت فى الآتية وكانت مستريحة من الزرع وزرعت أنجب زرعها ٥ والبرآئب[5] وهو أثر القمح والشعير وسعرها دون الباق لضعف الأرض بزراعة هذين الصنفين فتى زرعت على أثر أحدهما لم يجب كنجابة الباق والبرآئب صالح لزراعة القرط[6] والقطانىّ والمقاتى فإنّ الأرض تستريح بزراعة هذه الأصناف وتصير فى القابلة[7] أرض باق ٥ والبقماهيّة[8] أثر الكتّان فإن زرعت قمحا حسن[9] ٥ والشتونيّة[10] أثر ما روى وبار فى السنة الماضية وهو دون الشراقى ٥ والسلائح ما روى وبار فحرث وتعطّل وهو مثل ريّ الشراقى فإن زرعه يكون ناجبا ٥ والنقا[11] كلّ أرض خلت من أثر

---

[1] BM[3], L[2] : اختلفت اختلافا.

[2] BM[1], BM[3] : اعلاها. — Cette énumération est tirée d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f. 46 v°); on la lit dans Calcaschandi, p. 151-154. Ibn el-Jî'ân, dans son cadastre, donne parfois la qualité des terrains, notamment p. 111 et s. Cf. 'Abd-el-Latîf, p. 658 et s., 686, 698, notes; Evetts, *Churches*, p. 51, n. 2.

[3] Cf. Kremer, *Beiträge*, I, p. 21; Vollers, *Beiträge z. Kenntniss d. leb. arab. Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 653.

[4] Ms. : الشمرق; BM[1] : السراق. — Ce mot viendrait du copte (Cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 288, n. 3; 'Abd-el-Latîf, p. 330; Vollers, *loc. cit.*, p. 654; Baedeker, *Égypte*, p. liii).

[5] Cf. Kremer, *Beiträge*, I, p. 16; Vollers, *loc. cit.*, p. 653.

[6] BM[1] : القبط; BM[3] : القمط.

[7] V : الاتية.

[8] V : البقماهية. — Cf. Kremer, *Beiträge*, I, p. 21.

[9] BM[3] : حس; L[2] : نحاس.

[10] Ms., P[4], P[10], L[1], L[2] : الشتوية; P[4], P[6] : الشتوية; P[12] : الستونية; V : الشتويّة. — Cf. Kremer, *Beiträge*, I, p. 81.

[11] Cf. Kremer, *Beiträge*, II, p. 63.

ما زرع فيها ولم يبق بها شاغل[1] عن قبول ما يزرع فيها من أصناف الزراعات والوخم كلّ أرض استحكم[2] وخمها ولم يقدر الزرّاعون على إزاحته كلّه منها بل حرثوا وزرعوا فيها فجآء زرعها مختلطا بالحلفآء ونحوها ۞ والغالب كلّ أرض حصل فيها نبات شغلها عن قبول الزراعة ومنع كثرته من زراعتها وصارت مراى[3] ۞ والخرس كلّ أرض فسدت بما استحكم فيها من موانع قبول الزرع وكانت بها مراع[4] وهو أشدّ من الوخم الغالب وإذا أدمن على إزالة ما فيها من الموانع تهيّأ إصلاحها ۞ والشراقى كلّ أرض لم يصل إليها المآء إمّا[5] لقصور مآء النيل وعلوّ الأرض أو لسدّ[6] طريق المآء عنها[7] أو غير ذلك[8] ۞ والمستبحر[9] كلّ أرض وطيئة حصل بها المآء ولم يجد مصرفا حتّى فات أوان الزرع وهو باق فى الأرض ۞ والسباخ كلّ أرض غلب عليها الملح حتّى ملحت ولم ينتفع بها فى زراعة الحبوب وربّما زرعت ما لم يستحكم السباخ فيها غير الحبوب كالهليون والباذنجان ويزرع فيها القصب الفارسىّ

[2] وممّا لا غنى لأراضى مصر عنه الجسور وهى على قسمين سلطانيّة وبلديّة ۞ فالجسور السلطانيّة هى العامّة النفع فى حفظ النيل على البلاد كافّة إلى حين يستغنى عنه ولها رسوم موظفة على الأعمال الشرقيّة والأعمال[10] الغربيّة

[3] وكانت فى القديم تحمل من أموال[11] النواحى[12] ويتولّى عملها متقبّلو الأراضى ويعتدّ لهم بما صرف عليها ممّا عليهم من قبالات الأراضى ثمّ صار بعد ذلك يستخرج برسم عملها من هذين العملين مال بأيدى المستخدمين من الديوان

---

[1] L², V : شغل شاغل.

[2] BM¹, BM² : لم يستحكم. — Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 109.

[3] Ms., BM¹, V, C² : مراع ; P² : مزارع ; BM² : مراع ; L² : تصير مراع.

[4] Ms., BM¹, BM², V, C² : مراعى.

[5] Manque dans ms., BM².

[6] Ms. : انسد ; V : وكان قد انسد.

[7] L², V : اليها.

[8] V ajoute : من الموانع التى تمنع ما النيل اليها.

[9] Cf. *Bib. geog. ar.*, IV, p. 185.

[10] Manque dans ms., V. — Ce paragraphe se lit dans Ibn Mammâti (Gotha, 47, f° 57 v°). — On s'occupait souvent de la réfection de ces digues (Cf. notamment Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 146; Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 60).

[11] L² : اعمال ; V : فى اعمال.

[12] L² : الناحيتين اعنى نواح الشرقيه والغربيه.

ويصرف عليها ويفضل من المال بقية تحمل إلى بيت المال ثمّ صار يتولّى ذلك
أعيان أمرآء الدولة إلى أن حدثت الحوادث فى أيّام الناصر فرج فصار يجبى من
البلاد مال عظيم ولا يصرف منه شىء البتّة بل يرفع[1] إلى السلطان ويتفرّق
كثير منه بأيدى الأعوان ويحمر أهل البلاد فى عمل الجسور فجىء فى غاية الخلل
كما ستقف عليه إن شآء الله تعـ عند ذكر أسباب الخراب

[4] وأمّا الجسور البلديّة [2]فإنّها عبارة عمّا يختصّ نفعها ناحية دون ناحية
⊙ ويتولّى إقامتها المقطعون والفلّاحون من أصل مال الناحية ومحلّ الجسور
السلطانيّة من القرى محلّ سور المدينة الذى يتعيّن على السلطان الاهتمام
بعمارته وكفاية الرعيّة أمره ومحلّ الجسور البلديّة[2] محلّ الدور التى من داخل
سور المدينة فيلزم صاحب كلّ دار أن يصلحها ويزيل ضررها ومن العادة أنّ
المقطع إذا انفصل وكان قد أنفق شيأً من مال إقطاعه فى إقامة جسر لأجل
عمارة السنة التى انتقل الإقطاع عنه فيها فإنّ له أن يستعيد[3] من المقطع
الثانى نظير ما أنفقه من مال سنته فى عمارة سنة غيره

[5] وأصلح[4] ما زرع القمح فى أثر الباق والشراق وكان يزرع بالصعيد القمح
على أثر القمح لكثرة الطرح وربّما زرع هناك على أثر القثّان والشعير ويزرع القمح
من نصف شهر بابة[5] إلى آخر هاتور وهذا فى العوالى من الأرض التى تخرج بدريّا
وأمّا البحاير[6] المتأخّرة فيمتدّ وقت الزرع فيها إلى آخر شهر كيهك ومقدار ما
يحتاج إليه الفدّان الواحد من بذر القمح يختلف بحسب قوّة الأرض وضعفها[7]
ورقّتها وتوسّطها وما يزرع فى التلويق وما يزرع فى الحرث وأكثر البذر من أردبّ

---

(1) Ms., C² : ترفع; L¹ : تحمل; V : يرفعه.

(2-2) Manque dans L¹, L², V, C². — Se lit dans Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 57 v°).

(3) V, C² : يستعيده.

(4) On trouve ce paragraphe dans Ibn Mammâtî (Gotha, 1892, f° 34 r°).

(5) On commence le 11 en Haute-Égypte (Cf. Maqrîzî, I, p. 270).

(6) Manque dans ms., V, C².

(7) Manque dans ms., BM¹, BM², V, C¹.

إلى خمس ويبات وأربع ويبات أيضا ويوجد فى الصعيد أراض[1] تحتمل دون هذا وفى حوف[2] دمسيس[3] أراض[4] يكفى الفدّان منها نحو الويبتين ويدرك الزرع بمصر فى شهر بشنس وهو نيسان ويختلف ما يخرج من فدّان القمح بحسب الارض فيرمى[5] من أردبّين إلى عشرين أردبّا

[6] وقال أبو بكر بن وحشيّة فى كتاب الفلاحة النبطيّة وذكر أنّ فى مصر إذا زرعوا يخرج من المدى[6] ثلاثمائة مدى[7] والعلّة فى ذلك حرارة هوآء بلادهم مع سمن أرضهم وكثرة لدونة مآء النيل

[7] ولمّا كان فى سنة ستّ وثمانمائة انحسر المآء عن قطعة أرض من بركة الفيّوم التى يقال لها اليوم بحر يوسف[8] فزرعت وجآء زرعها عجيبا رمى الفدّان منها أحدا وسبعين[9] أردبّا من شعير بكيل الفيّوم وأردبّها تسع ويبات

[8] وكانت قطيعة الفدّان القمح ببلاد الصعيد فى الأيّام الفاطميّة[10] ثلاثة أرادب

[9] فلمّا مسحت البلاد فى سنة اثنتين وسبعين وخمسمائة تقرّر على كلّ فدّان أردبّان[11] ونصف[12] ثمّ صار يؤخذ أردبّان[13] عن الفدّان وأمّا أراضى أسفل الأرض فيؤخذ عنها عين لا غلّة

[10] ويزرع الشعير فى أثر القمح وغيره فى الأرض التى عزقت[14] وهى رطبة ويتقدّم زراعته على زراعة القمح بأيّام وكذلك حصاده فإنّه يحصد قبل القمح

---

(1) Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : اراضى.
(2) BM[2], L[1], V, C[1] : جوف.
(3) BM[1], BM[2], V : رمسيس.
(4) Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : اراضى.
(5) V : فانها تختلف فالارض الطيّبة ترى نحو العشرين اردب وما دونها ذلك الى اردب واحد وهى اردى الارض.
(6) V : المدّ.
(7) V : مدّ.
(8) V : فرعون.
(9) Ms., V : احد وسبعون.
(10) En 567 H (Ibn Mammâti).
(11) Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : اردبين. — Se lit dans Ibn Mammâti (Gotha, 47, f° 63 r°).
(12) BM[1], BM[2] : نصفا.
(13) Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : اردبين.
(14) Ms., L[1], C[1] : عرفت ; BM[1] : عرقت. — On lit ce paragraphe dans Ibn Mammâti (Id.); Maqrîzî résume de plus en plus le texte de cet auteur.

ويحتاج الفدّان منه أن يبذر فيه بحسب الأرض ويخرج أكثر من القمح ويكون
إدراكه فى برمودة وهو أدار ونيسان ۞ ويزرع الفول فى الحرث[1] أثر البرآئب[2]
من أوّل شهر بابة[3] ويؤكل وهو أخضر فى شهر كيهك ويحتاج الفدّان من البذار
إلى ثلاث ويبات ونحوها ويدرك فى شهر برمودة ويتحصّل من فدّانه ما بين
عشرين أردبّا[4] إلى ما دون ذلك ۞ ويزرع العدس والحمّص من شهر هاتور إلى
كيهك[5] ۞ والجلبان لا يزرع إلّا فى أرقّ الأراضى حرثا من الأرض العالية ويزرع
تلويقا فى الأراضى الحرس ويبذر فى كلّ فدّان من الحمّص من أردبّ إلى ثمانى[6] ويبات
۞ ومن الجلبان من أردبّ إلى أربع ويبات ۞ ومن العدس[7] من ويبتين إلى ما
دونهما وتدرك هذه الأصناف فى برمودة ويتحصّل من الفدّان الحمّص من أربعة
أرادب إلى عشرة أرادب ومن الجلبان من عشرة أرادب إلى ما[8] دونها ۞ والعدس
من عشرين أردبّا إلى ما دونها ۞ وأنجب ما يكون الكتّان إذا زرع فى المرش
ويحتاج أن يستبحر بتراب سباخ[9] وهو إذا طال رقد ويقلع قضبانا ويسمّى حينئذ
أسلافا وينشر فى موضعه حتّى يجفّ فإذا جفّ ثمّ وهدر وعزل جوزه فيخرج
منه بزر الكتّان ويستخرج منه الزيت الحار[10] ويزرع الكتّان فى شهر هاتور[11] ويحتاج
الفدّان أن يبذر فيه من البزر[12] ما بين أردبّ وثلث إلى ما دون ذلك ويدرك
فى شهر برمودة ويخرج من الفدّان ما بين ثلاثين شدّة إلى ما دون ذلك ومن

---

[1] P⁴ : الحرات ; BM¹, BM² : الحراب.

[2] Ms. : البرائى ; P³, BM¹, BM², L², V, C² : البراق. — Ibn Mammâtî donne ici le singulier : البروبيّة.

[3] Cf. Maqrîzî, I, p. 270.

[4] Manque dans ms., V.

[5] On commence les semailles le 3 Ṭûbah (Maqrîzî, I, p. 271).

[6] BM², V : ثمان.

[7] Cf. l'article de Hell dans *Encyclopédie*, I, p. 131.

[8] Ms., V : لما.

[9] BM¹, BM² : سبخ. — Cf 'Abd-al-Laṭîf, p. 149.

[10] Nous lisons dans Quatremère (*Mémoires sur l'Égypte*, I, p. 83, n. 3), citant le P. Sicard : « L'huile dont on se sert pour éclairer ou pour manger, est faite de sésame, qu'on appelle *sirege* [سيرج], c'est-à-dire *huile à éclairer*; ou de carthame, en arabe *zeit-helou*, c'est-à-dire *huile douce*; ou de lin, en arabe *zeit-har*, c'est-à-dire *huile forte*; ou de graine de laitue sauvage, dont le nom arabe est *selgeam*. » Cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, II, p. 99 (je pense que c'est le *siraj* qui se cache sous la transcription *Ciriko*; dans *Troisième Voyage du sieur Paul Lucas*, III, p. 259, *Cirik*); Savary, *Lettres sur l'Égypte*, II, p. 286-287.

[11] Cf. Maqrîzî, I, p. 270 : le 10 Bâbah.

[12] Ms., V : البذر.

الجزر من ستّة أُرادب إلى ما دونها[1] وكانت قطيعة الفدّان منه فى القديم
بأرض الصعيد من خمسة دنانير إلى ثلاثة وفى دلاص ثلاثة عشر دينارا ○ وفيما
عدا ذلك ثلاثة دنانير ○ ويزرع القرط عند أخذ ماء النيل فى النقصان ولا
ينبغى تأخير زرعه إلى أوان هبوب ريح الجنوب التى يقال لها الريح المريسيّة وأوّل
ما يبذر فى شهر بابة[2] وربّما زرع بعد النوروز والحرائىّ منه يزرع فى كيهك وطوبة
ويزرع أحيانا فى هاتور ويبذر فى كلّ فدّان من ويبتين ونصف إلى ما حولها
ويدرك الأخضر منه فى آخر شهر كيهك ويدرك الحرائىّ فى طوبة[3] وأمشير ويتحصّل
من الفدّان الحرائىّ ما بين أُردبّين إلى أربع ويبات ويزرع البصل[4] والثوم من
شهر هاتور إلى نصف كيهك ويبذر فى الفدّان البصل من نصف وربع ويبة
إلى ويبة ○ والثوم من مائة حزمة إلى مائة وخمسين حزمة ويدرك ذلك فى شهر
برمودة ○ والبصل الذى يخرج ليزرع زريعة فإنّه يزرع من أوّل كيهك إلى
العاشر من طوبة ويخرج من زريعته عشرة أُرادب من الفدّان ويدرك فى شهر
بشنس ○ ويزرع الترمس فى طوبة[5] وزريعته لكلّ فدّان أُردبّ ويدرك فى برمودة
ويتحصّل من الفدّان ما بين عشرين أُردبّا إلى ما دونها ○ وهذه هى الأصناف
الشتويّة ○ وأمّا الأصناف الصيفيّة ○ فإنّ البطّيخ واللوبيا يزرعان من نصف
برمهات إلى نصف برمودة ○ ويزرع فى الفدّان قدحان ويدرك فى بشنس ○
ويزرع السمسم فى شهر برمودة وزريعته ربع ويبة للفدّان ويدرك فى أبيب
ومسرى ويتحصّل من الفدّان ما بين أُردبّ إلى ستّة أُرادب ○ ويزرع القطن فى
برمودة وزريعته أربع ويبات حبّ للفدّان ويدرك فى توت[6] فيخرج من الفدّان

---

[1] V ajoute : وليس فى اصناف الزراعات بعد القمح ابرد من الكتان ولا اكثر نموّ مال.

[2] Cf. Maqrîzî, I, p. 270.

[3] Cf. Maqrîzî, I, p. 271.

[4] V ajoute : والكرات.

[5] Le 23 Kihak, nous dit ailleurs Maqrîzî (I, p. 270).

[6] Cf. Maqrîzî, I, p. 270; *P. E. R. Mittheilungen*, II, p. 122.

من ثمانية قناطير قطن بالجروى[1] إلى ما دونها ۞ ويزرع قصب السكر[2] من نصف برمهات فى أثر الباق والبرش وتمرش أرضه سبع سكك وأنجبه ما تكامل له ثلاث عرقات[3] قبل انقضاء شهر بشنس ومقدار زريعته ثمن فدّان وما حوله لكلّ فدّان

[11] ويحتاج القصب إلى أرض جيّدة دمثة[4] قد هملها الرىّ وعلاها ماء[5] النيل وقلع ما بها من الحلفاء[6] ونظفت ثمّ برشت بالمقلقلات وهى محاريث[7] كمار ستّة وجوه وتحرّف حتّى تتمهّد ثمّ تمرش ستّة وجوه أخرى وتحرّف ومعنى البرش الحرث[8] فإذا أصلحت الأرض وطابت ونعمت وصارت ترابا ناعما وتساوت بالتحريف شقّت حينئذ بالمقلقلات ويرمى فيها القصب قطعتين جفتاه[9] وقطعة مفردة بعد أن تجعل الأرض أحواضا وتفرز لها جداول يصل الماء منها إلى الأحواض ويكون طول كلّ قطعة من القصب ثلاث أنابيب كوامل وبعض أنبوبة من أعلى[10] القطعة وبعض أخرى من أسفلها ويختار ما قصرت أنابيبه وكثرت عيونه من القصب ويقال لهذا الفعل النصب فإذا كمل نصب القصب أعيد التراب عليه ولا بدّ فى النصب[11] أن تكون القطعة ملقاة لا قائمة ثمّ يسقى من حين نصبه فى أوّل فصل الربيع لكلّ سبعة أيّام مرّة[12] فإذا نبت القصب وصار أوراقا ظاهرة نبت معه الحلفاء[13] والبقلة الحمقاء التى يسمّيها أهل مصر الرجلة فعند ذلك تعزق أرضه ومعنى العزاق أن تنكش[14] أرض القصب

---

[1] Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1884, II, p. 267; Kremer, *Beiträge*, I, p. 84; Ibn Duqmâq, V, p. 82.

[2] Cf. Maqrîzî, I, p. 271-272; Savary, *Lettres*, I, p. 8. — Sur la culture de la canne à sucre et les revenus qu'elle procurait au gouvernement, cf. Evetts, *Churches*, p. 66.

[3] Ms., V : عرقات.

[4] Ms. : دمية; V : ومنة.

[5] Manque dans ms., V.

[6] BM¹, BM² : الحلفاه.

[7] Ms., BM² : محاريب; BM¹ : محارب.

[8] Cf. Kremer, *Beiträge*, I, p. 18; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 59, n. 1.

[9] Ms., BM¹ : حعفاه; P⁴ : جفتا; P⁸ : جسباه; P⁹, P¹⁰, P¹⁸, L¹ : حفتاه; V : حفناة. — Est-ce le turc جفت, dont on lisait une traduction dans l'édition de Bûlâq : مثناة?

[10] Ms., BM¹, BM² : اعلا; [L¹ : اعلاها; V : اعلاه : manque le mot suivant].

[11] Ms., L¹, V : القصب.

[12] Manque dans BM¹, BM².

[13] BM¹, BM² : الحلفاه.

[14] Ms., V : ينكس; BM¹ : ننكس.

وينظف ما نبت مع القصب ولا يزال يتعاهد ذلك حتّى يغزر القصب ويقوى
ويتكاثف فيقال عند ذلك طرد القصب عزاقه فإنّه لا يمكن عزاق الأرض ولا
يكون[1] هذا حتّى يبرز الأنبوب منه ومجموع ما يسقى بالقادوس ثمانية وعشرون
ماء[2] والعادة أنّ الذى ينصب من الأقصاب[3] على كلّ محال بحرانيّ أى مجاور
للبحر إذا كانت مزاحة[4] الغلّة بالأبقار الجياد مع قرب رشاء الآبار ثمانية أفدنة
ويحتاج إلى ثمانية أرؤس بقر فإن كانت الآبار بعيدة عن مجرى النيل لا يمكن
حينئذ أن يقوم المحال بأكثر من ستّة أفدنة إلى أربعة أفدنة فإذا طلع النيل
وارتفع سقى القصب عند ذلك ماء الراحة وصفة ذلك أن يقطع عليه من
جانب جسر يكون قد أدير عليه ليقيه من الغرق عند ارتفاع الماء[5] بالزيادة
فيدخل الماء من ثلمة فى ذلك الجسر حتّى يعلو على أرض القصب نحو شبر ثمّ
يسدّ عنه الماء حتّى لا يصل إليه ويترك الماء فوق الأرض قدر ساعتين أو ثلاث
إلى أن يسخن ثمّ يصرف من جانب آخر حتّى ينصب[6] كلّه ويجدّد عليه ماء آخر
كذلك فيتعاهد ما ذكرنا مرارا فى أيّام متفرّقة بقدر معلوم ثمّ يفطم[7] بعد
ذلك فإذا عمل ما قلناه[8] وفى القصب حقّه فإن نقص عن ذلك حصل فيه الخلل
ولا بدّ للقصب من القطران قبل أن يحلو حتّى لا يسوّس ويكسر القصب فى
شهر كيهك[9] ولا بدّ من حرق آثار القصب بالنار ثمّ سقيه وعزقه كما تقدّم فينبت
قصبا يقال له الخلفة ويسمّى الأوّل الرأس وقنود الخلفة أجود غالبا من قنود الرأس

[12] ووقت[10] إدراك الرأس فى طوبة والخلفة فى نصف هاتور وغاية إدارة
معاصر القصب إلى النوروز ويتحصّل من الفدّان القصب ما بين أربعين أبلوجة

---

(1) Ms., L^{2} : يمكن.
(2) Ms., V : يوما.
(3) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{2} : الاقطاعات.
(4) Ms. : مزاحيها ; V, C^{2} : مزاحة.
(5) Manque dans V, C^{2}.
(6) BM^{1} : ينصب ; V : ينصرف.
(7) P^{4a} : يعظم ; BM^{1} : نعظم.
(8) BM^{1}, BM^{2} : قلنا.
(9) Cf. Maqrizi, I, p. 271.
(10) Pris dans Ibn Mammâti (Gotha, 47, f° 66 r°).

قند إلى ثمانين أبلوجة والأبلوجة تسع قنطارا[1] فما حوله ⊙ ويزرع القلقاس مع

القصب وكلّ فدّان عشرة قناطير قلقاس[2] جرويّة ويدرك فى هاتور ⊙ ويزرع

الباذنجان فى برمهات وبرمودة وبشنس وبؤونة ويدرك من بؤونة إلى مسرى ⊙

وتزرع النيلة من بشنس والزريعة للفدّان ويبة ويدرك من أبيب ⊙ ويزرع

الفجل[3] طول السنة وزريعة الفدّان من قدح واحد إلى قدحين ⊙ ويزرع

اللفت من أبيب وزريعة الفدّان قدح واحد ويدرك بعد أربعين يوما ⊙

ويزرع الخسّ فى طوبة شتلا ويؤكل بعد شهرين ⊙ ويزرع الكرنب فى توت شتلا

ويدرك فى هاتور ⊙ ويغرس الكرم فى أمشير نقلا وتحويلا ⊙ ويغرس التين والتفّاح

فى أمشير ⊙ ويقلم التوت[4] فى برمهات ⊙ ويغرس ويبلّ اللوز والخوخ والمشمش فى

ماء طوبة ثلاثة أيّام وهى قضبان ثمّ تغرس وتحوّل شجرها فى طوبة ⊙ ويزرع نوى

التمر ثمّ يحوّل وديّا فينقل ⊙ ويدفن بصل النرجس فى مسرى ⊙ ويزرع

الياسمين فى أيّام النسىء وفى أمشير ⊙ ويزرع المرسين فى طوبة وأمشير غرسا ⊙

ويزرع الريحان فى برمودة ⊙ ويزرع حبّ المنثور فى أيّام النيل ⊙ ويزرع الموز

الشتوىّ فى طوبة والصيفىّ فى أمشير ⊙ ويحوّل الخيار شنبر[5] فى برمهات ⊙ وتقلم

الكروم[6] على ريح الشمال إلى أيّام[7] من برمهات حتّى تخرج العين بها وتقلم الأشجار

فى طوبة وأمشير إلّا السدر[8] وهو شجر النبق فإنّه يقلم فى برمودة ⊙ وتسقى

الأشجار فى طوبة ماء واحدا ويسمّونه ماء الحياة وتسقى فى أمشير ماء ثانيا عند

خروج الزهر وتسقى فى برمهات ماءين آخرين إلى أن ينعقد التمر وتسقى فى

---

[1] Ms., L^1, V : قناطير ; L^2 : قناطر ; C^2 : قنطار. — Les deux mots suivants manquent dans ms., V, C^2. — Il faut naturellement traduire (trad. Bouriant, p. 294) : ... contenant la capacité d'un *qanṭâr* ou environ (تسع n'est pas un nom de nombre, mais vient de la racine وسع). Cette erreur a été reproduite par M. Casanova (*Description de l'Égypte*, p. 57, n. 3).

[2] Manque dans ms., V, C^2. — Savary nous dit (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 8) que les habitants de Damiette cultivaient particulièrement la colocasie. Cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, II, p. 109.

[3] L^2, C^2 : الفجل.

[4] V : الزيتون.

[5] L^2, V : الشنبر. — Voir sur la casse : Savary, *Lettres*, I, p. 54.

[6] Ms., V : الكرم.

[7] Ms., C^2 : ليالى ; V : الليالى.

[8] Cf. Evetts, *Churches*, p. 95.

بشنس ثلاث مياه وتسقى فى بؤونة وأبيب ومسرى ماء فى كل سبعة أيام وتسقى فى توت وبابة مرّة واحدة تغريقا من ماء النيل وتسقى فى هاتور من ماء النيل بتغريق المصاطب ويسقى الكرم البعل فى هاتور من ماء النيل مرّة واحدة تغريقا

[13] وجميع[1] أرض مصر تقاس بالفدّان وهو أربعمائة قصبة حاكميّة طولا فى عرض قصبة واحدة والقصبة ستّة أذرع وثلثا ذراع بذراع القماش وخمسة أذرع بذراع النجّار تقريبا والله أعلم[2]

CHAPITRE XXXIX.

ذكر أقسام مال مصر

[1] اعلم[1] أنّ مال السلطان بمصر فى زماننا ينقسم قسمين أحدهما يقال له خراجىّ والآخر يقال له هلالىّ فالمال الخراجىّ ما يؤخذ مسانهة من الأراضى التى تزرع حبوبا ونخلا وعنبا وفاكهة وما يؤخذ من الفلّاحين هدية مثل الغنم

---

(1) Cf. Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 70 v°); Calcaschandi, p. 147-148.

(2) P¹⁴ et V ajoutent : واما الان فان الظلم نما وزاد وقل نفع الزرع والارض فلا حول ولا قوة الا بالله العلى العظيم. Dans l'édition de Bûlâq on lit un texte que je ne peux publier qu'en note, puisque je ne le trouve dans aucun des mss. des Khiṭaṭ que j'ai consultés, soit : ms., P¹, P⁴-P⁶, P¹¹, P¹², P¹³-P¹⁴, BM¹, BM², L¹-L², V, B¹, B², C¹, Londres (939 et 1325), Vatican (724), Supp. turc (Paris, 216). — Voici ce passage : وقال القاضى أبو الحسن فى كتاب المنهاج خراج مصر قد ضرب على قصبة فى المساحة اصطلح عليها زرع المزارع على حكمها وتكسير الفدّان أربعمائة قصبة لأنّه عشرون قصبة طولا فى عشرين قصبة عرضا وقصبة المساحة تعرف بالحاكميّة وهى تقارب خمسة أذرع بالنجّارىّ. — Sur le Qâḍî Abû'l-Ḥasan, cf. Maqrîzî, II, p. 460.

(1) Une partie des textes de ce chapitre se trouve dans Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, ap. *Not. Ext.*, VIII, p. 30-34. Le début, qui appartiendrait à Ibn 'Abd el-Ḥakam, a été étudié par Karabacek (*Aegyptische Urkunden aus den Königlichen Museen*, *W. Z. K. M.*, XI, p. 8-9, 12).

والدجاج وظرف الريف ❊ والمال الهلالىّ عدّة أبواب كلّها أحدثها ولاة السوء شيأً بعد شىء

[2] وأصل[1] ذلك فى الإسلام أنّ أمير المؤمنين عمر بن الخطّاب رضّه بلغه أنّ تجار من المسلمين يأتون أرض الهند فيؤخذ منهم العشر فكتب إلى أبى موسى الأشعرىّ وهو على البصرة أنْ خذ ممّن كان تاجرا يمرّ بك من المسلمين من كلّ مائتى درهم خمسة دراهم وخذ من تجار العهد يعنى أهل الذمّة من كلّ عشرين درهما درهما ومن تجار الحرب من كلّ عشرة دراهم درهما ❊ وقيل لابن عمر أكان عمر يأخذ من المسلمين العشر ❊ قال لا ❊ ونهى عمر بن عبد العزيز عن ذلك وكتب ضعوا عن الناس هذه المكوس فليس بالمكس[2] ولكنّه النجس ❊ وروى أنّه أتى عمر بن الخطّاب رضّه ناس من أهل الشأم فقالوا أصبنا دوابّ[3] وأموالا فخذ منها صدقة تطهّرنا بها فقال كيف أفعل ما لم يفعل من كان قبلى وشاور فقال علىّ رضّه لا بأس به إن لم يأخذوا به بعدك فأخذ من العبد عشرة دراهم وكذلك من الفرس ومن الهجين ثمانية ومن البرذون والبغل خمسة

[3] وأوّل من وضع على الحوانيت الخراج فى الإسلام أمير المؤمنين المهدىّ أبو عبد الله محمّد بن أبى جعفر المنصور فى سنة سبع وستّين ومائة ولى ذلك سعيد الحرشىّ[4]

---

[1] Ce paragraphe manque dans P[4], B[1] — Voir, au sujet du texte suivant : Mâwardî, trad. Ostrorog, II, p. 144, n. 2.

[2] Cf. Kremer, *Culturgeschichte*, I, p. 57, 178. — Les premiers musulmans ne furent pas tous favorables à l'institution du *maks* : le premier fonctionnaire nommé par 'Amr à la direction du *maks*, Khâlid ibn Thâbit el-Fahmî, refusa ce poste, par crainte des châtiments éternels (Cf. Suyûṭî, I, p. 74 : المكس). — Le *makkâs* (ou *mâkis*) est une figure toujours antipathique dans la littérature arabe (Cf. Goldziher, *Muh. Studien*, I, p. 19). Dans les débuts de l'Islâm, «les revenus fiscaux reconnus par la théorie furent seuls considérés comme légaux, tandis que toutes les autres sources de revenus de l'État furent tenues comme *mukûs*, c'est-à-dire charges illicites. Cette opposition s'est maintenue jusqu'à la période turque et subsiste même encore à vrai dire aujourd'hui.» (Becker, art. *Bait al-Mâl*, dans *Encyclopédie*, I, p. 611). Au viiie siècle de l'hégire, Subkî (*Mu'îd el-Ni'am*, p. 40) parle des *makkâs* en termes très sévères.

[3] Ms., L[1], V, C[1] : دوابا ; BM[2] : جعلا.

[4] Ms. : الحرسى ; P[4], BM[2], L[1], V, B[1], C[1] : الجرشى ; BM[1] : الجرسى. — Il ne faut pas confondre ce Sa'îd *el-Ḥarashî* avec Sa'îd ibn 'Amr ibn Aswad *el-Jurashî*, qui vécut sous les Umayyades (Cf. Balâdhurî, p. 311, n. c).

[4] وأوّل من أحدث مالا سوى مال الخراج بمصر أحمد بن محمّد بن مدبّر لمّا
ولى خراج مصر بعد سنة خمسين ومائتين فإنّه كان من دهاة[1] الناس وشياطين
الكتّاب فابتدع[2] فى مصر بدعا صارت مستمرّة من بعده فأحاط بالنطرون وحجر[3] عليه
بعد ما كان مباحا لجميع الناس وقرّر على الكلأ الذى ترعاه البهائم مالا سمّاه
المراعى[4] وقرّر على ما يطعم الله من البحر مالا وسمّاه المصايد إلى غير ذلك فانقسم
حينئذ مال مصر إلى خراجىّ وهلالىّ وعرف المال الهلالىّ لعهدته بالمرافق[5]
والمعاون ○ فلمّا ولى الأمير أبو العبّاس أحمد بن طولون الخراج بمصر مع الحرب بها
وأضيفت إليه الثغور الشأميّة تنزّه عن أدناس المعاون والمرافق وكتب بإسقاطها
فى جميع أعماله وكانت تبلغ بمصر خاصّة مائة ألف دينار فى كلّ سنة ولذلك
خبر فيه معتبر سأذكره[6] فى أخبار الجامع الطولونىّ من هذا الكتاب ثمّ أعيدت
الأموال الهلاليّة فى أثناء الدولة الفاطميّة عند ما ضعفت وصارت تعرف
بالمكوس واحدها مكس فلمّا استبدّ السلطان الملك الناصر صلاح الدين أبو
المظفّر يوسف بن أيّوب بن شاذى[7] بملك مصر أمر بإسقاط مكوس مصر والقاهرة
[5] فكتب عنه القاضى الفاضل عبد الرحيم مرسوما[8] بذلك وكان جملة

---

[1] Ms., V : دهات. — Les mêmes expressions reviennent sous la plume de Maqrîzî, I, p. 314. En traduisant ce passage, M. Becker a remarqué (*Beiträge*, II, p. 143-144) que la date indiquée ici est fausse, car les papyrus (cf. p. 145) et un texte d'el-Ya'qûbî nous affirment qu'Aḥmad ibn el-Mudabbir était en fonctions dès l'an 247 H. (cf. *P. E. R., Mittheilungen*, I, p. 98-99). En tout cas, pour Yâqût (*Udabâ*, II, p. 155), il est en fonctions en šawwâl 250 H. M. Becker, étudiant (*id.*, p. 142) la carrière de ce gouverneur des Finances, oublie de nous indiquer que sous le règne d'el-Wâthiq, en 233 H, il était en prison pour dettes (Cf. *Fakhrî*, p. 339-340; trad. Amar, p. 431).

[2] Ms. : فابتدا ; L[1] : فاستبدع.

[3] Sur le sens de حجر, cf. *Bib. geog. ar.*, IV, p. 212.

[4] Cf. Karabacek, *art. cité*, *W. Z. K. M.*, XI, p. 19.

[5] On lit dans L[1] et C[1] la note suivante : المرفق ما استعين به وكانوا يسمون ما يدفع الى المتولى من مال ونحو على غير الرشوة المرفق وهو تعرف فى زماننا بالبرطيل. — Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 147; Ibn Iyâs, I, p. 36. — Maqrîzî (I, p. 316) s'occupera encore de cette question dans les mêmes termes : cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 213-214.

[6] Les mss. قد ذكرته : cf. Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 111, n. 7). La description de la mosquée d'Ibn Ṭûlûn se trouve dans Maqrîzî, II, 265. — Ibn Iyâs (I, p. 40) signale qu'Ibn Ṭûlûn se préoccupa d'abolir les taxes établies par Ibn Mudabbir.

[7] BM[1] : ساذى ; BM[2] : شاذى.

[8] Ce paragraphe et le suivant manquent dans P[2], P[13]. Ce décret d'abolition de taxes, dont Abû Šâmah nous donne le texte (I, p. 205), fut lu du haut de la chaire des mosquées, à la prière du vendredi, et

ذلك فى كلّ سنة مائة ألف دينار تفصيلها ۞ مكس البهار وعمالته[1] ثلاثة
وثلاثون ألفا وثلاثمائة وأربعة وستّون دينارا ۞ مكس البضآئع والقوافل
وعمالتها تسعة آلاف وثلاثمائة وخمسون دينارا ۞ منفلت الصناعة عن مكس
المزّ[2] الوارد إليها والنحاس والقصدير والمرجان والمفاضلات خمسة آلاف ومائة
وثلاثة وتسعون دينارا ۞ الصادر عن الصناعة بمصر ستّة آلاف وستّمائة وستّة
وستّون دينارا ۞ سمسرة التمر ثلاثمائة دينار ۞ الفندق بالمنية عن مكس البضآئع
ثمانمائة وستّة وخمسون دينارا ۞ رسوم دار القند[3] ثلاثة آلاف ومائة وثمانية
دنانير ۞ رسوم الخشب الطويل والملح ستّمائة وستّة وسبعون دينارا ۞ رسوم
الفلت[4] المنسوبة إلى بلبيس والبورى[5] مائة دينار ۞ رسوم التفتيش بالصناعة
عن البهار وغيره مائتان وسبعة عشر دينارا ۞ خمة[6] أرمنت عن الوارد إليها
سبعة وستّون دينارا ۞ فندق القطن ألفا دينار ۞ سوق الغنم[7] بالقاهرة ومصر

---

rendit Saladin très populaire. Cette lecture eut lieu le 3 çafar 567 H (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 70; Suyûṭî, II, p. 28, 30: أمرآء مصر من حين ملكها بنى أيوب; Helbig, *Al-Qâḍi al-Fâḍil*, p. 19-20, 45; Becker, *Beiträge*, II, p. 147). — Le total exact est de 99.958 dînârs, se répartissant en 94 articles: l'édition de Bûlâq n'en contenait que 88. — Abû Šâmah dit (I, p. 7) que le maks, en Égypte, était de 45 pour cent, avant Nûr el-Dîn. — Cinq ans plus tard, en 572 H, Saladin abolissait une autre taxe, établie par les Fâṭimites, prélevée sur les pèlerins qui se rendaient par mer jusqu'à la Mecque sur le chemin de 'Aidhâb (Cf. Ibn Jubair, p. 55-56; voir les poésies composées à cette occasion par ce voyageur, p. 14; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 129; Suyûṭî, II, p. 29-30; ce fait est signalé également dans El-Batanûnî, *El-Riḥlat-el-Ḥijâzîyah*, p. 30, 74; mais la date 590 est fausse, puisque nous avons le témoignage contemporain d'Ibn Jubeir. (La taxe sur les pèlerins était perçue sous Méhémet-Ali; cf. Burckhardt, *Voyages en Arabie*, I, p. 254-255, 351). — Il est à noter, qu'à peu près à la même époque, Nûr-el-Dîn abolit les taxes d'octroi («tout ce qui était suspect d'injustice») à Damas et dans la région syrienne, ne conservant que la capitation (جزية), l'impôt foncier (خراج) et les taxes prélevées sur les fruits du sol (ما يحصل من قسمة الغلات). — Cf. Abû Šâmah, ap. *Hist. or. des Croisades*, IV, p. 18, 21, 36-37. Le même historien (I, p. 16; *Croisades*, IV, p. 38) nous donne copie d'un édit supprimant des taxes s'élevant à la somme de 156.000 dînârs pour les villes de Damas, 'Azâz, Tall-Bâšir, el-Ma'arrah, Alep, Ḥimç, Ḥarrân, Sinjâr, el-Raḥbah, 'Adâd-el-'Arab.

[1] Ms. : عالته; P¹, BM¹ : عمالته. — Cf. Ballagui, *Gloss.*, p. 74-75.

[2] BM¹ : المزا; V : المزر.

[3] P¹ : القنقد; L¹ : القندى; V : الفندق. — Cf. Ibn Doqmâq, IV, p. 6.

[4] P¹ : القلت; P¹¹, Londres (1325) : الفلت; L¹ : الفلّت; L² : الفلت; suppl. turc (Paris, 216) : الفلّت. — Faut-il lire : الفلب (cf. Lane, *Dict.*, p. 2126, col. c)?

[5] L² : البرارى; V : البوادى.

[6] P¹ : جت; BM¹ : حمة; V : جهت.

[7] Rentre aussi dans les taxes supprimées par Nûr el-Dîn à Damas (Cf. Abû Šâmah, I, p. 5, et ap. *Hist. or. des Croisades*, IV, p. 16).

والسمسرة وعبور الأُغنام بالجيزة ثلاثة آلاف وثلاثمائة وأحد عشر دينارا ۞ عبور الأُغنام والكتّان والأبقار بباب القنطرة ألف ومائتا دينار ۞ واجب ما يرد من الكتّان للحطب إلى الصناعة مائتا دينار[1] ۞ رسوم واجب الغلّات كالحبوب الواردة إلى الصناعة والمقس والمنية والجسر والتبّانين[2] ومغالت[3] جزيرة الذهب[4] وطموه[5] ومنية الشيرج[6] ستّة آلاف دينار ۞ مكس ما يرد إلى الصناعة من الأُغنام ستّة وثلاثون دينارا ۞ الأُغنام البيتوتيّة[7] اثنا عشر دينارا ۞ العرصة والسرسناوى[8] بالجيزة ومكس الأُغنام مائة وتسعون دينارا ۞ منفلت الفيّوم عمّا يرد من الكتّان من القبلة ومن البضائع الواردة من الفيّوم وغيره أُربعة آلاف ومائة وستّون دينارا ۞ مكس الورق المجلوب إلى الصناعة ورسم التفتيش مائتا دينار ۞ للجفنة[9] بساحل الغلّة والأقوات والرسآئل سبعمائة وثمانية وستّون دينارا ۞ فلت العريف بالصناعة الصادرة مائتا دينار ۞ دار التفّاح[10] والرطب بمصر والعرصة بالقاهرة ألف وسبعمائة دينار ۞ رسم ابن الملحيّ[11] مائتا دينار ۞ دار الجوى ألف دينار ۞ مشارفة الجزّارين[12] مائتان وأربعون دينارا ۞ واجب للحلق الوارد من الوجه البحرىّ والقطن ألف وعشرون دينارا ۞ رسم سمسرة

---

[1] BM^1, V : درهم.

[2] P^8 : السباتين ; V : البساتين. — Ibn Duqmâq (IV, p. 11) mentionne une fois le Darb el-Tabbânîn, à Fusṭâṭ.

[3] BM^1 : معالب.

[4] Voir sur cette île : Savary, *Lettres*, II, p. 4.

[5] Est-ce le دير طموية de Yâqût (II, p. 674)? — Je dois à M. Amedroz la plupart des conjectures de ce décret.

[6] Ms., P^6, P^9, P^{11} : منبر الدرج ; P^7 : سر الدرج ; BM^1, BM^2, turc (suppl. 216) : سر الدرج ; Londres (939) : منبر الدرج ; (1325) : منية الدرج ; L^1, V : منية السيرج. — Yâqût (IV, p. 675)?

[7] L'accord des mss. permettrait de rayer بتوتية (*en transit* : cf. trad. Bouriant, p. 299) du dictionnaire (Cf. Vollers, *Beiträge zur Kenntniss der leb. arabischen Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 656.

[8] Sans pouvoir préciser le sens de ce mot, je suppose que nous avons affaire à un ethnique d'un village سِرْسِنَى. Il en existe deux de ce nom en Égypte (Cf. Ibn-el-Ǵi'ân, p. 105, 155; Salmon, *Répertoire géographique du Fayyoûm*, *B. I. F.*, I, p. 47).

[9] Ms. : للجعة ; P^8, BM^1 : للجفنه ; P^6, P^9, P^{11}, V : للحصة ; turc (suppl. 216) : للجفسه ; Londres (939) : للحصة.

[10] Ce bâtiment fut détruit par un incendie en 779 H (Ibn Iyâs, I, p. 243). Cf. Ibn Duqmâq, IV, p. 12.

[11] Ms., P^{11}, turc (suppl. 216), Londres (939) : الملحيى ; P^8 : الملتحى ; P^6, P^7, P^9, BM^1, BM^2, Londres (1325) : الملحى.

[12] V : الجرابين.

الصفا ألف ومائتا دينار ٥ منفلت الصعيد مائة وأحد وستّون دينارا ٥
خاتم الشرب والدبيقيّ ألف وخمسمائة دينار ٥ مكس الصوف مائتا دينار ٥
نصف الموردة بساحل المقس أربعة عشر دينارا ٥ دكّة السمسار ثلاثمائة
وخمسون دينارا ٥ فلث التعريف بالصناعة وحملة[1] المهار والمصآئع مائتان
وستّة عشر دينارا ٥ الحلفآء الواردة من القبلة مائة وخمسة وثلاثون دينارا ٥
الوتد[2] والشرقيّة[3] والطعم بدار التفّاح ومنفلت القبلة بالتبّانين[4] والجسر
خمسة وثلاثون دينارا ٥ رسوم الصفا والحمرآء ورسوم دار القتّان ستّون دينارا
٥ حماية الغلّات بالمقس ودار الجبن مائة وأربعون دينارا ٥ الحلفآء الواردة على
الجسر ومعدّية المقياس[5] مائة دينار ٥ خمس البرنية بالجيزة عشرون دينارا ٥ ثلث
التعريف بالصناعة ثمانية وعشرون دينارا ٥ منفلت الغلّات بمعدّية جزيرة
الذهب عشرة دنانير ٥ رسوم الحمام بساحل الغلّة خمسمائة وأربعة وثلاثون
دينارا ٥ واجب الحنّآء الوارد فى البرّ ثمانمائة دينار ٥ واجب الحلفآء والقصاب[6]
ثلاثة وستّون دينارا ٥ مكس ما يرد من [المصآئع إلى المنية مائة وأربعة] وثمانون
دينارا ٥ مسلخة شطّنوف البرّانيّة مائتا دينار ٥ سوق السكريّين خمسون دينارا
٥ رسوم سمة[7] الجملى بالشارع وسوق وردان تسعة عشر دينارا ٥ [8]واجب
الفحم الوارد إلى القاهرة عشرة دنانير ٥ معدّية[9] الجسر بالجيزة مائة وعشرون
دينارا ٥ سمة البقرى أربعون دينارا ٥ السمة بدار الدباغ تسعة عشر دينارا[8]
٥ سمسرة الخمس الجيوشيّ ثلاثمائة واثنا[10] عشر دينارا ٥ دكّان الدهن ومعصرة

---

(1) BM[1] : حملة ; V : جملة.
(2) L[1] : الموتد ; V : الوتر. — J'ignore le sens de ce mot.
(3) BM[1] : السرقمة.
(4) Ms. : البسانين.
(5) P[4], Londres (939, 1325) : القياس ; P[3] : انعاس, suivi de كذا ; turc (suppl. 216) : العاس ; BM[1], BM[2] : انعاس.
(6) BM[1] : العصاب ; V : الغصاب.
(7) P[4] : بقيمة ; P[5] : بقمة ; P[6] : بقيهة ; P[11] : نهة ; L[1] : بقيهة ; C[1] : نقيمة.
(8-8) Manque dans P[6], BM[1].
(9) L[1], V : تعدية.
(10) Ms., BM[1], BM[2], V : اثنى.

السيرج[1] والخلّ[2] بالقاهرة خمسمائة دينار ۞ الخلّ الحامض وما معه أربعمائة
وخمسة دنانير ۞ بيوت الغزل والمصطبة ثلاثمائة وخمسون دينارا ۞ ذبائح الأبقار
ألف دينار ۞ سوق السمك بالقاهرة ومصر ألف ومائتا دينار ۞ رسوم الدلالة
ثلاثمائة دينار ۞ سمسرة الكتّان ثلاثمائة دينار ۞ رسوم حماية الصناعتين أربعمائة
دينار ۞ مربعة العسل مائتان واثنان وثلاثون دينارا ۞ معادى جزيرة الذهب
وغيرها ثلاثمائة دينار ۞ خاتم الشمع بالقاهرة ثلاثمائة وستّون دينارا ۞ زريبة
الذبيحة سبعمائة دينار ۞ معدّيتا المقياس[3] وأنبابة[4] مائتا دينار ۞ حمولة السلجم
ثلاثمائة وثلاثون دينارا ۞ مكس دكّة[5] الدباغ ثمانمائة دينار ۞ سوق الرقيق
خمسمائة دينار ۞ [6]معمل الطمرى[7] مائتان وأربعون دينارا ۞ سوق منبوبة[8]
ثمانمائة وأربعة وستّون دينارا[6] ۞ ذبائح الضأن بالجيزة ورسوم ساحل السنط[9]
عشرة دنانير ۞ نخّ السمك خمسة دنانير ۞ تنّور الشوى مائتا دينار ۞ نصف
الرطل من مطابخ السكر مائة وخمسة وثلاثون دينارا ۞ خاتم الحلى مائة وعشرون
دينارا ۞ سوق الدوابّ بالقاهرة ومصر أربعمائة دينار ۞ سوق الجمال مائتان

---

[1] L'huile de sésame était la seule importée en Arabie au temps de Burckhardt (*Voyages en Arabie*, I, p. 38). — Il y avait des pressoirs à huile de sésame à Qalyûb (Ibn Duqmâq, V, p. 48). — Un moulin à huile se dit aussi سيرجة et même بيّرجة (cf. *Corpus*, p. 354 et 355, n. 7). Voir aussi plus haut, p. 74, n. 10; 'Abd-el-Laṭîf, p. 318; les sources citées par Dozy, *Dict.*, I, p. 713; Casanova, *Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 179.

[2] P², P⁴, BM¹, BM², L¹ ajoutent ici : الحامض.

[3] P⁴ : المعماس; P⁷ : انعاس, suivi de كذا; turc (supp. 216) : العاس; Londres (939, 1325) : القياس; BM² : انعاس. — Voir page précédente, n. 5; tout me porte à croire que المقياس n'est pas la bonne lecture; les copistes de BM¹ et BM², mes meilleurs mss., auraient reconnu le nilomètre. D'autre part, le *sic* de P⁷ est significatif : mes recherches sont restées infructueuses.

[4] Ms. : انبابة; L¹ : انبابه.

[5] L¹ : ذكر; V : دينارا ذكر الدماغ.

[6-6] Manque dans V.

[7] Londres (1325) : الطير. — Il faut peut-être adopter cette lecture, malgré la quasi-unanimité des mss. et traduire par *four à poulets*. Je fais remarquer cependant que d'ordinaire les auteurs arabes emploient alors l'expression *beit el-farrûj* (page suivante, l. 3) ou *ma'mal el-farrûj* (cf. en outre des sources citées dans Maqrîzî, éd. de l'Inst. fr., I, p. 106, n. 15; Maillet, *Descr. de l'Égypte*, II, p. 114; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 7-10, avec une planche; Dozy, *Dict.*, II, p. 176).

[8] Je suis l'édition de Bûlâq, sans comprendre. — P¹, turc (suppl. 216), Londres (1325) : نوبة; P⁴, BM¹, BM² : دوبة; P⁷ : دوبة; P¹⁰ : مسبوبة; L¹ : نوبة; C² : موبة.

[9] P⁴, BM¹ : الصنطا; BM² : السبط.

وخمسون دينارا ◦ قبّان الحنّآء ثلاثون دينارا ◦ واجب طاقات الأدم ستّة وثلاثون دينارا ◦ منفلت الخام[1] بالقشاشين[2] ثلاثة وثلاثون دينارا ◦ الولة[3] القصار[4] أربعون دينارا ◦ أعوان المراكب المنشأة[5] والحصر والحلفآء ستّة وثلاثون دينارا ◦ بيوت الفرّوج ثلاثون دينارا ◦ الشعر والطارات أربعة دنانير ◦ رسوم الصبغ والحرير ثلاثمائة وأربعة وثلاثون دينارا[6] ◦ وزن الطفل مائة وأربعون دينارا ◦ معمل الموز[7] أربعة وثمانون دينارا ◦ الفاخوريات[8] بالقاهرة ومصر مائتان وستّة وثلاثون دينارا

[6] وذكر ابن أبي طىّ أنّ الذى اسقطه السلطان صلاح الدين والذى سامح به لعدّة سنين آخرها سنة أربع وستّين وخمسمائة مبلغه عن نيّف ألف ألف دينار وألفى ألف أردبّ سامح بذلك وأبطله من الدواوين وأسقطه من المعاملين فلمّا ولى السلطان الملك العزيز[9] عثمان بن صلاح الدين يوسف أعاد المكوس وزاد فى شناعتها

[7] قال القاضى الفاضل[10] فى متجدّدات سنة تسعين وخمسمائة وكان قد تتابع فى شعبان أهل مصر والقاهرة فى إظهار المنكرات وترك الإنكار لها وإباحة أهل الأمر والنهى لها وتفاحش الأمر فيها إلى أن غلا سعر العنب لكثرة من يعصره

---

[1] P⁴, L³ : الحام.

[2] Ms. : بالقساسين. — Ce Sûq el-Qashshâshîn était connu du temps de Maqrîzî sous le nom de Sûq el-Kharrâṭîn (Cf. Maqrîzî, I, p. 407; II, p. 103).

[3] Pour ce mot et le suivant, je suis la leçon de l'édition de Bûlâq. — Ms., P³, P⁵, P⁸, P⁷, P¹⁰, turc (suppl. 216), BM¹, BM², L¹, L², C², Londres (939) : المولد; P⁴, L³ : المولة; P⁶, V : المولد.

[4] Ms., L¹, L², V, C² : القصار; P⁴ : العصار; P⁶, P⁷, turc (supp. 216), BM¹, BM² : العصار.

[5] L³ : المنشية.

[6] La fin du paragraphe manque dans BM².

[7] L² : الموار; turc (suppl. 216) : الحوز.

[8] V : معمل الفاخور.

[9] A l'aide des textes suivants M. Casanova (*Notes sur un texte copte*, *B. I. F.*, I, p. 116) a établi contre M. Amélineau qu'el-ʿAzîz n'était pas «de mœurs sévères».

[10] Cf. Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 42. On lit ce texte dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 224; Ibn Iyâs, I, p. 73. Maqrîzî le cite à nouveau plus loin (II, p. 5), mais on y lit par erreur la date de 594 H (à supprimer dans Helbig, *op. cit.*, p. 36, n. 2, comme se rapportant à ladite année). — En 577 H, on démolit à Alexandrie cent vingt cabarets où l'on vendait de la bière (Cf. Blochet, *op. cit.*, p. 143); en 580, on défendit de prendre à ferme la vente de la *bière*, du vin et des divertissements publics, et le sultan (Saladin) renonça à percevoir les recettes que rapportait cette ferme en Égypte (*Id.*, p. 164). En 612 H, la ferme des vins fut abolie (*Id.*, p. 307); en 648 H, on proclama la prohibition de la vente du vin (Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 17).

وأقيمت طاحون بحارة المحمودية[1] لطحن حشيش المزر[2] وأفردت برسمه وحميت بيوت المزر[3] وأقيمت عليها الضرائب الثقيلة فمنها[4] ما انتهى[5] أمره فى كلّ يوم إلى ستّة عشر دينارا ومنع المزر[6] البيتوتى[7] ليتوفّر الشرآء من بيوت الحمى[8] وحملت أوانى الخمر على رؤس الأشهاد وفى الأسواق من غير منكر وظهر من عاجل عقوبة الله عزّ وجلّ وقوف زيادة النيل عن معتادها وزيادة سعر الغلّة فى وقت ميسورها[9]

[8] وقال فى متجدّدات سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة[10] وآل الأمر إلى وقوف وظيفة الدار العزيزيّة من خبز ولحم وإلى أن يتمحّل فى بعض الأوقات لا كلّها لبعض ما يتبلّغ به من خبز وكثر ضجيجهم وشكواهم فلم يسمع ❊ ووقف[11] الحال فيما ينفق فى دار السلطان وفيما يصرف إلى عياله وفيما يقتات به أولاده وما يغصب من أربابه وأفضى هذا إلى غلآء الأسعار فإنّ المتعيّشين من أرباب الدكاكين يزيدون فى أسعار المأكولات العامّة مقدار[12] ما يؤخذ منهم للدار السلطانيّة فأفضى ذلك إلى النظر فى المكاسب الخبيثة وضمن باب المزر والخمر باثنى عشر ألف دينار وفحج فى إظهار منكره والإعلان به والبيع له فى القاعات والحوانيت مع قرب استهلال رجب وما استطاع أحد من العامّة الإنكار لا باليد ولا باللسان وصار هذا السحت ممّا ينفرد به السلطان لنفقته[13] وطعامه وانتقل مال الثغور ومال الجوالى الحلّ الطيب إلى أن يصير حوالات لمن لا يبالى من أين أخذ المال ولا يفرّق

---

[1] Ibn Iyâs situe ce moulin dans la Ḥârat-el-Maçâmidah.

[2] P¹, BM², L², V, C² : المزر; BM¹ : السرز; L¹ : العمرز.

[3] BM¹ : البزر. — V ajoute : التى يسمى بوظه والغالب فى استعمالها السودان وطمّش الصعيد.

[4] P¹, L², V, C² : فيمتها.

[5] P¹, V, C² ajoutent : اليه.

[6] Ms., P¹ : البزو; P² : المزر.

[7] Ms. : المسوق; BM² : المستوق; BM¹ : البيتوى.

[8] L² : الحما; V : البيوت المحمية.

[9] Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 224-226.

[10] Manque dans ms., V, C². — Cf. Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 36, 42.

[11] Ce passage se trouve dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 240.

[12] Ms., V : بقدر.

[13] Ms., P¹, L², V, C² : لنفسه; L¹ : لنفسه وعياله. — Voir aussi, pour l'année 594 H : Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 247-248.

بين الحرام والحلال وفى شهر رمضان[1] غلا سعر الأعناب لكثرة العصير منها وتظاهر
به أربابه لتحكير تضمينه السلطانيّ واستيفآء رسمه بأيدى مستخدميه وبلغ
ضمانه سبعة عشر[2] ألف دينار وحصل منه شيء حمل إليه فبلغنى أنّه صنع
به آلات للشرب ذهبيّات وفضّيّات وكثر اجتماع النسآء والرجال فى شهر رمضان
لا سيّما على الخليج لمّا فتح وعلى مصر لمّا زاد المآء وتلقيت[3] معه[4] النيل بمعاص[5]
نسأل الله أن لا يؤاخذنا بها وأن لا يعاقبنا عليها بجرآءة أهلها

[9] وقال جامع السيرة التركيّة ولمّا استقلّ الملك المعزّ عزّ الدين أيبك
التركمانيّ الصالحيّ بمملكة مصر فى سنة خمسين[6] وستّمائة بعد انقراض دولة بنى
أيّوب استوزر شخصا من نظّار الدواوين يعرف بشرف الدين هبة الله بن صاعد
الفآئزيّ أحد كتّاب الأقباط وكان قد أظهر الإسلام من أيّام الملك الكامل محمّد
وترقّى فى خدم الكتابة فقرّر فى وزارته أموالا على التجّار وذوى اليسار وأرباب
العقار ورتّب مكوسا وضمانات سمّوها حقوقا[7] ومعاملات[8]

[10] ولمّا ولى[9] الملك المظفّر سيف الدين قطز مملكة مصر بعد خلعه الملك

---

[1] On trouve ce texte dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 242.

[2] Dans Blochet : 70.000.

[3] Ms. : بلعبت ; BM[1] : بلعبت ; BM[2] : بلقيت ; L[1] : بلعب ; V : تلقت.

[4] Ms., L[1], V, C[1] : مع.

[5] Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : بمعاصى.

[6] Je suppose que l'ouvrage cité ici par Maqrîzî devait être rédigé années par années, à l'instar des chroniques (mutajaddidât) du Qâḍî-el-Fâḍil; d'autre part, les mots qui précèdent فقرر فى وزارته sont de Maqrîzî qui veut présenter convenablement sa citation. Or, notre auteur ne s'est pas aperçu que dans sa phrase la date 650 s'appliquait alors à l'avènement d'el-Malik el-Mu'izz Aîbak, alors que cette date convient parfaitement en ce qui concerne les mesures financières d'el-Fâïzî que nous lisons plus loin (II, p. 90) et dans Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 37. El-Malik el-Mu'izz Aîbak est devenu sultan le samedi 29 rabî' II 648 H (31 juillet 1250) d'après Ibn Iyâs (I, p. 90). Quant à el-Fâïzî, il paraît avoir été promu au rang de vizir dans la première dizaine de jumâdâ II = 1re dizaine de septembre (Cf. Quatremère, *op. cit.*, I, *a*, p. 10; Ibn Iyâs, I, p. 93). M. Casanova s'est servi du présent passage pour montrer que l'administration égyptienne fut toujours peuplée de Coptes (*Note sur un texte copte*, *B. I. F.*, I, p. 126).

[7] El-Malik el-Kâmil avait déjà donné ce nom de ḥuqûq à un système d'impôts, peu défini, qu'il avait inauguré (Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 422).

[8] Maqrîzî appréciera très sévèrement plus loin (II, p. 123) la gestion financière d'el-Fâïzî.

[9] Ce texte se trouve dans Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 117. Cf. Ibn Iyâs, I, p. 100. Maqrîzî nous donne d'autres détails plus loin (II, p. 301) : le décret fut lu en chaire à la date du dimanche 16 Dhû'l-Qa'dah.

المنصور على بن المعزّ أيبك أحدث عند سفره الذى قتل فيه مظالم كثيرة لأجل جمع المال وصرفه فى الحركة لقتال جموع الططر منها تصقيع الأملاك وتقويمها وزكاتها وأحدث[1] على كلّ إنسان دينارا يؤخذ منه وأخذ ثلث التركات الأهليّة فبلغ ذلك ستّمائة ألف دينار فى كلّ سنة فلمّا قتل قطز وجلس الملك الظاهر ركن الدين بيبرس بعده على سرير الملك بقلعة الجبل أبطل ذلك جميعه وكتب به مسامح قرئت على المنابر

[11] ثمّ أبطل ضمان المزر[2] وجهاته فى سنة اثنتين وستّين وستّمائة وكتب وهو بالشأم إلى الأمير عزّ الدين الحلّى نائب السلطنة بمصر أن يبطل بيوت المزر ويعفى آثاره ويخرب بيوته ويكسر مواعينه ويسقط ارتفاعه من الديوان فإنّ بعض الصالحين تحدّث معى فى ذلك وقال القمح الذى جعله الله تعَ قوت العالم[3] يداس بالأرجل وقد تقرّبت إلى الله بإبطاله ومن ترك شيأ لله عوّضه الله خيرا منه ومن كان[4] له على هذه الجهة شىء يعوّضه من مال الله الحلال فأبطل الحلّى ذلك وعوّض المقطعين عليه بدله

[12] وفى سنة ثلاث وستّين أبطل حراسة النهار[5] بالقاهرة ومصر وكانت جملة مستكثرة وكتب بذلك توقيعا وأبطل من أعمال الدقهليّة والمرتاحيّة عن رسوم الولاية أربعة وعشرين ألف درهم[6]

[13] وفى خامس عشر من[7] شهر رمضان سنة اثنتين وستّين وستّمائة قرئ بجامع مصر مكتوب بإبطال ما قرّر على رسوم ولاية مصر من الرسوم وهى مائة ألف درهم وأربعة آلاف درهم معبرة[8] فبطل ذلك

---

[1] BM¹ : احدث; V : احد.
[2] Cf. Maqrîzi, II, p. 302.
[3] BM¹ : العباد; V : قوتا للعالم.
[4] Ms., BM¹, BM² : كانت.
[5] Ms., L² : البهار.
[6] Ms. : ديناراً; V : دينار.
[7] Ms., L¹, L², V, C¹ : عشرين. — شهر manque dans BM¹, BM².
[8] L² : نقرة; V : مصرية : les quatre mots précédents manquent. — Sauvaire avait lu مصرية, comme l'édition de Bûlâq (*Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1882, I, p. 47).

[14] وأبطل[1] ضمان الحشيش من ديار مصر كلّها فى سنة خمس وستّين وستّمائة وأمر بإراقة الخمور وإبطال المنكرات وتعفية بيوت المسكرات ومنع الخانات والخواطئ بجميع أقطار مملكة مصر والشأم وطهرت من ذلك البقاع ولمّا وردت المراسيم بذلك[2] على القاضى ناصر الدين أحمد بن المنير قال [منسرح]

ليس لإبليس عندنا أرب   غير بلاد الأمير مأواه
حرمته الخمر والحشيش معا   حرمته ماءه[3] ومرعاه

[15] وقال الأديب الفاضل[4] أبو الحسين[5] الجزّار [منسرح]

قد عطّل الكوب[6] من حبابه[7]   وأخلى الثغر من رضابه
وأصبح الشيخ وهو يبكى   على الذى فات من شبابه

[16] وفى تاسع جمادى الآخرة سنة ستّ وستّين وستّمائة أمر الملك الظاهر بيبرس بإراقة الخمور وإبطال الفساد ومنع النسآء الخواطئ من التعرّض للبغآء من جميع القاهرة ومصر وسآئر الأعمال المصريّة فتطهّرت أرض مصر من هذا المنكر ونهبت الخانات التى كانت معدّة لذلك وسلب أهلها جميع ما كان لهم ونفى بعضهم وحبست النسآء حتّى يتزوّجن وكتب إلى جميع البلاد بمثل ذلك وحطّ المال المقرّر على البغايا من الديوان وعوّض الحاشية من جهات حلّ بنظيره

[17] وفى سابع عشر ذى الحجّة سنة تسع وستّين وستّمائة أريقت الخمور وأبطل ضمانها وكان كلّ يوم ألف دينار وكتب توقيع بذلك قرئ على المنابر

---

[1] On trouve ce texte dans Ibn Iyâs (I, p. 104) où on lit d'autres vers. — Cf. Suyûṭî, II, p. 74 (سلاطين مصر), p. 176 (الحوادث الغريبة).

[2] Manque dans ms., C[2].

[3] L[1], L[2] : ماواه.

[4] Ces deux mots manquent dans BM[1], BM[2].

[5] L[2], V : الحسن. — Voir une grosse bibliographie sur ce poète réunie dans Ibn Sa'îd, p. 114-117. — Suyûṭî cite de lui (II, p. 41-44 : أمرآء مصر من حين ملكها بنو أيوب) une poésie où sont énumérés les gouverneurs et les souverains de l'Egypte, depuis 'Amr jusqu'à Beibars.

[6] P[8], P[10] : الكون ; P[12] : الكووب.

[7] Ms. : احبابه ; P[10] : جنابته ; P[14] : جنابه ; BM[1] : حبابه ; BM[2] : حبابه.

وافتتح سنة سبعين بإراقة الخمور والتشدّد[1] فى إزالة المنكرات فكان يوما مشهودا بالقاهرة

[18] وبلغه فى سنة أربع وسبعين عن الطواشى شجاع الدين عنبر المعروف بصدر الباز وكان قد تمكّن منه تمكّنا كثيرا أنّه شرب الخمر فشنقه تحت قلعة الجبل

[19] ولمّا ولى[2] الملك المنصور سيف الدين قلاوون الألفىّ مملكة مصر أبطل زكاة الدولة وهو ما كان يؤخذ من الرجل عن زكاة ماله أبدا ولو عدم منه وإذا مات لا يزال يؤخذ من ورثته وأبطل ما كان يجبى من أهل إقليم مصر كلّه إذا حصر مبشّر بفتح حصن أو نحوه فيؤخذ من الناس بالقاهرة ومصر على قدر طبقاتهم ويجتمع من ذلك مال كثير ۞ وأبطل ما كان يجبى من أهل الذمّة وهو دينار سوى الجالية برسم نفقة الأجناد فى كلّ سنة ۞ وأبطل مقرّر جباية الدينار من التجّار عند سفر العسكر إلى الغزاة وكان يؤخذ من جميع تجّار القاهرة ومصر من كلّ تاجر دينار ۞ وأبطل ما كان يجبى عند وفآء النيل ممّا يعمل به شوى وحلوى وفاكهة فى المقياس وجعل مصرف ذلك من بيت المال وأبطل أشيآء كثيرة من هذا النمط

[20] وأبطل الملك الناصر محمّد بن قلاوون عدّة جهات قد ذكرت فى الروك الناصرىّ[3] ۞ وآخر ما أدركنا إبطاله ضمان المغانى وضمان القراريط[4] فى سنة ثمان وسبعين وسبعمائة على يد الملك الأشرف شعبان بن حسين بن محمّد بن قلاوون ۞ فأمّا ضمان المغانى[5] فكان بلآء عظيما وهو عبارة عن أخذ مال من النسآء البغايا فلو خرجت أجلّ امرأة فى مصر تريد البغآء حتّى نزلت اسمها

---

[1] Ms., L¹, L² : التشديد.

[2] On lit une grande partie de ce passage dans Ibn Iyâs, I, p. 120-121.

[3] Toutes les taxes abolies par Muḥammad ibn Qalâwûn ont été citées plus haut, dans ce volume, p. 24-28.

[4] Sur l'abolition de ces deux impôts, voir Ibn Iyâs, I, p. 175-176; Suyûṭî, II, p. 181-182 (الحوادث الغريبة); Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1880, I, p. 254.

[5] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 230.

عند الضامنة وقامت بما يلزمها لما قدر أكبر أهل مصر على منعها من عمل الفاحشة وكان على النسآء إذا انتقشن[1] أو عرّسن امرأة أو خضبت امرأة يدها بحنّآء[2] أو أراد أحد أن يعمل فرحا لا بدّ من[3] مال بتقرير تأخذه الضامنة ومن فعل فرحا بمغان[4] أو نقش[5] امرأته من غير إذن الضامنة حلّ به بلآء لا يوصف ◎ وأمّا ضمان القراريط[6] فإنّه كان يؤخذ من كلّ من باع ملكا عن كلّ ألف درهم عشرون درهما وكان متحصّل هاتين[7] الجهتين مالا كثيرا[8] جدّا

[21] وأبطل الملك الظاهر برقوق ما كان يؤخذ من أهل البرلّس وشورى وبلطيم[9] شبه الجالية في كلّ سنة ستّين ألف درهم ◎ وأبطل ما كان على القمح من مكس يؤخذ من الفقرآء بثغر دمياط ممّن يبتاع من أردبّين فما دونهما ◎ وأبطل ما كان يؤخذ مكسا من معمل الفرّوج بالنحريريّة[10] والأعمال الغربيّة ◎ وأبطل ما كان يؤخذ تقدمة لمن يسرح إلى العبّاسة[11] من الخيل والجمال والغنم وغير ذلك ◎ وأبطل ما كان يؤخذ على الدريس[12] والحلفآء بباب النصر خارج القاهرة ◎ وأبطل ضمان المغانى بمنية بنى خصيب[13] بأعمال الأشمونين وبرقعا[14] بالأعمال الغربيّة ◎ وأبطل الأبقار التى كانت ترمى بالوجه البحرىّ عند فراغ الجسور

[22] وأبطل الأمير يلبغا[15] السالمىّ لمّا ولى أستادار السلطان الملك الناصر

---

[1] Je ne trouve à ce mot aucun sens précis. — Ms. : انتقشن ; P4, BM1 : انمقشن ; P7 : انمقشن ; P9 : انتقسن ; L1 : امقشن ; L2 : تنقشن ; P10 : انعشن ; V : انتقشن.

[2] Manque dans BM1, BM2.

[3] Ces trois mots manquent dans BM1, BM2.

[4] Ms., P4, BM1, BM2, L1, L2, L3, V, C1 : بمغاني.

[5] Ms. : نقش ; P4, P10 : نقس ; P7, P9 : نقش.

[6] Le sultan Beibars avait déjà remis, en 661 H., le droit qu'on levait sur la population d'Alexandrie, et qui était d'un quart de pièce d'or sur chaque qinṭâr de tout ce qui se vendait (Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, a, p. 221).

[7] Ms. : هدهي ; BM1, BM2 : هدين.

[8] Ms. : مال كثير ; BM1 : مال كثير ; BM2 : مال كثير ; V : مال كثير.

[9] Ces trois localités font partie de la province d'el-Nastarâwîyah (Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 113).

[10] Cf. Maqrîzî, I, p. 226, 250. — Ms., V, C1 : النحرارية.

[11] Cf. Maqrîzî, I, p. 232.

[12] Langlès (*Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 31, n. 8) propose de lire ici دبس.

[13] Cf. Maqrîzî, I, p. 205.

[14] Ms. : بوقعا ; BM1 : برقعا ; BM2, V : بوقعا.

[15] BM1 : يلبغا ; BM2 : يلبغا ; V : يلبغا.

فرج بن برقوق فى سنة إحدى وثمانمائة[1] تعريف الغلال بمنية بنى خصيب وضمان العرصة بها[2] وأخصاص الغسّالين[3] وكانت من المظالم القبيحة ۞ وأبطل من القاهرة ضمان بحيرة المقرّ ثمّ أعاده القبط من بعده ۞ وقد بقيت إلى الآن من المكوس بقايا

[23] أخبرنى الأمير الوزير المشير الأستادار[4] يلبغا السالمىّ رة[5] فى أيّام وزارته أنّ جهات المكوس بديار مصر تبلغ فى كلّ يوم بضعا وسبعين ألف درهم وأنّه اعتبرها فلم يجدها تصرف فى شىء من مصالح الدولة بل[6] إنّما هى منافع للقبط وحواشيهم وكان قد عزم على إبطال المكوس فلم يمهل

[24] والمال الهلالىّ عبارة عمّا يستأدى مشاهرة كأجر الأملاك المسقفة من الآدر والحوانيت والحمّامات والأفران وأرحية الطواحين وعداد الغنم والجهة الهوائيّة المسموحة والحلولة وعدّ بعض الكتّاب أحكار البيوت وريع المساتين التى تستخرج أجورها مشاهرة ومصايد السمك ومعاصر السيرج[7] والزيت فى المال الهلالىّ ۞ ومن اصطلاح كتّاب مصر القدماء أن تورد جزية أهل الذمّة من اليهود والنصارى قلما واحدا مستقلّا بذاته بعد الهلالىّ وقبل الخراجىّ وذلك أنّها تستأدى مسانهة وكانوا يرون وجوبها مشاهرة وفائدته فيمن أسلم أو مات فى أثناء الحول فإنّهم كانوا يلزمونه بقدر ما مضى من السنة قبل إسلامه

---

[1] Citant à nouveau ce texte, Maqrîzî nous dit que Yalbugâ el-Sâlimî fut nommé Ustâdâr le 23 Dhû'l-Qa'dah (II, p. 292).

[2] Manque dans ms., V.

[3] Plus loin (Maqrîzî, II, p. 292) : الكيّالين.

[4] Manque dans ms., V, C².

[5] De la présence de cette formule, qui se trouve dans deux des meilleurs ms. (BM¹, BM²), je peux conclure que ce passage a été écrit après l'an 811 H, date de la mort de Yalbugâ. Il n'est pas étonnant que nous lisions ici un éloge de ce fonctionnaire, dont la biographie sera donnée plus loin (II, p. 290-292; cf. S. de Sacy, *Traité des monnaies*, ap. *Bib. des Arabisants*, I, p. 48, n. 2). Nous y verrons que Yalbugâ eut à plusieurs reprises à se plaindre des procédés du sultan Faraj à son égard : c'est donc un compagnon d'infortune de Maqrîzî, qui fut révoqué de sa fonction de muḥtasib du Caire, dès la première année du règne de Faraj (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 328). Notre auteur peut être suspecté de partialité et nous le voyons détester Badr el-Dîn el-'Ainî qui le supplanta précisément dans cette charge de muḥtasib (Cf. l'article de Marçais dans *Encyclopédie*, I, p. 217). — J'aurai l'occasion de revenir sur la haine vouée par notre historien à Faraj.

[6] Manque dans ms., V, C².

[7] Ms. : الشيرز; P¹ : الشيرج.

أو وفاته فلذلك أوردت فيما بين الهلالىّ والخراجىّ ❊ وكانوا فى الإقطاعات الجيشيّة
يجرونها مجرى المال الهلالىّ عند خروج إقطاع عن مقطع ودخول آخر على ذلك
الإقطاع فإنّها كانت تستخرج على حكم الشهور الهلاليّة لا الشمسيّة بحيث
لو تعجلها مقطع فى غرّة السنة على العادة فى ذلك وخرج الإقطاع عنه فى أثناء
السنة بوفاة أو نقلة إلى غيره استحق منها نظير ما مضى من شهور السنة إلى
حين انتقال الإقطاع عنه لا على حكم ما استحق من المغلّ ويستحقّ[1] المتّصل
من استقبال تأريخ منشوره كعادة النقود والمتحلّل بينهما من المدّة يستحق ذلك
الديوان فيردّ من جملة المحلولات من الإقطاعات ❊ وكان من أبواب الهلالىّ جهات
تسمّى المعاملات وهى الزكاة والمواريث والثغور والمتجر والشبّ والنطرون[2]
والجبس[3] الجيوشىّ ودار الضرب ودار العيار والجاموس وأبقار الخيس[4] والأغنام
والغروس والبساتين والأحكار والرباع والمراكب وما يستأدى من الذمّة غير
الجوالى وساحل السنط والخراج والقرظ[5] ومقرّر الجسور وموظف الأتبان ومقرّر
القصب ومقرّر البريد ومقرّر المسط[6] وعشر العرق وغير ذلك من جهات المكوس
❊ فأمّا الجزية وتعرف فى زمننا بالجوالى فإنّها تستخرج سلفا وتعجيلا فى غرّة السنة
وكان يتحصّل منها مال كثير فيما مضى

[25] قال القاضى الفاضل فى متجدّدات الحوادث الذى انعقد عليه ارتفاع
الجوالى لسنة سبع وثمانين وخمسمائة مائة ألف وثلاثون ألف دينار[7]

---

[1] Manque dans ms., P^2, V, C^1.

[2] Ms., L^1, L^2, L^3, V, C^1 : الاطرون. — Je dois noter que cette variante n'est pas une faute de copiste : j'ai rencontré le mot اطرون dans une inscription d'Usyût, publiée par Aly Bey Bahgat (*B. I. E.*, 1911, p. 30; *B. C. A.*, XXVII, p. 96). Cf. aussi Ibn el-Ji'ân, p. 12, n. 4; Ibn Iyâs, I, p. 36. Mon ami, l'abbé Tisserant, m'a signalé le passage suivant écrit sur la première feuille du Psautier pentaglotte du fonds Barberini au Vatican (Barberini or. n° 2) : وكان المهتم بترميم هذا الكتاب انبا يونس المطران والرآئس الآن بدير القدس العظيم ابو مقار بوادى الاطرون.

[3] BM^1 : الجس; BM^2 : الجيش.

[4] BM^1 : الخس; BM^2 : الخيس; L^1 : الجبن. — Ces deux mots manquent dans V.

[5] Ms., BM^1, BM^2 : القرط; L^2 : القبط.

[6] BM^1, BM^2 : المسعا.

[7] M. Becker (*Beiträge*, II, p. 113) a conclu de ce passage qu'au temps de Saladin l'islamisation avait atteint son apogée : comptant à personnes par famille, il estime ainsi la population chrétienne à environ 1/2 million de Coptes. Si nous devons ajouter foi aux dires

[26] وأمّا فى وقتنا هذا فإنّ الجوالى قلّت جدًّا لكثرة إظهار النصارى للإسلام فى الحوادث التى مرّت لهم[1]

[27] ولمّا استبدّ الملك المؤيّد شيخ بملك مصر بعد الخليفة العبّاس بن محمّد أمير المؤمنين المستعين بالله ولّى رجلا جباية الجوالى فكثر الاستقصاء عن الذمّة والجدّ فى الاستخراج منهم فبلغت الجوالى فى سنة ستّ عشرة وثمانمائة أحد عشر ألفا وأربعمائة دينار سوى ما غرم للأعوان وهو قدر كبير

[28] وأمّا المراعى[2] وهو الكلأ المطلق المباح الذى أنبته الله سبحانه لرعى دوابّ بنى آدم فأوّل من أدخلها الديوان بمصر أحمد بن مدبّر لمّا ولى الخراج وصيّر لذلك ديوانا وعاملا جلدا يحظر على الناس أن يبتاعوا المراعى أو يشتروها إلّا من جهته

[29] وأدركنا المراعى ببلاد الصعيد ممّا يضاف إلى الإقطاعات فيأخذ الأمير ممّن يرعى دوابّه فى أرض بلده الكبح[3] فى كلّ سنة مالا عن كلّ رأس فيجبى من صاحب الماشية بعدد أنعامه فلمّا اختلّ أمر الصعيد فى الحوادث الكائنة منذ سنة ستّ وثمانمائة تلاشى الأمر فى ذلك وكانت العادة القديمة أن يندب للمراعى مشدّ وشهود وكاتب فيعدّون المواشى ويستخرجون من أربابها عن كلّ رأس شيأً ولا يكون ذلك إلّا بعد هبوط النيل ونبات الكلأ واستهلاكه بالرعى[4]

[30] وأمّا المصايد فهى ما أطعم الله[5] سبحانه من صيد البحر وأوّل من أدخلها الديوان أيضا ابن مدبّر وصيّر لهم ديوانا واحتشم من ذكر المصايد

des historiens arabes sur tout ce qui concerne la période de la conquête nous devrons, par le même procédé, compter 24 millions de Coptes. Le chiffre des conversions aurait été formidable. — Cf. sur cette citation du Qâḍî el-Fâḍil, Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 30, 42; S. de Sacy, *Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 55-56.

[1] V : بهم.

[2] Ce passage a été traduit par Becker (*Beiträge*, II, p. 144); cet impôt sur les prairies existait avant l'islâm (Cf. Wilcken, *Griechische Ostraka*, I, p. 265-266).

[3] Ms., P¹ : الكبح.

[4] Ms. : للمراعى ; L¹ : المراعى بالرعى.

[5] Voir à ce sujet : *Coran*, V, 97. — A propos du poisson *ṣîr* sur lequel il donne une longue note, S. de Sacy a édité et traduit une partie de ce § (Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 283-284) : on y trouve l'explication des

وشناعة القول فيها فأمر أن يكتب فى الديوان خراج مضارب[1] الأوتاد[2] ومغارس
الشباك فاستمرّ ذلك وكان ينتدب لمباشرتها مشدّ وشهود وكاتب إلى عدّة جهات
مثل خليج الإسكندريّة وبحيرة الإسكندريّة[3] وبحيرة نستراوة[4] وثغر دمياط
وجنادل ثغر أسوان وغير ذلك من البرك والبحيرات فيخرجون عند هبوط النيل
ورجوع الماء من المزارع إلى بحر النيل بعد ما تكون أفواه الترع قد سكرت
وأبواب القناطر قد سدّت عند انتهاء زيادة النيل كما[5] يتراجع الماء ويتكاثف
ممّا يلى المزارع ثمّ تنصب شباك وتصرف المياه فيأتى السمك وقد اندفع مع الماء
الجارى فتصدّه الشباك عن الانحدار مع الماء ويجتمع فيها فيخرج إلى البرّ ويوضع
على أنخاخ ويملح ويودع[6] فى الأمطار فإذا استوى أبيع وقيل له الملوحة والصير[7]
ولا يكون ذلك إلّا فيما كان من السمك فى قدر الإصبع فما دونه ويسمّون هذا
الصنف إذا كان طريًّا إبسارية فتؤكل مشويّة ومقليّة[8] وتصاد من بحيرة
نستراوة[9] وبحيرة تنّيس وبحيرة الإسكندريّة[10] أسماك تعرف بالبورى وقيل

---

mots أمطار : فخ (cf. *Id.*, p. 152); ابسارية (p. 285-288). Becker a traduit ce passage (*Beiträge*, II, p. 145-146) : l'impôt sur le poisson existait avant l'islâm (Cf. Wilcken, *Griechische Ostraka*, I, p. 136-141). — El-Ḥâkim bi Amri-'llah avait interdit la vente du poisson (Cf. Popper, *Nujûm*, II, *b*, p. 64).

[1] Defrémery s'est servi de ce passage (*J. A.*, 1869, I, p. 538) pour rapprocher de ce mot *maḍârib* l'espagnol *almadraba* «endroit où se fait la pêche du thon, enceinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons».

[2] V : مضاربة الاوتار. — L'édition de Bûlâq portait aussi *el-autâr*; M. Becker avait fait cette correction conforme aux meilleurs mss.

[3] BM¹, BM³ : بحر الاسكندر.

[4] On trouve l'orthographe Nistirâwah dans Ibn el-Jî'ân, p. 137; Calcaschandi (p. 29) : *Nastarûh*. Cf. 'Abd-el-Laṭîf, p. 669, 707-708; Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 166-169; Yâqût, IV, p. 780; Ibn Duqmâq, V, p. 113. — Ms., P⁴, L², C³ : نستراوة; BM¹ : نستروة; BM³ : نستراه; L² : نستاراوة.

[5] BM¹ : فيها; L², V : كما.

[6] V : يوضع.

[7] Il y avait près d'Alexandrie un village du nom de Qariyat el-Çîr, ainsi appelé à cause du *çîr* qu'on y pêchait (Cf. Ibn Ḥauqal, p. 91).

[8] BM¹, BM³, L², B¹ : مقلوة.

[9] BM¹ : نسمراوة; BM³ : نستراه.

[10] On (Calcaschandi, p. 29) cite le lac de Bûqîr, dont le revenu de pêche est important, et où se trouve également le *Bûrî* (*Cephalus*). Abû'l-Fidâ nous dit (*Géogr.*, II *a*, p. 47) que le produit de la pêche dans le lac de Nastarâwah fut à un moment de 20.000 dînârs *miçrî* par an et que nul autre lac ne donnait un semblable revenu. Après avoir cité ce texte, Qalqaiandî (Calcaschandi, p. 30) ajoute que de son temps il en était à peu près de même, parce que l'on pêchait beaucoup et que le prix du poisson avait monté. Voir sur ce poisson : 'Abd-el-Laṭîf, p. 281, 287; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 218; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 41, 43, 56. — *Albur*, en espagnol (cf. Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 74).

لها ذلك لأنّها كانت تصاد عند قرية من قرى تنّيس يقال لها بورة[1] وقد خربت والنسبة إليها البوريّ ونسب إليها جماعة من الناس منهم بنو البوريّ وقيل لهذا السمك البوريّ إضافة إلى القرية المذكورة

[31] وقد بطل فى زمننا اليوم أمر هذه المصايد إلّا من بحيرة نستراوة[2] بالبرلّس وبحيرة تنّيس[3] بدمياط فقط وهاتان البحيرتان تجريان فى ديوان الخاصّ وهما مضمّنتان وما يخرج منهما من البوريّ وغيره من أنواع السمك فللسلطان لا يقدر أحد أن يتعرّض لصيد شىء منه إلّا أن يكون من صيّاديهما[4] القائمين بالضمان وما عدا هاتين البحيرتين من البرك والأملاق والخلجان فليست للسلطان وأمّا بحيرة إسكندريّة فقد جفّت وثغر أسوان خرج عن يد السلطنة وتغلّب عليه أولاد الكنز[5] وثمّ برك بأيدى أقوام كبركة الفيل[6] بيد أولاد الملك الظاهر بيبرس وبركة الرطلى[7] بيد أولاد الأمير بكتمر الحاجب وغير ذلك فإنّ أسماكها مضمّنة لهم يبيعونها ومع ذلك لا يمنع أحد الصيد منها[8]

[32] وأمّا بحر النيل فما صيد منه يحمل إلى دار السمك بالقاهرة فيباع ويؤخذ منه مكس السلطان إلّا أنّ الأمير جمال الدين يوسف الأستادار زاد

---

[1] Maqrîzî, en citant à nouveau ce passage (I, p. 181), donne l'orthographe بورا; dans Ibn Duqmâq (V, p. 78): بورة; dans Suyûṭî, I, p. 190 (الفقهآء الشافعية): بور. Cf. Yâqût, I, p. 755.

[2] BM[1] : نسمراوة; BM[2] : نستراه.

[3] A la fin du xviii[e] siècle, il y avait dans le lac de Tinnis «environ 1200 bateaux, qui payaient quarante livres par an au fermier du Pacha ... Le bourri, autrement le mulet, était de tous les poissons celui qui procurait le plus de bénéfice aux pêcheurs.» (Cf. Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 340-341).

[4] Ms., BM[1], BM[2], V : صياديها; L[1] : صيادتيها.

[5] BM[1] : الكنر; BM[2] : الكبره. — Ibn Duqmâq signale les Banû'l-Kanz (V, p. 34: الكنز manque à l'index), de la tribu de Rabî'ah : Abû'l-Ḥasan 'Alî ibn 'Arrâm a écrit leur histoire. «Les *Abou'l-Kenz* (*sic*) forment encore de nos jours, sous le nom de *Kenous*, la plus forte tribu des barbarins» (Cf. Couyat, *Les routes d'Aidhab*, *B. I. F.*, VIII, p. 137, n. 1). — Le chef de la famille, Kanz el-Daulah, gouverneur d'Uswân, se révolta contre Saladin : le sultan envoya contre lui son frère Seif el-Dîn qui battit et tua le rebelle près de Qûs (Cf. Abû Šâmah, I, p. 208, 235; ap. *Hist. or. d. Croisades*, III, p. 56; IV, p. 164, note; Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 89-96; Casanova, *Notice sur une coupe arabe*, *J. A.*, 1891, I, p. 328; Casanova, *Les derniers Fâṭimides*, *M. M. F.*, VI, p. 420-421, 431-433; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 118).

[6] Ce fait est signalé par Ibn ez-Zi'ân, p. 6. Sur la *Birkat-el-Fîl*, cf. Maqrîzî, II, p. 161.

[7] En mentionnant cet étang, Maqrîzî (II, p. 162) nous dira qu'il fut aussi connu sous le nom de *Birkat-el-Ḥâjib*, à cause de son propriétaire, dont on peut lire une notice biographique dans Maqrîzî, II, p. 64.

[8] V, B[1] : منها; manque dans BM[1].

فيما كان يؤخذ من الصيّادين مكسا ومن حينئذ قلّ السمك بالقاهرة وغلا سعره

[33] وقال أبو سعيد عبد الرحمن بن أحمد بن يونس فى تأريخ مصر[1] أنّ صنما كان بالإسكندريّة يقال له شراحيل[2] على حشفة[3] من حشف[4] البحر مستقبلا[5] بإصبع من كفّه قسطنطينيّة لا يدرى[6] أكان ممّا عمله سليمان النبىء أم عمله الإسكندر فكان الحيتان يدورون بالإسكندريّة ويصادون[7] عندها فيما زعموا ❊ قال زيد بن عبد الرحمن بن زيد بن أسلم فأخبرنى أبى عن أبيه أنّه انبطح على بطنه ومدّ يديه ورجليه فكان طوله[8] قدم الصنم فكتب رجل يقال له أسامة بن زيد كان عاملا على مصر للوليد بن عبد الملك أمير المؤمنين إنّ عندنا بالإسكندريّة صنما يقال له شراحيل[9] من نحاس وقد غلت علينا الفلوس فإن رأى أمير المؤمنين أن ينزله ويضربه فلوسا فعل وإن رأى غير ذلك فليكتب إلىّ من أمره فكتب إليه لا تنزله حتّى أبعث إليك أمناء[10] يحضرونه فبعث إليه رجالا أمناء حتّى أنزل من الحشفة[11] فوجدوا عينيه ياقوتتين حمراوين[12] ليس لهما قيمة فضربه فلوسا[13] فانطلقت الحيتان فلم ترجع إلى ما هنالك[14]

---

[1] Cet ouvrage portait aussi le titre de تأريخ المصريّين (Cf. Koenig, *History Governors*, Introd., p. 27; Ibn Sa'îd, p. 14). — Ce passage se trouve dans Ibn Duqmâq, V, p. 125; Suyûṭî (I, p. 43: بنأم الاسكندريّة), d'après Ibn 'Asâkir.

[2] Ms., P^{1}, L^{1}, V, C^{1}: سراحيل. — Voir à ce sujet: Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 34-35. — Sur cette forme de mot, cf. Blau, *Zur hauranischen Alterthumskunde*, *Z. D. M. G.*, XV, p. 442. Ce nom se trouve dans l'inscription arabe de Ḥarrân étudiée par Halévy (*Mélanges d'épigraphie et d'archéologie sémitiques*, p. 116-126). — Cette statue se trouvait sur la colonne Pompée (Cf. *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, p. 182-183).

[3] L^{1}: حسفة; V: خسفة.

[4] L^{1}: حسف; V: خسف.

[5] Ms., BM^{2}, BM^{3}, C^{1}: مستقبل.

[6] BM^{2}, V: يدرا.

[7] BM^{2}, BM^{3}: تصاد.

[8] V: طول. — Dans Ibn Duqmâq, c'est Usâmah ibn Zeïd, qui dort à côté de la statue, et dont le corps est aussi long que le pied de l'idole.

[9] Ms., P^{1}, BM^{1}, L^{1}, B^{1}: سراحيل.

[10] V: خمسا.

[11] L^{1}: الحسفة; V: الخسفة.

[12] BM^{1}, BM^{3}: حمراوتين; manque dans V.

[13] Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1880, I, p. 267.

[14] Une formule écrite par le dieu Thot donnait le pouvoir de faire monter les poissons à la surface de l'eau (Cf. Maspero, *Études de mythologie et d'archéologie*, III, p. 349, 354).

[34] وأمّا الزكاة فإنّ السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب أوّل من جباها بمصر

[35] قال القاضى الفاضل [1] فى متجدّدات سنة سبع وستّين وخمسمائة ثالث عشر ربيع الآخر فرّقت الزكوات بعد ما جمعت على الفقرآء والمساكين وأبنآء السبيل والغارمين بعد أن رفع إلى بيت المال السهام الأربعة وهى سهام العاملين والمؤلّفة و [2] فى سبيل الله وفى الرقاب وقرّرت لهم فريضة واستُودى على الأموال والبضآئع وعلى ما يقتدر عليه من المواشى والنخل والخضراوات

[36] وقال والذى انعقد عليه ارتفاع الجوالى لسنة سبع وثمانين وخمسمائة مائة [3] وثلاثون ألف دينار والزآئد فى معاملى [4] الزكاة ودار الضرب لسنتى ست وسبع وثمانين وخمسمائة أحد وعشرون ألف دينار وثمانمائة و [5] أحد وستّون دينارا

[37] وقال فى سنة ثمان وثمانين واستخدم ابن حمدان فى ديوان الزكاة وكتب خطّه بما مبلغه اثنان وخمسون ألف دينار لسنة واحدة من مال الزكاة وجعل الطواشى قراقش الشادّ فى هذا المال وأن لا يتصرّف فيه بل يكون فى صندوق مودَعا [6] للمهمّات التى يؤمر بها

[38] ولمّا قدم ابن عنين [7] الشاعر من عند الملك العزيز سيف الإسلام

---

[1] Cf. Helbig, *Al-Qâḍi al-Fâḍil*, p. 52; Becker, *Beiträge*, I, p. 25. On lit ce texte dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 104 (on y voit comme date : le 3 Rabî' I). — Il ressort d'autres passages des *Khiṭaṭ* (I, p. 249-250, 281) que Maqrîzî a eu entre les mains un manuscrit autographe du Qâḍî el-Fâḍil (Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 110).

[2] Manque dans BM¹, BM².

[3] Manque dans BM², V. — Ce passage a été déjà cité plus haut (dans ce vol., p. 94); cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 113, n. 1 : le mot مائة ne se trouvait pas dans l'édition de Bûlâq.

[4] BM¹, BM² : معاملى. — Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 207.

[5] Manque dans BM¹, BM².

[6] BM¹, BM² : مودع. — Les § 38-40 manquent dans P⁴, B¹.

[7] Cf. Helbig, *Al-Qâḍi al-Fâḍil*, p. 39. — Peut-être ce poète est-il celui qui se trouve mentionné parmi les personnages qui envoyèrent à el-Malik el-Kâmil des adresses de félicitations pour la prise de Damiette. Son nom plus complet serait Šaraf ed-Dîn ibn 'Uneïn (Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 341). — Voir au sujet de ce passage : Casanova, *Note sur un texte copte*, *B. I. F.*, I, p. 116-117.

طغتكين[1] بن نجم الدين بن أيّوب بن شاذى[2] ملك اليمن إلى مصر وقد أجزل صلته عند ما وفد عليه وفارقه وقد أثرى ثرآء[3] كثيرا فقبض أرباب ديوان الزكاة بمصر على ما قدم به من المتجر وطالبوه بزكاة ما معه وكان ذلك فى أيّام السلطان الملك العزيز عثمان بن صلاح الدين يوسف بن أيّوب بن شاذى[4] فقال [بسيط]

ما كلّ من يتسمّى بالعزيز لها   أهل[5] ولا كلّ برق سحبه غدقه[6]
بين العزيزين بون[7] فى فعالهما   هذاك يعطى[8] وهذا يأخذ الصدقه

[39] ثمّ إنّ العزيز كشف عمّا يستأدى من الزكاة فإنّه أنهى إليه فيها أقوال سبعة[9] منها أنّه أخذ من رجل فقير يبيع الملح[10] فى قفّة على رأسه زكاة عمّا فى القفّة وأنّه بيع جمل بخمسة دنانير فأخذ زكاتها خمسة دراهم فأمر بتفويض أمرها إلى أرباب الأموال ومن وجب عليه حقّ فيها وحمله[11] إلى ديوان الزكاة قبل منه ومن لم يحمل لا يتعرّض إليه فجعل الأغنيآء بإخراج[12] زكوات أموالهم حتّى تضرّر الفقرآء وأخذ السعاة يبذلون فى ضمانها الأموال لتعود على ما كانت عليه فولّى النظر فى ديوان الزكاة للقاضى الأسعد شرف الدين أبى المكارم أسعد

---

(1) BM¹ : طغتكين; V : طغطكين; C² : طغتكين.

(2) Ms. : ساذى; BM¹, BM², V : شاذى.

(3) Ms. : اثرا ثرا; L² : اثر تاثيرا; ces quatre mots manquent dans V.

(4) BM¹, BM², V : شاذى.

(5) P¹⁸ : اهلا.

(6) BM¹ : غدقه; L² : عرقه. — Le vers suivant, dans P¹, BM², est reporté à la fin du paragraphe suivant.

(7) V : فرق; les deux mots suivants manquent dans BM¹.

(8) P¹ : هذا غنى.

(9) V : شنعه.

(10) Ms., L² : الفحم.

(11) V : فعله فيها ومن حمل. — La fin du paragraphe manque dans P¹, BM². Ce passage devait être écrit sur une feuille volante : les copistes n'ont pas su à quel endroit le placer, et P¹ et BM², copiés sur une même copie, l'ont sauté. La mention d'Ibn Mammâtî me donne le droit d'adopter l'ordre de BM¹, qui d'ailleurs donne seul un sens : le texte de l'édition de Bûlâq, suivant l'immense majorité des manuscrits, était incompréhensible. Il y avait à la ligne 1 de la p. 109 : ومن وجب عليه حق qui restait en l'air et se trouvait séparé par trois lignes de l'autre alternative (l. 4) ومن لم يحمل. D'autre part, c'est la nomination d'Ibn Mammâtî par el-Malik el-Kâmil, qui était ainsi absurde : en effet, Ibn Mammâtî est mort en 606 H, soit 9 ans avant l'avènement de ce souverain (Cf. Maqrîzî, II, p. 160; Becker, *Beiträge*, I, p. 26; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 23; Huart, *Littérature arabe*, p. 201).

(12) Manque dans ms., V.

ابن مهذب بن مماتى فاستخرج الزكوات من أربابها ثمّ ضمنت بمال كثير وعاد الأمر
فيها إلى ما كان عليه من العسف والجور وكانت أعوان متولّى الزكاة تخرج إلى
منية بنى[1] خصيب وإخميم وقوص لكشف أحوال المسافرين من التجار والحجّاج
وغيرهم فيحثون عن جميع ما معهم ويدخلون أيديهم أوساط الرجال خشية
أن يكون معهم مال ويحلفون الجميع بالأيمان الحرجة على ما بأيديهم وما عندهم
غير ما وجدوه وتقوم طائفة من مردة هؤلاء الأعوان وبأيديهم المسالّ الطوال
ذوات الأنصبة فيصعدون إلى المراكب ويخسون بمسالّهم جميع ما فيها من الأحمال
والغرائر مخافة أن يكون فيها شىء غيب[2] من بضاعة أو مال فيبالغون فى البحث
والاستقصاء بحيث يقبح ويستشنع[3] فعلهم ويقف الحجّاج بين يدى هؤلاء
الأعوان مواقف خزى[4] ومهانة[5] لما يصدر منهم عند تفتيش أوساطهم وغرائر
أزوادهم ويحلّ بهم من العسف وسوء المعاملة ما لا يوصف وكذلك يفعل فى
جميع أرض مصر منذ عهد السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب

[40] ثمّ لمّا كانت سلطنة الملك الكامل ناصر الدين محمّد بن الملك العادل
أبى بكر بن أيّوب بن شاذى[6] أخرج من زكوات الأموال التى كانت تجبى من
الناس سهمى الفقراء والمساكين وأمر بصرفهما فى مصارفهما الشرعيّة ورتّب من
جملة هذين السهمين[7] معالم للفقراء والصلحاء وأهل الخير تجرى عليهم
فاستحسن ذلك من فعله

[41] وأمّا الثغور[8] فهى دمياط وتنّيس ورشيد وعيذاب وأسوان

---

[1] V : بنى ; BM¹ : منية للخصيب ; L² : بنى خصيم.

[2] BM¹ : عتب ; manque dans V.

[3] V, C³ : يستبشع.

[4] Ms., BM¹ : حزى ; L² : جرى.

[5] Ms., L², C³ : مهابة.

[6] P², BM¹ : شاذى ; ces deux mots manquent dans V. — On lit ce passage dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 422.

[7] Est-ce à cet impôt qu'il est fait allusion dans cette phrase de Maqrîzî : «Il [le sultan Beibars] ordonna, par un écrit, de restituer l'impôt appelé مال السهمين *la contribution des deux parts*, et de continuer les pensions que l'on faisait aux pauvres»? (Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, a, p. 220-221).

[8] Ce texte provient d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 90 v°).

والإسكندريّة وهى أعظمها قدرا فإنّه كان فيها عدّة جهات منها الخمس والمتجر
فالخمس ما يستأدى من تجّار الروم الواردين فى البحر عمّا معهم من البضائع
للمتجر بمقتضى ما صولحوا عليه وربّما بلغ ما يستخرج منهم عمّا قيمته مائة
دينار ما يناهز[1] خمسة وثلاثين دينارا وربّما انحطّ عن عشرين دينارا ۞ ويسمّى
كلاهما خمسا ۞ ومن أجناس الروم من يؤخذ منهم العشر ولذلك ضرائب مقرّرة

[42] قال القاضى الفاضل[2] والحاصل من خمس إسكندريّة فى سنة سبع
وثمانين وخمسمائة ثمانية وعشرون ألف دينار وستّمائة وثلاثة عشر دينارا

[43] والمتجر[3] عبارة عمّا يبتاع للديوان من بضائع تدعو إليها الحاجة
ويقتضيه طلب الفائدة

[44] قال جامع سيرة الوزير اليازورىّ[4] وقصر النيل بمصر فى سنة أربع
وأربعين وأربعمائة ولم يكن فى المخازن السلطانيّة شىء من الغلّات فاشتدّت
المسغبة[5] بمصر وكان لخلوّ المخازن سبب أوجب ذلك وهو أنّ الوزير الناصر
للدين لمّا أضيف إليه القضاء فى أيّام أبى البركات[6] الوزير كان يبتاع للسلطان

---

[1] V : مايتان وخمسة : c'est d'ailleurs ce qu'on lisait dans l'édition de Bûlâq. — La traduction devient donc (Bouriant, p. 314) : «Ce droit s'élevait parfois, sur une marchandise d'une valeur de 100 dinârs, à environ 35 dinârs».

[2] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 25; Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 30, 42.

[3] Pris dans Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 91 v°).

[4] Ms., P[11] : البازورى; BM[1] : البازورى; V : الباروزى. — M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 112) a lu à tort *Bazûrî*. — On lit ce passage à nouveau dans Maqrîzî (I, p. 465); comme on n'y trouve pas le texte relatif au sultan Barqûq (cf. § 45 de ce chapitre), puis-je en conclure qu'il n'appartient pas à l'ouvrage de l'auteur de la *Sîrat-el-Yâzûrî*. M. Becker disait de cet auteur (*Beiträge*, I, p. 19, n. 9) : «Der Verfasser muss sehr spät sein, wenn wirklich die Erwähnung des Sultan Barqûq (784-801) von ihm herrührt; ich beziehe sich auf Maqrîzî.» Notre auteur ne cite pas d'écrivains postérieurs au viii° siècle de l'hégire, si ce n'est Ibn Khaldûn († 808) qui n'écrivit aucun travail spécialement consacré à l'Égypte. En ce qui concerne cette contrée, Maqrîzî est formel : pour lui, Ibn el-Mutawwaj († 730 H; cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 14; éd. Bûlâq, I, p. 342; Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 125) est le dernier auteur important qu'il suivit. Vollers a montré (Ibn Duqmâq, Préface, p. 6) que Maqrîzî n'avait pas connu l'ouvrage de celui qui avait été son maître : Ibn Duqmâq est mort en 809 H. — Sur ce passage, cf. Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 313 et s.

[5] Ms. : المسقبة; BM[1] : المشغبة.

[6] Il s'agit du vizir Abû'l-Barakât el-Ḥuseïn ibn Muḥammad ibn Aḥmad el-Jarjarâï, en fonctions de 439 à 441 H, neveu d'un autre vizir Çafî el-Dîn Abû'l-Qâsim 'Alî ibn Aḥmad el-Jarjarâï, mort en 436 H, et non en 486 (Cf. Popper, *Nujûm*, II, *b*, p. 183-184; Suyûṭî, II, p. 129 : وزراء).

فى كلّ سنة غلّة بمائة ألف دينار وجعل متجرا مثل القاضى بحضرة الخليفة
المستنصر[1] بالله وعرّفه أنّ المتجر الذى يقام[2] بالغلّة فيه أوفى مضرّة على المسلمين
وربّما انحطّ السعر عن مشتراها فلا يمكن بيعها فتتغيّر فى المخازن وتتلف
وأنّه يقيم متجر إلّا كلفة على الناس فيه ويفيد إضعاف فائدة الغلّة ولا يخشى
عليه من تغيّره فى المخازن ولا انحطاط سعر وهو الخشب والصابون والحديد
والرصاص والعسل وما أشبه ذلك فأمضى السلطان له ما رآه واستمرّ ذلك ودام
الرخآء على الناس فوسعوا فيه مدّة سنين

[45] ثمّ عمل الملوك بعد ذلك ديوانا للمتجر وآخر من عمله الظاهر برقوق

[46] وأمّا الشبّ[3] فإنّ معادنه بالصعيد وكانت عادة الديوان الإنفاق فى
تحصيل القنطار منه بالليثىّ مبلغ ثلاثين درهما[4] وكانت العربان تحضره من
معادنه إلى ساحل إخميم وسيوط والبهنسا ويحمل إلى الإسكندريّة أيّام النيل
فى الخليج ويشترى بالقنطار الليثىّ ويباع بالقنطار الجروىّ فيباع منه على تجّار
الروم قدر اثنى عشر ألف قنطار بسعر أربعة دنانير كلّ قنطار إلى ستّة دنانير
ويباع منه بمصر على اللبوديّين والحصريّين والصبّاغين نحو الثمانين قنطارا بالجروىّ
سعر سبعة دنانير ونصف القنطار ولا يقدر أحد على ابتياعه من العربان ولا
غيرهم فإن عثر على أحد أنّه اشترى منه شيأ أو باعه سوى الديوان نكل[5]
به واستهلك ما وجد معه منه وقد بطل اليوم هذا

[47] وأمّا النطرون[6] فيوجد فى البرّ الغربىّ من أرض مصر بناحية الطرّانة
وهو أحمر وأخضر ويوجد منه بالفاقوسيّة شىء دون ما يوجد فى الطرّانة

---

[1] V : المستعين.

[2] BM[1], BM[2] : معام.

[3] Texte résumé d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 92 r°) Cf. Calcaschandi, p. 160; Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 20; Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1884, II, p. 266-267.

[4] Ms., C[1] : درهم.

[5] Ms. : أن جل ; L[1] : جل.

[6] Ms., P[1], P[1b], L[1], L[2], V, C[1] : الاطرون ; L[1] : الاطرورة. — Voir plus haut, p. 94, n. 2, où j'ai oublié de noter qu'on trouvait aussi l'orthographe أطرون dans Zâhiri, p. 35, et ap. Sacy, *Chr. ar.*, II, texte ar., p. 10. C'est sous cette forme, *alatron*, que

[48] وهو أيضا ممّا حظر عليه ابن مدبّر من الأشياء التى كانت مباحة وجعله فى ديوان السلطان وكان من بعده على ذلك إلى اليوم وقد كان الرسم فيه بالديوان أن يحمل منه فى كلّ سنة عشرة آلاف قنطار ويعطى الضمان منه فى كلّ سنة قدر ثلاثين ألف قنطار[1] يتسلّمونها من الطرّانة فتباع فى مصر بالقنطار المصرىّ وفى بحر الشرق والصعيد بالجروىّ وفى دمياط بالقنطار الليثىّ

[49] قال القاضى الفاضل[2] وباب النطرون كان مضمونا إلى آخر سنة خمس وثمانين وخمسمائة بمبلغ خمسة عشر ألفا وخمسمائة دينار وحصل منه فى سنة ستّ وثمانين مبلغ سبعة آلاف وثمانمائة دينار وأدركنا النطرون مقطّعا لعدّة أجناد

[50] فلمّا تولّى الأمير محمود بن علىّ الأستادارية وصار مدبّر الدولة فى الأيّام الظاهرية برقوق حاز النطرون وجعل له مكانا لا يباع فى غيره وهو إلى الآن على ذلك

[51] وأمّا الحبس الجيوشىّ[3] فكان فى البرّين الشرقىّ والغربىّ ففى الشرقىّ بهتيت[4] والأميريّة والمنية وكانت تجمل هذه النواحى بعين وفى البرّ الغربىّ سفط[5] ونهيا ووسيم وهذه النواحى حبسها أمير الجيوش بدر الجمالىّ على عقبه ع والبساتين ظاهر باب الفتوح

---

ce mot est passé en espagnol (Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 59; voir pourtant, p. 190). — Maqrîzî résume ici un texte d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 94 v°). — On employait le natron dans l'ancienne Égypte pour la momification (Cf. Hérodote, II, 87; *Description de l'Égypte*, I, p. 32, note; Brochet, *Hist. d'Égypte*, p. 207, n. 1; Amélineau, *Étude sur le chapitre XVII du Livre des Morts*, *J. A.*, 1910, I, p. 442). Voir, au sujet de ce paragraphe : Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 130; Savary, *Lettres*, I, p. 72; Calcaschandi, p. 161; Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 22; Andréossy, *Mémoire sur la vallée des lacs de Natroun* (*Description de l'Égypte*, XII, p. 1-40); Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 225-226; Becker, *Beiträge*, II, p. 146-147; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 61; Issâtî, p. 160; Evetts, *Churches*, p. 65-66; *L'exploration scientifique de l'Égypte* (*Revue d'Égypte*, II, p. 339); Comte de Saint-Priest, *Mémoire militaire et politique sur l'Égypte* (*id.*, p. 730-731). — L'impôt sur le natron existait avant l'Islâm (Cf. Wilcken, *Griechische Ostraka*, I, p. 264-265).

[1] V : ثلاثين قنطارا.

[2] Cf. Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 29, 42.

[3] Copié d'Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 95 r°). — On lit ce texte plus loin dans Maqrîzî, I, p. 487. Cf. Ibn el-Jî'ân, p. 6.

[4] Ms. : بهيت ; P³, BM¹ : بهتيت ; BM² : بهتيت ; L¹ : بهيت ; B¹ : بهتيت.

[5] P³, BM¹ : صفط.

[52] فلمّا مات[1] وطال العهد استأجرها الوزرآء بأجرة يسيرة طلبا للفائدة ثمّ أدخلت فى الديوان

[53] قال ابن المأمون فى تأريخه وجميع البساتين المختصّة بالورثة الجيوشيّة مع البلاد التى لهم لم تزل فى مدّة أيّام الوزير المأمون البطآئحىّ[2] بأيديهم لم تخرج عنهم بضمان ولا بغيره

[54] فلمّا توفّى الخليفة الآمر بأحكام الله[3] وجلس أبو علىّ[4] بن الأفضل بن أمير الجيوش فى الوزارة أعاد الجميع إلى الملّاك تكون نصيبه فى ذلك الأوفر فلمّا قتل واستبدّ الخليفة الحافظ لدين الله أمر بالقبض على جميع الأملاك وحلّ الأحباس المختصّة بأمير الجيوش فلم يزل يادس به لأنّه غلام الأفضل والوزير فى ذلك الوقت وعزّ الملك[5] غلام الأوحد بن أمير الجيوش يتلطّفان ويراجعان الخليفة مع الكتب التى أظهرها الورثة وعليها خطوط الخلفآء إلى أن أبقاها عليهم ولم يخرجها عنهم ثمّ أوقعت الحوطة عليها فى سنة سبع وعشرين وخمسمائة للديوان الحافظىّ ولمّا خدم الخطير والمرتضى فى سنة إحدى وثلاثين وخمسمائة فى وزارة رضوان ابن ولخشى[6] أعاد البساتين خاصّة دون البلاد على الورثة بحكم ما آل أمرها إليه

---

[1] Cf. Maqrîzî, I, p. 382.

[2] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 23. — P[4], BM[3], L[2] intercalent بن entre les deux mots; BM[1] : ابن : je fais remarquer que ce sont les meilleurs mss. — Dans l'édition de Bûlâq on lit plus loin المأمون بن البطآئحىّ (I, p. 305, 445, 452 [passage cité dans Ibn el-Çaïrafî, *Introd.*, p. 46 note], 463, l. 27-28; mais une ligne plus bas, à sa biographie ابن manque; II, p. 96, 290); sans ابن : II, p. 410. Cf. Van Berchem, *Notes d'archéologie arabe*, *J. A.*, 1891, I, p. 46; *Corpus*, p. 59, n. 2. — Ne pourrait-on pas admettre que le père d'el-Mâmûn s'appelait déjà el-Baṭâiḥî, et que son fils fut également surnommé ainsi après avoir été appelé Ibn el-Baṭâiḥî. (Voir un fait qu'il faut interpréter de cette façon pour notre auteur, Ibn el-Maqrîzî, puis el-Maqrîzî : Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 9.) — Dans Ibn Duqmâq, aux trois passages indiqués à l'index (p. 27), on lit ابن, bien qu'il manque en cet endroit. Dans Calcaschandi (p. 25, 28, 77, 78, 83) : el-Mâmûn ben el-Baṭâiḥî; mais voir p. 74. Dans Suyûṭî, I, p. 213 (الفقهآء), II, p. 223 (جزيرة مصر) sans ابن; dans *Encyclopédie* (art. de Koenig, I, p. 333) : Ibn el-Baṭâiḥî; Popper, *Nujûm*, II, *b*, p. 330, p. 331, l. 15, avec *Ibn* (rajouter ces deux passages à l'index, sous Muḥammad ibn Mukhtâr, p. 496); Ibn Khallikân (III, p. 455) : avec *Ibn*.

[3] El-Âmir est mort en 524 H (Cf. Maqrîzî, II, p. 291).

[4] Cf. Suyûṭî, II, p. 131 : وزرآء.

[5] P[4], BM[1] ajoutent : بنا; P[1] : بنا; BM[3] : حما.

[6] L[2] : ونحشى; L[1], V : وحشى.

من الاختلال ونقص الارتفاع ولمّا انقرض عقب أمير الجيوش ولم يبق منه سوى امرأة كبيرة أفتى فقهآء[1] ذلك العصر ببطلان الحبس فقبضت النواحى وصارت من جملة الأموال السلطانيّة فمنها ما هو اليوم فى الديوان السلطانىّ ومنها ما صار وقفا ورزقا أحباسيّة وغير ذلك

[55] وأمّا دار الضرب[2] فكان بالقاهرة دار الضرب وبالإسكندريّة دار الضرب ويقوص دار الضرب ولا يتولّى عيار دار الضرب إلّا قاضى القضاة أو من يستخلفه ثمّ رذلت فى زمننا حتّى صار يليها مسالمة فسقة اليهود المصريّين على الفسق مع ادّعآئهم الإسلام وكان يجتهد فى خلاص الذهب وتحرير عياره إلى أن أفسد الناصر فرج ذلك بعمل الدنانير الناصريّة فجآءت غير خائفة[3] وكانت بمصر المعاملة بالورق فأبطلها الملك الكامل محمّد بن أبى بكر بن أيّوب فى سنة بضع[4] وعشرين وضرب الدرهم المدوّر الذى يقال له الكاملىّ وجعل فيه من النحاس قدر الثلث ومن الفضّة قدر الثلثين ولم يزل يضرب بالقاهرة إلى أن أكثر الأمير محمود الأستادار[5] من ضرب الفلوس بالقاهرة والإسكندريّة فبطلت الدراهم من

---

[1] Ms. : مغتو ; manque dans C[1].

[2] Ibn Mammâtî nous parle de l'hôtel des monnaies (Gotha, 47, f° 93; cf. Calcaschandi, p. 165) : il est à noter que de son temps l'hôtel de Qûs n'existait pas encore. Il est de même dans le *Guide du Kâteb*, cité par Sauvaire (*Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1882, I, p. 301). — Maqrîzî reviendra à deux reprises sur le Dâr el-Ḍarb (I, p. 406, 445). — S. de Sacy a traduit ce paragraphe (*Traité des monnoies*, ap. *Bibliothèque des Arabisants*, I, p. 59).

[3] L[1] : خايفة ; V : حامصة. — Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulm.*, *J. A.*, 1882, I, p. 59.

[4] L'auteur de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* place cet événement en l'année 942 des Martyrs = 624 H. (Pourtant, il est à noter que Maqrîzî, dans son *Traité des monnoies*, *loc. cit.*, p. 38, nous donne la date de 622 H.) El-Malik el-Kâmil agit ainsi parce que le change de l'or était monté à un taux extraordinaire; le sultan fit ouvrir un atelier de frappe à la Citadelle et au Vieux-Caire, il y en avait déjà un au Caire. Les anciens dirhams furent retirés de la circulation : ces mesures portèrent un grave préjudice au commerce. (Tout ce passage est à lire : cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 362, note.) — En 630 H., el-Malik el-Kâmil interdit de faire les payements en monnaie de billon (فلس). M. Blochet consacre à ce sujet une longue note intéressante (*Hist. d'Égypte*, p. 398, n. 3) : nous y lisons qu'en dehors des ateliers officiels mentionnés ici il y avait dans le Ça'îd des fabriques particulières de monnaies. Voir aussi p. 404, n. 2; p. 423, n. 1.

En 634 H., el-Malik el-Kâmil, revenant sur ses anciennes mesures, fit frapper de la monnaie de cuivre, *fals* (*Id.*, p. 413). Mais, son successeur, el-Malik el-'Âdil, prohiba à nouveau, en 637 H, la circulation de cette monnaie (*Id.*, p. 431).

En étudiant le dirham *Kâmilî*, Sauvaire a cité ce texte (*Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1882, I, p. 29-32, 40, 56, 58, 103, 127.

[5] Ce fonctionnaire s'appelait Maḥmûd ibn 'Alî et

مصر وصارت معاملة أهلها إلى اليوم بالفلوس وبها يقوّم الذهب وسائر المبيعات [1] وسيأتى ذكر ذلك إن شاء الله تع عند ذكر أسباب خراب مصر وكانت دار الضرب يحصل منها للسلطان مال كثير فقلّ فى زماننا لقلّة الأموال [1] ودار الضرب اليوم جارية فى ديوان الخاصّ

[56] وأمّا دار العيار [2] فكانت مكانا يحتاط فيه للرعيّة ويصلح موازينهم ومكاييلهم به ويحصل منها للسلطان مال وجعلها السلطان صلاح الدين من جملة أوقاف سور القاهرة وستذكر [3] فى خطط القاهرة من هذا الكتاب

[57] وأمّا الأحكار [4] فإنّها أجر [5] مقرّرة على ساحات بمصر والقاهرة فمنها ما صار دورا للسكنى ومنها ما أنشئ بساتين وكانت تلك الأجر من جملة الأموال السلطانيّة وقد بطل ذلك من ديوان السلطان وصارت أحكار مصر والقاهرة وما بينهما أوقافا على جهات متعدّدة

[58] وأمّا الغروس فكانت فى الغربيّة فقط عدّة أراض [6] يؤخذ عنها شبه الحكر عن كلّ فدّان مقرّر معلوم وقد بطل ذلك من الديوان

[59] وأمّا مقرّر الجسور فكان على كلّ ناحية تقرير بعدّة قطع معلومة يجبى منها عن كلّ قطعة عشرة دنانير لتصرف فى عمل الجسور فيفضل منها مال كثير يحمل إلى بيت المال وقد بطل هذا أيضا وجدّد الناصر فرج على الجسور حوادث ستذكر [7] فى أسباب الخراب

---

vivait sous le règne du sultan Barqûq (Cf. *Traité des monnaies*, *loc. cit.*, p. 39-40, 46; Maqrîzî, II, p. 222). — Au sujet de son action au point de vue monétaire, cf. Sauvaire, *op. cit.*, *J. A.*, 1882, I, p. 39. Sauvaire a d'ailleurs traduit ce passage (*J. A.*, 1880, I, p. 269).

(1-1) Manque dans P¹, L¹, C¹. — Maqrîzî s'exprime en termes beaucoup plus vifs dans son *Traité des monnaies* (*loc. cit.*, p. 42-43).

(2) Le début de ce paragraphe appartient à Ibn Mammâti (Gotha, 47, f° 94 r°). Cf. Maqrîzî, I, p. 463.

(3) Les mss. : وقد ذكرت. — Cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 111, n. 7. Ce passage se trouve plus loin dans Maqrîzî, I, p. 377.

(4) La plupart des articles suivants sont partiellement inspirés d'Ibn Mammâti (Gotha, 47, f° 97 v°-100 r°). — Cf. Maqrîzî, II, p. 114.

(5) L¹, V : اجرة.

(6) Ms., BM¹, BM², V : اراضى.

(7) Les mss. : قد ذكرت. — Maqrîzî a oublié de traiter cette question.

[60] وأمّا موظف الأتبان فكان جميع تبن أرض مصر على ثلاثة أقسام قسم للديوان وقسم للمقطع وقسم للفلّاح فيجبى التبن على هذا الحكم من سائر الأقاليم ويؤخذ فى التبن عن كلّ مائة حمل أربعة دنانير وسدس دينار فيحصل من ذلك مال كثير وقد بطل هذا أيضا من الديوان

[61] وأمّا الخراج[1] فإنّه كان فى البهنساويّة وسفط رشين[2] والأشمونين والأسيوطيّة والإخميميّة والقوصيّة أشجار لا تحصى من سنط لها حرّاس يحمونها حتّى يحمل منها مراكب الأسطول فلا يقطع منها إلّا ما تدعو الحاجة إليه وكان فيها ما تبلغ قيمة العود الواحد منه مائة دينار؛ وكان يستخرج من أهل هذه النواحى مال يقال له رسم الخراج ويحتجّ فى جبايته بأنّه نظير ما لعلّ[3] أهل النواحى تنتفع به من أخشاب السنط فى عمائرها ومقرّر آخر كان يجبى منهم يعرف بمقرّر السنط فيصرف من هذا المقرّر أجرة قطع الخشب وحزّه بضريبة عن كلّ مائة حمل دينار وعلى المستخدمين فى ذلك ألّا يقطعوا من السنط ما يصلح لحمل مراكب الأسطول لكنّهم إنّما يقطعون الأطراف التى ينتفع بها فى الوقود[4] فقط ويقال لهذا الذى يقطع حطب النار فيباع على التجّار منه كلّ مائة حمل بأربعة دنانير ويكتب على أيديهم زنة ما بيع عليهم فإذا وردت المراكب بالحطب

---

[1] Les mss., sauf V : الخراج. — Cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 62, 138, 268; l'article de Becker (*Al-Bahnasâ*) dans *Encyclopédie*, I, p. 590-591. — Ce texte est cité dans 'Alî Pâšâ Mubârak, X, p. 2-3 (cf. encore XIV, p. 115); Ali bey Bahgat, *Les forêts en Égypte*, *B. I. E.*, 1900, p. 142 et seq.

[2] Ms., P², L¹ : رشيد ; BM¹ : وشى ; L² : رسير. — Cf. Ibn Duqmâq, V, p. 8; Evetts, *Churches*, p. 217.

[3] Ms., L² : نظير العل.

[4] Le *sanṭ* devait être recherché comme bois à brûler, car en interprétant d'autres textes (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 115, 138) nous voyons qu'il laissait un minimum de cendres. — Dans l'antiquité déjà, les vaisseaux égyptiens étaient faits d'*acacia* : cf. Hérodote, II, 96; Théophraste, *Historia Plantarum*, IV, § 2, 8. (Aimable communication de M. Loret). Abû Ḥanîfah el-Dînawarî, cité par 'Abd el-Laṭîf (p. 18, 58, 63), dit qu'on se sert du *labakh* pour la construction des vaisseaux : deux planches de ce bois réunies d'une manière bien ferme, se joignent si bien, après un séjour d'un an dans l'eau, qu'elles ne font plus qu'une seule planche. Maqrîzî a reproduit (I, p. 204) cette assertion d'el-Dînawarî. — «Sous les Fâṭimites, l'Égypte possédait de vastes forêts exploitées par l'État, dont le bois servait à la construction des navires. Livrées à une mauvaise administration, elles disparurent peu à peu, malgré les efforts de quelques sultans ayyûbites et Mamlûks pour les rétablir, et Maqrîzî affirme que de son temps, on trouvait à peine en Égypte le bois néces-

إلى ساحل مصر اعتبرت عليهم وقوبل بما فيها ما عيّن فى الرسالة الواردة
واستخرج الثمن على ما فى الرسالة وكانت العادة أن لا يباع ممّا فى البهنسا إلّا
ما فضل عن احتياج المطابخ السلطانيّة وقد بطل جميع هذا واستولت الأيدى
على تلك الأشجار فلم يبق منها شىء البتّة ونسى هذا من الديوان

[62] وأمّا القرظ[1] فإنّه ثمر شجر السنط الذى ذكرت وكان لا يتصرّف فيه
إلّا الديوان ومتى ما وجد منه مع أحد شىء اشتراه من غير الديوان نكل به
واستهلك ما وجد معه منه[2] فإذا اجتمع مال القرظ أقيم منه مراكب تماع
ويؤخذ من ثمنها الربع عند ما تصل إلى ساحل مصر بعد ما تقوّم أو ينادى
عليها وكان فيها حيف كبير وقد بطل ذلك

[63] وأمّا ما يستأدى من أهل الذمّة فإنّه كان يؤخذ منهم عمّا يرد ويصدر
معهم من البضائع فى مصر والإسكندريّة وإخميم خاصّة دون بقيّة البلاد ضرائب
بتقرير[3] فى الديوان وقد بطل ذلك أيضا

[64] وأمّا مقرّر الجاموس ومقرّر بقر الخيس[4] ومقرّر الأغنام فإنّه كان للسلطان
من هذه الأصناف شىء كثير جدّا فيؤخذ من الجاموس للديوان على كلّ رأس من

saire aux réparations des édifices publics.» (Cf. Van Berchem, *Corpus*, p. 774). — «Il n'y a absolument pas d'arbres sauvages, ni de forêts». (Cf. Baedeker, *Égypte*, p. LVII). «Dans l'antiquité on était, semble-t-il, si avare de chaque pouce de terre arable, qu'on préférait en général tirer de l'étranger le bois nécessaire à la construction des navires et à d'autres buts» (*Id.*, p. LV). Il semble en tout cas que dans l'ancienne Égypte on surveillait les forêts, puisque nous rencontrons le titre d'*inspecteur des bois de l'État* (Maspero, *Histoire*, p. 96). Le bois dont on faisait usage en Égypte était donc pour la plus grande partie importé. Ibn Ḥauqal note (p. 121; cf. Suyûṭî, II, p. 197 : بقية لطائف) qu'on expédiait en Égypte de Ḥiṣn el-Tinât, sur la côte de l'Asie Mineure, des bois de *çanaubar* (c'est le pin d'Alep; cf. Loret, *Flore pharaonique*, p. 97). Savary nous dit (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 252; cf. Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 111; Maillet, *Description de l'Égypte*, II, p. 112; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, III, p. 187, 211) que les Égyptiens manquaient de bois et qu'ils se servaient pour faire du feu de la tige du carthame (Cf. Loret, *op. cit.*, p. 66). A cause de la rareté du bois on se sert aussi du fumier des animaux domestiques comme combustible (Cf. Baedeker, *Égypte*, p. LIII). Sur la pauvreté de l'Égypte en bois, et principalement en bois de construction, cf. Herz bey, *Catalogue*, p. 65 et seq., où l'auteur note l'entretien des forêts en vue des vaisseaux de la flotte.

[1] Ms., L[1] : القرطا.

[2] Manque dans ms.; le mot précédent manque dans BM[1], BM[2].

[3] BM[1], BM[2] : بمقرر.

[4] BM[1] : الخس ; BM[2] : الخيس ; L[1] : الخيش ; V : الخس. — Les vaches dites *Khaisiyah* étaient en Égypte les plus estimées (Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 140, 155).

الراتب فى نظير ما يتحصّل منه فى كلّ سنة من خمسة دنانير إلى ثلاثة دنانير ومن
اللاحق بحقّ النصف من الراتب وأقلّ ما تنتج كلّ مائة رأس خمسون[1] رأسا إلى
غير ذلك من ضرائب مقرّرة على الجاموس وعلى أبقار الخيس وعلى الغنم البياض
والغنم الشعارىّ وعلى النحل وقد بطل ذلك بأجمعه لقلّة مال السلطان وإعراضه
عن العمارة وأسبابها وتعاطى أسباب الخراب

[65] وأمّا المواريث فإنّها فى الدولة الفاطميّة لم تكن كما هى اليوم من أجل
أنّ مذهبهم توريث ذوى الأرحام وأنّ البنت إذا انفردت استحقّت المال
بأجمعه فلمّا انقرضت أيّامهم واستولت الدولة الأيّوبيّة ثمّ الدولة التركيّة
صار من جملة أموال السلطان مال المواريث الحشريّة[2] وهى التى يستحقّها بيت
المال عند عدم الوارث فتعدل فيها الوزراء مرّة وتظلم أخرى

[66] وأمّا المكوس فقد تقدّم حدوثها[3] وما كان من الملوك فيها والذى بقى منها
إلى الآن بديار مصر يلى أمره الوزير وفى الحقيقة إنّما هو نفع للأقباط يتخوّلون فيه
بغير حقّ وقد تضاعفت المكوس فى زمننا عمّا كنّا نعهده منذ عهد تحدّث الأمير
جمال الدين يوسف الأستادار فى الأموال السلطانيّة كما يذكر[4] فى أسباب الخراب

[67] وأمّا البراطيل[5] وهى الأموال التى تؤخذ من ولاة البلاد ومحتسبيها
وقضاتها وعمّالها فأوّل من عمل ذلك بمصر الصالح بن رزّيك فى ولاة النواحى فقط
ثمّ بطل وعمل فى أيّام العزيز بن صلاح الدين أحيانا وعمله الأمير شيخون[6]
فى الولاة فقط ثمّ أفحش فيه الظاهر برقوق كما سيأتى[7] فى أسباب الخراب

---

[1] Ms., BM¹, BM², L² : خمسين.

[2] Cf. Calcaschandi, p. 164-165, 194.

[3] Voir plus haut dans ce volume, p. 80 et seq.

[4] Les mss. : ذكر.

[5] Si le mot ne remonte qu'à el-Çâliḥ ibn Ruzzîk, la chose date d'Aḥmad ibn el-Mudabbir : on appelait alors ces pots-de-vin *marâfiq* (cf. plus haut, p. 81, n. 5). C'est le *pîš-keš* persan, et le *rüšvet* turc. Cf. Zenker, *Dictionnaire turc-arabe-persan*, s. v.; Huart, *Notes prises pendant un voyage en Syrie*, *J. A.*, 1879, I, p. 114; Vollers, *Beiträge z. Kenntniss d. leb. arab. Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 643; Maqrîzî, *Fatimidengeschichte*, p. 77. — Mon ami Jean Maspero me signale un rapprochement à faire avec le sens du grec Σπόρτουλον (Cf. Du Cange, s. v.).

[6] Ms., L² : سنجر ; BM¹ : شخو ; BM² : شيخون ; L¹ : شيخوا.

[7] BM¹, BM², L² : ذكر.

[68] وأمّا الحمايات[1] والمستأجرات فشىء حدث فى أيّام الناصر فرج وصار لذلك ديوان[2] ومباشرون[3] وعمل مثل ذلك الأمرآء وهو من أعظم أسباب الخراب كما يذكر[4] فى موضعه

CHAPITRE XL.

ذكـــــر الأهـــــرام[5]

[1] اعلم أنّ الأهرامات بأرض[6] مصر كانت كثيرة[7] جدّا منها بناحية بوصير[8] شىء كثير بعضها كبار وبعضها صغار وبعضها طين ولبن وأكثرها حجر وبعضها

---

[1] L², L³ : الجامات.
[2] Ms., BM¹, V : ديوانا.
[3] Ms., BM¹, V, C² : مباشرين.
[4] BM¹ : ذكر; BM² : قد ذكر; L³ : قد ذكر. — Tout ce chapitre intéressant est un violent réquisitoire contre toutes les taxes non-coraniques et une critique très vive de la manière dont elles étaient appliquées. Après nous avoir montré comment les Coptes ont essayé de se soustraire à l'impôt par la révolte ouverte (Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, chap. XXVIII-XXIX), notre auteur nous explique comment ils surent en profiter dans la suite en prenant la ferme des impôts (dans ce volume, chap. XXXII, et le présent chapitre) «La coutume d'intéresser les employés du fisc au prorata du produit des taxes, et la néfaste habitude d'adjuger en soumission la ferme des impôts, expliquent les nombreuses exactions commises par ces fonctionnaires, et le mauvais renom des péagers. Aussi presque tous les décrets administratifs gravés sur la pierre se rapportent au même sujet : réduction des taxes de toute espèce, et notamment des droits d'octroi et de marché, défense aux percepteurs de dépasser le taux légal, etc.» (Van Berchem, *Corpus*, p. 60, note de la page précédente).

[5] P⁸, B² : الاهرامات; P¹¹ : ذكر الاهرامات وسبب ذكر الاهرامات وما بها من العجايب; L¹ : بنا الهرمين. — Ce chapitre vient d'être édité et traduit par M. Erich Græfe (*Das Pyramidenkapitel in al-Makrîzî's Ḫiṭaṭ*, *Leipziger Semitistische Studien*, V, 5) : ce travail est très soigné et mon édition est pour ainsi dire une copie de celle de M. Græfe. (Voir ce que j'en ai dit dans *Der Islam*, vol. III, et le compte rendu plus récent de Sobernheim, *Z. D. M. G.*, LXVI, p. 321). — Outre les auteurs cités en note dans ce chapitre, on peut consulter sur les pyramides : Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 136; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, 246-336 (Langlès a utilisé tout ce chapitre); Grobert, *Descr. des pyramides de Ghizé et de la ville du Caire;* 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 8-44 (toutes les questions examinées par Maqrîzî sont traitées).

[6] Manque dans BM¹, BM². — Ce texte appartient à un ouvrage intitulé *'Ajâïb el-Bunyân* (Cf. plus loin, § 46; Maqrîzî, II, p. 151). A un autre passage, Maqrîzî (II, p. 203) nous dit que cette démolition des petites pyramides eut lieu en 572 H. Cf. Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 245, note; 'Abd el-Laṭîf, p. 171, où on lit ce passage; p. 210-212; Ibn Khallikân, II, p. 520; Casanova, *Karâkoûch*, ap. *M. M. F.*, VI, p. 451; Van Berchem, *Corpus*, p. 465; Suyûṭî, I, p. 35 (الاهرام); Du Camp, *Le Nil*, p. 73. — «Si les Arabes ont besoin de pierres pour servir d'appui à leurs marmites (Ibn Khaldûn parle des nomades, mais ce passage s'applique aussi bien au fait cité ici), ils dégradent les bâtiments afin de se les procurer.» (*Prolégomènes*, I, p. 310).

[7] Ms. : كثيرا; BM¹ : كثيرة.

[8] Il y avait, nous dit Qalqašandî, des pyramides, sur la rive occidentale du Nil, près de Fusṭâṭ, à Bûṣîr

مدرّج وأكثرها مخروط أملس وقد كان منها بالجيزة تجاه مدينة مصر عدد كثير كلّها صغار هدمت فى أيّام السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب على يدى قراقوش وبنى بها قلعة الجبل والسور المحيط بالقاهرة ومصر والقناطر التى بالجيزة ❁ وأعظم الأهرام الأهرامات الثلاثة التى هى إلى اليوم قائمة تجاه مصر وقد اختلف الناس فى وقت بنآئها واسم بانيها والسبب فى بنآئها وقالوا فى ذلك أقوالا متباينة أكثرها غير صحيح وسأقصّ عليك[1] من نبإ ذلك ما يشفى ويكفى إن شآء الله تعـ

[2] قال الأستاذ إبراهيم بن وصيف شاه الكاتب[2] فى أخبار مصر وعجآئبها فى أخبار سوريد بن سهلوق[3] بن سرباق[4] بن بوسيدون[5] ابن قدرشان[6] بن هرصال[7] أحد ملوك مصر قبل الطوفان الذين كانوا يسكنون فى مدينة أمسوس الآتى ذكرها عند ذكر مدآئن مصر من هذا الكتاب[8] وهو الذى بنى الهرمين العظيمين بمصر المنسوبين إلى شدّاد[9]

---

el-Sidr, à Saqqârah, à Dahiûr (prov. d'el-Jîzah) et à Meidûm (prov. d'el-Bahnasâ) : nous les retrouverons dans ce chapitre. Cf. Calcaschandi, p. 45.

[1] Manque dans BM[1], BM[2].

[2] Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khitaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 119. — Ce passage se lit dans *Merveilles*, p. 202 (Paris, 1471, f° 69 v°); dans Maqrîzî, I, p. 133. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 11-12; Calcaschandi, p. 46. A la page suivante, Qalqasandi donne, d'après Ibn Waṣîf Sâh, comme constructeur des pyramides de Dahiûr Harjît (Hargîb) et Quftarîm ibn Quft (Kaftorim ben Kift). Les § 2-17 sont résumés dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 40-43; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 27-31.

[3] BM[1] : سهلون ; BM[2] : سهلوب.

[4] BM[1] : سرياق ; BM[2] : شرياق ; L[1] : شرياق.

[5] Corrigé d'après Maspero (*J. S.*, 1899, p. 156). Ms., L[1], L[2] : توميد ; BM[1] : تومسودون ; BM[2] : توميبودون ; L[1] : توميود ; V : توميدون. — J'ai dit dans mon premier volume (p. 68, n. 2) que je suivrais, pour les noms propres de l'Égypte ancienne, les leçons de M. Carra de Vaux dans l'*Abrégé des Merveilles*, et que je tiendrais également compte d'un article de M. Maspero (*J. S.*, 1899, p. 69-86, 242-253).

[6] Rétabli d'après *Merveilles*, p. 188. — BM[1] : بدرسان ; BM[2], L[1], V : تدرسان.

[7] Rétabli d'après *Merveilles*, p. 186. — BM[1], BM[2], V : هرصال ; L[1] : هرضار.

[8] Cf. Maqrîzî, I, p. 129.

[9] La tradition populaire devait attribuer ces pyramides à Šaddâd; nous trouvons dans le *Livre des Perles enfouies* (p. 38-40) la mention des pyramides de Šaddâd près d'el-Jîzah. — Est-ce par l'historien Ibn 'Abd el-Ḥakam que serait venue cette tradition : il nous dit en effet que les pyramides furent construites *au temps* de Šaddâd (cf. Suyûṭî, I, p. 33 : الأهرام). Maqrîzî revient à nouveau sur ce point, un peu plus loin (§ 16, 26, 40; et éd. de Bûlâq, I, p. 137). — Šaddâd est dans la littérature musulmane le personnage des grandes constructions; il construisit un paradis (cf. Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 50). Ibn Khaldûn nous dit aussi qu'on avait tendance parmi le peuple d'attribuer aux 'Âdites tous les grands monuments (ap. 'Abd el-Laṭîf, p. 519). Cf. aussi Evetts, *Churches*, p. 200.

ابن عاد والقبط تنكر أن تكون العادية دخلت بلادهم لقوّة سحرهم[1]

[3] وسبب[2] بنآء الهرمين أنّه كان قبل الطوفان بثلاثمائة سنة قد رأى سوريد فى منامه كأن الأرض انقلبت بأهلها وكأنّ الناس قد هربوا على وجوههم وكأنّ الكواكب تتساقط ويصدم بعضها بعضا بأصوات هائلة فأغمّه ذلك ولم يذكره لأحد وعلم أنّه سيحدث فى العالم أمر عظيم ثمّ رأى بعد ذلك بأيّام كأنّ الكواكب الثابتة نزلت إلى الأرض فى صور طيور بيض وكأنّها تختطف الناس وتلقيهم بين جبلين عظيمين وكأنّ الجبلين قد انطبقا عليهم وكأنّ الكواكب النيّرة مظلمة مكسوفة فانتبه مرعوبا[3] مذعورا ودخل إلى هيكل الشمس وتضرّع ومرّغ خدّيه على التراب وبكى فلمّا أصبح جمع رؤسآء الكهنة[4] من جميع أعمال مصر وكانوا مائة وثلاثين كاهنا فخلا بهم وحكى لهم[5] ما رآه أوّلا وآخرا فأوّلوه بأمر عظيم يحدث فى العالم فقال عظيم الكهّان ويقال له فيلمون[6] إنّ أحلام الملوك لا تجرى عن محال لعظم أقدارهم[7] وأنا أخبر الملك برؤيا رأيتها منذ سنة ولم أذكرها لأحد من

---

[1] «La légende arabe d'une conquête de l'Égypte par Sheddâd et par les Adites est récente et s'est inspirée des traditions courantes sur les Hycsos à l'époque byzantine» (Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, II, p. 54, n. 5). M. Casanova (*Quelques légendes astronomiques*, *B. I. F.*, II, p. 39, n. 1) s'inscrit en faux contre cette opinion, s'inspirant de ce principe, formulé d'ailleurs par M. Maspero (*J. S.*, 1899, p. 169), que les écrivains musulmans n'ont rien fabriqué, mais ont recueilli des traditions indigènes. M. Maspero n'est pas du tout dans ces deux passages en contradiction avec lui-même; dans ce texte, Ibn Waṣîf Šâh prend le soin de nous dire que la tradition n'est pas indigène : القبط تنكر. Rien ne vient donc infirmer, bien au contraire, la théorie émise par M. Maspero. — Cf. Lamartine, *Hist. de la Turquie*, I, p. 371.

[2] Ce passage est tiré de *Merveilles*, p. 171 (Paris, 1471, f° 57 *bis* v°). On le lit dans Suyûṭî (I, p. 33 : الأهرام). Voir le commentaire de Maspero (*J. S.*, 1899, p. 162-163).

[3] Manque dans BM¹, BM²; L³ : فزعا مرعوبا.

[4] Le mot *Kâhin* (hébreu *Kôhen*) correspond exactement au rôle que va jouer Filamûn, celui d'une sorte de grand-prêtre qui prédit l'avenir (cf. Doutté, *Magie et religion*, p. 28-31).

[5] V : حدثهم.

[6] Ms. : فلمون; BM¹, C³ : قلمون; BM², L¹, L², L³, V : فليمون; L⁵, B¹ : فليمون. — Dans *Merveilles*, Filamûn est le prêtre de la ville d'Ušmûn.

[7] Dans l'ancienne Égypte, «les songes jouaient un rôle considérable dans la vie des souverains ou des particuliers, soit qu'ils vinssent d'eux-mêmes par la volonté expresse d'un dieu, soit qu'on les provoquât en allant passer la nuit et dormir dans certains temples». (Cf. Maspero, *Contes*, p. XLV) «Ils (les dieux) lui apparaissent en rêve (au Pharaon), pour lui conseiller de partir en guerre contre tel ou tel peuple, pour lui défendre de prendre part à une bataille, pour lui ordonner de restaurer un monument qui tombe en ruines». (Cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 52-54; W. Groff, *Étude sur la sorcellerie*, *M. I. E.*, III, p. 353). — Sur les songes au point de vue musulman, voir *Prolégomènes*, I, p. 211

الناس رأيت كأنّى قاعد مع الملك على وسط المنار الذى بأمسوس[1] وكأنّ الفلك قد انحطّ من موضعه حتّى قارب رؤسنا وكان علينا كالقبّة المحيطة بنا وكأنّ الملك قد رفع يديه نحو السمآء وكواكبها قد خالطتنا[2] فى صور شتّى مختلفة الأشكال وكأنّ الناس قد جفلوا[3] إلى قصر الملك وهم يستغيثون به وكأنّ الملك قد[4] رفع يديه حتّى بلغتا رأسه وأمرنى أن أفعل كما فعل ونحن على وجل شديد إذ رأينا منها موضعا قد انفتح وخرج منه نور مضىء وطلعت علينا منه الشمس وكأنّا استغثنا بالشمس فخاطبتنا أنّ الفلك سيعود إلى موضعه فانتهبت مرعوبا

[4] ثمّ نمت[5]

[5] فرأيت[6] كأنّ مدينة أمسوس[7] قد انقلبت بأهلها والأصنام تهوى على رؤسها وكأنّ أناسا نزلوا من السمآء بأيديهم مقامع من حديد يضربون الناس بها فقلت لهم ولِمَ تفعلون بالناس كذا قالوا لأنّهم كفروا بإلاههم قلت فما بقى لهم من خلاص قالوا نعم من أراد الخلاص فليلحق بصاحب السفينة فانتهبت مرعوبا

---

et seq.; Doutté, *Magie et religion*, p. 397-412. «Mahomet professa une foi aveugle aux visions et à leur origine surnaturelle; les bonnes, ou simplement celles de bon augure, viennent de Dieu, les mauvaises du démon». (Cf. Lammens, *Mahomet fut-il sincère?*, tir. à p. d. *Recherches de Science religieuse*, 1911, p. 7 et s.). — Comparer la chute du royaume des Perses annoncée par un songe (*Merveilles*, p. 148-150; Ṭabarî-Zotenberg, II, p. 235; *Fakhrî*, trad. Amar, p. 125); la naissance de Moïse prédite de la même façon (Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 294-295); un songe de Rabî'ah ibn Naṣr el-Lakhmî (*Merveilles*, p. 145-146; Ṭabarî-Zotenberg, II, p. 170; Ibn Hišâm, p. 9 et seq.); le songe de l'ancêtre des Bûyides (*Fakhrî*, p. 377-378; trad. Amar, p. 481-488); un songe d'une tante du Prophète, avant la bataille de Badr (Ṭabarî-Zotenberg, II, p. 484 et seq.); un autre songe en Égypte qui arriva au grand-père de Sûrîd (*Merveilles*, p. 191-192). Certains de ces songes sont mentionnés dans *Prolégomènes*, I, p. 224. — La prise d'Iṣfahân, par Mas'ûd ibn Maḥmûd ibn Subuktakîn aurait été prédite par un songe (Cf. Popper, *Nujûm*, II, 4, p. 160).

(1) Dans *Merveilles* : Ušmûn.

(2) V : خالطها.

(3) Ms. : حفلوا ; BM^2, L^2 : جعلوا ; L^1 : دخلوا.

(4) Manque dans BM^1, BM^2.

(5) Ces deux mots ont été rajoutés par Maqrîzî ou par un auteur postérieur à Ibn Waṣîf Šâh : ils sont destinés à relier l'histoire précédente qui a lieu sous le règne de Sûrîd, avec l'anecdote suivante qui se passe du temps du roi Far'ân, qui est le deuxième successeur de l'arrière-petit-fils de Sûrîd. C'est donner une bien longue vie au grand-prêtre Filamûn : mais il ne faut pas regarder de très près ces histoires fabuleuses. Il est à remarquer que ce passage manque dans le texte de Suyûṭî, qui saute de suite au paragraphe 6.

(6) Ce paragraphe se trouve dans *Merveilles*, p. 229 (Paris, 1471, f° 79 v°).

(7) Rajouter à l'index de *Merveilles*, p. 406 (article Emsous) la page 229.

[6] فقال[1] الملك خذوا الارتفاع للكواكب وانظروا هل من حادث فبلغوا غايتهم فى استقصآء ذلك وأُخبروا بأمر الطوفان وبعده بالنار التى تخرج من برج الأسد[2] تحرق العالم

[7] فقال[3] الملك انظروا هل تلحق هذه الآفة بلادنا فقالوا نعم ثمّ يأتى الطوفان على أكثره ويلحقه خراب يقيم عدّة سنين

[8] قال[4] فانظروا هل يعود عامرا كما كان أو يبقى مغمورا بالمآء دآئما

[9] قالوا[5] بل تعود البلاد كما كانت وتعمر قال ثمّ ماذا قالوا[6] يقصدها ملك يقتل أهلها ويغنم مالها قال ثمّ ماذا قالوا[7] يقصدها قوم مشوّهون من ناحية النيل[8] ويملكون أكثرها قال ثمّ ماذا قالوا[9] ينقطع نيلها وتخلو من أهلها

[10] فأمر[10] عند ذلك بعمل الأهرام وأن يعمل لها مسارب يدخل منها النيل إلى مكان بعينه ثمّ يفيض إلى مواضع من أرض المغرب وأرض الصعيد وملأها طلسمات وعجآئب وأموالا وأصناما وأجساد[11] ملوكهم وأمر الكهان فزبروا عليها جميع ما قالته الحكمآء

[11] وزُبر[12] فيها وفى سقوفها وحيطانها وأسطواناتها جميع العلوم الغامضة

---

[1] L'histoire du § 3 reprend d'après *Merveilles*, p. 172 (Paris, 1471, f° 58 r°).

[2] Ces cinq mots manquent dans *Merveilles* à cet endroit, mais voir p. 215-216 (Paris, 1471, f° 75 r°). Voir plus loin dans ce chapitre, éd. Bûlâq, I, p. 116.

[3] Dans *Merveilles*, p. 216 (Paris, 1471, f° 75 r°).

[4] Passage évidemment inspiré de *Merveilles*, p. 204. On lit dans Paris, 1471 (f° 70 r°) : قال فانظرو هل ينجز ذلك ويعود أمْ يبقى (ms. : يبقا) هو معمول دآئما.

[5] *Merveilles*, p. 216 (Paris, 1471, f° 75 r°).

[6] Ms., C² : قال ; BM¹, V : قال.

[7] Ms., V : قال.

[8] L'édition de Bûlâq et un ms. de Berlin (cf. Graefe, p. 4, n. 7) intercalaient جبل entre ces deux mots : je le supprime, ne le trouvant ni dans *Merveilles* ni dans mes mss. M. Graefe a eu raison de supposer (p. 52, n. 1) une traduction : «venant des sources du Nil».

[9] V : قال.

[10] Les cinq premiers mots sont extraits de *Merveilles*, p. 173 ; le reste du paragraphe, de la p. 216 (Paris, 1471, f° 58 r° et 75 r°). On lit ce texte dans Suyûṭî (I, p. 33-34 : الأهرام). Les paragraphes précédents sont résumés très succinctement dans *Kawâkib*, p. 10. Cf. *Laṭâif*, p. 101.

[11] La fin du paragraphe est tirée de *Merveilles*, p. 173 (Paris, 1471, f° 58 r°).

[12] *Merveilles*, p. 204 (Paris, 1471, f° 70 v°). On lit ce paragraphe dans Suyûṭî, I, p. 34 (الأهرام). M. Fischer a fait remarquer (Graefe, p. 90) que ce verbe et les suivants pouvaient être lus au passif ou à l'actif.

التى يدّعيها أهل مصر وصُوّر فيها صور الكواكب كلّها وزبر فيها أسماء العقاقير ومنافعها ومضارّها وعلم الطلسمات وعلم الحساب والهندسة وجميع علومهم مفسّرا لمن يعرف كتابتهم ولغتهم

[12] ولمّا[1] شرع فى بنائها أمر بقطع الأسطوانات العظام ونشر البلاطات الهائلة واستخراج الرصاص من أرض المغرب وإحضار الصخور من ناحية أسوان فبنى بها أساس الأهرام الثلاثة الشرقىّ والغربىّ والملوّن وكانت لهم صحائف وعليها كتابة إذا قطع الحجر وتمّ إحكامه وضعوا عليه تلك الصحائف وضربوه فيبعدو[2] بتلك الضربة قدر مائة سهم ثمّ يعاودون ذلك حتّى يصل الحجر إلى الأهرام وكانوا يمدّون البلاطة ويجعلون فى ثقب[3] بوسطها قطبا من حديد قائما ثمّ يركبون عليها بلاطة أخرى مثقوبة الوسط ويدخلون القطب فيها ثمّ يذاب الرصاص ويصبّ فى القطب حول البلاطة بهندام وإتقان إلى أن كملت وجعل لها أبوابا تحت الأرض بأربعين ذراعا فأمّا باب الهرم الشرقىّ فإنّه من الناحية الشرقيّة على مقدار مائة ذراع من وسط حائط الهرم ۞ وأمّا باب الهرم الغربى فإنّه من الناحية الغربيّة على مقدار مائة ذراع من وسط الحائط ۞ وأمّا باب الهرم الملوّن فإنّه من الناحية الجنوبيّة على مقدار مائة ذراع من وسط الحائط فإذا حفر بعد هذا القياس وصل إلى باب الأزج المبنىّ ويدخل إلى باب الهرم

---

[1] *Merveilles*, p. 206 (Paris, 1471, f° 71 r°); Suyûṭî, I, p. 34 (الأهرام). — On lit une description plus courte dans *1001 Nuits* (398); mais les mêmes mots reviennent sous la plume du conteur.

[2] BM¹ : فيعدوا ; BM² : فيعدوا ; V : فيعدوا. — M. Fischer a proposé justement cette lecture (cf. Graefe, p. 90) : M. Graefe avait lu فيقدوه. Trois de ses mss. portaient : فيعدوا et un : فيعدوا. — Sur la construction des pyramides, cf. Maillet, *Descr. de l'Égypte*, I, p. 287; Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 193 et seq.; Bénédite, *Le Caire*, p. 135-138; Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 140; Migeon, *Le Caire*, p. 90-91. «Longtemps après que les Pharaons de l'Ancien Empire et leurs sujets se furent perdus dans la nuit des âges, le souvenir des peines qu'avaient coûtées l'érection des pyramides hanta l'esprit du peuple égyptien. Au temps d'Hérodote et de Diodore, Khéops avait acquis la réputation d'un tyran odieux». (Cf. Hérodote, II, 124, 125; Diodore de Sicile, I, 63-64; Maspero, *Histoire*, p. 72-74). Voir plus loin, § 25; Idrîsî, p. 145-146; Dimashqî, trad. Mehren, p. 32; Ibn el-Wardî, éd. Fræhn, p. 36.

[3] BM¹ : ثقب ; BM², V : ثقب.

وجعل ارتفاع كلّ واحد من الأهرام فى الهوآء مائة ذراع بالذراع الملكىّ وهو
بذراعهم وهو خمسمائة[1] ذراع بذراعنا الآن وجعل طول كلّ واحد من جميع جهاته
مائة ذراع بذراعهم ثمّ هندمها[2] من كلّ جانب حتّى تحدّدت[3] أعاليها من آخر
طولها على ثلاثمائة ذراع بذراعنا وكان ابتدآء بنآئها فى طالع سعيد اجتمعوا
عليه وتخيّروه فلمّا فرغت كساها ديباجا ملوّنا من فوقها إلى أسفلها وعمل لها
عيدا[4] حضره أهل مملكته بأجمعهم ثمّ عمل فى الهرم الغربىّ ثلاثين مخزنا من
حجارة صوّان ملوّنة وملئت بالأموال الجمّة والآلات والتماثيل المعمولة من الجواهر
النفيسة والآلات الحديد الفاخر من السلاح الذى لا يصدأ والزجاج الذى
ينطوى[5] ولا ينكسر والطلسمات الغريبة وأصناف العقاقير المفردة والمؤلّفة
والسموم القاتلة وعمل فى الهرم الشرقىّ أصناف القباب الفلكيّة والكواكب وما
عمله أجداده من التماثيل والدخن التى يتقرّب بها إلى الكواكب ومصاحفها
وكوّن الكواكب الثابتة وما يحدث فى أدوارها وقتا وقتا[6] وما عمل لها من
التواريخ والحوادث التى مضت والأوقات التى ينتظر فيها ما يحدث وكلّ من يلى
مصر إلى آخر الزمان وجعل فيها المطاهر التى فيها المياه[7] المدبّرة[8] وما أشبه
ذلك وجعل فى الهرم الملوّن أجساد[9] الكهنة فى توابيت من صوّان أسود و[10] مع
كلّ كاهن مصحف فيه عجآئب صناعاته[11] وأعماله[12] وسيرته وما عمل فى وقته وما
كان وما يكون من أوّل الزمان إلى آخره وجعل فى الحيطان من كلّ جانب أصناما
تعمل بأيديها جميع الصناعات[13] على مراتبها وأقدارها وصفة كلّ صنعة وعلاجها

---

[1] Voir plus loin, § 18, 21, 22, 24, 26, 29, 40-42, 45, 46.

[2] V : هندسها.

[3] Voir une remarque de Fischer sur la traduction de ce mot (cf. Graefe, p. 90).

[4] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 12.

[5] P³ : لا ينطوى.

[6] P³ : وما وقتها.

[7] Ms., P³, L² ajoutent ici : المطهرة.

[8] Sur le sens de مدبّر, que l'on a déjà vu dans cet ouvrage, cf. S. de Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 335.

[9] BM¹, BM², V : احبار; L² : احجار.

[10] Manque dans BM¹.

[11] Ms. : صناعه; V : صناعته.

[12] Ms. : وآلته.

[13] V : الصنايع.

وما يصلح لها ولم يترك علما من العلوم حتى زبره ورسمه وجعل فيها أموال
الكواكب التى أهديت إلى الكواكب وأموال الكهنة وهو شىء عظيم لا يحصى وجعل
لكل هرم منها خازنا لخازن[1] الهرم الغربى صنم من حجارة صوّان مجزّع وهو واقف
ومعه شبه حربة وعلى رأسه حيّة قد تطوّق بها من قرب منه وثبت إليه
وطوّقت على عنقه وقتلته ثمّ تعود إلى مكانها وجعل خازن الهرم الشرقىّ
صنما من جزع أسود مجزّع بأسود وأبيض له عينان مفتوحتان برّاقتان وهو
جالس على كرسىّ ومعه حربة إذا نظر أحد إليه سمع من جهته صوتا يفزع
منه فيخرّ[2] على وجهه ولا يبرح حتّى يموت وجعل خازن الهرم الملوّن صنما من
حجر البهت[3] على قاعدة منه من نظر إليه اجتذبه[4] حتّى يلتصق به فلا يفارقه
حتّى يموت فلمّا فرغ من ذلك حصن الأهرام بالأرواح الروحانيّة وذبح لها الذبائح
لتمنع عن أنفسها من أرادها إلّا من عمل لها أعمال الوصول إليها ۞ وذكر القبط
فى كتبهم أنّ عليها كتابا[5] منقوشا تفسيره بالعربيّة أنا سوريد الملك بنيت
هذه الأهرام فى وقت كذا وكذا وأتممت بناءها فى ستّ[6] سنين فمن أتى بعدى

---

[1] V : حارسا لحارس.

[2] Ms. : مصرع ; L² : فيصرع. — Cf. Tuchmann, *La fascination* (*Mélusine*, V, p. 54).

[3] Nous avons déjà vu la mention de cette pierre dans notre premier volume, p. 220-221. C'est la pierre dite marianite et aëtite ou pierre d'aigle (tritoxyde de fer). Les auteurs arabes donnent le nom d'*el-Baht* à une ville et nous fournissent tous des données différentes sur sa situation. Cf. *Merveilles*, p. 209, note; Ibn el-Faqîh, p. 71, 84; Yâqût, p. 455; Qazwînî, I, p. 211, 213; II, p. 375; Idrîsî, p. 28; Fischer, ap. Graefe, p. 90; Gaudefroy-Demombynes, *Cent et une Nuits*, p. 333, n. 3, 343.

[4] V : جذبه.

[5] Manque dans V. — On retrouvera cette inscription dans le § 24. — Les auteurs arabes appellent l'écriture hiéroglyphique برابى ou قلمطى (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 133, 171, 181). S'ils nous affirment parfois qu'ils n'ont pu réussir à la lire (*id.*, p. 138, 164, 180) ils cherchent aussi, comme dans le cas présent, à nous prouver qu'ils la déchiffraient (*id.*, p. 173; cf. Maqrîzî, I, p. 433-434; Ravaisse, *Essai*, I, p. 462-463). Ibn Iyâs (I, p. 12) dit que cette inscription était écrite بقلم الطير. (Il est fait allusion à ce dernier genre d'écriture dans Ibn Duqmâq, V, p. 91; Suyûtî, I, p. 35.) Le *Qalam et-Teir* est bien l'écriture des *birbâ* (Suyûtî, II, p. 198 : بقية الطالف). Ibn Ḥauqal (p. 100; cf. plus loin § 21) nous dit qu'elle était écrite بالكتابة اليونانية. Suyûṭî (I, p. 35) y signale des inscriptions en sept langues. Voir à ce sujet les textes réunis par S. de Sacy ('Abd el-Latîf, p. 221-223); Abû'l-Maḥâsin, I, p. 43-44.

[6] Soixante ans, dans Ibn Iyâs. (Cf. Wüstenfeld, *Die älteste ägypt. Geschichte*, ap. Benfey, *Orient und Occident*, I, p. 331-332; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 82). Sur cette inscription, en général, cf. Ibn Rustah,

وزعم أنّه ملك مثلى فليهدمها فى ستمائة سنة وقد علم أن الهدم أيسر من البنيان وإنّى كسوتها عند فراغها بالديباج فليكسها بالحصر فنظروا فوجدوا أنّه لا يقوم بهدمها شىء من الأزمان الطوال

[13] وحكى[1] القبط فى كتبهم أنّ روحانيّة الهرم الشمالىّ غلام أمرد أصفر اللون عريان فى فمه أنياب كبار وروحانيّة الهرم الجنوبىّ امرأة عريانة بادية الفرج حسناء فى فمها أنياب كبار تستهوى[2] الإنسان إذا رأته وتضحك له حتّى يدنو منها فتسلبه عقله وروحانيّة الهرم الملوّن شيخ فى يده مجمرة من مجامر الكنائس يبخّر بها وقد رأى غير واحد من الناس هذه الروحانيّات[3] مرارا وهى تطوف حول الأهرام[4] وقت القائلة وعند غروب الشمس

[14] قال[5] ولمّا مات سوريد دفن فى الهرم[6] ومعه أمواله وكنوزه

---

p. 80; Meqrizi, p. 210; Yâqût, IV, p. 965, 968; *Laṭâif*, p. 101-102. Pour la première pyramide, Hérodote (II, 124) nous donne le chiffre de 20 ans (cf. Maspero, *Histoire*, p. 72). — Toujours d'après Hérodote (II, 125) l'inscription de la pyramide relate la valeur des sommes dépensées en raves, oignons et aulx pour les ouvriers employés aux travaux; voir une autre inscription (II, 136). — (Cf. Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 242; Maspero, *op. cit.*, p. 73, 81). — Voir plus loin, § 20, 40, 42, 45. — Voir d'autres textes dans Suyûṭî, I, p. 38; *Création*, IV, p. 87.

[1] *Merveilles*, p. 217 (Paris, 1471, f° 75 v°); Suyûṭî, I, p. 34 (الاهرام), 38. Voir ce texte dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 64 et s.

[2] P° : تستهزى. — Après avoir mentionné les gardiens des pyramides, Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 51 v°) ajoute à propos de la femme : وحكى من رآها عريانة عند الهرم فامتلا قلبه رعبا وعدل عنها فلم يكلّمها ولم تكلّمه. M. Gaudefroy-Demombynes rapproche ce fait des diverses légendes relatives à la Ville de Cuivre (*Cent et une Nuits*, p. 343); M. Maspero a publié un conte semblable à notre anecdote qu'il a d'ailleurs signalée (*Contes*, p. 231-235); Savary (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 245) a noté que de son temps une des pyramides portait le nom de *haram el-bint* «la pyramide de la fille». Nous avons là le souvenir de la reine Nitocris, enterrée dans la pyramide de Mykérinos (cf. Maspero, *Histoire*, p. 103). Voir une étude de cette légende faite par Groff (*Certaines légendes et traditions relatives aux pyramides de Ghizeh*, *B. I. E.*, 1897, p. 5-9, et ap. *Œuvres égyptologiques de William N. Groff*, p. 349-354). Cf. Du Camp, *Le Nil*, p. 70.

[3] BM[1] : الروحانية.

[4] Ms. : الهرم.

[5] *Merveilles*, p. 218 (Paris, 1471, f° 76 r°).

[6] Dans la pyramide orientale (cf. plus loin, § 32; *Kamâlât*, p. 10; Suyûṭî, I, p. 15 : ملك مصر قبل الطوفان); dans la grande pyramide (Ibn Iyâs, I, p. 12). Une autre tradition donne à Sûrîd comme sépulture un souterrain dans la ville de Bahnasâ (Cf. *Futûḥ Bahnasâ*, p. 12). — Les pyramides sont les tombeaux des souverains des premières dynasties égyptiennes (cf. Maspero, *Histoire*, p. 70 et seq.; Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 274; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 129 : il y a deux vues de la grande pyramide). Pour les auteurs arabes, cf. Michaelis, *Descriptio Ægypti*, p. 10; Iṣṭakhrî, p. 53; Meqdisî, p. 210; Bîrûnî, p. 24; Evetts, *Churches*, p. 174. — Ibn Ḥauqal nie (p. 101, n. *f*; cf. plus loin, § 21) que les pyramides soient des tombes. Certains auteurs grecs prétendaient que les

[15] وقالت[1] القبط أنّ سوريد هو الذى بنى البرابى وأودع فيها كنوزا وزبر عليها علوما ووكل بها روحانيّات تحفظها ممّن يقصدها

[16] قال[2] وأمّا الأهرام الدهشوريّة فيقال أنّ شدّات[3] بن عديم[4] هو الذى بناها من الحجارة التى كانت قد قطعت فى زمن[5] أبيه وشدّات[6] هذا يزعم بعض الناس أنّه شدّاد بن عاد وقال من أنكر أن يكون العادية دخلت مصر إنّما غلطوا باسم شدّات[7] بن عديم[8] فقالوا شدّاد بن عاد [9]لكثرة ما يجرى على ألسنتهم[10]شدّاد بن عاد[9] وقلّة ما يجرى على ألسنتهم[10] شدّات[11] ابن عديم[12] وإلّا فما قدر أحد من الملوك يدخل مصر ولا قوى على أهلها غير بخت نصّر والله أعلم

[17] وذكر[13] أبو الحسن المسعودىّ فى كتاب أخبار الزمان ومن أباده الحدثان

---

pyramides avaient été les greniers de Joseph (cf. S. de Sacy, *Origine du nom des Pyramides*, ap. *Bibl. des Arabisants*, I, p. 225). Si l'on en croit Qalqaŝandî, l'avis de Mas'ûdî serait que Joseph fut le constructeur des pyramides (cf. Calcaschandi, p. 46). C'est en se fondant sur une fausse étymologie (πυρός, froment) que les écrivains byzantins prirent les pyramides pour d'anciens greniers royaux. (Cf. Bénédite, *Le Caire*, p. 135, 138). Pour Mas'ûdî (*Prairies*, IV, p. 56), une des pyramides est un temple des Grecs. Diverses opinions ont été réunies par M. du Camp (*Le Nil*, p. 73-74).

[1] Tiré de *Merveilles*, p. 204, 217 (Paris, 1471, f° 70 v° et 76 r°). Ce texte a été déjà cité par Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 162).

[2] *Merveilles*, p. 250 (Paris, 1471, f° 87 v°). Voir plus haut, p. 112-113. — Je renonce à combler les lacunes de l'index de *Merveilles*.

[3] P¹, V, C² : شدات.

[4] BM², V : عديم ; BM¹ : عدم.

[5] Ms. : زمان.

[6] P¹ : شدات ; V : شداد.

[7] P¹ : شدات.

[8] BM¹, BM², V : عدم.

[9-9] Manque dans P¹.

[10-10] Manque dans V.

[11] P¹ : شدات. — «Josèphe nomme comme premier roi [hycsos] Σαλάτις; si on admettait que le λ fût là pour un δ (confusion paléographique fréquente), ce nom [Šaddâd ou Šaddât, que M. Casanova lit sans tašdîd] serait Σαδάτις qui répondrait strictement, avec le suffixe grec ις, à l'arabe.» Casanova, *Quelques légendes astronomiques*, *B. I. F.*, II, p. 31, n. 4. — Les p. 30-31 sont consacrées aux traditions coptes concernant Šaddâd; p. 31, n. 1, on trouve des références pour le texte de Maqrîzî.

[12] BM¹ : عديم ; BM² : عدم.

[13] *Merveilles*, p. 210 (Paris, 1471, f° 73 r°). — On trouve ce texte, que Reitemeyer a traduit (*Beschreibung Aegyptens*, p. 94), dans *1001 Nuits*, 397-398; Suyûṭî, I, p. 34 (الأهرام). Voir plus loin, § 19, 20, 29, 40, 41. Savary (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 239), s'inspirant évidemment de Maillet (*Description de l'Égypte*, I, p. 318-319), nous donne *Mahmoud* (*Mahmout*, ap. Maillet), comme nom du khalife, et ajoute que quelques écrivains orientaux attribuent le fait à Hârûn el-Rašîd. C'est probablement d'après ces voyageurs que le traducteur allemand d''Abd el-Laṭîf nous donne le même nom *Mahmoud* (cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 219). — Cf. Calcaschandi, p. 46; Bénédite, *Le Caire*, p. 138-139; Çafadi (Paris, 1706, f° 29 v°).

أنّ الخليفة عبد الله المأمون بن هارون[1] الرشيد لما قدم مصر[2] وأتى على
الأهرام أحبّ أن يهدم أحدها ليعلم ما فيها فقيل له إنّك لا تقدر على ذلك
فقال لا بدّ من فتح شيء منه ففتحت له الثلمة[3] المفتوحة[4] الآن بنار توقد وخلّ
يرشّ ومعاول وحدّادين يعملون فيها حتّى أنفق عليها أموالا عظيمة فوجدوا
عرض الحائط قريبا من عشرين ذراعا فلمّا انتهوا إلى آخر الحائط وجدوا خلف
النقب[5] مطهرة خضراء فيها ذهب مضروب[6] وزن كلّ دينار أوقيّة وكان عددها
ألف دينار فجعل المأمون يتعجّب من ذلك الذهب ومن جودته[7] ثمّ أمر
بجملة ما أنفق على الثلمة فوجدوا الذهب الذي أصابوه لا يزيد على ما
أنفقوه فيه[8] ولا ينقص فعجب من معرفتهم بمقدار ما ينفق عليه ومن تركهم
ما يوازنه[9] في الموضع عجبا عظيما وقيل أنّ المطهرة التي وجد فيها الذهب كانت

---

(1) Manque dans ms., V.

(2) BM¹ : الى مصر.

(3) Ms. : المثلة.

(4) V : الموجودة.

(5) Ms. : الباب مطهرة.

(6) Avant el-Mamûn, Ibn Ṭûlûn avait déjà trouvé de l'or dans les pyramides (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 181). — Il est curieux que ce chapitre ne contienne aucune des aventures d'Ibn Ṭûlûn aux pyramides : elles sont relatées dans Suyûṭî, I, p. 35, 38; Ibn Iyâs, I, p. 38; *Merveilles*, p. 215.

(7) La qualité des monnaies égyptiennes trouvées de la sorte est un lieu commun dans la littérature dite des *maṭâlib* (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 175; Gaudefroy-Demombynes, *Cent et une Nuits*, p. 308, n. 1). Cf. à ce sujet le vers suivant d'el-Dârimî (mètre طويل)

كأنّ صورتها في الوصف إذ وصفت

دينار عين من المصريّة العتق

«Quand on décrit sa beauté, on songe à la comparer à l'or pur des anciennes monnaies égyptiennes». Cf. Barbier de Meynard, *Ibrahim, fils de Mehdi*, *J. A.*, 1869, I, p. 315; Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1880, I, p. 271-272.

Les Arabes ont eu de tout temps l'idée que les voyageurs qui venaient visiter les temples de l'ancienne Égypte avaient l'intention de s'emparer des trésors qui y étaient renfermés (cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 135, 189-190; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 215-216 [pour l'Asie Mineure]; II, p. 294; III, p. 15; Du Camp, *Le Nil*, p. 182).

(8) Manque dans V. — Lors de l'essai de démolition du palais des Cosroès par el-Manṣûr, la dépense dépassa ce que l'on en tira. Le vizir Khâlid ibn Barmak donna au souverain le conseil suivant qui ne fut d'ailleurs pas suivi : «Il faut le détruire, pour que les gens n'aillent pas dire que tu as été incapable de détruire ce que d'autres avaient édifié». (Cf. *Fakhrî*, p. 212; trad. Amar, p. 252). Sous el-Mamûn, pour donner une excuse à l'échec de la démolition des pyramides, on prétend y trouver une inscription significative (voir plus haut, § 12). Voir ce que dit Ibn Khaldûn de ces essais de démolition, et particulièrement en ce qui concerne les pyramides (ap. ʿAbd el-Laṭîf, p. 521-522). Cf. aussi Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 82-83; Dimashqî, trad. Mehren, p. 33; Ibn el-Wardî, éd. Fræhn, p. 37; et toute la bibliographie du sujet dans Chauvin, *Bibliographie*, VI, p. 91-92.

(9) V : يوازيه.

من زبرجد فأمر المأمون بحملها إلى خزآئنه[1] وكان آخر ما عمل من عجآئب مصر وأقام الناس سنين يقصدونه وينزلون فيه الزلّاقة[2] التى فيه فمنهم من يسلم ومنهم من يهلك فاتّفق عشرون من الأحداث على دخوله وأعدّوا لذلك ما يحتاجون[3] إليه من طعام وشراب وحبال وشمع ونحوه ونزلوا فى الزلّاقة فرأوا فيها من الخفّاش ما يكون كالعقبان تضرب وجوههم[4] ثمّ إنّهم أدلوا أحدهم بالحبال فانطبق عليه المكان وحاولوا جذبه حتى أعياهم فسمعوا صوتا أرعبهم فغشى عليهم ثمّ قاموا وخرجوا من الهرم فبينما هم جلوس يتعجّبون ممّا وقع لهم إذ أخرجت الأرض صاحبهم حيّا من بين أيديهم[5] يتكلّم بكلام لم يعرفوه ثمّ سقط ميّتا فحملوه ومضوا فأخذهم الخفرآء[6] وأتوا بهم إلى الوالى فحدّثوه خبرهم ثمّ سألوا عن الكلام الذى قال صاحبهم قبل موته فقيل لهم معناه هذا جزآء من طلب ما ليس له وكان الذى فسّر لهم معناه بعض أهل الصعيد

[18] وقال علىّ بن رضوان الطبيب فكرت فى بنآء الأهرام فأوجب علم الهندسة العمليّة ورفع الثقيل إلى فوق أن يكون القوم هندسوا سطحا مربّعا ونحتوا الحجارة ذكرا وأنثى[7] ورصّوها بالجبس البحرى[8] إلى أن ارتفع البنآء مقدار

---

[1] V : خزانته.

[2] Cf. une remarque de Fischer ap. Graefe, p. 90; Kremer, *Beiträge*, I, p. 72; Ibn el-Faqîh, p. LVI.

[3] BM[1], BM[2] : يحتاج.

[4] Ce récit est évidemment grossi, mais il garde néanmoins un certain caractère d'authenticité. Savary nous décrit ainsi son arrivée à l'intérieur de la grande pyramide (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 185) : «Vers le milieu nous tirâmes un coup de pistolet dont le bruit *épouvantable* répété dans les cavités de cet immense édifice se perpétua pendant longtemps. Il éveilla des milliers de *chauves-souris* (plus grosses que les deux poings, dans le *Voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 63, 66), qui, s'élançant de haut en bas, *nous frappoient aux mains et au visage*. Elles éteignirent plusieurs de nos bougies. *Elles sont beaucoup plus grosses que celles d'Europe*». Savary constate que «la main des hommes a violé ce monument... L'air de l'intérieur de cet édifice n'étant jamais renouvellé, est si chaud, si méfitique, que l'on se sent suffoquer. Lorsque nous en sortîmes nous étions baignés de sueur et *pâles comme la mort*. On nous eut pris pour des *spectres* qui apparoissent au milieu des ténèbres». L'auteur de la *Tuḥfat el-Albâb* avait fait de l'intérieur de la pyramide une description semblable (cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 217 et aussi p. 176; voir plus loin, § 46). Voir ce qu'en dit Maillet (*Description de l'Égypte*, I, p. 290-314, avec une planche); M. Du Camp, *Le Nil*, p. 69.

[5] BM[1], BM[2] : من بين ايديهم حيا.

[6] L[2] : العفرا.

[7] Cf. Graefe, p. 58, n. 1. — Mas'ûdî (*Prairies*, I, p. 97) signale des pierres de Judée, employées en médecine, mâles et femelles.

[8] Cf. *Bib. geog. ar.*, IV, p. 185.

ما يمكن رفع الثقيل وكانوا كلّما صعدوا ضمّوا المبنآء حتى يكون السطح الموازى للمرتّع الأسفل مرتّعا أصغر من المرتّع السفلانى ثم عملوا فى السطح المرتّع الفوقانى مرتّعا أصغر بمقدار ما بقى فى الحاشية ما يمكن رفع الثقيل إليه وكلّما رفعوا حجرا مهندما رصّوه[1] ذكرا وأنثى إلى أن ارتفع مقدار مثل المقدار الأوّل ولم يزالوا يفعلون ذلك إلى أن بلغوا غاية لا يمكنهم بعدها أن يفعلوا ذلك فقطعوا الارتفاع ونحتوا الجوانب البارزة التى فرضوها لرفع الثقيل ونزلوا فى النحت من فوق إلى أسفل وصار الجميع هرما واحدا ❊ وقياس[2] الهرم الأوّل بالذراع التى يقاس بها اليوم الأبنية بمصر كلّ حاشية منه أربعمائة ذراع يكون بالذراع السودآء[3] التى طول كلّ ذراع منها[4] أربعة وعشرون إصبعا خمسمائة ذراع وذلك أنّ قاعدته مرتّع متساوى الأضلاع والزوايا ضلعان[5] منهما على خطّ نصف النهار وضلعان[5] على خطّ المشرق والمغرب وكلّ ضلع بالذراع السودآء خمسمائة ذراع والخطّ المنحدر على استقامة من رأس الهرم إلى نصف ضلع المرتّع أربعمائة وسبعون[6] ذراعا يكون إذا تمّ أيضا خمسمائة ذراع وأحيط بالهرم أربعة[7] مثلّثات ومرتّع كلّ مثلّث منها متساوى الساقين كلّ ساق منه إذا تمّ خمسمائة وستّون[8] ذراعا والمثلّثات الأربعة تجتمع رؤسها عند نقطة واحدة وهى رأس الهرم إذا تمّ فيلزم أن يكون عموده أربعمائة وثلاثين[9] ذراعا وعلى هذا العمود مراكز أثقاله ويكون تكسير كلّ مثلّث من مثلّثاته مائة وخمسة[10] وعشرين

---

[1] V ajoute : اليه.

[2] Cf. plus haut, § 12, et plus loin, § 21, 22, 24, 26, 29, 40-42, 45, 46.

[3] Contrairement à ce que paraît affirmer M. Graefe (p. 58, n. 2), les auteurs arabes sont en désaccord au sujet du khalife qui a institué la *coudée noire* : M. Graefe cite un texte de Mas'ûdî, mais un passage de Mâwardî que Maqrîzî a inséré dans son chapitre du Miqyâs nous affirme que c'est Hârûn el-Rašîd qui le premier s'est servi de cette coudée (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 254 : voir les références données dans la note 15; *Bib. geog. ar.*, IV, p. 241).

[4] Ms., BM^1, BM^2, V : منه.

[5] Ms., BM^1, V : ضلعين.

[6] BM^1 : سبعين.

[7] Les mss. : اربع.

[8] V : ستين.

[9] Ms. : ثلاثون.

[10] Ms., L^2, V : الف وخمسماية وخمسة; BM^1, BM^2, L^1, L^3 : اربعماية الف وخمسة.

ألف ذراع إذا جمع تكاسيرها كان مبلغ تكسير سطح هذا الهرم خمسمائة ألف ذراع بالسوداء وما أحسب على وجه الأرض بناء أعظم منه ولا أحسن هندسة ولا أطول والله أعلم

[19] وقد فتح المأمون[1] نقبا من هذا الهرم فوجد فيه زلّاقة تصعد إلى بيت مربّع مكعّب وجد في وسطه قبر[2] رخام وهو باق فيه إلى اليوم ولم يقدر أحد يحطّه[3] وبذلك أخبر جالينوس أنّها قبور فقال في آخر الخامسة من تدبير الصحّة بهذا اللفظ وهم يسمّون من كان في هذه[4] السنّ الهرم وهو اسم مشتقّ من الأهرام التي هم إليها صائرون عن قريب

[20] وقال الحوقليّ[5] في صفة مصر وبها الهرمان اللذان ليس على وجه الأرض لهما نظير في ملك مسلم ولا كافر ولا عمل ولا يعمل كهما[6] وقرأ بعض بني العبّاس على أحدهما إنّي[7] قد بنيتهما فمن كان يدّعي قوّة في ملكه فليهدمهما فالهدم أيسر من البنيان فهمّ بذلك وأظنّه المأمون أو المعتصم فإذا خراج مصر لا يقوم به يومئذ وكان خراجها على عهده بالإنصاف في الجباية وتوخّي الرفق بالرعيّة والمعدلة إذا بلغ النيل سبع عشرة[8] ذراعا وعشر أصابع أربعة آلاف ومائتي ألف وسبعة وخمسين[9] ألف دينار والمقبوض عن الفدّان ديناران فأعرض من ذلك ولم يعد[10] فيه شيأ

[21] وفي حدّ[11] الفسطاط في غربيّ النيل أبنية عظام يكثر عددها مفترشة[12]

---

[1] Voir plus haut, § 17, et plus bas, § 20, 30, 41, 42. — S. de Sacy a traduit ce passage (*Observations sur l'origine du nom donné par les Grecs et les Arabes aux Pyramides d'Égypte*, ap. *Bibl. des Arabisants*, I, p. 227; voir aussi les p. 228-230; et dans 'Abd el-Laṭîf, p. 292-294). Cf. Ibn el-Faqîh, p. LVI.

[2] V : سطحه قبور.

[3] BM[1] : تحطه.

[4] V : هذا.

[5] L[1] : الحويلعى ; V : الجولقى. — On lit ce paragraphe dans Ibn Ḥauqal, p. 88.

[6] BM[1] : لهما.

[7] Voir plus haut, § 12; plus loin, § 40, 42, 45.

[8] Ms., V : سبعة عشر.

[9] Dans Ibn Ḥauqal : 79 au lieu de 57 que porte d'ailleurs un des mss. — On a lu ce passage plus haut, p. 65. — L'accord de tous les mss. m'a fait négliger de corriger la faute des copistes pour دينارين. Il faut donc lire comme ici : ديناران (V seul : دينارين).

[10] Cf. une remarque de Fischer (Glaser, p. 91).

[11] Ibn Ḥauqal, p. 100.

[12] BM[1] : مفترسة ; V : مفترسة.

في سائر الصعيد تدعى الأهرام وليست كالهرمين اللذين تجاه الفسطاط وعلى
فرسخين منها ارتفاع كلّ واحد منهما أربعمائة[1] ذراع وعرضه كارتفاعه مبنىّ بحجارة
الكذّان[2] التي سمك الحجر وطوله وعرضه من العشر[3] الأذرع[4] إلى الثمان بحسب
ما دعت الحاجة إلى وضعه في زيادته ونقصه وأوجبته الهندسة عندهم[5] لأنّهما
كلّما ارتفعا في المناء ضاقا حتّى يصير أعلاهما من كلّ واحد منهما مثل مبرك جمل
وقد ملئت حيطانهما بالكتابة اليونانيّة وقد ذكر قوم أنّهما قبران وليسا
كذلك[6] وإنّما حدا صاحبهما على عملهما أنّه قضى[7] بالطوفان أنّه يهلك[8]
جميع ما على وجه الأرض إلّا ما حصّن في مثلهما فخزن ذخائره وأمواله فيهما
وأتى الطوفان ثمّ نضب فصار ما كان فيهما إلى بيصر[9] بن مصرايم بن حام بن
نوح وقد خزن فيهما بعض الملوك المتأخّرين أهراءه[10] والله أعلم

[22] وقال أبو يعقوب محمّد بن إسحاق[11] النديم الورّاق في كتاب الفهرست
وقد ذكر هرمس البابليّ[12] قد اختلف في أمره فقيل أنّه كان أحد السبعة
السدنة[13] الذين رتّبوا لحفظ البيوت السبعة وأنّه كان لترتيب[14] عطارد وباسمه
سمّى[15] فإنّ عطارد باللغة الكلدانيّة[16] هرمس وقيل أنّه انتقل إلى أرض مصر

---

[1] Voir plus haut, § 12 et 18; plus loin, § 22, 24, 26, 29, 40-42, 45, 46.

[2] L'orthographe donnée par Ibn Ḥauqal, الكدّان, se rencontre aussi dans Ibn Jubair, p. 331; cf. le glossaire, p. 46; ap. Amari, *Bib. arabo-sicula*, I, p. 91; Vollers, *Beiträge zur Kenntniss der leb. arab. Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 634.

[3] Ms., V, C³ : العشرة.

[4] BM¹, V : أذرع.

[5] Ms., C³ : عنهم.

[6] A partir de ces mots, le texte de Maqrîzî n'a un rapport étroit qu'avec un des mss. d'Ibn Ḥauqal (cf. p. 101, n. *f*). — De Sacy a traduit ce passage (*Origine du nom des Pyramides*, ap. *Bibl. des Arabisants*, I, p. 225).

[7] Cf. Graefe, p. 60, n. 2; p. 91.

[8] Voir le même sujet traité dans Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 174.

[9] V, C³ : بنصر. — Cf. Graefe, p. 60, 91.

[10] Ce mot (cf. plus haut dans ce volume, p. 5, n. 6) vient du grec (cf. Van Berchem, *Propriété territoriale*, p. 49, n. 1; Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 127, 139).

[11] Ms., BM¹, BM². — Ce texte se lit dans *Fihrist*, I, p. 352-353 (voir les notes II, p. 186-188).

[12] V : التاق.

[13] V : السدنة السبعة.

[14] M. Fischer propose d'adopter ici la lecture du *Fihrist* : إليه بيت; mais tous les mss. sont d'accord, et le sens est satisfaisant (cf. Graefe, p. 91).

[15] Cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 112, 147.

[16] Dans aucun ms. — Ms., L¹, L³ : الطرجانية;

بأسباب وأنّه ملكها وكان له أولاد منهم طا وصا وأهمن وأتريب وقفط وأنّه كان
حكيم زمانه وأنّه لمّا توفّى دفن فى البنآء الذى يعرف بمدينة مصر بأبى هرميس[1]
ويعرفه العامّة بالهرمين فإنّ أحدهما قبره والآخر قبر زوجته وقيل قبر ابنه
الذى خلفه بعد موته ۞ وهذه البنية يعنى الأهرام طولها بالذراع الهاشميّة[2]
أربعمائة ذراع وثمانون ذراعا على مساحة أربعمائة وثمانين ذراعا ثمّ ينخرط البنآء
فإذا حصل الإنسان فى رأسه كان مقدار سطحه أربعين ذراعا فى أربعين ذراعا[3]
هذا بالهندسة وفى وسط هذا السطح قبّة لطيفة فى وسطها شبيه[4] بالمقبرة
وعند رأس ذلك القبر صخرتان فى نهاية النظافة والحسن وكثرة التلوّن وعلى كلّ
واحدة[5] منهما تخص[6] من حجارة صورة ذكر وأنثى وقد تقابلا بوجهيهما وبيد
الذكر لوح من حجارة فيه كتابة وبيد الأنثى مرآة والرقّ ذهب نقشه المنقاش[7]
وبين الصخرتين برنيّة من حجارة على رأسها غطآء ذهب فلمّا قلع فإذا فيها شبيه[8]
بالقار بغير رآئحة قد يبس وفيها حقّة ذهب فنزع[9] رأسها فإذا فيها دم
عبيط[10] ساعة قرعه الهوآء جمد كما يجمد الدم وجفّ وعلى القبور أغطية حجارة
فلمّا قلعت إذا رجل نآئم على قفاه على نهاية الصحّة والجفاف بين الخلقة ظاهر
الشعر وإلى جنبه امرأة على هيئته قال وذلك السطح مقعّر نحو قامة و[11] كما

BM¹ : الطرداسه ; BM² : الطرداسه ; L¹ : الطرادنيه ; V : الطراسه ; C¹ : الطردانية.

[1] Dans la tradition d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 82), ce lieu, premier tombeau d'Égypte, à l'ouest des Pyramides, s'appelle *Deir Abî Harmis*. Mais c'est le grand-père de Çâ, Aîmun, Atrib, Quft (Ṭa ne semble exister ni dans Ibn 'Abd el-Ḥakam ni dans *Merveilles*). — Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 199), Suyûṭî (I, p. 16: ملك مصر بعد الطوفان) appellent le lieu *Abû Harmis*, bien que le donnant comme sépulture de Beiçar. — Maillet (*Description de l'Égypte*, I, p. 275) note que, d'après une «tradition constante», Hermès est le constructeur des pyramides.

[2] V : الهاشمى. — Voir plus haut, § 12, 18, 21, plus loin § 24, 26, 29, 40-42, 45, 46.

[3] Ces trois mots manquent dans V.

[4] Ms. : شبهه ; BM¹ : مبنيه.

[5] BM¹, BM², V, C¹ : واحد.

[6] Ms., V : مخصين.

[7] P¹ : النقاش ; V : نقاس.

[8] L¹ : هى شبيه ; V : شبيها.

[9] Ms. : فنزعت ; BM¹ : فمرعت ; BM², L¹, V, C¹ : فنزعت.

[10] P¹ : عبيطا.

[11] Manque dans V.

يدور مثل .... (1) آزاجٌ(2) من حجارة فيها صور وتماثيل مطروحة وقائمة وغير ذلك من الآلة التى لا تعرف أشكالها

[23] وقال العلامة موفّق الدين عبد اللطيف بن أبى العزّ يوسف بن أبى البركات محمّد بن علىّ بن أبى(3) سعيد البغدادىّ المعروف بابن المطحّن(4) فى سيرته وجآء رجل جاهل عجمىّ مختيل إلى الملك العزيز عثمان بن صلاح الدين يوسف أنّ الهرم الصغير تحته مطلب(5) فأخرج إليه الحجّارين وأكثر العسكر وأخذوا فى هدمه وأقاموا على ذلك شهورا(6) ثمّ تركوه عن عجز وخسران مبين فى المال والعقل ومن يرى(7) حجارة الهرم يقول أنّه قد استؤصل الهرم ومن يرى(8) الهرم لا يجد به إلّا تشعيثا يسيرا وقد أشرفت على الحجّارين فقلت لمقدّمهم هل تقدرون على إعادته فقال لو بذل السلطان عن كلّ حجر ألف دينار لم يمكنّا ذلك

[24] وقال(9) أبو الحسن المسعودىّ فى كتاب مروج الذهب والأهرام فطولها عظيم وبنيانها عجيب عليها أنواع من الكتابات بأقلام الأمم السالفة والممالك الداثرة لا يدرى(10) ما تلك الكتابة ولا المراد بها وقد(11) قال من عنى بتقدير

---

(1) Ms. : المسمارخات; P^{4} : المسمارذات; P^{7}, P^{8}, Vatican (724) : السمسارحات; P^{9} : السمسارذات; P^{10} : السماوجات; P^{11}, Londres (939) : المسمارذات; BM^{1}, BM^{2} : السمسمارجات; L^{2} : السمسارجات; V : السمارجات; C^{6} : المسمارجات; Altona (1) : السمسارجات. Les variantes de M. Græfe (p. 15, n. 20) sont : الممارجات; — السماوذات; — السمساحات; — السمادرجات. — Flügel et M. Græfe n'ont rien compris à ce texte (cf. Græfe, p. 62, n. 3); ainsi que Bouriant (trad., p. 330) qui a l'air d'avoir lu سرداب (= سرب!) : mes recherches ont été également infructueuses. J'estime que le groupe السمسمارجات forme un seul mot au pluriel féminin, et je lis آزاجٌ, au nominatif.

(2) Ms., P^{6}, P^{11}, L^{2}, Londres (939) : ازجاج; P^{8} : ارجاج; P^{7}, P^{10}, Vatican (724) : اراج; manque dans Altona (1).

(3) Manque dans V.

(4) Surnommé aussi *Ibn el-Labbâd* (cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 457; Ibn Abî Uçaibi'ah, II, p. 202; Græfe, p. 63, n. 1; l'article de Houtsma dans *Encyclopédie*, I, p. 48). — On lit ce texte plus loin, édition de Bûlâq, I, p. 121.

(5) Voir au sujet des maṭâlib le chapitre xi dans le premier volume.

(6) P^{8}, BM^{1} : شهرا ; V : شهور.

(7) P^{8}, BM^{1}, BM^{2} : راى.

(8) P^{8}, BM^{1} : راى.

(9) Le commencement de ce texte a été traduit par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 221); on le lit dans *Prairies*, II, p. 404-405.

(10) Ms., BM^{2} : يحدرا.

(11) Manque dans BM^{1}, BM^{2}.

درعها أنّ مقدار ارتفاع الهرم الكبير ذهابا فى الجوّ نحو أربعمائة[1] ذراع أو أكثر وكلّما علا به الصعداء[2] دقّ ذلك والعرض نحو ما وصفنا وعليها من الرسوم علوم وخواصّ وسحر وأسرار الطبيعة وإنّ من تلك الكتابة مكتوبا[3] إنّا بنيناها فمن يدّعى موازاتنا فى الملك وبلوغ القدرة وانتهاء أمر السلطان فليهدمها وليزل رسمها فإنّ الهدم أيسر من البناء والتفريق أسهل من التأليف وقد ذكر أنّ بعض ملوك الإسلام شرع فى هدم بعضها فإذا خراج مصر لا يفى بقلعها[4] وهى من الحجر والرخام

[25] وإنّها قبور لملوك وكان الملك منهم إذا مات وضع فى حوض من حجارة ويسمّى بمصر والشأم الجرون[5] وأطبق عليه ثمّ بنى[6] من الهرم على قدر ما يريدون من ارتفاع الأساس ثمّ يحمل الحوض ويوضع وسط الهرم ثمّ يقنطر عليه البنيان والأقباء[7] ثمّ يرفعون البناء على هذا المقدار الذى ترونه[8] ويجعل باب الهرم تحت الهرم ثمّ يحفر له طريق فى الأرض ويعقد أزج طوله تحت الأرض مائة ذراع أو أكثر ولكلّ هرم من هذه الأهرام[9]باب مدخله على ما وصفت قال وكان القوم يبنون الهرم من هذه الأهرام[9] مدرّجا ذا مراق[10] كالدرج فإذا فرغوا منه[11] نحتوه من فوق إلى أسفل فهذه كانت حيلتهم وكانوا مع ذلك لهم قوّة وصبر وطاعة

[26] وقال فى كتاب التنبيه[12] والإشراف والهرمان اللذان فى الجانب الغربىّ

---

[1] Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22; plus loin, § 26, 29, 40-42, 45, 46.

[2] V : كلما صعد; cf. pour la traduction une remarque de Fischer ap. Graefe, p. 91.

[3] Les mss. : مكتوب. — Voir plus haut, § 12.

[4] Voir plus haut, § 20.

[5] Cf. *Bibliotheca geographorum arabicorum*, IV, p. 205; Graefe, p. 64, n. 2, p. 91. — Tiré de *Prairies*, II, p. 378-380; on lit ce texte dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 43.

[6] Ms., BM^1 : بنيا; BM^2 : بنيا; V : بنا. — Voir plus haut, § 19.

[7] Manque dans V.

[8] BM^1 : يريدونه; BM^2 : ترونه; V : يريدونه.

[9-9] Manque dans C^2.

[10] Ms., BM^2, V, C^2 : مراق; P^1 : مراق; BM^1 : مرق.

[11] Manque dans V.

[12] Ms. : البنية; P^1 : التنبيه; BM^2 : المتمنة; V : المنبه. — On lit ce texte dans *Tanbîh*, p. 19-20; *Avertissement*, p. 28-29.

من فسطاط مصر هما من عجائب بنيان[1] العالم كلّ واحد منهما أربعمائة[2] ذراع
فى سمك مثل ذلك مبنيّان بالحجر العظيم على الرياح الأربع كلّ ركن من أركانهما
يقابل ريحا منها[3] فأعظمها فيهما تأثيرا ريح الجنوب وهى[4] ريح المريسىّ[5] وأحد
هذين الهرمين قبر أغاذيمون[6] والآخر قبر هرمس وبينهما نحو ألف سنة
وأغاذيمون[7] المتقدّم وكان سكّان مصر وهم الأقباط يعتقدون نبوّتهما قبل
ظهور النصرانيّة فيهم على ما يوجبه رأى الصابئين فى النبوّات لا على طريق
الوحى بل هم عندهم نفوس طاهرة صفت وتهذّبت[8] من أدناس[9] هذا العالم
فاتّحدت بهم موادّ علويّة فأخبروا عن الكائنات قبل كونها وعن سرائر العالم
وغير ذلك وفى العرب[10] من اليمانيّة[11] من يرى أنّهما قبر شدّاد بن عاد[12] وغيره
من ملوكهم السالفة الذين غلبوا على بلاد مصر فى قديم الدهر وهم العرب
العاربة من العماليق وغيرهم وهى عند من ذكرنا من الصابئين قبور أجساد طاهرة

[27] وذكر أبو زيد البلخىّ أنّه وجد مكتوب على الأهرام بكتابتهم[13] خطّ
معرّب فإذا هو بنى هذان الهرمان والنسر الواقع فى السرطان فحسبوا من ذلك
الوقت إلى الهجرة النبويّة فإذا هو ستّة[14] وثلاثون ألف سنة شمسيّة مرّتان
تكون اثنتان وسبعون ألف سنة شمسيّة[15]

---

[1] P² : برهان ; BM¹, BM² : درهان.

[2] Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24; plus loin, § 29, 40-42, 45, 46.

[3] BM¹ : منهما.

[4] Dans BM¹. — Ms., BM², L¹, V : هو.

[5] Cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 195, n. 7; *Laṭâïf*, p. 99; 'Abd el-Laṭîf, p. 6, 13-14; Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 144; Graefe, p. 65, n. 1.

[6] Cette orthographe que j'extrais de BM¹ comparé avec les autres mss., se rapproche le plus de celle de *Tanbîh* : اغاذيمون. — BM¹ : اغادىمون ; BM² : اغادعمون ; L¹ : اغاديمون ; V : عاديمون. — Cf. Bîrûnî, p. 205; Dimašqî, trad. Mehren, p. 33; Yâqût, IV, p. 965; Berthelot, *Origines de l'alchimie*, p. 136; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 23.

[7] BM¹ : اغادتمون ; BM² : اغادعمون ; L¹ : اغاديمون (V : اغاديمون ; cette dernière variante est celle des autres mss. que j'ai consultés).

[8] L¹ : تهيت.

[9] P¹ : اجناس.

[10] Ms. : الغرب.

[11] P¹ : الهانية ; C¹ : الثانية.

[12] Cf. plus haut, § 2, 16.

[13] BM¹ : بكتابه ; BM² : بكتابهم. — Voir ce texte dans Iqtabas, p. 51, note 2.

[14] Les mss. : ست.

[15] Suyûṭî (I, p. 35 : الاهرام) introduit ce second chiffre, double du premier, par وقيل.

[28] وقال الهمدانى فى كتاب الإكليل لم يوجد ممّا كان تحت المآء وقت الغرق من القرى قرية فيها بقيّة سوى نهاوند[1] ترجمتها[2] وجدت كما هى لم تتغيّر وأهرام الصعيد من أرض مصر

[29] وذكر أبو عبد الله محمّد[3] بن عبد الرحيم القيسى فى كتاب تحفة الألباب أنّ الأهرام مربّعة[4] الجملة مثلّثة[5] الوجوه وعددها ثمانية عشر هرما فى مقابلة مصر الفسطاط ثلاثة أهرام أكبرها دوره ألفا[6] ذراع فى كلّ وجه خمسمائة ذراع وعلوّه خمسمائة ذراع[7] وكلّ حجر من حجارتها ثلاثون ذراعا فى غلظ عشرة أذرع قد أحكم إلصاقه ونحته ومنها عند مدينة فرعون يوسف هرم[8] أعظم وأكبر دوره ثلاثة آلاف ذراع وعلوّه سبعمائة ذراع[9] من حجارة كلّ حجر خمسون ذراعا وعند مدينة فرعون موسى أهرام أكبر وأعظم وهرم آخر يعرف بهرم ميدوم[10] كأنّه جبل وهو خمس طبقات وفتح المأمون[11] الهرم الكبير الذى تجاه الفسطاط قال وقد دخلت فى داخله فرأيت قبّة[12] مربّعة الأسفل مدوّرة الأعلى[13] كبيرة فى وسطها بئر[14] عمقها عشرة أذرع وهى مربّعة ينزل الإنسان فيها[15] فيجد فى كلّ وجه من تربيع البئر بابا يفضى إلى دار كبيرة فيها موتى[16] من بنى آدم

---

(1) Ms. : نهاوقد; C² : نهاوقد.

(2) P¹ : ترجمتها; BM¹ : ترجمها; BM² : ترجمتها; manque dans V. — Cf. une remarque de Fischer (Graefe, p. 91). — Voir 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 8; plus loin, § 39.

(3) V : ابو محمد عبد الله. — Cet auteur est plus communément désigné sous l'ethnique el-Mâzinî (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 139, n. 9; Huart, *Littérature arabe*, p. 301; Becker, *Beiträge*, I, p. 29). El-Qeisî était encore en Égypte en 511 H, nous le voyons par ce passage et par un autre que S. de Sacy a signalé (cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 218) : le même auteur note sa présence en 512 H (*id.*, p. 228). El-Qeisî portait aussi la *Kunyah* Abû Ḥâmid (cf. Amari, *Bib. arabo-sicula*, I, p. 74). — Ce paragraphe se trouve dans Paris, 2167, f° 42 v°-45 v°; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 13. — Voir plus loin, § 42.

(4) Ms. : مربعين; BM¹, V, C² : مربع; BM² : مربع.

(5) Ms. : مثلثين; BM¹, BM², V, C² : مثلث. — Dans Paris (2167) on lit aussi : مربع et مثلث.

(6) Ms., V, C² : الف.

(7) Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24, 26; plus loin, § 40-42, 45, 46.

(8) Ms., BM¹, BM², V : اهرام.

(9) Manque dans V.

(10) Ms., L¹, L², V : ميدون; C² : ميذون.

(11) Voir § 17, 19, 20, 40, 41.

(12) BM¹, BM² : دخلته وفى داخله قبة.

(13) Ms., BM¹, BM² : الاعلا.

(14) Voir sur ce puits, *Voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 63; Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 186. — Ibn Jubeir (p. 53) a décrit l'intérieur de la pyramide.

(15) BM¹, BM² : منها.

(16) V : اموات; BM¹, BM² : موتى كثيرة.

عليهم أكفان كثيرة أكثر من مائة ثوب على كلّ واحد قد بليت بطول الزمان واسودّت وأجسامهم مثلثا[1] ليسوا طوالا ولم يسقط من أجسادهم[2] ولا من شعورهم شىء وليس فيهم شيخ ولا من شعره أبيض وأجسادهم قويّة ولا يقدر الإنسان أن يزيل عضوا من أعضائهم البتّة ولكنّهم خفّوا حتّى صاروا كالغثاء[3] لطول الزمان وفى تلك المغر أربعة من الدور مملوءة بأجساد الموتى ۞ وفيها خفّاش كثير وكانوا يدفنون أيضا جميع الحيوان فى الرمال ولقد وجدتّ يوما ثيابا ملفوفة كثيرة حزمة[4] مقدار أكثر من ذراع وقد احترقت تلك الثياب من القدم فأزلت الثياب إلى أن ظهر خرق صحاح قويّة بيض من كتّان أمثال العصائب فيها أعلام من الحرير الأحمر وفى داخلها هدهد ميّت لم يتناثر[5] من ريشه ولا[6] جسده شىء كأنّه قد مات الآن وفى القبّة التى فى الهرم باب يفضى إلى علو الهرم وليس فيه درج عرضه نحو خمسة أشبار يقال أنّه صعد فيها فى زمان المأمون فأفضوا إلى قبّة صغيرة فيها صورة آدمىّ من حجر أخضر كالدهنج[7] فأخرجت إلى المأمون فإذا هى مطبقة فلمّا فتحت وجد فيها جسد آدمىّ عليه درع[8] من ذهب مزيّن[9] بأنواع الجواهر وعلى صدره نصل سيف لا قيمة له وعند رأسه حجر ياقوت أحمر كبيضة الدجاجة يضىء كلهب[10] النار فأخذه المأمون ۞ وقد رأيت الصنم الذى أخرج منه ذلك الميّت ملقى[11] عند باب دار الملك بمصر فى سنة إحدى عشرة وخمسمائة

[30] وقال القاضى[12] الجليل أبو عبد الله محمّد بن سلامة القضاعىّ روى

---

[1] Manque dans V.

[2] V : اجسامهم.

[3] V : كالعصا.

[4] P², C¹ : خرمة ; BM¹ : حرمة ; L¹ : جرمها.

[5] Ms. : سادر ; BM¹ : يتنادر ; BM² : يتنادر ; L² : يتناول.

[6] V ajoute من.

[7] Ms., L² : كالرهنج ; BM¹ : كالدهنج ; C² : كالرهج.

[8] BM¹, BM², L¹ : ذرع.

[9] Manque dans BM¹, BM².

[10] P², L¹ : كلهيب.

[11] BM¹, BM² : ملقا.

[12] V : الفاضل ; ms., L¹, C¹ ajoutent : الفاضل. — On trouve ce paragraphe résumé d'après el-Quḍâ'î dans *Kawâkib* (p. 10) : à un certain passage le texte présente quelques variantes que je signalerai ; on le lit également dans 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 10. Cf. *Merveilles*, p. 203 ; Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 265.

علىّ بن الحسن[1] بن خلف بن قديد عن يحيى بن عثمان بن صالح عن محمّد
ابن علىّ بن صخر التميمىّ قال حدّثنى رجل من عجم مصر من قرية من قراها تدعى
قفط وكان عالما بأمور مصر وأحوالها وطالما كتبها القديمة ومعادنها ‌☼ قال وجدنا
فى كتبنا القديمة ☼ قال وأمّا الأهرام فإنّ قوما احتفروا قبرا فى دير أبى هرميس[2]
فوجدوا فيه ميّتا فى أكفانه وعلى صدره قرطاس ملفوف فى خرق فاستخرجوه
من الخرق فرأوا كتابا لا يعرفونه وكان الكتاب بالقبطيّة الأولى فطلبوا من يقرأه لهم
فلم يقدروا عليه فقيل لهم إنّ بدير القلمون من أرض الفيّوم راهبا يقرأه
فخرجوا إليه وقد ظنّوا أنّه فى الصيعة[3] فقرأه لهم وكان فيه كتب هذا الكتاب
فى أوّل سنة من ملك ديقلطيانس[4] الملك وإنّا استنسخناه من كتاب نسخ فى أوّل
سنة من ملك فيلبش[5] الملك وإنّ فيلبش[6] انتسخه من صحيفة من ذهب خرق[7]
كتابها حرفا حرفا وكان من الكتاب الأوّل ترجمه له إخوان من القبط يقال لأحدهما
ايلو[8] والآخر برنا[9] وإنّ الملك فيلبش[10] سألهما عن سبب معرفتهما بما جهله
الناس من قراءته فذكرا[11] أنّهما من ولد رجل من أهل مصر الأوائل لم ينج من
الطوفان من أهل مصر أحد غيره وكان سبب نجاته أنّه أتى نوحا عمّ فآمن به
ولم يأته من أهل مصر غيره فحمله معه فى السفينة فلمّا نضب ماء الطوفان أتى
مصر ومعه نفر من ولد حام بن نوح[12] وكان بها حتّى هلك فورث ولده علم كتاب
أهل مصر الأوّل فورثناه عنه كابرا عن كابر وكان تأريخه الذى مضى إلى أن انتسخه

---

(1) P³, BM¹, BM² : الحسين.
(2) L², V : هرمس. — Voir ce passage dans Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 265-266.
(3) BM¹ : الصيعة; L¹ : الصنعة; V : الصنعه.
(4) Ms. : دنقلطانس; BM¹ : دیقلطیانس; BM² : دیقلطیانس; L¹ : دیقلطیاس; L² : دیقلطیانوس; V : دیقلطانس.
(5) Ms. : فیلبس; BM¹ : فیلبش; L¹, L² : فیلیش; V : فیلیش.
(6) Ms. : فیلبس; BM¹ : فقلبش; L¹ : فیلیش; L² : فیلیس. — Ces trois mots manquent dans V, C².
(7) Ms., L¹ : حرق; BM² : حزق; V : حرق.
(8) BM², L¹ : ایلوا; V : أیلوا.
(9) Ms., BM² : برنا; BM¹ : برنا; L¹ : قربا.
(10) Ms. : فیلیش; P³ : فلبش; BM¹ : فیلبش; L¹ : فیلیش; L² : فیلیس; L³ : فیلبش; V : فیلیش.
(11) Ms. : فذكر. — Ce fait est raconté en d'autres termes dans *Merveilles*, p. 203; mais les deux frères ne sont pas nommés.
(12) BM¹, BM² ajoutent عمّ.

فيلبش [1] ألفا وثلاثمائة واثنتين وسبعين سنة وإنّ الذى انتجه فى صحيفة من ذهب خرق [2] كتابها [3] خرقا [4] على ما وجده فيلبش [5] وإنّ تأريخه إلى أن انتجه ألف وسبعمائة وخمس وثمانون سنة وكان الكتاب المنسوخ [6] إنّا نظرنا فيما تدلّ عليه النجوم فرأينا أنّ آفة نازلة من السمآء وخارجة من الأرض فلمّا بان لنا الكون نظرنا ما هو فوجدناه مآء مفسدا للأرض وحيوانها ونباتها فلمّا تمّ اليقين من ذلك عندنا قلنا لملكنا سوريد [7] بن سهلوق [8] مر ببنآء .... [9] وقمرا [10] لك وقبرا [11] لأهل بيتك فبنى لهم الهرم الشرقىّ وبنى لأخيه هرجيت [12] الهرم الغربىّ وبنى لابن هرجيت [13] الهرم المؤزّر وبنيت .... [14] فى أسفل مصر وأعلاها فكتبنا فى حيطانها علم غامض أمور [15] النجوم وعللها والصنعة [16] والهندسة والطبّ وغير ذلك ممّا ينفع ويضرّ ملخّصا [17] مفسّرا لمن عرف كلامنا وكتابنا ۞ وإنّ [18] هذه الآفة نازلة بأقطار العالم وذلك عند نزول قلب الأسد فى أوّل دقيقة من رأس السرطان وتكون الكواكب عند نزوله إيّاها فى هذه المواضع

---

(1) Ms. : فيلمش ; P^{4} : فلبش ; BM^{1} : فلمس ; BM^{2} : فلبش ; L^{1}, L^{2}, V : فيلوش ; L^{3} : فيلمش.

(2) BM^{1}, BM^{2} : حرق ; L^{3} : حرف.

(3) L^{3}, V : كتابتها.

(4) BM^{2} : حرفا ; V : حرفا حرفًا ; C^{2} : حرفا.

(5) BM^{1} : فسلمش ; L^{1}, L^{2}, L^{3}, V : فيلوش.

(6) Ce passage a été traduit par S. de Sacy (art. cité, ap. *Bib. des Arabisants*, I, p. 253); cf. Bînîsî, p. 24. On lit ce texte dans Yiqût, IV, p. 963.

(7) Ms., P^{4}, L^{3} : شوريد ; BM^{1}, BM^{2} : سورند.

(8) P^{3}, P^{4}, BM^{2}, L^{3} : شهلوق ; L^{2} : شويليق بن مويلنا ; V : شهلوف.

(9) Ms., P^{3}-P^{9}, P^{14}, V : افروشات ; P^{13} : افروشات ; BM^{1} : افرومات ; BM^{2}, L^{3} : افروننات. — Silvestre de Sacy voit dans ce mot une transcription possible du grec [illegible] dont le τ aurait été pris par les Arabes pour l'article copte (*loc. cit.*, p. 254). 'Alî Pâšâ Mubârak édite افروشات sans comprendre probablement. Cf. *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, p. 275.

(10) Ms. : ابنى قبرًا ; V : قبر.

(11) BM^{1}, BM^{2} : قبورا ; V : قبر.

(12) Rétabli d'après *Merveilles* (p. 218 : Harjît est le fils et non le frère de Sûrîd, cf. Maqrîzî, I, p. 133). — P^{3}, P^{4}, BM^{2}, L^{3} : هوجيب ; BM^{1}, V : هوجمب ; L^{2} : هوجيت.

(13) Cf. la note précédente, sauf BM^{1} : هوجمب ; BM^{2} : هوجيب ; V : هوجيت.

(14) P^{8} : افرودنات ; P^{9} : افرونتات ; P^{4}, V : افرشات ; P^{6} : افرونيات ; P^{13} : فرشات ; P^{14} : افروشات ; BM^{1} : الافرودنات ; BM^{2} : افرونتات ; L^{1} : افرونيات ; L^{2} : افرونتات.

(15) V : امر.

(16) BM^{1}, BM^{2} : الصنعة.

(17) Ms. : محاصها ; le mot suivant manque.

(18) Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 204-205 (Paris, 1471, f° 70 v°). Cf. l'art. de Maspero (*J. S.*, 1899, p. 162-163). — Qazwînî (II, p. 178) cite ce texte en disant que c'est un moine du couvent de Qalamûn qui fit les prédictions. — Certains astronomes crurent voir en 489 H des présages d'un nouveau déluge (cf. Popper, *Nujûm*, II, *b*, p. 314).

من الفلك ق الشمس والقمر فى أوّل دقيقة من رأس الحمل وقرودس[1] زحل فى درجة وثمان وعشرين دقيقة من الحمل وزاويس[2] المشترى فى الحوت فى تسع[3] وعشرين درجة وثمان[4] وعشرين دقيقة وأرس[5] المرّيخ فى الحوت فى تسع[6] وعشرين درجة وثلاث دقائق وأفروديطى[7] الزهرة فى[8] الحوت فى ثمان[9] وعشرين درجة ودقائق وهرمس عطارد فى الحوت فى سبع[10] وعشرين ودقائق والجوزهر فى الميزان وأوج القمر فى الأسد فى خمس درج ودقائق ثمّ نظرنا هل يكون بعد هذه الآفة كون مضرّ بالعالم فأصبنا الكواكب تدلّ على أنّ آفة نازلة من السماء إلى الأرض وأنّها ضدّ الآفة الأولى وهى نار محرقة أقطار العالم ثمّ نظرنا متى يكون هذا الكون المضرّ فرأيناه يكون عند حلول قلب الأسد فى آخر دقيقة من الدرجة الخامسة عشرة[11] من الأسد ويكون إيليس[12] الشمس معه فى دقيقة واحدة متّصلة بقرودس[13] زحل من تثليث الرامى القوس ويكون زاويس[14] المشترى فى أوّل الأسد فى آخر احتراقه ومعه أرس[15] المرّيخ فى دقيقة ويكون سلينى[16] القمر فى الدلو مقابلا لإيليس[17] الشمس ومعه الذنب فى اثنتين[18] وعشرين ويكون كسوف شديد له مكث يوازى القمر ويكون هرمس عطارد

---

(1) P^4 : فروپس ; P^5 : قوريس ; BM^1 : فرودس ; BM^2 : فرس ; L^1 : فوبرپس ; L^2 : قوريش ; L^3, V : فرويس. — Les noms arabes qui suivent les transcriptions du grec sont au-dessus de la ligne dans P^4, BM^1; en marge, dans C^1; ils manquent dans ms., BM^2, V.

(2) P^4 : روايس ; P^5 : راوس ; BM^1, BM^2, L^2 : راوس ; L^3, V : راويس.

(3) Ms., V : تسعة ; BM^1 : تسعة ; BM^2 : سعة.

(4) Ms. : ثمانية : masc. et fém., l'un sur l'autre, dans BM^1, BM^2 : ثمانية.

(5) P^4 : اوس ; BM^2 : ارش ; L^2 : اوبس ; L^3, V : اوبس.

(6) Ms., V : تسعة ; BM^1, BM^2 : تسعة.

(7) Ms., L^2 : افرد فى بطن ; P^4, C^1 : افرو فى بطن ; BM^1 : افرودىطى ; BM^2 : افرودىطى ; V : افروا فى بطن ; L^3 : افرودىطا الزهرة فى بطن الحوت.

(8) Manque dans ms., P^4, L^3, V, C^1.

(9) BM^1, BM^2 : ثمانية.

(10) Ms., BM^1 : سبعة ; BM^2 : سبعة ; V : سبعة.

(11) Les mss. : عشر. — Cf. sur cette prédiction. *Merveilles*, p. 15.

(12) P^4, BM^1 : ابلس ; BM^2 : ايلس ; L^1, L^2, V : ابلس ; L^3 : ايلس.

(13) P^4 : بقرويس ; P^5 : بقوروس ; BM^1, L^2, C^1 : بقرويس ; BM^2 : بقروس ; L^1, V : بقوريش ; L^3 : بقرودس.

(14) Ms., P^4, BM^1, BM^2, V : راوس ; P^5 : راويس.

(15) BM^1 : اوس.

(16) M. Carra de Vaux a trouvé cette orthographe dans *Merveilles* (cf. p. 205, n. 7). Voir aussi une note de Fischer ap. Graefe, p. 91. — Tous les mss. : سلس.

(17) P^4 : لايلس ; BM^1, BM^2, V : لابلس.

(18) Ms. : اثنين ; BM^1 : اثنين ; BM^2 : اثنى. — Ms. ajoute : المرّيخ ; au-dessus de الذنب, dans P^4, on lit : مريخ.

في بعده الأبعد أمامها ثقيلين[1] أمّا أفروديطي[2] الزهرة فللاستقامة وأمّا هرمس
فللرجعة قال الملك فهل عندكم من خمر توقّفونا[3] عليه غير هاتين الآفتين قالوا
إذا قطع قلب الأسد ثلثي سدس[4] أدواره لم يبق من حيوان الأرض متحرّك[5]
إلّا تلف فإذا استتمّ أدواره تحلّلت عقد الفلك وسقط[6] على الأرض قال لهم
وأيّ يوم فيه انحلال الفلك قالوا اليوم الثاني من بدء[7] حركة[8] الفلك فهذا
ما كان في القرطاس ❊ فلمّا مات الملك سوريد[9] بن سهلوق[10] دفن في الهرم
الشرقيّ[11] ودفن هرجيت[12] في الهرم الغربيّ ودفن كرورس[13] في الهرم الذي
أسفله من حجارة أسوان[14] وأعلاه كدّان ولهذه الأهرام أبواب في آزاج تحت الأرض
طول كلّ أزج مائة وخمسون ذراعا[15] فأمّا باب الهرم الشرقيّ فمن الناحية البحريّة
[16]وأمّا باب الهرم الغربيّ فمن الناحية الغربيّة[16] وأمّا باب أزج الهرم المؤزّر[17]
فمن الناحية القبليّة وفي الأهرام من الذهب وحجارة الزمرّد ما لا يحمله الوصف
❊ وإنّ مترجم هذا الكتاب من القبطيّ إلى العربيّ[18] أجمل التأريخات[19] إلى أوّل
يوم من توت وهو يوم الأحد طلوع شمسه سنة خمس وعشرين ومائتين من سني

---

[1] Je ne comprends rien à ce mot, ponctué ainsi dans P⁴ et BM². — P⁶ : مقبليس ; BM¹ : بقبلى ; V : امامها بقبلى.

[2] P⁶ : افروبطى ; BM¹ : افرودبطى ; L² : افردزهره وبطى ; L³ : افرودبطى ; V : افروزوبطى.

[3] BM¹, BM² : توقفونا.

[4] P⁴ : سلس القمر ; P⁶ : سلس, au-dessus قمر ; BM¹, V, C² : سلس ; BM² : سلس, au-dessus قمر ; L² ajoute : القمر.

[5] P⁴ : ماضرى ; BM¹, L² : متجرى ; BM² : مجرى ; L³ : متصرى ; L³ : متجرى ; C² : مصرى.

[6] La fin manque dans *Merveilles*.

[7] Les mss. : بدو.

[8] BM² : كركة.

[9] BM¹, BM² : سوريد ; L² : شوريد. — On lit ce texte dans *Kawâkib*, p. 10.

[10] P⁶, L² : شهلوق ; manque dans BM¹, BM², V.

[11] Voir plus haut, § 14.

[12] P⁶, L², V : هوجيب ; BM² : هوجسب ; BM² : هوجيب.

[13] *Kawâkib* : كركورس. — Une tradition veut que la petite pyramide soit le tombeau d'Usmûn ibn Qubṭîm (cf. *Merveilles*, p. 268 ; Ibn Duqmâq, V, p. 15 : اشموم بن مصر). Dans Suyûṭî (I, p. 36), c'est Afarîdûn ibn Harjît qui est enterré dans la pyramide colorée.

[14] *Kawâkib* : الصوّان. Ibn Duqmâq nous dit (V, p. 34) que les carrières de cette pierre ressemblaient à des montagnes de poix (قار).

[15] *Kawâkib* : ولهذه الاهرام أبواب تحت الأرض طول كل باب مائة وخمسون ذراعا. — Voir plus haut, § 12, un texte plus précis.

[16-16] Manque dans BM².

[17] Ms., P⁶ : الملون. — Cf. Calcaschandi, p. 46.

[18] BM¹, BM² : القبلى الى العرق.

[19] Ms. : التارجحات ; P⁶ : التارجحات ; BM¹ : التارجعات ; BM², V : التارجحات ; L³ : التارجعات. — Sur tous ces nombres, cf. Graefe, p. 71, n. 1.

العرب فبلغت أربعة آلاف وثلاثمائة وإحدى وعشرين سنة لسني الشمس ثمّ نظركم مضى للطوفان إلى يومه هذا فوجده ألفا[1] وسبعمائة وإحدى وأربعين سنة وتسعة[2] وخمسين يوما وثلاث عشرة ساعة[3] وأربعة أخماس ساعة وتسعة وخمسين جزأً[4] من أربعمائة جزء من ساعة فألقاها[5] من الجملة فبقى معه ثلاثمائة وتسع[6] وتسعون سنة ومائتان وخمسة أيّام وعشر ساعات وأحد[7] وعشرون جزأً[8] من أربعمائة جزء من ساعة فعلم أنّ هذا الكتاب المؤرّخ[9] كتب قبل الطوفان بهذه السنين والأيّام والساعات والكسر من الساعة

[31] وأمّا الهرم الذى بدير أبي[10] هرميس فإنّه قبر قرماس[11] وكان فارس أهل مصر وكان يعدّ بألف فارس فإذا لقيهم لم يقوموا له[12] وانهزموا وإنّه مات فجزع الملك عليه جزعا بلغ منه واكتأبت لموته الرعيّة فدفنوه بدير هرميس وبنوا عليه الهرم مدرّجا وكان طينه الذى بنى به مع الحجارة من الفيّوم وهذا معروف إذا نظر إلى طينه لم يعرف له معدن إلّا بالفيّوم وليس بمنف ووسيم له شبه من الطين ۞ وأمّا قبر الملك صاحب قرماس[13] هذا فإنّه الهرم الكبير من الأهرام التى فى[14] بحريّ دير أبي هرميس وعلى بابه لوح كذّان مكتوب فيه باللازورد يكون اللوح ذراعين فى ذراع وكلّه مملوء كتابا مثل كتاب البرابي يصعد إلى باب الهرم[15] بدرج بعضها صحيح لم ينخرم[16] وفى هذا الهرم ذخائر[17] صاحبه

---

[1] Ms., BM^{2}, V : الف. — *Kawâkib* : 3041.

[2] P^{4} : سبعة ; V : تسع.

[3] Le texte s'arrête ici dans *Kawâkib*.

[4] Manque dans ms.

[5] BM^{2} : فالقا.

[6] V : تسعة.

[7] Ms., BM^{1}, BM^{2}, V, C^{2} : احدى.

[8] Ms. : جزوا.

[9] Voir une note de Fischer (Gazz., p. 91).

[10] Manque dans L^{2}. — On lit dans L^{2} : دير ابى هرميس كان بالجيزة فى نحو الناحية التى تعرف اليوم هناك بسقارة.

[11] Rétabli d'après *Merveilles*, p. 220. — P^{4} : قوباس ; BM^{1} : قوباس ; BM^{2} : قوبادس ; L^{2} : فرباس ; V : فرماس. — On lit ce passage dans Calcaschandi, p. 47 ; Yâqût, IV, p. 965 ; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 14, 22.

[12] L^{2} : يقاومونه.

[13] BM^{1}, BM^{2} : قرماس ; L^{2} : فرباس ; V : فرماس.

[14] Manque dans ms.

[15] BM^{1}, BM^{2} : البرابى الى باب الهرم يصعد اليه بدرج.

[16] BM^{2}, V : منصرم.

[17] BM^{1}, V : دخاير ; BM^{2} : دخاير.

من الذهب وحجارة الزمرّد وإنّما سدّ بابه حجارة سقطت من أعاليه ومن وقف عليه رآه بيتا[1]

[32] وقال ابن عفير عن أشياخه إنّ جقّاد[2] بن ميّاد[3] بن همر[4] بن شدّاد[5] بن عاد بن عوص[6] بن إرم بن سام بن نوح عمّ ملك الإسكندريّة وكانت تسمّى إرم ذات العماد فطال ملكه وبلغ ثلاثمائة سنة وهو الذى سار وبنى الأهرام وزبر فيها أنا جقّاد[7] بن ميّاد[8] بن همر[9] بن شدّاد ۞ الساذ[10] بذراعه[11] الواد ۞ المؤتّد الأوتاد ۞ لجامع الحجر فى البلاد ۞ المجنّد[12] الأجناد[13] ۞ الناصب العماد ۞ المكنّد[14] المقتاد ۞ تخرجه أمّة اسم نبيّها حمّاد ۞ آية ذلك إذا غشى بلد البلاد ۞ سبعة ملوك أجناس السواد[15] ۞ تأريخ هذا الزبر ألف سنة وأربعمائة سنة عداد

[33] وقال ابن عفير وابن عبد الحكم وفى زمان شدّاد بن عاد بنيت[16] الأهرام فيما ذكر بعض المحدّثين ولم نجد عند أحد من أهل العلم من أهل مصر معرفة فى الأهرام ولا خبرا يثبت[17]

---

(1) L^2 : بيتا.

(2) Ms., BM^1, V : حماد ; BM^2 : حناد ; L^2 : جاد. — Cf. Galcaschandi, p. 46.

(3) Ms. : سا ; BM^1, V : مياد ; manque dans L^2.

(4) Ms., BM^1 : سمر ; L^2 : سمون. — Est-ce la même personne qui est appelée يعمر dans Ibn Duqmâq (V, p. 126)?

(5) Ms. : سداد.

(6) Ms. : عوض. — Dans Ṭabarî-Zotenberg (I, p. 121) : 'Oudh, fils de Sem.

(7) Ms., V : حماد ; BM^1 : حناد.

(8) Ms., L^2 : سا ; BM^1, V : مياد.

(9) Ms., BM^1 : سمر ; L^2 : سمون.

(10) BM^1 : ألشاد. — Cf. une remarque de Fischer (Graefe, p. 92). Comparer l'inscription suivante trouvée sur une pierre, à Alexandrie (Ibn Duqmâq, V, p. 121) : أنا الذى نصب العماد وجند الاجناد وسدّ بذرعه الوهاد.

(11) BM^1 : بذراعه ; BM^2 : بذراعه.

(12) BM^1 : المجند.

(13) P^4 : الاجياد ; BM^1 : الاحماد.

(14) BM^1 : المكند ; BM^2, V : المكند. — D'après Fischer (id.).

(15) On lit dans L^2 : يشير إلى الخليفة المأمون فإنّه السابع منّى ملك سواد العراق بالسكنى (?) فيه من خلفاء بنى العبّاس وهو الذى فتح الأهرام وأخذ ما فيه (sic). — La tradition à laquelle il est fait allusion ici se trouve dans Merveilles, p. 235.

(16) Ms., C^2 : بنيت. On lit ce paragraphe dans Ibn 'Abd el-Hakam, éd. Karle, p. ١٨ ; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 10.

(17) V : خبر ثبت.

[34] وقال محمّد[1] بن عبد الله بن عبد الحكم ما أحسب الأهرام بنيت إلّا قبل الطوفان لأنّها لو بنيت بعده[2] كان علمها عند الناس

[35] وقال عبد الله بن شبرمة الجرمىّ لمّا نزلت العماليق أرض مصر حين أخرجتها جرهم من مكّة بنت الأهرام واتّخذت لها المصانع وبنت فيها العجآئب ولم تزل بمصر حتّى أخرجها مالك بن دعر[3] الخزاعىّ

[36] وقال محمّد ابن عبد الحكم كان من ورآء الأهرام إلى المغرب أربعمائة مدينة سوى القرى من مصر إلى المغرب فى غربىّ الأهرام

[37] وقال ابن عفير[4] ولم يزل مشايخنا من أهل مصر[5] يقولون الأهرام بناها شدّاد بن عاد[6] وهو الذى بنى المغار وجنّد الأجناد[7] فالمغار والأجناد[8] هى الدفآئن وكانوا يقولون بالرجعة وإذا مات أحدهم دفن معه ماله كآئنا ما كان وإن كان صانعا دفن معه آلته وكانت الصابئة تحجّ إلى الأهرام

[38] وقال أبو الريحان البيرونىّ[9] فى كتاب الآثار الباقية عن القرون[10] الخالية والفرس والمجوس تنكر الطوفان[11] وأقرّ به بعض الفرس لكنّهم قالوا كان بالشأم والمغرب منه شىء فى زمان طهمورث ولكنّه لم يعمّ العمران كلّه ولم يجاوز عقبة حلوان ولم يبلغ ممالك الشرق وإنّ أهل المغرب لمّا أنذر به[12] حكمآؤهم بنوا

---

[1] Cf. Graefe, p. 73, n. 3. — 'Abd-el-Raḥmân ibn 'Abd-Allah ibn 'Abd el-Ḥakam, l'auteur des *Futûḥ Miṣr* eut un frère du nom de Muḥammad, qu'il cite dans son ouvrage comme autorité. Il importe de ne pas confondre ces deux personnes : Muḥammad survécut onze ans à son frère, qui était mort en 257 H (cf. Ibn Khallikân, II, p. 598). — Cf. Calcachandi, p. 46.

[2] P[1], BM[1], BM[3] : بعد الطوفان.

[3] BM[1] : دعر; BM[3] : ذرع. — Ce personnage tira Joseph de prison (cf. Maqrîzî, I, p. 346).

[4] Cf. Guest, *Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 119.

[5] BM[1], BM[3] : مشايخ مصر.

[6] Ces deux mots manquent dans ms., BM[1], BM[3], C[3].

[7] BM[1] : جمد الاجماد; BM[3] : جند الاجناد.

[8] BM[1] : الاجماد; BM[3] : الاجناد.

[9] Manque dans ms. — P[1] : البيروق; BM[1] : المبرون; BM[3] : البيزون. — On trouve ce texte dans Bîrûnî, p. 23-24.

[10] BM[3] : المحروس.

[11] Cf. *Merveilles*, p. xvii, 127; Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 114. — Ce texte est cité à nouveau plus loin par Maqrîzî, I, p. 260.

[12] Ms., C[3] : انذرته.

أبنية كالهرمين بمصر ليدخلوها عند الآفة وإنّ آثار ماء الطوفان وتأثيرات الأمواج كانت بيّنة على أنصاف الهرمين لم تتجاوزهما اهـ

[39] ويقال أنّ الطوفان لمّا نضب ماؤه[1] لم يوجد تحت الماء قرية سوى نهاوند[2] وجدت كما هي وأهرام مصر وبرابيها وهي التي بناها هرمس[3] الأوّل الذي تسمّيه العرب إدريس وكان قد ألهمه الله علم النجوم فدلّته على أنّه[4] سينزل بالأرض آفة وأنّه سيبقى بقيّة من العالم يحتاجون فيها إلى علم فبنى هو وأهل عصره الأهرام والبرابي وكتب علمه فيها

[40] وقال أبو الصلت الأندلسيّ[5] في رسالته وقد ذكر أخلاق أهل مصر الا انّه يظهر من أمرهم أنّه كان فيهم طائفة من ذوي المعارف والعلوم وخصوصا علم الهندسة والنجوم ويدلّ على ذلك ما خلّفوه من الصنائع البديعة المعجزة كالأهرام والبرابي فإنّها من الآثار التي حيّرت الأذهان الثاقبة واستعجزت الأفكار الراجحة وتركت لها شغلا بالتعجّب منها والتفكّر فيها وفي مثلها يقول أبو العلاء أحمد بن سليمان المعرّيّ[6] من قصيدته التي يرثي بها أباه [طويل]

تضلّ[7] العقول الهبرزيّات[8] رشدها ولا يسلم الرأي القويم من الأفن
وقد كان أرباب الفصاحة كلّما رأوا حسنا عدّوه من صنعة الجنّ[9]

وأيّ شيء أعجب وأغرب بعد مقدورات الله عزّ وجلّ ومصنوعاته من القدرة على بناء جسم من أعظم الحجارة مربّع القاعدة مخروط الشكل ارتفاع عموده

---

[1] BM1, BM2 : انه لما نضب ما الطوفان.

[2] Voir plus haut, § 28.

[3] BM2 : هرميس ; V : هرمس.

[4] BM1, BM2, V, C2 : ان.

[5] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 29.

[6] BM1, L2 : المغرن ; BM2, V : المغرى ; L1 : المقرى.

[7] Ms. : يضل. — On lit ces vers et le texte suivant dans Yâqût, IV, p. 966.

[8] Ms., P4, P5, P18, L1, L2 : الهبزريات ; P6 : الهبزيات ; P8 : الهبزدبات ; P12, C2 : الهبززمات ; BM1 : الهبرزيات ; BM2 : الهبروبات ; V : الهبرزبات ; B1 : البهرزيات.

[9] P4, P8, BM2 : الجن. — On lit dans P11 cette note : كانّ في بعض النسخ تصوير الأهرام بدليل قوله وهذه صفة كلّ واحد من الهرمين وليس هنا في هذا الأصل تصوير ولا يحلّ بياض له فإن وجد فليكتب في ورقة مستقبلة ويلصق هنا. — Voir un vers semblable dans Ibn Khaldoun, p. 162 ; Yâqût, IV, p. 965.

ثلاثمائة[1] ذراع وتسعة عشر ذراعا يحيط به أربعة سطوح مثلّثات متساويات الأضلاع طول كلّ ضلع منها أربعمائة ذراع وستّون وهو مع العظم من إحكام الصنعة وإتقان الهندام وحسن التقدير بحيث لم يتأثّر إلى هلمّ جرّا بعصف الرياح وهطل السحاب وزعزعة الزلازل وهذه صفة كلّ واحد من الهرمين المحاذين للفسطاط من الجانب الغربيّ على ما شاهدناه منهما وقد ذكرت عجائب مصر وإنّ ما على وجه الأرض بنية إلّا وأنا أرثى لها من الليل والنهار إلّا الهرمان فإنّى أرثى الليل والنهار منهما وهذان الهرمان لهما إشراف على أرض مصر وإطلال[2] على بطائحها وإصعاد فى جوّها[3] وهما اللذان أراد أبو الطيّب المتنبّىّ بقوله شعر[4]

[كامل]

أين الذى الهرمان من بنيانه … من[5] قومه ما يومه ما المصرع[6]

تتخلّف الآثار عن سكّانها[7] … حينا ويدركها[8] الفناء فتتبع[9]

واتّفق يوما أن خرجنا إليهما فلمّا طفنا بهما[10] واستدرنا حولهما كثر تعجّبنا[11] منهما وقال بعضنا[12]

---

[1] Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24, 26, 29; plus loin, § 41, 42, 45, 46. — On lit ce texte dans Qazwînî, II, p. 177. En supposant de légères fautes dans le ms. dont s'est servi Wüstenfeld, ce sont les mêmes chiffres qui se trouvent dans Calcaschandi, p. 46; on les trouve dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 40.

[2] BM¹, BM³ : اظلال.

[3] V : جوفها.

[4] Manque dans ms., BM¹, BM³, V. — On lit ces vers dans Calcaschandi, p. 47; 1001 *Nuits*, 398; Suyûṭî, I, p. 38 (ما قيل فى الهرمين); Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 53 r°); Ibn el-Wardî, éd. Fræhn, p. 38.

[5] V, 1001 *Nuits* : ما.

[6] P⁽¹⁾, B¹ : يومه بالمصرع. — Ce vers manque dans B³.

[7] 1001 *Nuits*; Ibn 'Abd el-Salâm : أصحابنا.

[8] Ibn 'Abd el-Salâm : يذكرها. Cet auteur ajoute après les vers : قال الواحدىّ فى شرح ديوان المتنبّى عند ذكر هذين البيتين الهرمان بنيان مصر ارتفاع كلّ واحد منهما فى السماء أربعمائة ذراع فى عرض مثلها لا يعلم من بناها ولا كيف بنيا ويقال بناها عمرو بن المشلل ويقال أنّ أحدهما قبر شدّاد بن عاد والثانى قبر إرمخات العاد (*sic*). Dans le *Qâmûs* (cf. S. de Sacy, *Origine du nom des Pyramides*, ap. *Bib. des Arabisants*, p. 228) un certain Sinân ibn el-Mušalial est donné comme fondateur possible des pyramides : ce doit être le même personnage que celui qu'Ibn 'Abd el-Salâm désigne sous le nom de 'Amr.

[9] 1001 *Nuits* : الممات فتصرع.

[10] Manque dans BM¹, BM³.

[11] V : التعجب; C³ : العجب.

[12] Manque dans ms., BM³, C³. — Suyûṭî cite ces vers d'après Abû'l-Faḍl (*sic* = Abû'l-Ṣalt?) Umayyah ibn 'Abd el-'Azîz (I, p. 38) : je puis en conclure que le texte de cet auteur continue, sans toutefois lui attribuer la paternité des vers. Un auteur arabe ne pousse pas la modestie jusqu'à citer de ses vers en

[طويل]

بعيشك هل أبصرت أعجب [1] منظرا [2] على طول ما أبصرت [3] من هرمى مصر
أنافا بأعنان [4] السماء وأشرفا على الجوّ إشراف السماك أو النسر
وقد وافيا نشزا [5] من الأرض عاليا كأنّهما نهدان قاما على صدر

وزعم قوم أنّ الأهرام قبور ملوك عظام آثروا أن يتميّزوا بها على سائر الملوك بعد مماتهم كما تميّزوا عنهم فى حياتهم وتوخّوا أن يبقى ذكرهم بسببها على تطاول الدهور وتراخى العصور ۞ ولمّا وصل الخليفة المأمون [6] إلى مصر أمر بنقبها فنقب أحد الهرمين المحاذين للفسطاط بعد جهد شديد وعناء طويل فوجدوا داخله مراق ومهاوى يهول أمرها ويعسر السلوك فيها ووجد فى أعلاه [7] بيتا مكعّبا طول كلّ ضلع من أضلاعه نحو من ثمانية أذرع وفى وسطه حوض رخام مطبق فلمّا كشف غطاؤه [8] لم يوجد [9] فيه غير رمّة بالية قد أتت عليها العصور الخالية فعند ذلك أمر المأمون بالكفّ عن نقب ما سواه ويقال أنّ النفقة على نقبه كانت عظيمة والمؤنة شديدة ۞ ومن الناس من زعم أنّ هرمس [10] الأوّل المدعوّ بالمثلّث بالنبوّة والملك والحكمة وهو الذى تسمّيه العبرانيّون خنوخ [11] بن يرد [12] بن مهلائيل [13] بن قينان [14] بن أنوش [15] بن شيث [16] بن آدم

---

les faisant précéder de قال بعضنا. — Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 53 v°) les cite ainsi : ورأيت فى بعض المجاميع عن بعضهم.

[1] Suyûṭî : أحسن.

[2] Ms., C² : منظر.

[3] Suyûṭî; Ibn 'Abd el-Salâm : ما رأت عيناك.

[4] P⁸, P⁹, P¹² : اباباعنان.

[5] Ms., P⁸, P¹¹, P¹², L¹, V, C², Suyûṭî, Ibn 'Abd el-Salâm : نشرا.

[6] Voir plus haut, § 17, 19, 20, 29; plus loin, § 41. — On lit ce texte dans Qazwînî, II, p. 179.

[7] V : وجدوا فى اعلاها.

[8] BM¹, BM² : غطاه.

[9] BM¹ : غطاه تحت فيه رمه; V : يجدوا.

[10] L¹ : هرمين; BM¹ : هرميس. — Ce passage a été traduit par Reitemeyer (*Beschreibung Aegyptens*, p. 95). On le lit dans Suyûṭî, I, p. 36. Cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, II, p. 147; Evetts, *Churches*, p. 153, 188-190.

[11] Ms., BM² : حنوح; P⁸ : جنوح; P⁹, BM¹, B¹, B² : حنوح. — Le nom d'Énoch est *syriaque*, lit-on dans Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 95. — Voir ce texte dans Qazwînî, II, p. 179; cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 80; Dimasqî, trad. Mehren, p. 32; Yâqût, IV, p. 968.

[12] Ms. : ابرد; BM¹, BM² : برد; L¹ : بريد; V : برد; B² : زيد.

[13] Ms. : بهلاييل; BM¹ : مهلاديل; BM², V : مهلاييل.

[14] Ms. : قسان; BM² : قننان.

[15] Ms. : انوس; BM¹ : انوش.

[16] Ms. : سعث; BM² : شمث.

عمّ وهو إدريس عمّ استدلّ من أحوال الكواكب على كون الطوفان فأمر ببنيان[1] الأهرام وإيداعهم الأموال وصحائف العلوم وما يشفق[2] عليه من الذهاب والدروس حفظا لها واحتياطا عليها ۞ ويقال أنّ الذى بناها ملك اسمه[3] سوريد[4] بن سهلوق[5] بن سرياق[6] وقال آخرون إنّ الذى بنى الهرمين المحاذين للفسطاط شدّاد[7] بن عاد[8] لرؤيا رآها[9] والقبط تنكر دخول العمالقة بلد مصر وتحقّق أنّ بانيها سوريد[10] لرؤيا رآها[9] وهى أنّ آفة تنزل من السماء وهى الطوفان وقالوا إنّه بناها فى مدّة ستّة أشهر وغشّاها بالديباج الملوّن وكتب عليهما[11] قد بنيناها فى ستّة أشهر قل لمن يأتى من بعدنا يهدمها فى ستّمائة سنة فالهدم أيسر من البنيان وكسوناها الديباج الملوّن فليكسها حصرا فالحصر أهون من الديباج ورأينا سطوح كلّ واحد من هذين الهرمين مخطوطة[12] من أعلاها إلى أسفلها بسطور متضايقة متوازية من كتابة بانيها لا يعرف اليوم أحرفها ولا يفهم معانيها وبالجملة الأمر فيها عجيب حتّى إنّ غاية الوصف لها والإغراق فى العبارة عنها وعن حقيقة الموصوف منها بخلاف ما قاله علىّ بن العبّاس الرومىّ وإن تباعد الموصوفان وتباين المقصودان إذ[13] يقول

[متقارب]

إذا ما وصفت امرأً لامرئٍ	فلا تغل فى وصفه واقصد
فإنّك إن تغل تغل[14] الظنو	ن فيه إلى الغرض الأبعد
فيصغر من حيث عظّمته	لفضل المغيب على المشهد[15]

---

[1] V : الطوفان يعم الارض فاكثر من بنيان ; L^{1} : بينا. — Cette opinion est indiquée dans le *Qâmûs* (ap. S. de Sacy, *Origine du nom des Pyramides*, *Bib. des Arabisants*, I, p. 228).

[2] Ms., BM^{1} : يسعى ; L^{1} : يشق.

[3] BM^{1}, BM^{2} : ولا يقال. Cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 40.

[4] BM^{1} : سوريد ; L^{1} : شوريد.

[5] BM^{1} : سهلون ; BM^{2}, L^{1}, B^{1} : شهلوق ; V : شهلون.

[6] BM^{1} : سرباق ; BM^{2} : شرباق ; L^{1}, C^{1} : شرياق ; V, B^{1} : شرياق.

[7] Ms., BM^{1} : سداد.

[8] BM^{1} : عامر.

[9–9] Manque dans BM^{1}, V. — Voir plus haut, § 2, 16, 26.

[10] BM^{1} : سوريد ; L^{1} : شوريد.

[11] Voir plus haut, § 12, 20, plus loin, § 42, 45.

[12] Ms. : مخطوطا ; V, C^{1} : مخطوط.

[13] Ms. : أو ; manque dans BM^{1}, V.

[14] Ms. : تقل ; P^{1}, P^{2}, P^{3}, B^{1} : تغل ; P^{4} : تنل ; P^{5} : تسل ; P^{6}, P^{7} : تعل ; P^{8} : يسو ; BM^{1} : تغل ; BM^{2} : تعل ; L^{1} : تنل ; V : مثل.

[15] Ce vers manque dans P^{10}.

[41] ويقال إنّ المأمون[1] أمر من صعد الهرم الكبير أن يدلى[2] حبلا طوله ألف ذراع بالذراع الملكىّ وهو ذراع وخمسان وتربيعه أربعمائة[3] ذراع فى مثلها فكان صعوده فى ثلاث ساعات من النهار وإنّه وجد مقدار رأس الهرم قدر مبرك ثمانية جمال[4] ۞ ويقال إنّه وجد على الشخص[5] المقبور فى الهرم حلّة قد بليت ولم يبق منها سوى سلوكها من الذهب وإنّ تخانة الطلاء الذى عليه قدر شبر من مرّ وصبر ويقال إنّه وجد فى موضع من هذا الهرم إيوان فى صدره ثلاثة أبواب[6] على ثلاثة بيوت طول كلّ باب منها عشرة أذرع فى عرض خمسة أذرع من رخام منحوت محكم الهندام وعلى صفحاته خطّ أزرق لم يحسنوا قرآءته وإنّهم أقاموا ثلاثة أيّام يعملون الحيلة فى فتح هذه الأبواب إلى أن رأوا أمامها على عشرة أذرع منها ثلاثة أعمدة قآئمة[7] من مرمر وفى كلّ عمود خرق فى طوله وفى وسط الخرق صورة طآئر ففى الأوّل من هذه العمد صورة حمام من حجر أخضر وفى الأوسط صورة بازى من حجر أصفر وفى العمود الثالث صورة ديك من حجر أحمر فحرّكوا البازى فتحرّك الباب الذى فى مقابلته[8] فرفعوا البازى قليلا[9] فارتفع الباب وكان بحيث لا يرفعه مائة رجل من عظمه فرفعوا التمثالين الآخرين[9] فارتفع البابان الآخران فدخلوا إلى البيت[10] الأوسط فوجدوا فيه ثلاثة[11] سرر من حجارة شفّافة مضيئة وعليها ثلاثة من الأموات على كلّ ميّت ثلاث حلل وعند رأسه مصحف بخطّ مجهول ووجدوا فى البيت الآخر عدّة رفوف من حجارة عليها أسفاط من حجارة فيها أوان[12] من الذهب عجيبة الصنعة مرصّعة بأصناف الجواهر ووجدوا فى البيت الثالث عدّة رفوف من حجارة عليها أسفاط من حجارة

---

(1) Voir plus haut, § 17, 19, 20, 29, 40. Cf. Ibn el-Wasîf, éd. Frähn, p. 37; 'Ali Pâchâ Moubârak, XVI, p. 19.
(2) BM¹, BM² : وادل.
(3) Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24, 26, 29, 40, plus bas, § 44, 45, 46.
(4) Cf. *Fihrist*, II, p. 188.
(5) Manque dans V.
(6) BM² : انواب.
(7) Manque dans V.
(8) V : مقابله.
(9-9) Manque dans C³.
(10) C³ : النقب.
(11) Les mss. : ثلاث.
(12) Ms., BM¹, BM², C³ : اوانى.

فيها آلات[1] الحرب وعدد السلاح فقيس منها سيف فكان طوله سبعة أشبار وطول[2] كلّ درع[3] من تلك الدروع[4] اثنا[5] عشر شبرا[6] ويدخل فى البيضة رأسان من رؤس الناس[6] فأمر المأمون أن لا يتعرّض للأموات[7] وحمل ما وجد فى البيوت فحطّت التماثيل على[8] العهد[9] فانطبقت الأبواب كما كانت

[42] ويقال[10] كانت عدّة الأهرامات ثمانية عشر هرما منها تجاه فسطاط[11] مصر ثلاثة أكبرها دوره ألفا ذراع وهو مربّع فى كلّ وجه من وجوهه الأربعة خمسمائة[12] ذراع ويقال أنّ المأمون وجد فيه لمّا فتحه حوضا من حجر مغطّى[13] بلوح من رخام وهو مملوء بالذهب وعلى اللوح مكتوب بقلم عربى وكان[14] إنّا عمرنا هذا الهرم فى ألف يوم وأبحنا لمن يهدمه فى ألف سنة[15] والهدم أسهل من العمارة وكسوناه جميعه الديباج وأبحنا لمن يكسوه بالحصر والحصر أيسر من الديباج وجعلنا فى كلّ جهة من جهاته مالا بقدر ما يصرف على الوصول إليه ۞ فأمر المأمون أن يحسب ما صرف على النقب فبلغ قدر ما وجد فى الحوض من غير زيادة ولا نقص ۞ ويقال أنّه وجد فيه صورة آدمى من حجر أخضر كالدهنج فيها طبق[16] كالدواة ففتح فإذا فيه جسد إنسان عليه درع[17] من ذهب مزيّن بأنواع الجواهر وعلى صدره نصل سيف لا قيمة له وعند رأسه حجر من ياقوت أحمر فى قدر بيضة الدجاجة فأخذه المأمون وقال هذا خير من خراج

(1) BM[1] : لامة; BM[2] : لامه.

(2) Manque dans V.

(3) BM[1], V, C[2] : ذرع.

(4) BM[1], BM[2], V, C[2] : الذروع.

(5) Ms., BM[2], V : اثنى; BM[1] : اثنى.

(6-6) Dans les mss. que j'ai vus sur ce passage, ces mots manquent dans ms., L[1]-L[3], V, C[2]; ils existent dans BM[1], BM[2], qui sont mes meilleurs mss.

(7) Ces quatre mots manquent dans ms., L[1]-L[3], V, C[2].

(8) Ces deux mots manquent dans ms., L[1], L[2], V, C[2]. — BM[1], BM[2], L[3] : التى فى.

(9) BM[1] : العهد.

(10) Voir plus haut, § 29 : tout ce passage me paraît être inspiré du texte d'el-Qeisî. — Suyûṭî (I, p. 37) cite un texte à peu près semblable tiré d'Ibn el-Mutawwaj.

(11) V : الفسطاط.

(12) Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24, 26, 29, 40, 41; plus loin, § 45, 46.

(13) Ms., BM[1], BM[2], V : مغطا.

(14) V : فكان. — Voir plus haut, § 12, 20, 40; plus loin, § 45.

(15) BM[1], BM[2] : يوم.

(16) BM[1], BM[2] : قد اطبق.

(17) BM[1], BM[2] : ذرع.

الدنيا[1] وذكر بعض مؤرّخى مصر أنّ هذا الصنم الأخضر الذى وجدت الرقة فيه لم يزل ملق[2] عند دار الملك بمدينة مصر إلى سنة إحدى عشرة وخمسمائة[3] من سنى الهجرة

[43] وكان عند مدينة فرعون هرمان[4] وعند ميدوم هرم وهو[5] آخرها

[44] وفى سنة[6] تسع وسبعين وخمسمائة من سنى الهجرة ظهر بقرية[7] بوصير من ناحية الجيزة بيت هرمس[8] ففتحه القاضى ابن الشهرزورىّ[9] وأخذ منه أشيآء من جملتها كماش[10] وقرود وضفادع من حجر بازهر وقوارير من دهنج وأصنام من نحاس

[45] وقال ابن خرداذبه[11] ومن عجيب البنيان أنّ الهرمين بمصر سمك كلّ واحد منهما أربعمائة ذراع[12] وكلّما ارتفع دقّ وهما من رخام ومرمر والطول أربعمائة ذراع فى عرض أربعمائة ذراع مكتوب عليهما بالمسند[13] كلّ سحر وكلّ عجيب من الطبّ ومكتوب عليهما[14] إنّى بنيتهما فمن يدّعى قوّة فى ملكه فليهدمهما فإنّ الهدم أيسر من البنآء فاعتبر ذلك فإذا خراج الدنيا لا يفى بهدمهما

---

(1) V : الذهب. — Cf. une remarque de Fischer, ap. Graefe, p. 93.

(2) Ms., P[4], V : معلقا ; P[4], P[5] : معلقا ; P[6] : معلق ; BM[1], BM[2] : ملقا.

(3) V : سمائة. — Il faut lire 511 (cf. p. 131).

(4) Ms., L[2], V, C[2] : هامان. — Avant de citer ce passage, Suyûṭî nous dit (I, p. 37) : «Auprès de la ville du Pharaon de Joseph se trouve une pyramide qui a 3000 coudées de tour et 700 coudées de hauteur».

(5) V : هذا.

(6) On lit ce texte plus résumé dans Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 160 (voir mon premier volume, p. 182, n. 4).

(7) V : بقرية ; C[2] : قرية.

(8) V : هرميس.

(9) Ms. : الشهرزورى ; BM[1] : السهرزورى.

(10) Ms., BM[2] : كباس.

(11) Ms. : خرداذبه ; P[4] : خردواذبه ; BM[1], L[2] : خرداذبه ; BM[2] : خردواذبه ; L[1] : خرداذبه ; L[3] : خرذاذه ; V : خرداذبه ; C[1] : خرداذبه. — Ce texte se lit dans Ibn Khurdâdhbeh, p. 159 ; Qazwînî, II, p. 177 ; 'Ali Pâšâ Mubârak, XVI, p. 16.

(12) Voir plus haut, § 12, 18, 21, 22, 24, 26, 29, 40-42, plus loin, § 46.

(13) L'écriture *musnad* est la première écriture des Ḥimyarites (cf. Ibn Duqmâq, V, p. 120) ou, ce qui revient au même, l'écriture de 'Âd (cf. Maqrîzî, I, p. 161 ; S. de Sacy, *L'indicateur et le moniteur de Masoudi*, *Not. Ext.*, VIII, p. 197 ; *Prairies*, II, p. 421). Dans Ibn el-Faqîh, p. 35, le *musnad* semble être différent du *Khaṭṭ el-ḥimyari* ; Quatremère a réuni à ce sujet quelques objections (*Recherches sur l'Égypte*, p. 271, note). Voir encore : *Tanbîh*, p. xxvi ; el-Batanûnî, *el-Riḥlat-el-Ḥigâziyah*, Introd., p. 43-44 ; à noter dans cet ouvrage le néologisme خط مسمارى, *écriture cunéiforme*, Introd., p. 9. On trouve l'expression المسند الكبير (cf. *Livre des Perles enfouies*, texte ar., p. 155). Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 221-222. — Les caractères *musnad* sont les caractères sabéens (Huart, *Histoire*, I, p. 50).

(14) Voir plus haut, § 12, 20, 40, 42.

[46] وقال فى كتاب عجائب البنيان[1] عن الأهرام قد انفردت مصر بهذه الأشكال فليس لها بغيرها[2] من مثال يظنّها الناظر للديار المصريّة نهدين ويحسبهما المتأمّل[3] أنّ مكارم أهلها قد أعدّتهما للتكرّم أبلوجتين تراهما العين على بعد المسافة وإذا حدّثت عن عجائبهما تظنّ أنّه حديث خرافة ❊ وقد أكثر الناس فى ذكر الأهرام ووصفها[4] ومساحتها وهى كثيرة العدد جدّا وكلّها بمرّ الجيزة على سمت[5] مصر[6] القديمة وتمتدّ[7] نحوا[8] من مسافة ثلاثة أيّام ❊ وفى بوصير منها شىء كثير وبعضها كبار وبعضها صغار وبعضها طين ولبن وأكثرها حجر وبعضها مدرّج وأكثرها مخروط أملس ❊ وقد كان منها بالجيزة عدد كثير كلّها صغار هدمت فى زمن السلطان صلاح الدين يوسف بن أيّوب على يد الطواشى بهاء[9] الدين قراقوش أخذ حجارتها وبنى بها القناطر فى الجيزة وقد بقى من هذه الأهرام المهدومة قلّتها[10] ❊ وأمّا الأهرام المحدّث عنها فهى ثلاثة أهرام موضوعة على خطّ مستقيم بالجيزة قبالة الفسطاط وبينها[11] مسافات كثيرة وزوايا متقابلة نحو المشرق ❊ واثنان عظيمان جدّا فى قدر واحد وهما

---

[1] L'auteur de ce livre n'est certainement pas Ibn Khurdâdhbeh, puisque nous y trouvons la mention de Saladin et de Qarâqûš (cf. plus haut, p. 111, n. 6; Maqrîzî, II, p. 151; Guest, *Writers, Books, in the Khitat*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 114, 121). S. de Sacy a remarqué que les passages du livre *'Ajâib el-Bunyân* avaient été copiés dans 'Abd el-Laṭîf (le présent paragraphe; plus haut, § 1 et Maqrîzî, II, p. 151), et dans la description de 'Aïn Šams (Maqrîzî, I, p. 229); rencontrant un texte, qui se trouve textuellement dans 'Abd el-Laṭîf, attribué par Maqrîzî à l'*'Ajâib el-Buldân* (sic) d'un certain Šâfi' ibn 'Alî, le savant orientaliste conclut que dans tous les cas l'auteur est le même. L'argument ne manque pas de valeur. (Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 228). D'ailleurs on trouve le nom de cet auteur une autre fois dans Maqrîzî (II, p. 204; cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 212): Nâṣir el-Dîn Šâfi' ibn 'Alî, et cette fois l'ouvrage est bien intitulé *'Ajâib el-Bunyân*. C'est un descendant du célèbre historien Ibn 'Abd el-Ẓâhir; il naquit en 649 H, et mourut en 730 H (cf. Suyûṭî, I, p. 273 : الشعرآء). — On trouve ce texte dans 'Abd el-Laṭîf, p. 171 et s. Cf. 'Alî Pâšâ Mubârak, I, p. 22; XVI, p. 13, 28; Muir, *The Mameluke dynasty*, p. 7; Reitemeyer, *Beschreibung Ägyptens*, p. 84-91.

[2] BM^{1}, BM^{2} : نظير. — V : بغيرها تمثال.

[3] Ms., L^{2} : العاملى; L^{3} : العالمين; V : القاملى; C^{2} : القاملين.

[4] L^{2} : صفتها; V : وضعها. — On a lu le texte suivant plus haut, § 1.

[5] BM^{1}, BM^{2} : سمة.

[6] L^{2} : الجيز; V : حمز; C^{2} : حمر; ms. : حمر مصر.

[7] Ms., L^{2}, V, C^{2} : عند; BM^{1} : عد.

[8] Les mss. : نحو. — Je crois pouvoir rétablir ainsi, étant donné que la variante عند (voir note préc.) autorisait la leçon نحو.

[9] BM^{2}, L^{2}, V : بهاى.

[10] P^{a} : المهدوره قلتها; BM^{1} : قلمها; BM^{2} : ملتها; L^{2} : قليلها.

[11] BM^{1}, BM^{2} : بينهما; V : بينها مغارة كبيرة وزوايا.

متقاربان ومبنيّان بالحجارة البيض ۞ وأمّا الثالث فينقص[1] عنهما نحو الربع
لكنّه مبنيّ بحجارة الصوّان الأحمر المنقّط الشديد القوّة والصلابة ولا يكاد يؤثّر
فيه الحديد إلّا فى الزمان الطويل وتجده صغيرا بالقياس إلى ذينك فإذا أتيت
إليه وأفردتّه بالنظر هالك مرآه[2] وحسر[3] النظر[4] فى تأمّله وقد سلك فى بناء
الأهرام طريق عجيب من الشكل والإتقان ولذلك صبرت[5] على ممرّ الأيّام لا بل
على ممرّها[6] صبر الزمان فإنّك إذا تأمّلتها وجدت الأذهان الشريفة قد
استهلكت فيها ۞ والعقول الصافية قد أفرغت عليها مجهودها ۞ والأنفس النيّرة
قد أفاضت عليها أشرف ما عندها ۞ والملكات الهندسيّة قد أخرجتها إلى الفعل
مثالا فى غاية إمكانها ۞ حتّى إنّها تكاد تحدّث عن قوّة قومها وتخبر عن سيرتهم
حالهم ۞ وتنطق عن علومهم وأذهانهم ۞ وتترجم عن سيرهم وأخبارهم ۞ وذلك
أنّ وضعها على شكل مخروط ويبتدئ من قاعدة مربّعة وينتهي إلى نقطة ومن
خواصّ الشكل المخروط أنّ مركز ثقله فى وسطه يتساند على نفسه ويتواقع
على ذاته ويتحامل بعضه على بعض وليس له جهة أخرى يتساقط عليها
ومن عجيب وضعه أنّه شكل مربّع قد قوبل بزواياه مهابّ الرياح الأربع فإنّ
الريح تنكسر[7] سورتها عند مسامتتها الزاوية وليست كذلك عند ما تلقى
السطح وذكر المسّاح[8] أنّ قاعدة كلّ من الهرمين العظيمين أربعمائة[9] ذراع

---

[1] BM^1 : فسقص ; BM^2 : فسعص ; L^1 : فسقلق ; V : فسعص.

[2] Ms. : امرء.

[3] P^6, BM^1, BM^2, L^1, V : حسن.

[4] P^3, P^6, BM^1, BM^2 : الناظر.

[5] P^6 : صيرت. — On lit ce passage dans 'Ali Pâšâ Mubârak, XVI, p. 16.

[6] V : عمر. Cf. S. de Sacy, *Origine du nom des Pyramides*, ap. *Bib. des Arabisants*, I, p. 230.

[7] BM^1, BM^2 : متكسر.

[8] Nous avons là le pluriel de ماسح, et non le nom d'un auteur, comme l'a supposé M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 115) : je dois avouer que M. Guest avait fait suivre *el-Massâḥ* d'un point d'interrogation.

[9] Il me paraît intéressant de donner ici le tableau des dimensions de la grande pyramide d'après les auteurs que j'ai parcourus : les écrivains arabes ne font pas de différence entre les deux pyramides.

	HAUTEUR.	LARGEUR D'UN DES CÔTÉS.
Hérodote (II, 124; cf. Maspero, *Histoire*, p. 72; Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 189)........	8 plèthres.	8 plèthres.

بالذراع السوداء وينقطع الخروط فى أعلاه عند سطح مساحته عشرة أذرع فى

	HAUTEUR.	LARGEUR D'UN DES CÔTÉS.
Diodore de Sicile, I 63 (Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 189)	plus de 6 plèthres.	7 plèthres.
Strabon (ap. Savary, *loc. cit.*)	625 pieds.	600 pieds.
Pline (ap. Savary, *loc. cit.*)		708 pieds.
Merveilles, p. 207; Ibn el-Wardî, éd. Fræhn, p. 36; Suyûṭî, I, p. 34; plus haut, p. 117	100 coudées royales = 500 coudées.	Comme la hauteur.
1001 Nuits, 398	100 coudées (époque de la construction).	300 coudées.
Ibn Riḍwân (plus haut, p. 123)	400 coudées de construction = 500 coudées noires.	500 coudées noires.
Ibn Rusteh, p. 80	400 coudées.	
Ibn el-Faqîh, p. 68; Ibn Ḥauqal, p. 100; Idrîsî, p. 145-146; Iṣṭakhrî, p. 52; Muqaddasî, p. 210; *Laṭâïf*, p. 101; Yâqût, IV, p. 965; *Prairies d'or*, II, p. 404-405; *Avertissement*, p. 28-29; Ibn Khurdâdhbeh, p. 159; Suyûṭî, I, p. 38; plus haut, p. 125, 128, 129, 145	400 coudées.	400 coudées.
Création, IV, p. 87	450 coudées.	
Fihrist, I, p. 352; plus haut, p. 126	480 coudées hâšimites.	480 coudées hâšimites.
El-Qeisî: plus haut, p. 130 et 144	500 coudées.	500 coudées.
'Abd el-Laṭîf, p. 175 (qui n'admet pas ces données, voir la discussion de S. de Sacy, p. 216); Abû'l-Çalt; Calcaschandî, p. 46; Suyûṭî, I, p. 36; Qazwînî, II, p. 177; Dimašqî, trad. Mehren, p. 32; Yâqût, IV, p. 967; plus haut, p. 140	319 (317) coudées.	460 (160) coudées.
'Abd el-Laṭîf, p. 174; *'Ajâïb el-Bunyân*	400 coudées noires.	400 coudées noires.
Ibn Jubeir, p. 53		366 pas (خطوة).
El-Zamakhšarî (cité par Suyûṭî, I, p. 37); 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 14		400 coudées.
Evetts, *Churches*, p. 190		12 faddâns de superficie.
Le Bruyn, ap. Savary, *loc. cit.*	616 pieds.	704 pieds.
Prosper Alpin, ap. Savary, *loc. cit.*	625 pieds.	750 pieds.
Voyage du sieur Paul Lucas, I, p. 71	729 pieds.	
Thévenot, ap. Savary, *loc. cit.*	520 pieds.	682 pieds.
Niebuhr, ap. Savary, *loc. cit.*	440 pieds.	710 pieds.
Greaves, ap. Savary, *loc. cit.*	444 pieds.	648 pieds.
Savary, *Lettres sur l'Égypte*, I, p. 189-193	600 environ.	700 environ.
Migeon, *Le Caire*, p. 91 (hauteur primitive)	145 mètres.	233 mètres.
Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 87, note; Bædeker, *Égypte*, p. 123; hauteur actuelle (primitive)	137 m. 18 (146,52).	227,50 (233).
Bénédite, *Le Caire*, p. 139	137 (145).	227,30 (232,77).

Voir d'autres calculs dans *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, p. 282 et s.; Du Camp, *Le Nil*, p. 65; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 18, 30 et s.

مثلها ۞ وذكر أنّ بعض الرماة رمى سهما فى قطر أحدهما وفى سمكه فسقط السهم
دون نصف المسافة[1] وذكر أنّ ذرع سطحها أحد عشر ذراعا بذراع اليد ۞ وفى
أحد هذين الهرمين مدخل تلجه الناس يفضى بهم إلى مسالك ضيّقة وأسراب
متنافذة وآبار ومهالك وغير ذلك على ما يحكيه من يلجه[2] وإنّ أناسا كثيرين
لهم غرام به وتخيّل[3] فيه فيتوغّلون فى أعماقه[4] ولا بدّ أن ينتهوا إلى ما
يعجزون عن سلوكه وأمّا المسلوك فيه[5] المطروق كثيرا فزلّاقة تفضى إلى أعلاه
فيوجد فيه بيت مربّع فيه ناووس من حجر وهذا المدخل ليس هو الباب فى
أصل البناء وإنّما هو منقوب نقبا صودف اتّفاقا[6] وذكر أنّ المأمون فتحه وحكى
من دخله وصعد إلى البيت الذى فى أعلاه فلمّا نزلوا حدّثوا بعظيم ما شاهدوه
وأنّه مملوء بالخفافيش[7] وأبوالها وتعظم[8] فيها حتّى تكون[9] قدر الحمام وفيه
طاقات وروازن نحو أعلاه كأنّها جعلت[10] مسالك للريح ومنافذ للضوء حجارة
جافية[11] يكون طول الحجر منها من عشرة أذرع إلى عشرين ذراعا وسمكه من[12]
ذراعين إلى ثلاثة أذرع وعرضه نحو ذلك ۞ والعجب كلّ العجب من وضع الحجر على
الحجر بهندام ليس فى الإمكان أصحّ منه بحيث لا تجد بينهما مدخل إبرة ولا
خلل شعرة وبينهما طين كأنّه الورقة[13] لا يدرى ما هو ولا صنفه[14] وعلى تلك
الحجارة كتابات بالقلم القديم المجهول الذى لم يوجد بديار مصر من يزعم أنّه
سمع من يعرفه وهذه الكتابات الكثيرة جدّا حتّى لو نقل ما عليها فقط[15] إلى

---

[1] L'expérience, faite au commencement du xviii[e] siècle, aboutit au même résultat (*Voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 70). Cf. Michaelis, *Descriptio Ægypti*, p. 10.

[2] BM[1] : ولجه.

[3] V : تحيل.

[4] Ms., BM[1], BM[2], L[1], V, C[1] : اعماقه; L[2] : ولوجه.

[5] Manque dans V.

[6] Cf. Ibn el-Faqih, p. lvi.

[7] Ms. : بالخنافيس; L[1], V : بالخنافس.

[8] Ms. : يعظم.

[9] Ms. : يكون.

[10] V : جعلت.

[11] P[a], BM[2] : جافيه.

[12] Manque dans BM[1], BM[2].

[13] D'après 'Abd el-Laṭîf. — Les mss. : الزرقة. 'Ali Pâšâ Mubârak (XVI, p. 14), qui cite ce passage, a maintenu الزرقة en changeant كأنّه en لونه.

[14] P[a] : صنعه; BM[1] : صنعه; V : صفته.

[15] Manque dans V.

صحف فكانت تكون[1] قدر عشرة آلاف صحيفة ٥ وقرأت فى بعض كتب الصابئة
القديمة أنّ أحد هذين الهرمين قبر أغاذيمون[2] والآخر قبر هرمس ويزعمون
أنّهما نبيّان[3] عظيمان وأنّ أغاذيمون[2] أقدم وأعظم وأنّه كان يحجّ إليهما
ويهدى إليهما من أقطار البلاد ٥ وكان الملك العزيز عثمان بن صلاح الدين
يوسف بن أيّوب لمّا استقلّ بالملك بعد أبيه سوّل له جهلة أصحابه أن يهدم
هذه الأهرام فبدأ بالصغير[4] الأحمر فأخرج إليه النقّابين والحجّارين وجماعة أمرآء
دولته وعظمآء مملكته وأمرهم بهدمه فخيّموا عنده وحشروا الرجال والصنّاع
ووفّروا عليهم النفقات وأقاموا نحو ثمانية أشهر بخيلهم ورجلهم[5] يهدمون كلّ
يوم بعد الجهد واستفراغ بذل الوسع الحجر والحجرين فقوم من فوق يدفعونه
بالأسافين[6] وقوم من أسفل يجذبونه بالقلوس والأشطان[7] فإذا سقط سمع له
وجبة عظيمة من مسافة بعيدة حتّى ترجف له[8] الجبال وتزلزل الأرض ويغوص
فى الرمل فيتبعون تبعا[9] آخر حتّى يخرجوه ويضربون فيه الأسافين[10] بعد ما
ينقبون لها موضعا ويثبتونها فيه فيتقطّع قطعا وتسحب كلّ قطعة على العجل
حتّى تلقى فى ذيل الجبل وهى مسافة قريبة فلمّا طال ثوآؤهم ونفدت نفقاتهم

---

[1] Manque dans V.

[2] Adopté d'après la leçon de BM^{1}, donnée plus haut, p. 129, n. 6-7. — P^{1} : عادعمون; P^{4} : اعادعمون; BM^{1} : اعاددمون; BM^{2}, L^{1}, L^{2}, C^{1} : اعادعمون; V : اعادعمون. Cf. De Camp, *Le Nil*, p. 73. Sur d'autres croyances des Sabéens relatives aux pyramides, cf. Kosut-Oestrup, p. 207; Suyûṭî, I, p. 36; Yâqût, IV, p. 966; Evetts, *Churches*, p. 188-190; Langlès, *Cosmographie de Ben-Ayâs*, *Not. Ext.*, VIII, p. 177-178; 'Alî Pâshâ Mubârak, XVI, p. 24.

[3] BM^{1} : نسان; BM^{2} : نسان; C^{1} : بنيان.

[4] Si l'on en croit ce que dit Maqrîzî dans son *Sulûk*, d'après une source qui n'est pas citée (cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 244), el Malik el-'Azîz avait l'intention de démolir les pyramides pour construire avec les pierres les murs de Damiette. Comme on lui faisait prévoir les difficultés de ce travail, el-'Azîz renonça à attaquer les deux grandes pyramides et fit démolir la plus petite. Un texte d'Ibn el-Mutawwaj, cité par Ibn Iyâs (I, p. 74; voir aussi plus haut, § 23, un texte attribué à 'Abd el-Laṭîf, dont le début ne se trouve pas dans cet auteur : la fin est une reproduction d'une partie du présent passage), nous conte qu'un étranger (رجل من بلاد العجم) conseilla au sultan de démolir la petite pyramide afin d'y trouver le trésor (مطلب) qu'elle recouvrait. On travailla un mois sans résultat et les dépenses furent considérables. Cf. De Camp, *Le Nil*, p. 70; 'Alî Pâshâ Mubârak, I, p. 24; XVI, p. 29.

[5] Allusion à Coran, XVII, 66.

[6] Ms., BM^{1}, BM^{2}, L^{1}, L^{2}, V : بالاسافيل; P^{4}, L^{3}, C^{1} : بالاسافيل.

[7] Ms., L^{1} : الاسطان; L^{2} : الاستطان; V : الاسطال.

[8] Manque dans V.

[9] BM^{1} : فيتقلبون نقبا.

[10] L^{1} : بالاسافيل; V : الاسنافيل.

وتضاعف نصبهم ووهت عزآئمهم كفّوا محسورين لم ينالوا بغية بل شوّهوا الهرم وأبانوا عن عجز وفشل وكان ذلك فى سنة ثلاث وتسعين وخمسمائة[1] ومع ذلك فإنّ الرآئى لحجارة الهرم يظنّ أنّه[2] قد استؤصل فإذا عاين الهرم ظنّ أنّه لم يهدم منه شىء وإنّما سقط بعض جانب منه [3] وحين ما شوهدت المشقّة التى يجدونها فى هدم كلّ حجر سئل مقدّم الحجّارين فقيل له لو بذل لكم السلطان ألف دينار على أن تردّوا[3] حجرا واحدا إلى مكانه وهندامه هل كان يمكنكم فأقسم بالله تعم أنّهم ليعجزون عنه ولو بذل لهم إضعاف ذلك وبإزآء الأهرام مغاير كثيرة العدد كبيرة المقدار عميقة الأغوار لعلّ الفارس يدخلها برمحه ويتخلّلها يوما أجمع ولا ينهيها لكبرها وسعتها وبعدها ويظهر من حالها أنّها مقاطع حجارة الأهرام وأمّا مقاطع حجارة الأهرام الصوّان الأحمر[4] فيقال أنها بالقلزم وبأسوان وعند هذه الأهرام آثار أبنية جبابرة ومغاير كثيرة متقنة[5] وقلّما ترى من ذلك شيأ إلّا وترى عليه كتابات بهذا القلم المجهول آه

[47] ولله درّ الفقيه عمارة اليمانىّ حيث يقول[6] [طويل]

خليلىّ ما تحت السمآء[7] بنيّة[8]   تماثل[9] فى إتقانها هرمى مصر
بنآء يخاف الدهر منه وكلّ ما   على ظاهر[10] الدنيا يخاف من الدهر
تنزّه طرفى فى بديع بنآئها   ولم يتنزّه فى المراد بها فكرى

[48] أخذ هذا من قول بعض الحكمآء[11] كلّ شىء يخشى عليه من الدهر إلّا الأهرام فإنّه يخشى على الدهر منها

---

[1] L'ordre avait été donné en Dhû'l-Hijjah 592 (cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 244).

[2] Ms., BM¹, BM² : انّ.

[3] Ms. : ترفعوا; L², L³ : ترموا.

[4] V : حجارة الهرم الاحجر. — La fin de ce passage se trouve dans Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 97, 98.

[5] V : منقبة.

[6] On lit ces vers dans Ibn el-Wardî, éd. Frœhn, p. 38; Suyûṭî, I, p. 39; *1001 Nuits*, 398; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 44; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 16.

[7] Ms., P¹⁰ : السماكين; P¹², L¹ : السموات.

[8] P⁸, P¹¹ : بنية.

[9] *1001 Nuits* : تضارع.

[10] P¹¹ : ظهر.

[11] C'est le Qâḍî el-Fâḍil (cf. Suyûṭî, I, p. 38). La même idée a déjà été développée (Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 132; plus haut, § 46; S. de Sacy,

[49] وقال عبد الوهّاب بن حسن بن جعفر بن الحاجب ومات فى ذى الحجّة سنة تسع[1] وثمانين وثلاثمائة [كامل]

انظر[2] إلى الهرمين إذ برزا   للعين فى علو وفى صعد
وكأنّما الأرض العريضة إذ   ظمئت[3] لطول حرارة[4] الكبد
حسرت عن الثديين[5] بارزة   تدعو الإله لفرقة[6] الولد
فأجابها بالنيل مُتْبِعها[7]   ريّا وينقذها[8] من الكمد
لكرامة المولى المقيم بها   خير الانام مقوِّم[9] الأود[10]

[50] وقال سيف الدين بن جبارة [كامل]

لله أىّ غريبة وعجيبة[11]   فى صنعة الأهرام للألباب
أُخفت عن الأسماع قصّة أهلها   ونضت عن الإبداع[12] كلّ نقاب
فكأنّما هى كالخيام مقامة[13]   من غير ما عمد[14] ولا أطناب
مثل[15] العرآئس جرّدوا أثوابها   عنها ولم تنطق من الإعجاب

[51] وقال آخر [كامل]

انظر إلى الهرمين واسمع منهما   ما يرويان عن الزمان الغابر[16]
وانظر إلى سرّ الليالى منهما   نظرا بعين القلب لا بالناظر

Origine du nom des Pyramides, ap. *Bib. des Arabisants*, I, p. 230; 'Abd el-Laṭîf, p. 215; Dimašqî, trad. Mehren, p. 33; Yâqût, IV, p. 965, 966; Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 28. — Ce paragraphe manque dans P^1, P^6, BM^1, BM^3.

[1] V : سبع.

[2] On lit ces vers dans Suyûṭî, I, p. 39; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 17.

[3] P^3, P^4, P^5, L^1, B^1 : ظلمت; P^8, P^{11}, B^3 : طلمت; BM^1, BM^2 : طلبت.

[4] P^1 : حران; BM^1, BM^2 : حرار. — Suyûṭî : لفرط الحر والوجد.

[5] P^{14}, P^{17}, L^1, L^2, V, C^1 : اليدين; BM^1 : المدنى; BM^2 : التدين.

[6] Suyûṭî : لرقة.

[7] P^3, P^4, BM^2, L^1, L^2, B^1, C^1 : متبعها; P^{14} : مسبعها; BM^1 : مسبعا. — Suyûṭî : يوسعها.

[8] Suyûṭî : يشفيها.

[9] Ms., P^{11}, L^2, C^1 : مقود.

[10] P^{11} : القود; B^2 : الأوى. — Ce vers manque dans P^{11}, et dans Suyûṭî. — On lit ensuite dans P^4, B^1 : لبيك توسعها ريا وتسقيها من الكمد; ces mots sont des variantes du quatrième vers (cf. Suyûṭî).

[11] Ces deux mots sont intervertis dans V. — On lit ces vers dans Suyûṭî, I, p. 39; le premier et le troisième dans Ibn Iyâs, I, p. 12; les trois premiers dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 44.

[12] Suyûṭî : الاجناء. — On lit après le troisième vers dans P^4 et B^1, après le quatrième, dans P^{14}, L^2, une variante de celui-ci :

كشفت (كتمت : P^3) عن الاسماع سر حديثها (من حديثها : P^{11})
ونضت (فضت : P^{14}) عن (على : L^2) النظار كل نقاب

[13] Ibn Iyâs : تحكى للخيام مقامة فى نصبها.

[14] Ibn Iyâs : غير أعمدة.

[15] Ce vers se lit seulement dans P^4, P^5, P^{14}, BM^1, BM^2, L^2, B^1. — Il ne se trouve pas dans Suyûṭî.

[16] BM^1, BM^2 : العامر. — Ce vers et le troisième se lisent dans Calcaschandi, p. 46; 1001 *Nuits*, 398; Ibn el-Wardî, éd. Fræhn, p. 37.

لو ينطقان لخبّرانا بالذي　　فعل الزمان بأوّل وبآخر

وإذا هما بدوا(1) لعيني ناظر　　وصفا له أنّى جواد عاثر(2)

[52] وقال الإمام أبو العبّاس أحمد بن يوسف التيفاشيّ(3)

[طويل]

ألست ترى الأهرام(4) دام بناؤها(5)　　ويفنى لديها العالم الإنس والجنّ

كأنّ الرحى(6) الأفلاك أكوارها على　　قواعدها الأهرام والعالم الطحن

[53] وقال(7)　　[رجز]

قد كان للماضين من　　سكّان مصر همم(8)

فالفضل منهم فضلة　　والعلم فيهم علم

ثمّ انقضت أعلامهم　　وهمهم واحتطموا(9)

وانظر تراها ظاهرا　　باد عليها الهرم

[54] وقال　　[طويل]

خليليّ لا باق على الحدثان　　من الأوّل الماضي فيحدث(10) فان

إلى هرمي مصر تناهت قوى الورى　　وقد هرمت في دهرها الهرمان(11)

فلا تعجبا أنّي قد هرمت فإنّما　　رماني(12) بفقدان الشباب زماني(13)

وعوجا بقرطاجنة فانظرا بها(14)　　جنايتي العادين تنصنيان(15)

وإيوان كسرى فانظراه فإنّه　　يخبّركا(16) بالصدق كلّ أوان(17)

فلا تحسبا أنّ الفناء يخطّئني(18)　　ألا كلّ ما تحت البسيطة فان

---

(1) BM¹, L¹, V : بدا.

(2) Ms., P⁶, P¹⁴, V, C³ : غاير ; BM¹ : غابر ; L¹ : عابر.

(3) BM¹ : المفاشي ; BM³ : السعاشي ; V : السعاشي.

(4) Ms., P¹¹, P¹³, L², C³ : الهرمين. — On lit ces vers dans Ibn Iyâs, I, p. 12 ; 'Alî Pâšâ Moubârak, XVI, p. 25.

(5) BM¹ : بناها ; BM³ : بناها ; V : بناها.

(6) Ms., Ibn Iyâs : رحا ; BM¹, BM³, L¹ : الرحا ; V : رحى.

(7) BM¹, L¹ ajoutent : اخر. — On lit ces vers dans 'Alî Pâšâ Moubârak, XVI, p. 18.

(8) BM¹, BM³, V : هم.

(9) Ms., P⁶, P¹¹, P¹³, P¹⁷, L¹, L², V, C³ : احتطم ; P¹⁶ : احتطوا.

(10) BM³ : فتحدث.

(11) Ms., BM¹, L¹, L² : الهرماني.

(12) BM³ : زماني.

(13) BM¹, BM³ : رماني.

(14) Ms., P⁶, P⁸, P¹¹, P¹³, BM¹, BM³, L¹, V, C³ : لها.

(15) Ms. : نصنصان ; P⁶ : نختنيان ; P¹¹, BM¹ : نصنيان ; BM³ : نصنتان ; L¹ : نصسان ; L² : نصنمان ; L³ : نصسان ; V : ينصيان.

(16) Manque dans BM³.

(17) L¹, L², L³ : اوان.

(18) P⁶ : يخطى.

[55] وجدتّ بخطّ الشيخ شهاب[1] الدين أحمد بن يحيى بن أبى حجلة التلمسانىّ أنشدنى القاضى فخر الدين عبد الوهّاب المصرىّ[2] لنفسه فى الأهرام سنة خمس وخمسين وسبعمائة وأجاد[3] [كامل]

أمباني الأهرام كم من واعظ   صدع القلوب ولم يفه[4] بلسانه
أذكرنى[5] قولا تقادم عهده   أين الذى الهرمان من بنيانه[6]
هنّ الجبال الشامخات تكاد أن   تمتدّ فوق الأفق عن كيوانه[7]
لو أنّ كسرى جالس فى سفحها   لأجلّ مجلسه على إيوانه[8]
ثبتت على حرّ الزمان وبرده   مددا ولم تأسف على حدثانه
والشمس فى إحراقها والريح عنـــد هبوبها والسيل فى جريانه[9]
هل عابد قد خصّها بعبادة   فبنان الأهرام من أوثانه
او قائل بقضى برجوع نفسه   من بعد فرقته إلى جثمانه
فاختارها لكنوزه ولجسمه   قبرا[10] ليأمن من[11] أذى طوفانه
أو إنّها للسائرات مراصد[12]   يختار راصدها أعزّ مكانه
أو إنّها وضعت بيوت[13] كواكب   إحكام فرس الدهر أو يونانه
أو إنّهم نقشوا على حيطانها   عجبا يحار الفكر فى تبيانه[14]
فى قلب رائيها ليعلم نفسها[15]   فكر يعضّ عليه طرف بنانه

---

[1] BM¹, BM² : جها. — Ibn Iyâs (I, p. 294) donne à tort l'année 792 H comme date de la mort d'Ibn Abî Ḥajalah. Cf. Suyûṭî, I, p. 274 (الشعرآء). — Vollers a déjà signalé les dates fausses fournies par Ibn Iyâs, notamment en ce qui concerne Ibn Abî Ḥajalah (*La chronique égyptienne d'Ibn Iyas*, *Revue d'Égypte*, II, p. 558 et s.).

[2] Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 53 r°), qui cite ces vers (voir aussi 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 25), dit que 'Abd el-Wahhâb occupait dans l'administration le poste de موقّع الدرج. — Le présent texte est suffisamment clair : pourquoi M. Guest attribue-t-il ces vers à Ibn Abî Ḥajalah? (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, p. 111).

[3] Ms. ajoute : الا ابها; BM¹, BM², L² ajoutent : ما شا.

[4] Ms., L² : بعه.

[5] BM¹ : اذكرنى; BM², L¹, L² : اذكرنى.

[6] Cet hémistiche appartient à el-Mutanabbî (cf. plus haut, § 40).

[7] P⁶, BM¹, BM² : كرانه. — Ce vers manque dans P¹⁸.

[8] P⁶ : ابرانه.

[9] Ce vers manque dans P¹⁸.

[10] P⁶ : قرا; P¹⁸ : قرا; V : مرا.

[11] Manque dans ms.

[12] Ms., P¹⁷, L², V : براصد; P⁶ : مراصدا; L² : براصد.

[13] Ms., P¹¹ : سوت; P⁶, P¹⁷, L¹ : شوب; P¹⁸ : شووب.

[14] P¹⁷, P¹⁸ : بتبيانه; BM¹ : تبيانه. — Les deux derniers vers manquent dans L².

[15] V : نقشها. — Voir d'autres vers dans *1001 Nuits*, 398; Suyûṭî, I, p. 33, 35, 39, 40; Ibn 'Abd el-Ḥakam, éd. Karle, p. ١٨; Qazwînî, II, p. 178; 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 17, 28.

CHAPITRE XLI.

ذكر الصنم الذى يقال له أبو الهول[1]

[1] هذا الصنم بين الهرمين عرف أوّلا ببلهيت[2] وتقول أهل مصر اليوم أبو الهول

[2] قال القضاعىّ صنم الهرمين وهو بلهوية[3] صنم كبير من حجارة فيما بين الهرمين لا يظهر منه سوى رأسه فقط تسمّيه العامّة بأبى الهول ويقال بهليت[4] ويقال أنّه طلسم للرمل لئلّا يغلب على إبليز[5] الجيزة

[3] وقال فى كتاب عجائب البنيان[6] وعند الأهرام رأس وعنق بارزة من الأرض فى غاية العظم تسمّيه الناس أبا الهول ويزعمون أنّ جثّته مدفونة تحت الأرض ومقتضى القياس بالنسبة الى رأسه أن يكون طوله سبعين ذراعا فصاعدا وفى

---

[1] Ibn Jubeir (p. 54) l'appelle Abû'l-Ahwâl. Ce nom est probablement une étymologie populaire s'appuyant sur le nom copte (cf. Becker, ap. *Encyclopédie*, I, p. 95). Voir les textes de ce chapitre dans 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 44 et s.

[2] BM[1] : بىلهىت ; BM[2] : بىلهيب ; L[2] : بتهليب. — Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 52 v°) donne comme source de ce nom l'auteur Yûsuf ibn Lûlû ibn 'Abd-Allah. Cf. Vollers, *Beiträge z. Kenntniss der leb. arab. Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 656 (بلهيب), où on lit : «Ich lese jene Formen als *Ba-l-hêb* und *Ba-l-hêba* und glaube in *ba* die südarabische Form für abû zu erkennen».

[3] Ms. : بلهوية ; BM[1] : بلهوية ; BM[2] : بلهوية ; L[2] : تلهوية. — M. Huart a rapproché ce mot d'une mauvaise leçon du manuscrit du *Livre de la Création et de l'Histoire*, dans un passage où il est question du poisson *Bahamût* (cf. *Création*, II, p. 46, note). Cf. aussi 'Abd el-Laṭîf, p. 568. — Voir ce texte dans Maqrîzî (éd. de l'Inst. franç., I, p. 133).

[4] BM[1] : بلهىت ; BM[2] : بلهيب ; L[2] : تلهيب.

[5] Sur *iblîz*, cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 8. — Les auteurs arabes ont tous pris le sphinx pour un talisman contre le sable. Cf. Suyûṭî, I, p. 37 (الأهرام); *Kawâkib*, p. 11. En tout cas il fut toujours ensablé jusqu'au commencement du xix[e] siècle, et même l'histoire de l'Égypte ancienne nous apprend que le dieu du sphinx apparut à Thoutmès IV pour lui demander d'écarter de lui le sable. (Cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 53-54; Bædeker, *Égypte*, p. 131; Bénédite, *Le Caire*, p. 148; l'art. de Becker dans *Encyclopédie*, I, p. 95). Est-ce du sphinx qu'il s'agit dans Qazwînî (trad. par Blochet ap. *Hist. d'Égypte*, p. 169, n. 3) : il y avait à el-Jîzah un talisman contre le sable et il était constitué par une statue? Il existait dans cette même ville des talismans qui empêchaient l'ensablement du Nil près de l'île d'el-Rauḍah (Paul Lucas, ap. *Livre des Perles enfouies*, p. V, n. 4). Fourmont (*Description des plaines d'Héliopolis*, p. 126) signale un talisman du même genre. Cf. Qazwînî, II, p. 122; Yâqût, IV, p. 966; Du Camp, *Le Nil*, p. 74.

[6] L'auteur de cet ouvrage a encore copié 'Abd el-Laṭîf, dans lequel on lit ce passage (p. 179). Voir plus haut, p. 146, n. 1. — Ce texte a été traduit par Reitemeyer (*Beschreibung Aegyptens*, p. 98). Cf. Bædeker, *Égypte*, p. 131.

وجهه حمرة ودهان يلمع عليه رونق الطراوة وهو حسن الصورة مقبولها عليه مسحة بهآء وجمال كأنّه يضحك تبسّما ۞ وسئل بعض الفضلآء عن عجيب ما رأى فقال تناسب وجه أبى الهول فإنّ أعضآء[1] وجهه كالأنف والعين والأذن متناسبة كما تصنع الطبيعة الصور متناسبة فإنّ أنف الطفل مثلا مناسب له وهو حسن به حتّى لو كان ذلك الأنف لرجل كان مشوّها وكذلك أنف الرجل لو كان لصبىّ لتشوّهت صورته وعلى هذا سآئر الأعضآء فكلّ عضو ينبغى أن يكون على مقدار ماهيّته بالقياس إلى تلك الصورة وعلى نسبتها والعجب من مصوّره[2] كيف قدر أن يحفظ التناسب للأعضآء مع عظمها وإنّه ليس فى أعمال الطبيعة ما يحاكيه

[4] ويقابله[3] فى برّ مصر قريب من دار الملك صنم عظيم الخلقة والهيئة متناسب الأعضآء كما وصف[4] وفى حجره مولود وعلى رأسه[5] ماجور[6] الجميع صوّان مانع يزعم الناس أنّه امرأة وأنّها سرّيّة أبى الهول المذكور وهى بدرب منسوب إليها ويقال لو وضع على رأس أبى الهول خيط ومدّ إلى سرّيّة أبى الهول لكان على رأسها[7] مستقيما ويقال أنّ أبا الهول طلسم الرمل يمنعه عن النيل وأنّ السرّيّة طلسم المآء يمنعه عن مصر

[5] وقال ابن المتوّج[8] زقاق الصنم هو الزقاق الشارع أوّله بأوّل السوق الكبير[9] يجاور درب عمّار ويعرف الصنم بسرّيّة فرعون وذكر أنّه طلسم النيل

---

[1] Ms., L² : اعضا.

[2] BM¹, BM² : مصور.

[3] Ce passage a été traduit par Reitemeyer, *op. cit.*, p. 101. — La statue qui s'y trouve décrite serait Isis avec l'enfant Horus (cf. l'article de Becker, dans *Encyclopédie*, I, p. 95). Après avoir cité et traduit ce qui concerne cette statue, M. Casanova (*Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 198-199) ajoute : «J'assignerai à cette idole un emplacement certain à 200 mètres environ au sud de la grande porte du Kaṣr ach cham' qui est surmontée de l'église al Mou'allaḳat». Voir aussi p. 214. Moqaddasî, qui parle de cette statue (p. 211), l'appelle غشالة لآل فرعون.

[4] Ms. ajoute : وفى صورة امراة.

[5] Ms., BM¹, BM², C² : راسها.

[6] Cf. sur ce mot : Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 465; Vollers, *Beiträge zur Kenntniss der leb. arab. Sprache in Aegypten*, *Z. D. M. G.*, L, p. 635.

[7] L¹ : راسه; manque dans V.

[8] BM¹ : المموج; BM² : المتوج. — On lit ce passage dans les Doqmâq, IV, p. 21; cf. Maqrîzî, I, p. 298.

[9] BM¹ : الكبرة; BM² : الكبيرة.

لئلا يغلب على البلد وقيل أنّ بلهيت[1] الذى عند الأهرام يقابله وأنّ ظهر بلهيت[2] إلى الرمل وظهر هذا إلى النيل وكلّ منهما مستقبل المشرق[3] وقد نزل فى سنة إحدى عشرة وسبعمائة أمير يعرف بملاط فى نفر من الحجّارين والقطّاعين وكسروا الصنم المعروف بالسرّية وقطعوه أعتابا وقواعد ظنّا أن يكون تحته مال فلم يوجد سوى أعتاب من حجر عظيمة فحفر تحتها إلى الماء فلم يوجد شىء وجعل من حجره قواعد تحتانيّة للعمد الصوّان التى بالجامع المستجدّ بظاهر مصر المعروف بالجامع الجديد الناصرىّ[4] وأزيل عين هذا الصنم من مكانه والله أعلم

[6] وفى زمننا كان شخص يعرف بالشيخ محمّد صائم الدهر[5] من جملة صوفية الخانقاه الصلاحيّة سعيد السعداء قام فى نحو من سنة ثمانين وسبعمائة بتغيير أشياء من المنكر وسار إلى الأهرام وشوّه وجه أبى الهول وشعثه فهو على ذلك إلى اليوم ومن حينئذ غلب الرمل على أراض[6] كثيرة من الجيزة وأهل تلك النواحى يرون أنّ سبب غلبة الرمل على الأراضى فساد وجه أبى الهول ولله عاقبة الأمور

---

[1] Ms. : بلهيب ; BM^1 : بلهيب ; BM^2 : بلهيب ; L^1 : انه لجهة ; L^2 : بلهيت ; C^1 : بلهيت. — Ce nom manque dans le récit d'Ibn Duqmâq.

[2] Ms. : بلهنب ; BM^1 : بلهيب ; BM^2 : بلهيب ; L^1 : تلهيت.

[3] Ibn Duqmâq ajoute : والظاهر أنّ الروم أظهروا هذا القول لبقائها.

[4] Ibn Iyâs signale aussi cette particularité pour les colonnes de cette mosquée (I, p. 158), dont Maqrîzî nous parlera plus loin (II, p. 304). Cf. 'Alî Pâšâ Mubârak, I, p. 35.

[5] Ce fou avait la manie de détruire les statues; il s'attaqua également aux lions du *Pont des Lions* (cf. Maqrîzî, II, p. 147; 'Abd el-Laṭîf, p. 568). On lit dans Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 52 r°) : وقد ذهب بعض الصوفية بخانقاه سعيد السعداء من مدة يسيرة الى ابى الهول وافسد صورته وجدع انفه وقطع اذنيه وشوه به فعقب ذلك طرقة الافرنج الاسكندرية وفعلوا بها ما فعلوا فالله تعالى يجعل العاقبة الى خير. Vansleb (ap. 'Abd el-Laṭîf, *loc. cit.*) et Savary (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 246) ont signalé ce fait (cf. Baedeker, *Égypte*, p. 131); suivant el-Muqaddasî (p. 210; cf. l'article de Becker dans *Encyclopédie*, I, p. 95) le sphinx n'était plus intact en 375 H (985). — Ce passage est traduit dans Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 100 (lire : p. 123, au lieu de : 122; et 1378, au lieu de 1380). — Sur la Khânqâh de ce šeikh, cf. Maqrîzî, II, p. 415. — Au sujet de la destruction de statues pour un motif religieux, cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 190; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 36.

[6] Ms., BM^1, BM^2, V : اراضى.

[7] وما أحسن قول ظافر الحدّاد [وافر]

تأمّل حكة الهرمين[1] واعجب[2] وعندهما أبو الهول العجيب[3]
كعاويتين[4] قاما[5] فى تحيب[6] بمحبوبين بينهما رقيب
وماء النيل تحتهما دموع وصوت الريح عندهما تحيب[7]
وظاهر عجن[8] يوسف[9] مثل صبّ تخلّف[10] فهو[11] محزون كئيب

[8] ويقال أنّ أتريب[12] بن قبط بن مصر بن بيصر[13] بن حام بن نوح أوصى أخاه صا عند موته أن يحمله فى سفينة ويدفنه بجزيرة فى وسط البحر فلمّا مات فعل ذلك من غير أن يعلم به أهل مصر فاتّهمه الناس بقتل أتريب وحاربوه تسع سنين فلمّا مضى من حربهم خمس سنين مضى بهم حتّى أوقفهم على قبر أتريب فحفروه فلم يجدوا به شيأ[14] وقد نقلته الشياطين إلى موضع أبى الهول ودفنته هناك بجانب قبر أبيه[15] وجدّه بيصر[16] فازدادوا له تهمة وعادوا إلى مدينة منف واحتربوا فأتاهم إبليس فدلّهم على قبر أتريب حيث نقله فأخرجوه من قبره ووضعوه على سرير فتكلّم لهم الشيطان على لسانه حتّى افتتنوا به وسجدوا له وعبدوه فيما عبدوا من الأصنام وقتلوا صا ودفنوه على

---

[1] On lit ces vers dans Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 53 v°); Suyûṭî, I, p. 39 (ما قيل فى الهرمين); Qazwînî, II, p. 179; Yâqût, IV, p. 967-968. — Ms., P^{2}, P^{4}, P^{8}, P^{11}, P^{14}, P^{17}, P^{18}, BM^{1}, BM^{2}, V, B^{1}, B^{2}, C^{1} : الاهرام.

[2] L^{1}, Ibn 'Abd el-Salâm, Suyûṭî : انظر.

[3] On lit dans P^{4}, B^{1}, une autre version de ce vers, qui s'y trouve également : (sic) تامل هذه الهرمين وانظر وبينهما ابو الهول العجيب. Le vers suivant manque dans BM^{1}.

[4] Ms. : كعادتين ; P^{2} : كعاويتين ; P^{4} : كعاويتين ; P^{6} : كعارين ; P^{8} : كعادتين ; P^{11} : كعاويتين ; P^{13} : كعادتين ; P^{14} : كعاويتين ; P^{17}, P^{18}, B^{1} : كعاويتين ; BM^{1} : كعارتين ; L^{1} : كنادين ; L^{2} : كعاوسين ; L^{3}, V : كعاويتين ; C^{1} : لعاوسين. — Ibn 'Abd el-Salâm : كمارتين على جمل ; Suyûṭî : كعارتين على رحيل.

[5] Ms., P^{8}, C^{1} : ناما.

[6] Ms. : نحب ; P^{8} : تحسب ; P^{6}, P^{11}, P^{13}, P^{14}, P^{17}, P^{18}, L^{1}, L^{3}, B^{1} : تحيب ; P^{2}, P^{4} : تحسب ; C^{1} : تحب.

[7] P^{17}, L^{1} : تحيب ; BM^{1} : تحسب. — On trouve un vers supplémentaire dans Ibn 'Abd el-Salâm et dans Suyûṭî :

ودونهما المقطم وهو يحكى
ركاب الركب ابركها اللغوب

[8] P^{8}, L^{1} : عجز.

[9] Manque dans P^{8}, L^{1}, V, C^{1}.

[10] Ms. : تخلف ; P^{6}, C^{1} : مختلف ; P^{8}, L^{1} : تخلف ; P^{17} : يخلف ; BM^{1} : تخلف.

[11] P^{8} : مثل ; P^{17}, P^{18}, L^{1}, V : مثل.

[12] BM^{1} : اتريب ; BM^{2} : اتريب ; V : اتريب.

[13] BM^{1} : بنصر ; BM^{2} : بيصر ; L^{1}, V, C^{1} : بنصر.

[14] P^{17} : فوجدوه فى قبره فرجعوا عن مقالتهم. La fin du chapitre manque.

[15] BM^{1}, BM^{2} : اخيه.

[16] Ms., V : بنصر ; P^{8} : تيصر ; BM^{1} : بنصر ; L^{1} : مصر.

شاطى النيل فكان النيل إذا زاد لا يعلو قبره فافتتن به طائفة وقالوا قد قتل صا ظلما وصاروا يسجدون لقبره كما يسجد أولائك لأتريب فعمد آخرون إلى حجر فنحتوه على صورة أهموم[1] وكان يقال له أبو الهول ونصبوه بين الهرمين وجعلوا يسجدون له فصار أهل مصر ثلاث فرق ولم تزل الصابئة تعظّم أبا الهول وتقرّب له الديكة البيض[2] وتبخره بالصندروس

CHAPITRE XLII.

ذكر الجبال

[1] اعلم[3] أنّ أرض مصر بأسرها محصورة بين جبلين آخذين من الجنوب إلى الشمال قليلى الارتفاع وأحدهما أعظم من الآخر والأعظم منهما هو الجبل الشرقىّ المعروف بجبل لوقا والغربىّ جبل صغير وبعضه غير متّصل ببعض والمسافة بينهما تضيق فى بعض المواضع وتتّسع فى بعضها وأوسع ما يكون بأسفل أرض مصر وهذان الجبلان أقرعان لا ينبت فيهما النبات كما يكون فى جبال البلدان الأخر وعلّة ذلك أنّهما بورقيّان مالحان لأنّ قوّة طين مصر قوّة تجذب منهما الرطوبة الموافقة فى التكوين ولأنّ قوّة الحرارة تحلّل منهما الجوهر اللطيف العذب وكذلك مياه الآبار فيهما[4] مالحة وهذان الجبلان يجفّفان ما يدفن فيهما

---

[1] Cf. l'art. de Becker, dans *Encyclopédie*, I, p. 95. — Sur le Sphinx, voir encore : Evetts, *Churches*, p. 199-201; Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 279-281; *Voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 72; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 70 et s.; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, III, p. 337-351; Grobert, *Description des pyramides*, p. 32-33; Du Camp, *Le Nil*, p. 63-65; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 144; Dimašqî, trad. Mehren, p. 45; Çafadî, (Paris, 1706, f° 32 r°); Migeon, *Le Caire*, p. 92-94.

[2] Sur les sacrifices de coqs, cf. Goldziher, *Muham. Studien*, II, p. 348-349; Doutté, *Magie et Religion*, p. 455-456, 463, 464, 475; Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 164.

[3] Ce texte est tiré d'Ibn Riḍwân (دفع مضارّ الابدان بارض مصر : Caire, VI, 15, ms. 18, f° 4 v°). S. de Sacy a traduit ce chapitre ('Abd el-Laṭîf, p. 10).

[4] V : منهما; C¹ : منها.

فإنّ أرض مصر بالطبع قليلة الأمطار[1] وجبل لوقا[2] فى مشرق[3] أرض مصر يعوق عنها ريح الصبا فعدمت مصر هذه الريح ويعوق أيضا إشراق الشمس على أرض مصر إذا كانت على الأفق

[2] وتتعدّد أسماء هذين الجبلين بحسب مواضعهما من الإقليم فيطلّ على الفسطاط والقاهرة الجبل المقطّم[4]

CHAPITRE XLIII.

ذكر الجبل المقطّم[5]

[1] اعلم[6] أنّ الجبل المقطّم أوّله بالمشرق من الصين حيث البحر المحيط ويمرّ على بلاد الططر حتى يأتى فرغانة إلى جبال البتم[7] الممتدّ بها نهر السغد[8] إلى أن يصل الجبل إلى جحون فينقطع ويمضى فى وسطه بين شعبتين منه وكأنّه قطع ثمّ فى وسطه ويستمرّ الجبل إلى الجوزجان[9] ويأخذ على الطالقان[10] إلى أعمال

---

[1] Sur la rareté de la pluie en Égypte, cf. Diodore de Sicile, I, p. 10; 'Abd el-Laṭîf, p. 2; Maqrîzî, éd. de l'Institut français, I, p. 105-106, 108; Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 20-21, 235; II, p. 41, 44, 54, 73, 89-90; *Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 45, 79, 105-106, 137, 306; *Description de l'Égypte*, I, p. 90; Bædeker, *Égypte*, p. lix; Migeon, *Le Caire*, p. 12; Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 2.

[2] Maqrîzî a déjà cité ce passage (éd. de l'Inst. franç., I, p. 187).

[3] Ms., V : شرق.

[4] Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 271, note.

[5] M. Casanova a signalé la fréquence de l'élément MK dans la région qui avoisine le Caire : Muqaṭṭam, Maqta', Maks (*Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 195). Je profite d'une occasion qui m'est offerte de dire que dans mon premier volume (p. 85, n. 12) j'ai fait une citation incomplète : j'ai oublié, en citant *B. I. F.*, I, p. 193, d'ajouter qu'on y pouvait lire une importante bibliographie des auteurs arabes qui se sont occupés de Maqadûniyah (p. 193-197). — Dans ce même article, lire spécialement sur le Muqaṭṭam : p. 196, n. 4; et surtout, p. 206-210 (où les textes de Maqrîzî sont utilisés). — Un ouvrage arabe sur le Muqaṭṭam est cité dans Waqidî, notes, p. 2, 4; Ibn Khallikân, IV, p. 594; Ḥâdjî-Khalîfah, VI, p. 166. — Cf. sur le Muqaṭṭam, outre les auteurs cités dans ce chapitre : Iṣṭakhrî, p. 51; Evetts, *Churches*, p. 78.

[6] On lit ce texte dans Ibn Ḥauqal, p. 109.

[7] V : البتم.

[8] Ms., BM[2], L[1] : السعد; L[2] : السعد.

[9] Ms. : الجوزحاں; P[2] : الجوزحان; V : الجوزجان.

[10] Ms. : الطايقان; L[1] : الصايقان.

مرو الروذ إلى طوس فيكون جميع مدن طوس فيه ويتّصل به جبال إصبهان
وشيراز إلى أن يصل إلى البحر الهنديّ وينعطف هذا الجبل ويمتدّ إلى شهرزور
إلى سهرورد[1] فيجرّ على سآثر[2] دجلة ويتّصل بجبل الجوديّ[3] موقف سفينة
نوح عم في الطوفان ولا يزال هذا الجبل مستمرّا من أعمال آمد وميافارقين حتّى
يمرّ بثغور حلب فيسمّى هناك جبل اللكام[4] إلى أن يعدّى الثغور فيسمّى بهرآء[5]
حتّى يجاوز حمص فيسمّى لبنان ثمّ يمتدّ على الشأم حتّى ينتهي إلى بحر القلزم
من جهة ويتّصل من الجهة الأخرى ويسمّى المقطّم ثمّ يتشعّب ويتّصل أواخر
شعبه بنهاية الغرب ويقال أنّه عرف بمقطّم بن مصر[6] بن بيصر[7] بن حام
ابن نوح عم وجبل المقطّم يمرّ على جانبي النيل إلى النوبة ويمرّ من فوق الفيّوم
فيتّصل بالمغرب إلى أرض نفزاوة[8] ويمضي مغرّبا إلى سجلماسة ومنها إلى البحر
المحيط مسيرة خمسة أشهر[9]

---

[1] Ces deux mots se trouvent seulement dans BM¹ (شهرورد) : je dois avouer que le copiste du ms. a eu la velléité de les barrer. — Je me suis conformé au texte d'Ibn Ḥauqal; voir ce même auteur, p. 153.

[2] Se trouve seulement dans BM¹, BM². — Les autres mss. : الحجلة.

[3] Ms., L², C² : الجودى. — Cf. *Coran*, XI, 46; *Merveilles*, p. 97-98; Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 111-113; Iṣṭakhrî, p. 78; Ibn Ḥauqal, p. 157; Moqaddasî, p. 136, 139; Maqrîzî, I, p. 260; *Prairies*, I, p. 74; *Géogr. d'Aboulféda*, II, a, p. 91; Evetts, *Churches*, p. 302; *Chr. Mekka*, I, p. 20; Bîrûnî, p. 24, 329; Moqaddasî, p. 136; Ibn Khurdâdhbeh, p. 76; Qazwînî, I, p. 156; *Voyages du sieur Paul Lucas*, I, p. 371; II, p. 21-22; *Ararat*, dans *Encyclopédie*, I, p. 426 et s. — La tradition babylonienne veut qu'une partie de l'arche du déluge ait subsisté en Arménie (voir un texte de Bérose, cité dans Maspero, *Histoire*, p. 180) : de son côté, la tradition musulmane prétend que le bois dans lequel est sculptée l'inscription coranique de la Mosquée d'Ibn Ṭûlûn provient de l'arche de Noé qu'Ibn Ṭûlûn aurait retrouvée sur le mont Ararat. (Cf. Salmon, *Topographie*, p. 21; El-Batanûnî, *El-Riḥlat el-Ḥijâziyah*, p. 100, note). Les chrétiens d'Égypte, de leur côté, affirmaient qu'une poutre placée dans une grotte du Vieux-Caire était un morceau de cette même arche (*Troisième voyage du sieur Paul Lucas*, II, p. 53-54). M. Doutté signale (*Notes sur l'islam maghribin*, *R. H. R.*, XLI, p. 61) une tradition marocaine qui veut que l'arche se soit arrêtée sur le mont Tidzighin, du Rif marocain; les Afghans ont fixé ce point sur le *Suleimân-Dâg* (cf. un article de Goldziher, *R. H. R.*, XLV, p. 211).

[4] Cf. Lammens, *Moʿâwia*, p. 15, n. 3; *Prolégomènes*, I, p. 131-132, 142.

[5] V : نهرا. — Voir une partie de ce texte dans Iṣṭakhrî, p. 56.

[6] Manque dans ms., BM².

[7] Ms., L², V, C² : بنصر; BM¹, L¹ : بمصر; BM² : بيصر.

[8] BM¹ : نفراوة; L¹ : نفراوة; V : مغراوة. — Le texte se rapproche plutôt ici d'un autre passage d'Ibn Ḥauqal (p. 30; voir aussi p. 99).

[9] El-Bakrî a rattaché aussi le Haut Atlas au Muqaṭṭam (cf. Yver, *Atlas*, ap. *Encyclopédie*, I, p. 518).

[2] وقال إبراهيم[1] بن وصيف شاه وذكر مجيء مصرايم بن بيصر[2] بن حام ابن نوح إلى أرض مصر وكشف أصحاب فيلمون[3] الكاهن عن كنوز مصر وعلومهم التي في بخط البرابي وآثارهم[4] المعادن من الذهب والزبرجد والفيروزج والأسبادشم[5] وغير ذلك ووصفوا لهم عمل الصنعة يعني الكيمياء فجعل مصرايم أمرها إلى رجل من أهل بيته يقال له مقيطام الحكيم [6]فكان يعمل الكيمياء في الجبل الشرقي فسمى به المقطم من أجل أن مقيطام الحكيم[6] كان يعمل فيه الكيمياء[7] واختصر من اسمه وبقي ما يدل عليه فقيل له جبل المقطم يعني جبل مقيطام الحكيم

[3] وقال البكري المقطم بضم أوله وفتح ثانيه وتشديد الطاء المهملة وفتحها جبل متصل بمصر يوارون فيه موتاهم

[4] وقال القضاعي المقطم ذكر أبو عبد الله اليمني إن هذا الجبل نسب إلى المقطم بن مصر بن بيصر[8] وكان عبدا صالحا فانفرد بعبادة الله عز وجل فيه فسمى الجبل باسمه وليس هذا بصحيح لأنه لا يعرف لمصر ولد اسمه المقطم والذي ذكره العلماء أن المقطم مأخوذ من القصم[9] وهو القطع فكأنه لما كان منقطع الشجر والنبات سمى مقطما ذكر ذلك علي بن الحسن الهنائي الدوسي المنبوز بكراع[10] وغيره

---

[1] BM¹ : ابرهم; BM² : ابرهم. — Ce passage, tiré de *Merveilles* (p. 233; Paris, 1471, f° 81 r°), et les textes suivants, ont été traduits par S. de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 10), Ravaisse (*Essai*, I, p. 418, n. 3) et Casanova (*Citadelle*, p. 554). On les trouve également dans Calcaschandi, p. 31.

[2] Ms. : نبصر; BM¹ : نبصر; BM² : بيصر; L², V, C² : بنصر.

[3] Rétabli d'après *Merveilles*. — BM¹ : افلمون; BM² : افلمون; V : فلمون.

[4] BM¹, BM² : اثارهم.

[5] BM¹ : الاسباذشم; L² : الماسبادجشم.

[6-6] Manque dans BM², V. — La fin du paragraphe manque dans L².

[7] La fin ne se trouve pas dans *Merveilles*.

[8] Ms. : تيبصر; BM¹, L² : نبصر; BM² : نبصر; L², V, C² : بنصر. Cf. Evetts, *Churches*, p. 144-145.

[9] Cf. Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 218. Savary donne la même étymologie au Muqaṭṭam (*Lettres sur l'Égypte*, I, p. 97, note) : mais pour lui, c'est le rocher de la citadelle qui s'appelle ainsi, et non la montagne, dont il est coupé. Voir aussi Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 120; *Chr. Mekka*, I, p. 155; Kindî-Oestrup, p. 206; Yâqût, IV, p. 607-608 (où on lit ce texte).

[10] Voir Yâqût, *Udabâ*, V, p. 112.

[5] وروى عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الحكم[1] عن الليث بن سعد
قال سأل المقوقس[2] عمرو بن العاص رضه أن يبيعه سفح الجبل[3] المقطّم بسبعين
ألف دينار وفي نسخة بعشرين ألف دينار[4] فعجب عمرو من ذلك وقال أكتب
بذلك إلى أمير المؤمنين فكتب بذلك إلى عمر بن الخطّاب رضه فكتب إليه عمر
سله لم أعطاك به ما أعطاك وهي لا تزدرع ولا يستنبط بها ماء فسأله فقال إنّا لنجد
صفتها في الكتب أنّ فيها غراس الجنّة فكتب بذلك إلى عمر فكتب إليه عمر

---

[1] Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 216) se trouve dans Calcaschandî, p. 91; *Kawâkib*, p. 13, 151; Ibn el-Faqîh, p. 59; Qazwînî, I, p. 172; II, p. 179; Yâqût, IV, p. 608; Suyûṭî, I, p. 67 (المقطم). Maqrîzî le citera à nouveau (II, p. 443).

[2] M. Casanova est revenu sur la question du Muqauqis dans son récent ouvrage, *Mohammed et la fin du monde* (p. 25-28). M. Casanova croit à l'authenticité de l'ambassade du Prophète au patriarche Benjamin, le premier muqauqis (Cyrus étant le *second* ou même le *troisième*), et rejette toutes les étymologies proposées, «aucune ne paraissant satisfaisante parce qu'elles se rattachent plus ou moins directement au personnage de Cyrus». — Sans s'occuper de la personnalité du muqauqis, M. Huart a repris pour son compte, avec une réserve toutefois (*peut-être*) la théorie de M. Karabacek qui fait dériver ce mot du grec μεγαύχης (cf. Huart, *Histoire des Arabes*, I, p. 237). Sur cette opinion voir encore les articles de M. Amélineau (*R. H. R.*, XXX, p. 20-21; XXXII, p. 93). — Aucun fait nouveau n'a été apporté pour infirmer les conclusions, qui ne sont pas d'ailleurs personnelles, et que j'ai résumées dans mon premier volume (p. 119-123). Une autre affirmation formulée dans Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens* (p. 167, note : «Mukaukas, der Statthalter von Ägypten, stammte aus einer koptischen und nicht aus einer griechischen Familie, wie Yâkût [IV, p. 894] annimmt.») est plus exacte que celle de M. Amélineau (*Samuel de Qalamoun*, *R. H. R.*, XXX, p. 21-22) qui nous dit que Maqrîzî *seul* attribue au Muqauqis une origine grecque. Je suis heureux de trouver dans cet article (p. 21) les doutes, que je croyais avoir été le premier à formuler d'une façon nette, sur les rapports entre ce personnage et le Prophète. — A ma bibliographie des titres du Muqauqis j'ajouterai : Ibn Duqmâq (V, p. 118) : المقوقس الرومّي ملك على مصر ; Ibn Sa'd (VIII, p. 153) : صاحب الإسكندرية. Ibn Sa'd nous donne à cet endroit la biographie de Mâriyah : on y lit le § 51 du chap. ix, que je n'avais pas identifié (Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 127) : ce qui concerne Jabr ne se trouve pas dans le texte d'Ibn Sa'd. La phrase وكان (l. 8) doit donc former un § 51 bis. Le Muqauqis était maître d'Alexandrie et par suite de toute l'Égypte, sans que l'on sache s'il se reconnaissait ou était reconnu comme vassal de l'empereur de Constantinople (Huart, *op. cit.*, I, p. 155). On dit que le Muqauqis avait obtenu d'Héraclius l'administration de l'Égypte pour la somme de 17.000 dinârs (Calcaschandî, p. 127); 19.000, dans Yâqût, IV, p. 552. Le *Livre des Perles enfouies* (texte, p. 70) l'appelle الملك المقوقس بن راعيل, c'est-à-dire, d'après la même tradition que Wâqidî (cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 114, n. 2).

Dans le passage où Maqrîzî nous fait l'histoire des Patriarches (II, p. 491), il nous narre la lutte de Benjamin, patriarche jacobite, et de Cyrus, nommé par Héraclius : à aucun d'eux il n'est donné le nom de Muqauqis. Sur ce personnage voir encore : *R. S. O.*, IV, p. 515.

[3] Manque dans ms., C°.

[4] Cette variante manque dans ms., dans l'autre récit de Maqrîzî (II, p. 443), dans *Kawâkib*, Ibn el-Faqîh, Qazwînî, Yâqût, Suyûṭî. — C'est probablement une interpolation postérieure, puisqu'elle manque dans Ibn 'Abd el-Ḥakam

إنّا لا نعلم غرّاس الجنّة إلّا المؤمنين فاقبر فيها من مات قبلك من المؤمنين ولا تبعه بشىء فكان أوّل من قبر فيها رجلا من المعافر يقال له عامر فقيل عمرت فقال المقوقس لعمرو وما ذلك وما على هذا عاهدتّنا فقطع لهم الحدّ الذى بين المقبرة وبينهم

[6] وذكر عمر بن أبى عمر الكندىّ فى كتاب فضائل[1] مصر أنّ عمرو بن العاص سار فى سفح الجبل المقطّم ومعه المقوقس فقال له ما بال جبلكم هذا أقرع ليس عليه نبات كجبال الشأم فلو شققنا فى أسفله نهرا من النيل وغرسناه نخلا فقال المقوقس وجدنا فى الكتب أنّه كان أكثر الجبال أشجارا ونباتا وفاكهة وكان ينزله المقطّم بن مصر بن بيصر[2] بن حام بن نوح عم فلمّا كانت الليلة التى كلّم الله فيها موسى عم أوحى الله إلى الجبال إنّى مكلّم نبيّا من أنبيائى على جبل منكم فسمت الجبال كلّها وتشامخت إلّا جبل بيت المقدّس[3] فإنّه هبط وتصاغر فأوحى الله إليه لم فعلت ذلك وهو به أخبر فقال إعظاما وإجلالا لك يا ربّ قال فأمر الله سبحانه الجبال أن يحبوه كلّ جبل بما عليه من النبت وجاد له المقطّم بكلّ ما عليه من النبت حتّى بقى كما ترى فأوحى الله إليه إنّى معوّضك على فعلك بشجر الجنّة أو غراس الجنّة[4] فكتب بذلك عمرو بن العاص رضه إلى عمر بن الخطّاب رضه فكتب إليه عمر بن الخطّاب إنّى لا أعلم شجر الجنّة غير المسلمين فاجعله لهم مقبرة ففعل فغضب المقوقس من ذلك وقال لعمرو ما على هذا صالحتنى فقطع له عمرو قطيعا نحو الحبش[5] تدفن فيه النصارى

---

[1] J'ai eu tort dans mon premier volume (p. 11, n. 9) d'attribuer cet ouvrage à Abû 'Umar Muḥammad ibn Yûsuf el-Kindî : c'est son fils qui en est l'auteur (cf. Guest, *Writers, Books, in the Khitat*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 114). — On lit ce texte d'el-Kindî (Kindî-Oestrup, p. 206-207, où l'on trouve les quatre paragraphes suivants) dans *Kawâkib*, p. 13; Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 30 v° et s.); Maqrîzî, II, p. 443 : le début seulement (d'après Ibn Yûnus); Suyûṭî, I, p. 67, d'après Ibn 'Asâkir; et p. 68; cf. Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 216-217).

[2] BM¹, BM², L¹ : دنصر; L², C¹ : بنصر; V : دنصر. — Ce texte se trouve dans *Kawâkib*, p. 12.

[3] Dans *Kawâkib*, طور سينا.

[4] Cf. *Kawâkib*, p. 22; Maqrîzî, éd. de l'Institut français, I, p. 108; Reitemeyer, *Beschreibung Aegyptens*, p. 218-219.

[5] L¹ : الجيش; V : الحبس.

[7] قال وروى أنّ موسى عم سجد فسجدت[1] معه كلّ شجرة من المقطّم إلى طرا

[8] وروى أنّه مكتوب فى التوراة وإذا فتح مقدّس يريد وادى مسجد موسى عم بالمقطّم عند مقطع الحجارة[2] فإنّ موسى عم كان يناجى ربّه بذلك الوادى

[9] وروى أسد بن موسى قال شهدتّ جنازة مع ابن لهيعة[3] فجلسنا حوله فرفع رأسه فنظر إلى الجبل فقال إنّ عيسى بن مريم عم مرّ بسفح هذا الجبل وعليه جبّة صوف وقد شدّ وسطه بشريط وأمّه إلى جانبه فالتفت إليها وقال يا أمّه هذه مقبرة أمّة محمّد صلعم

[10] وروى عبد الله بن لهيعة عن عياش بن عبّاس أنّ كعب الأحبار[4] سأل رجلا يريد إلى مصر فقال له أهد لى تربة من سفح مقطّمها فأتاه منه بجراب فلمّا حضرت كعبا الوفاة أمر به فجعل فى لحده تحت جنبه

[11] وروى[5] عن كعب أنّه سئل عن جبل مصر فقال إنّه لمقدّس ما بين القصير إلى اليحموم[6]

[12] قال[7] ابن لهيعة والمقطّم ما بين القصير إلى مقطع الحجارة وما بعد ذلك فمن اليحموم

[13] وفى هذا الجبل حجر من الجواهر[8] وشىء من البولاد[9] وهو ممتدّ إلى أقاصى بلد السودان[10]

---

[1] De même les montagnes chantaient avec le Prophète David (*Coran*, XXXIV, 10, XXXVIII, 17; Ṭabarî-Zotenberg, I, p. 426).

[2] «Cet endroit n'est pas Tourah, comme le croit Bouriant dans sa traduction. Il répond à un point placé plus au Nord du côté de Fosṭâṭ, au pied de la Mosquée de Ṭoûloûn dans la région dite d'al Ḳarâfat. Il est ainsi peu éloigné de Oumm Dounaîn, à 3 ou 4 kilomètres environ». (Casanova, *Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 188, 207).

[3] Dans l'édition de Bûlâq, on lisait Mûsâ ibn Lahî'ah; mais on ne trouve Mûsâ dans aucun ms. — Il s'agit donc de 'Abd-Allah ibn Lahî'ah. Voir ce texte d'après el-Quḍâ'î dans *Kawâkib*, p. 13; Maqrîzî, édition de l'Institut français, I, p. 110; Suyûṭî, I, p. 68.

[4] Pour ce texte, voir Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 30 r°); *Kawâkib*, p. 13; Suyûṭî, I, p. 68.

[5] C'est un texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 218). Cf. note précédente, et Ibn el-Faqîh, p. 59; Yâqût, IV, p. 127, 608; Maqrîzî, II, p. 502; Suyûṭî, I, p. 67; chapitre suivant, § 7.

[6] BM[1], BM[2] : الحصوم; L[3] : الحموم; V : النجوم.

[7] D'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 217).

[8] P[4] : الجاهر; BM[1], BM[2], L[3] : الجاهر.

[9] Dans aucun ms. — Ms., P[4], L[1], L[2], L[3], C[1] : البلاد; BM[1] : البلار; BM[2], V : البلاد.

[10] P[24] : اقاصى البلخان; V : اقاصى بلجان.

CHAPITRE XLIV.

ذكر الجبل الأحمر

[1] هذا الجبل[1] مطلّ على القاهرة من شرقيّها الشمالىّ ويعرف باليحموم

[2] قال القضاعىّ اليحاميم هى الجبال المتفرّقة المطلّة على القاهرة من جانبها الشرقىّ وجبّانتها[2] وتنتهى هذه الجبال إلى بعض طريق الجبّ وقيل لها اليحاميم لاختلاف ألوانها واليحموم فى كلام العرب الأسود المظلم

[3] وقال ابن عبد الحكم[3] عن شُفَىّ[4] أبى[5] عبيد أنّه لمّا قدم مصر وأهل مصر قد اتّخذوا مصلّى بحذآء ساقية أبى عون التى فى العسكر فقال ما لهم وضعوا مصلّاهم فى الجبل الملعون وتركوا الجبل المقدّس يعنى المقطّم

[4] وقال ابن عبد الظاهر الجبل الأحمر ذكر القضاعىّ أنّ اليحموم هو الجبل المطلّ على القاهرة ولا أرى جبلا يطلّ على القاهرة غيره

[5] وقال البكرىّ اليحموم بفتح أوّله وإسكان ثانيه

[6] قال[6] الحربىّ اليحموم جبل بمصر

[7] وروى من طريق أبى قبيل[7] عن عبد الله بن عمرو أنّه سأل كعبا عن المقطّم أملعون هو قال ليس بملعون ولكنّه مقدّس من القصير إلى اليحموم

---

[1] S. de Sacy a résumé les premiers paragraphes de ce chapitre ('Abd el-Laṭîf, p. 11). Cf. Calcachandi, p. 32; Ravaisse, *Essai*, I, p. 415, n. 2; Abû'l-Maḥâsin, II, p. 11; 'Alî Pâchâ Mubârak, I, p. 4, 6.

[2] BM¹ : حمادتها ; BM² : حمانتها ; L¹ : جنانيها ; L³ : حمانيها ; C³ : حمانتها ; manque dans V.

[3] Paris, 1687, p. 217. — Ce texte, que Kindî (Koenig, *Hist. Governors*, p. 6-7) cite d'après Ibn 'Abd el-Ḥakam, est donné une autre fois par Maqrîzî (II, p. 454).

[4] Ms. : سفى ; P⁴ : شُفَىّ ; BM¹ : شُفَىّ ; L³ : سعيد ; V : سفى.

[5] Tous les mss. : ابى ou بن. — Il s'agit de Šufeyy ibn Mâti' el-Aṣbaḥî, qui aurait eu deux Kunyah : Abû Sahl ou Abû 'Ubeid (cf. Koenig, *op. cit.*, p. 7, n. 2). On lit aussi *Ibn* 'Ubeid dans Suyûṭî, I, p. 67 (المقطم).

[6] La fin du chapitre manque dans P⁴, B¹.

[7] L³ : قتيل ; V : سهل. Voir cette tradition dans le chapitre précédent, § 11; Suyûṭî, *loc. cit.*

[8] وذكر البكرى أيضا أن عابدا[1] بالباء الموحدة والدال المهملة على وزن فاعل جبل بمصر قبل المقطم

CHAPITRE XLV.

جبل يشكر[2]

[1] هذا الجبل فيما بين القاهرة ومصر عليه الجامع الطولونى

[2] قال القضاعى جبل يشكر هو يشكر بن جديلة[3] من لخم وهو الذى عليه جامع ابن طولون ويشكر بن جديلة[3] قبيلة من قبائل العرب اختطت عند الفتح بهذا الجبل فعرف بجبل يشكر لذلك

[3] قال ابن عبد الظاهر وجامع ابن طولون على جبل يشكر وهو مكان مشهور بإجابة الدعاء ومكان مبارك وقيل أن موسى عم ناجى ربه عليه بكلمات وكان هذا الجبل يشرف على النيل وليس بينه وبين النيل شىء وكان يشرف على البركتين أعنى البركة التى تعرف اليوم ببركة الفيل والبركة التى تعرف ببركة قارون وعلى هذا الجبل كانت تنصب المجانيق[4] التى تجرب قبل إرسالها إلى الثغور

[4] الكبش[5] هو جبل بجوار يشكر كان قديما يشرف على النيل من غربيه

---

[1] BM^{1}, BM^{2} : عابد.

[2] On trouve une partie des textes concernant le mont Yaškur dans Maqrîzî, II, p. 265; Ibn Duqmâq, IV, p. 123; Suyûṭî, I, p. 69 (جبل يشكر); II, p. 152 (جامع احمد بن طولون); Ravaisse, *Essai*, I, p. 419, n. 3; Salmon, *Topographie*, p. 3, n. 2; Ibn Iyâs, I, p. 38; Van Berchem, *Corpus*, p. 158, n. 2. — Voir une étymologie proposée par M. Casanova (*Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 190) : Yaškur pourrait être rattaché (comme le nom de la plaine que ce mont domine : el-'Askar) au dieu des morts de l'ancienne Égypte, Sokar.

[3] BM^{1} : حديله ; BM^{2} : جديله ; L^{1} : حديله ; L^{2} : حديله ; C^{1} : جديلة.

[4] Salmon dit à tort que c'est sur le Kabš que l'on faisait l'essai des machines de guerre (*Topographie*, p. 79).

[5] Cf. Salmon, *Topographie*, p. 77-79.

ثمّ لمّا اختطّ المسلمون مدينة الفسطاط بعد فتح أرض مصر صار الحمش من جملة خطّة الحمرآء القصوى وسمّى الحمش

[5] الشرف [1] اسم لثلاثة مواضع فاثنان منها فيما بين القاهرة ومصر وواحد فيما بين بركة الحبش وفسطاط مصر فأمّا الذى بظاهر القاهرة فأحدهما عليه الآن قلعة الجبل وهو من جملة الجبل المقطّم والآخر فيما بين الجامع الطولونى ومصر فيشرف غربيّه على جهة الخليج الكبير ويصير فيما بين كوم الجارح وخطّ الجامع الطولونى وكان من خطّة بحيب [2] ثمّ صار من جملة العسكر وأمّا الشرف الثالث فيعرف اليوم بالرصد وهو يشرف على راشدة وكان [3] يقال للشرف سند والسند ما قابلك من الجبل وعلا [4] عن السفح ويقال فلان سند أى معتمد

CHAPITRE XLVI.

ذكر الرصد [5]

[1] هذا المكان شرف يطلّ من غربيّه على راشدة ومن قبليّه على بركة

---

[1] La fin du chapitre et tout le chapitre suivant ont été édités et traduits par Caussin de Perceval (*Le livre de la grande table hakémite*, *Not. Ext.*, VII, p. 33-48, p. 20, note).

[2] BM[1] : بحبب ; BM[2] : بحيب ; L[2] : بحيب.

[3] La fin du chapitre manque dans P[4], B[2].

[4] BM[1] : اعلا ; V : على.

[5] Ce chapitre manque dans P[67]. — La colline dite *el-Raçad* n'est pas, comme le veut M. Casanova (*Citadelle*, p. 546), «la partie du Moukaṭṭam appelée aujourd'hui Gebal al-Goioûchi». Dans la planche III du même ouvrage, *el-Raçad* serait la hauteur située à l'est du Qaṣr el-Šam'. M. Van Berchem, en publiant les inscriptions de la Mosquée el-Juyûšî (*Une mosquée du temps des Fatimites*, *M.I.E.*, II, p. 611-615; *Notes d'archéologie arabe*, *J. A.*, 1891, I, p. 478-486; *Corpus*, p. 54-55, 756; cf. aussi Defrémery, *Année de la prise de Jérusalem*, *J. A.*, 1872, II, p. 89, n. 2), a indiqué que ce chapitre d'el-Maqrîzî visait une autre mosquée que celle appelée de nos jours el-Juyûšî. D'après M. Van Berchem, *el-Raçad* serait la colline du Vieux-Caire sur laquelle on voit actuellement des ruines de moulins à vent, à l'est du Qaṣr el-Šam' (cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 12, n. 13). D'ailleurs, le texte d'Ibn Duqmâq est tout à fait clair (IV, p. 58) (الرصد) امر الحاكم ببنآء مسجد بالشرق عند بقية بنآء القصر المعروف بليون. — Cf. Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 282. — Sur la Zâwiyat el-Juyûšî moderne, cf. 'Alî Pâšâ Mubârak, VI, p. 24. Voir aussi, I, p. 15-16; VI, p. 47 ('Alî Pâšâ conclut à l'identité de l'ancienne mosquée el-Raçad et du Juyûšî moderne).

الحبش فحسبه[1] من رآه من جهة راشدة جبلا وهو من شرقيّه سهل يتوصّل اليه من القرافة بغير ارتقآء ولا صعود وهو محاذ للشرف الذى كان من جملة العسكر والشرف الذى يعرف اليوم بالكبش وكان يقال له قديما الجرف ثمّ عرف بالرصد من أجل أنّ الأفضل أبا القاسم شاهنشاه بن أمير الجيوش بدر الجمالىّ أقام فوقه كرّة لرصد الكواكب فعرف من حينئذ بالرصد

[2] قال فى كتاب عمل الرصد وحمل إلى الأفضل شاهنشاه بن أمير الجيوش بدر الجمالىّ من الشأم تقاويم لما يستأنف من السنين لاستقبال سنة خمسمائة من سنى الهجرة قيل مائة تقويم أو نحوها وكان منجّمو الحضرة يومئذ ابن الحلبىّ وابن الهيثم[2] وسهلون وغيرهم مطلق لهم الجارى فى كلّ شهر والرسوم والكسوة على عمل التقويم فى كلّ سنة وكان كلّ منهم يجتهد فى حسابه وما تصل قدرته اليه فإذا كان فى غرّة السنة حمل كلّ منهم تقويمه فيقابل بينهم وبين التقويمات المحضرة من الشأم فيوجد بينهم اختلاف كثير فأنكر ذلك فلمّا كان غرّة سنة ثلاث عشرة وخمسمائة عند إحضار التقاويم على العادة جمع المنجّمين والحسّاب وأهل العلم وسألهم عن السبب فى الخلف بين التقاويم فقالوا الشامىّ يحسب ويعمل على رأى الزيج[3] الممتحن[4] المأمونىّ ونحن نعمل على رأى الزيج[5] الحاكمىّ لقرب عهده وبين المتقدّم والمتأخّر تفاوت وخلف وقد أجمع القدمآء أنّ القريب العهد أصحّ من المتقدّم لتنقّل الكواكب وتغيّر الحساب وتحدّثوا فى معنى ذلك بما هو مذكور فى موضعه وأشاروا عليه بعمل رصد مستجدّ يصحّح به الحساب ويخرج به المعور[6] والتفاوت وتحصل به المنفعة العظيمة والفآئدة الجليلة

---

[1] V, C^1 : فيحسب.

[2] Ms., L^1, V, C^1 : الهيثم; P^4, BM^1, BM^2 : العيثم. Cf. l'article de Nallino (*Encyclopédie*, I, p. 507).

[3] P^4 : الزيج; BM^1 : الزيج; BM^2 : الزيج.

[4] Ms., V, C^1 : الممتحن; P^4 : المتخر; BM^1, BM^2 : الممتحن. — Cf. l'article de Nallino, *loc. cit.*, p. 506; Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 282, n. 4.

[5] P^4 : الزيج; BM^1 : الزيج; BM^2 : الزيج. — C'est Ibn Yûnus qui avait établi les *Tables Hâkimites* (cf. Ibn Sa'îd, p. 110; Popper, *Nujûm*, II, 6 p. 65; Suyûṭî, I, p. 258 : أرباب المعقولات; Sédillot, *Histoire des Arabes*, II, p. 341-346; Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 186).

[6] BM^1, BM^2 : المعوز; V : العور.

والسمعة الشريفة والذكر الباق فقال من يتولّى ذلك فقال صاحب دسته
ومشيره الشيخ الأجلّ أبو الحسن بن أبي أسامة[1] هذا القاضى ابن أبي العيش[2]
الطرابلسىّ المهندس العالم الفاضل وكان ابن أبي العيش[3] صهره وزوّج ابنته
وهو شيخ كبير السنّ والقدر كثير المال وساعده على ذلك القائد أبو عبد الله
الذى تقلّد الوزارة بعد الأفضل ودعى بالمأمون[4] البطائحىّ فاستصوب[5] الأفضل
ذلك وقال مروه يهتمّ بذلك ويستدعى ما يحتاج إليه فكان أوّل ما بدأ به لمّا
حضر لذلك أن مدح نفسه وكان الأفضل غيورا على كلّ شىء أشد عليه من
يفتخر[6] أو يلبس ثيابا مذكورة ثمّ قال هذه الآلات عظيمة وخطرها جسيم ولا
كلّ أحد يقوم عليها ولا يحسنها وأكثر الكلام والتوسعة وقال يحتاج الذى
يتولّى ذلك يعتمد معه الإنعام والإكرام لتطيب نفسه للمباشرة وينشرح صدره
ويقدح خاطره لما يعمل فى حقّه فضجر الأفضل من ذلك وقال لقد أكثر فى مدح
نفسه ولدده[7] وما يعاملنا بعد لا حاجة إلى معاملته فأشار القائد[8] البطائحىّ
وقال هنا من يبلغ[9] الغرض بأسهل مأخذ وأقرب وقت وأسرعه وألطف معنى
أبو سعيد بن قرقة[10] الطبيب متولّى خزائن السلاح والسروج والصناعات
وغير ذلك فاحضره للوقت فاتّفق له من الحديث الحسن السهل وما سبب عمل
الآلات ومن ابتدأها من الأوّل وذكر القدماء فى[11] العالم ومن رصد منهم واحدا
واحدا إلى آخرهم شرحا مستوفيا[12] كأنّه يحفظه ظاهرا أو يقرأه من كتاب فأعجب

---

[1] Son nom complet est : Abu'l-Ḥasan 'Alî ibn Aḥmad ibn el-Ḥasan ibn Abî Usâmah. Il fut directeur du Dîwân el-Inšâ pendant le règne d'el-Âmir (cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 395, note). Par un autre passage de Maqrîzî (II, p. 86) on constate que كاتب الدست = صاحب الدست. Il est superflu de signaler que Bouriant n'a rien compris aux deux titres du texte qu'il a traduits (p. 364) : *un de ses amis et conseillers.* — Le *Kâtib el-Dast* s'appela plus tard *Kâtib el-sirr* (cf. Calcaschandi, p. 64, 217).

[2] BM¹ : العبسى ; V : العس.

[3] BM¹ : العبسى.

[4] Les mss. ajoutent ابن ou بن. — Cf. plus haut, p. 105, n. 2.

[5] L¹, C¹ : فاستوجب.

[6] Ms. : يحضره ; C¹ : يفاخره.

[7] BM¹, BM² : وارده.

[8] Les mss. ajoutent ابن ou بن.

[9] Ms., C¹ : يأخذ.

[10] Cf. Maqrîzî, II, p. 63.

[11] BM¹, BM² ajoutent : ابتدا.

[12] Ms., BM¹, BM², V, C¹ : مستوفا.

الأفضل والحاضرين وقال له أيّ شيء تحتاج فقال ما أحتاج كبير أمر والأمور سهلة
وكلّ ما أحتاجه فى خزائن السلطان خلّد الله ملكه النحاس والرصاص والآلات
وكلّ ما أحتاج أستدعيه أوّلا فأوّلا والنفقات وأجرة الصنّاع يتولّاها غيرى
فأعجب به وقال يطلق له جار لنفسه فقال أنا مستخدم فى عدّة خدم لجوارى[1]
تكفينى فأنا مملوك الدولة ما أحتاج إلى جار وإذا بلغت الغرض وأنهيت
الأشغال فهو المقصود وكان قيل للأفضل هذا الرصد يحتاج إلى أموال عظيمة
فقال كم تقول يحتاج إليه فقال ما ينفق عليه إلّا مثل ما ينفق على مسجد
أو مستنظر فرجع يكرّر عليه القول فقال هاتوا ورقة فكتب فيها المملوك يقبّل
الأرض وينهى[2] دعت الحاجة إلى خروج الأمر العالى إلى دار الوكالة بإطلاق مائتى
قنطار من النحاس العخر[3] وثمانين قنطارا من النحاس القضيب الأندلسىّ وأربعين
قنطارا من النحاس الأحمر ومن الرصاص ألف قنطار ومن الحطب ومن الحديد
والفولاذ من الصناعة ما لعلّه يحتاج إليه ومن الأخشاب ومن النفقة مائة دينار
على يد شاهد ينفق[4] به فإذا فرغت أستدعى غيرها وأحتاج أختار موضعا
يصلح الرصد فيه ويكون العمل والصناعة[5] فيه ومباشرة السلطان فيما يتوقّف
عليه وما يستأمر فيه فاستصوب الأفضل جميع ذلك وأراد أن يخلع عليه فقال
القائد هذا فيما بعد إذا شوهدت أعماله فخدم من أوّل الحال إلى آخرها ولم
يحصل له الدرهم الفرد لأنّه كان يستحى أن يطلب وهو مستخدم عندهم
وكانوا بأجمعهم يأملون طول المدّة والبقاء فقتل الأفضل ثانى سنة وتغيّرت الأحوال
ثمّ إنّهم أختاروا للرصد مسجد التنّور[6] فوق المقطّم فوجدوه بعيدا عن الحوائج

---

[1] L³ : فرانيتى; V ajoute : الخدم.
[2] L³ ajoute : لى; V : اله.
[3] Ms., L¹, V : العصو; BM¹ : العحر; BM² : العخر; L³ : العجر; C³ : العصر.
[4] Ms., L¹, V : ينق.
[5] Ms., BM¹, BM² : الصناع.
[6] Cf. Maqrîzî, II, p. 455. — Voir une discussion au sujet de cette mosquée dans Casanova, *Les noms coptes du Caire*, *B. I. F.*, I, p. 209-210. — Sur le mot *tannûr*, cf. Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 210-212.

فأجمعوا على سطح الجرف بالمسجد المعروف بالفيلة[1] الكبير وكان قد أصرف على المسجد خاصّة ستة آلاف دينار فحضروا فى مسجد الفيلة[2] نقرا فى الجبل مكان الصهريج الآن فعمل فيه قالب للحلقة الكبيرة وقطرها عشرة أذرع ودورها ثلاثون[3] ذراعا وهندموه وحرّروه أيّاما وعمل حوله عشر هرج على كلّ هرجة منفاخان وفى كلّ هرجة أحد عشر قنطارا نحاسا وأقلّ وأكثر والجميع مائة قنطار وكسر قسموها على الهرج[4] وطرح فيها النار من العصر ونفخوا إلى الثانية من النهار وحضر الأفضل بكرة وجلس على كرسىّ فلمّا تهيّأت الهرج[5] ودارت أمر الأفضل بفتحها وقد وقف على كلّ هرجة رجل وأمروا بفتحها فى لحظة ففتحت وسال النحاس كالماء إلى القالب وكان قد بقى فيه بعض النداوة فلمّا استقرّ به النحاس بحرارته تقعقع المكان الذى لم تتمّ الحلقة ولمّا بردت وكشف عنها إذا هى تامّة ما خلا المكان الذىّ فحجر الأفضل وضاق صدره ورمى[6] الصنّاع بكيس فيه ألف درهم بغضب وركب فلاطفه ابن قرقة وقال مثل هذه الآلة العظيمة التى ما سمع قطّ بمثلها لو أعيد سبكها عشر مرّات حتّى تصحّ ما كان كثيرا فقال له الأفضل اهتمّ فى إعادتها فسبكت وصحّت ولم يحضر الأفضل فى المرّة الثانية ففرح بصحّتها وعملت ورفعت إلى سطح مسجد الفيلة وأحضر لها جميع صنّاع النحاس وعمل لها بركار خشب من السنديان وهو بركار عجيب وبنى فى وسط الحلقة مسطبة حجارة مقفنة لرجل البركار وهو قائم مثل عروس الطاحون وفيه ساعد مثل ناف الطاحون وقد لبس بالحديد والجميع سنديان جيّد وطرف الساعد مهيّأ لعدّة فنون تارة لتصحيح وجه الحلقة وتارة لتعديل الأجناب وتارة للخطوط والحزوز[7] وأقام فى التصحيح فيها وأخذ زوآئدها بالمبارد

[1] BM¹ : بالقبله; BM² : بالعمله. — Cf. Maqrizi, II, p. 289 : dans ce passage on lit : جامع الفيلة.

[2] BM¹ : القبله; BM² : الغيله.

[3] Ms. : ثلاثى; V : ثلاثى.

[4] BM¹, BM² : الهرج.

[5] BM¹, BM², V : الهرج.

[6] Ms., BM¹, BM² : رما.

[7] Pa : الحروز; BM¹ : الحرور; V : الجدور.

مدّة طويلة وجماعة الصنّاع والمهندسين وأرباب هذا العلم حاضرون واستدعى
لهم خيمة عظيمة ضربت على الجميع وعقد تحت الحلقة أقباء وثيقة وأرادوا
قيامها[1] على سطح مسجد الفيلة فلم يتهيّأ لهم فإنّهم وجدوا المشرق لأوّل بروز[2]
الشمس مسدودا فاتّفقوا على نقلها إلى المسجد الجيوشىّ[3] مجاور الأنطاكىّ
المعروف أيضا بالرصد[4] وكان الأفضل بناه ألطف من جامع الفيلة ولم يكمل
فلمّا صار برسم الرصد كمل فحضر الأفضل فى نقل الحلقة من جامع الفيلة إلى
المسجد الجيوشىّ وقد أحضرت الصوارى الطوال العظام والسرياقات[5] والمحانات[6]
من الإسكندريّة وغيرها وجمعت الأسطوليّة ورجال السودان وبعض أصحاب
الركاب[7] والجند حتّى دلوه وحملوه على العجل إلى مسجد الرصد الجيوشىّ وثانى
يوم حضروا بأجمعهم حتّى رفعوه إلى السطح وكملوه وأقاموا الحلقة وجعلوا تحت
أكتافها عمودين من رخام سبكوهما[8] بالرصاص من أسفلهما وأعلاهما حتّى لا
يرتخى[9] الثقل[10] النحاس وجعل فى الوسط عمود رخام وبأعلاه قطب العضادة
مسبوك بالنحاس الكثير لتدور عليه العضادة وعملت من نحاس فما تمارست ولا
دارت فعملوها من خشب ساج وقطبها وأطرافها من نحاس صفائح لتخفّ الدوران
ثمّ رصدوا بها الشمس بعد كلفة وكانت الحلقة ترخى الدرجة والدقائق كلّ
وقت للثقل[11] فعمل عمود من نحاس فوق العمود الرخام ليمسك رخوها وغلموا
بعد ذلك فكانت تختلف لشدّة ما كانوا يحرّرونها بالشواقيل والعضادة
الخشب وتردّد إليها الأفضل مع كبر سنّه وهو يرعش والقائد يحمله إلى الفوق

---

[1] P¹, C¹ : قياسها.

[2] BM¹ : بروج ; BM² : برور.

[3] Cf. Seybold, *Der Sûq Marjûš in Kairo*, *Z. D. M. G.*, LXIII, p. 855.

[4] Cf. les Iris, I, p. 41, où il est dit que la tradition populaire attribuait faussement la construction de cette mosquée à el-Ḥâkim bi-Amri 'llah (cf. *Livre des perles enfouies*, p. 4).

[5] BM¹, BM² : السرياقات.

[6] BM¹ : المحادات ; L² : المحاقات ; V : المحادات ; manque dans BM².

[7] P¹, BM² : الركات ; L² : الرقاب.

[8] L¹, V : مسكوها.

[9] BM¹ : يرتحى ; BM² : يرتحى ; V : يرتخ.

[10] Ms. : ثقل ; BM² : الثقل ; V : ثقل.

[11] Ms. : الثقل ; BM² : الثقل ; BM¹ : الثقل.

ويقعد زمانا من التعب لا يتكلّم ويده ترعش فرصدوا قدّامه وفى خلال ذلك
قتل الأفضل ليلة عيد الفطر سنة خمس عشرة وخمسمائة وقيل للأفضل عن ابن
قرقة أنّه أسرف فى كبر الحلقة وعظم مقدارها فقال له الأفضل لو اختصرت منها
كان أهون فقال وحقّ نعمتك لو أمكننى أن أعمل حلقة تكون رجلها الواحدة
على الأهرام والأخرى على التنّور فعلت فكلّما كبرت الآلة صحّ التحرير أين
هذا فى العالم العلوىّ ثمّ أكثروا عليه فعمل حلقة دونها فى الموضع المهندم
بالطوب الأحمر تحت المسجد الجيوشىّ كان قطرها أقلّ من سبعة[1] أذرع ودورها
نحو أحد وعشرين ذراعا فلمّا كملت قتل الأفضل[2] ولم ينفق من مال السلطان
فى الأجرة والمؤن وما لا بدّ منه سوى نحو مائة وستّين دينارا فلمّا تمّت الوزارة
للمأمون البطائحىّ أحبّ أن يكملها ويقال له الرصد المأمونىّ الصحيح كما قيل
للأوّل الرصد المأمونىّ الممتحن فأخرج الأمر بنقل الرصد إلى باب النصر بالقاهرة
فنقل على الطريقة الأولى بالعقّالين والأسطوليّة وطوآئف الرجال وكان يدفع
لهم كلّ يوم برسم الغدآء جملة دراهم فلمّا صار فوق العجل مضوا به على الخندق[3]
من ورآء الفتح على المشاهد إلى مسجد الذخيرة[4] من ظاهر القاهرة وتعبوا فى
دخوله من باب النصر تعبا عظيما لخوفهم أن يصدم فيتغيّر فنصبوا الصوارى
على عقد باب النصر من داخل الباب وتكاثر الرجال فى جذب المناخين[5] من
أسفل ومن فوق حتّى وصل إلى السطح الكبير ثمّ نقلوه من السطح الكبير إلى
السطح الفوقانىّ وأوقفوا له العمد كما تقدّم ذكره ورصدوا بالحلقة الكبرى كما
رصدوا بها على سطح الجرف فصحّ لهم ما أرادوا من حال الشمس فقط ثمّ اهتمّوا
بعمل ذات حلق يكون[6] قطرها خمسة أذرع وسبكت فى فندق بالعطوفيّة من

[1] V : اربعة.
[2] Ms., V : قيل للافضل.
[3] Cf. Maqrîzî, II, p. 458.
[4] BM[1], BM[2], V : الدخيرة.
[5] BM[1] : المناخين ; BM[2] : المناخير ; V : المناجين.
[6] Ms. : تكون ; BM[1], BM[2], V : نكون ; L[1] : بعمل حلقة اخرى يكون.

القاهرة وكان الأمر فيها سهلا عند ما لحقهم من العناء العظيم فى الحلقة الكبيرة والحلقة الوسطى ومجرّد المأمون لعملها والحثّ فيها وكان ابن قرقة يحضر كلّ يوم دفعتين ويحضر أبو جعفر بن حيسدانى[1] وأبو البركات ابن أبى الليث[2] صاحب الديوان وبيده الحلّ والعقد فقال له المأمون اطلع عليهم كلّ يوم وأىّ شئ طلبوه وقع لهم به من غير مؤامرة وكان قصده ما أطعموه فيه من أن يقال الرصد المأمونىّ المحجح فلو أراد الله أن يبقى المأمون قليلا كان كمل جميع رصد الكواكب لكنّه قبض عليه ليلة السبت ثالث شهر رمضان سنة تسع عشرة وخمسمائة[3] وكان من جملة ما عدّ من ذنوبه عمل الرصد المذكور والاجتهاد فيه وقيل أطمعته نفسه فى الخلافة بكونه سمّاه الرصد المأمونىّ ونسبه إلى نفسه ولم ينسبه إلى الخليفة الآمر بأحكام الله وأمّا العامّة والغوغاء فكانوا يقولون أرادوا أن يخاطبوا زحل وأرادوا أن يعلموا الغيب وقال آخرون منهم عمل هذا للسحر ونحو ذلك من الشناعات فلمّا قبض على المأمون بطل وأنكر الخليفة على عمله فلم يجسر[4] أحد أن يذكره وأمر فكسر وحمل إلى المناخات وهرب المستخدمون ومن كان فيه[5] وكان[6] الحاضر فيه من المهندسين برسم خدمته وملازمته فى كلّ يوم بحيث لا يتأخّر منهم أحد الشيخ أبو جعفر بن حيسدانى[7] والقاضى ابن أبى العيش والخطير أبو الحسن علىّ بن سليمان بن البوّاب والشيخ أبو النجا[8] بن سند الساعاتىّ الإسكندرانىّ المهندس وأبو محمّد عبد الكريم الصقلّى المهندس وغيرهم من الحسّاب والمنجّمين كابن الحلبىّ وابن الهيثمىّ[9] وأبى

---

[1] Ms. : جسدانى ; P[6], BM[1], BM[2], L[2] : حسدانى ; P[4] : حسيدانى ; L[3] : حسنيدانى ; V : حسدانى. — Je donne l'orthographe de ce nom propre d'après Caussin de Perceval.

[2] Cf. Maqrîzî, I, p. 401.

[3] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 63.

[4] P[4], L[3], C[2] : يجس.

[5] V ajoute : من الناس, qui remplace الحاضر que l'on trouve dans les autres mss.

[6] P[6] : قال ; BM[1] : قال.

[7] Ms., BM[2], L[2] : حسدانى ; BM[1] : حشدانى ; L[3] : حسنيدانى ; manque dans V.

[8] Ms., BM[1], BM[2], L[2] : المنجى ; L[3] : النجى ; V : النجا ; C[2] : المنجى.

[9] BM[1] : العمى ; BM[2], L[3], C[2] : العيثمى ; L[2] : العنثى ; V : الهيثمى.

نصر تلميذ سهلون وابن دباب[1] والقلعى وجماعة يحضرون كلّ يوم إلى ضحوة نهار فيحضر صاحب الديوان ابن أبى الليث وكان ابن حيسدانى[2] ربّما تأخّر فى بعض الأيّام فإنّه كان امرأ عظيما صاحب كبريآء وهيبة وفى كلّ يوم يبعث المأمون من يتفقّد الجماعة ويطالعه بمن غاب منهم لأنّه كان كثير التفقّد للأمور كلّها وله غمّازون وأصحاب أخبار لا تنام ولا يكاد يفوته شىء من أحوال الخاصّة والعامّة بمصر والقاهرة ومن يحدّث وجعل فى كلّ بلد من الأعمال من يأتيه بسائر أخبارها آه

[3] وأنا أدركت هذا الموضع الذى يعرف اليوم بالرصد حيث جامع الفيلة عامرا فيه عدّة مساكن ومساجد وبه أناس مقيمون دائما وقد خرب ما هناك وصار لا أنيس به

[4] وكان الملك الناصر محمّد بن قلاوون قد أنشأ فيه سواقى لنقل المآء من أماكن قد حفر لها خليج من البحر بجوار رباط الآثار النبويّة[3] فإذا صار المآء فى سفح هذا الجرف المسمّى بالرصد نقل بسواق[4] هناك قد أنشئت إلى أن يصير إلى القلعة فمات ولم يكمل ما أراده من ذلك كما يذكر[5] فى أخبار قلعة الجبل من هذا الكتاب وما زال موضع هذا الرصد منتزها لأهل مصر

[5] ويقال أنّ المعزّ لدين الله معدّا[6] لمّا قدم من بلاد المغرب إلى القاهرة لم يعجبه مكانها وقال للقآئد جوهر إذ فاتك بنآء القاهرة على النيل فهلّا كنت بنيتها على الجرف يعنى هذا المكان

---

[1] BM[1], BM[2] : دماب ; L[2] : رباب ; V : دباب. — Après avoir fait un très court résumé de tout ce passage, Ibn Duqmâq donne quelques noms (IV, p. 58); nous y relevons les variantes suivantes : أبو عبد الله الحلبى, au lieu de : ابن الحلبى ; — جيشدانى, au lieu de : حيسدانى — سيد, au lieu de : سند ; Ibn Duqmâq ajoute : احمد بن مفرج.

[2] Ms., BM[1], L[2] : حسدانى ; BM[2] : حُسْدانى ; V : الحسدانى.

[3] Cf. Maqrîzî, II, p. 429.

[4] Ms., BM[1], BM[2], V : سواق. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 175.

[5] Les mss. : ذكر. — Cf. Maqrîzî, éd. de l'Inst. franç., I, p. 111, n. 7.

[6] Cf. Maqrîzî, I, p. 351. — On lit ce texte dans Maqrîzî, *Fatimidengeschichte*, p. 74.

[6] ويقال أنّ اللحم علق بالقاهرة فتغيّر بعد يوم وليلة وعلق بقلعة الجبل فتغيّر بعد يومين وليلتين[1] وعلق فى موضع الرصد فلم يتغيّر ثلاثة أيّام ولياليها لطيب هوآئها

[7] ولله درّ القآئل [سريع]

يا ليلة عاش سروري[2] بها ومات من يحسدنا بالكمد

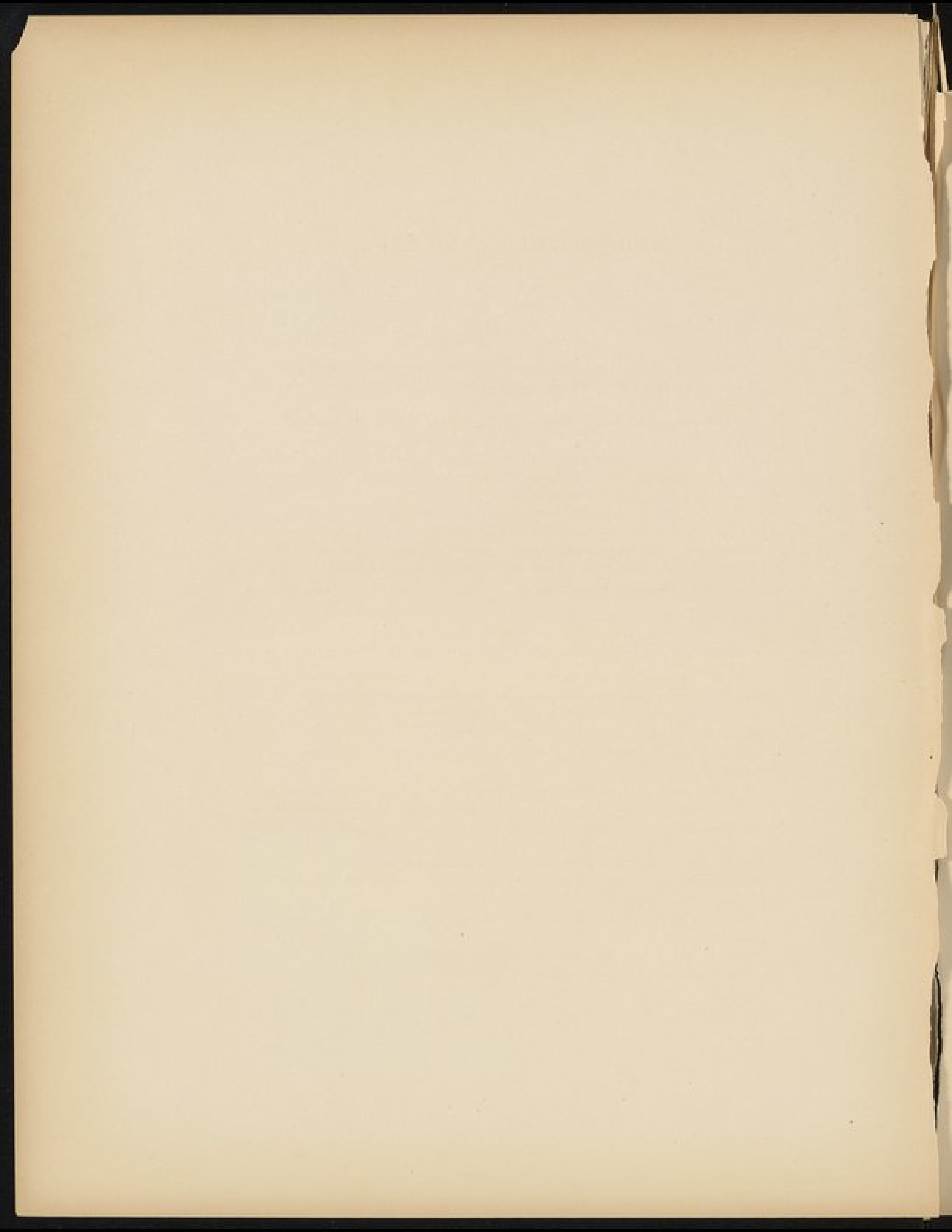
وبتّ بالمعشوق[3] فى المشتهى وبات من يرقبنا بالرصد

---

[1] Ce passage est cité dans Casanova, *Citadelle*, p. 565. Maqrîzî note à nouveau ce détail (II, p. 203). Cf. De Camp, *Le Nil*, p. 80.

[2] BM[1] : صحورى.

[3] B[2] : فى المشروق. Voir d'autres vers sur el-Raçad, d'el-Andalusî, dans Seyûṭî, II, p. 196 (بقية اللطآئف).



ADDENDA ET CORRIGENDA.

TOME I.

Page 14, ligne 2. Il faut vraisemblablement abandonner la leçon Ismâ'îl et la remplacer par As'ad, qui se trouve dans les meilleurs mss. (BM[1], BM[2]). Ismâ'îl ne se trouve que dans Ḥâjî-Khalîfah (cf. n. 4).

On lit Muḥammad ibn As'ad el-Jawwânî dans Yâqût (I, p. 378; III, p. 899; cf. V, p. 45), Maqrîzî (I, p. 337; II, p. 130, 202; ap. Arnold, *Chrestomathia*, p. 157 et *Gloss.*, p. 48), Abû'l-Maḥâsin (I, p. 73 : سعد; p. 73; cf. II, notes, p. 8), T. Roorda, *Vita Amedis Tulonidis*, p. 70; Becker, *Beiträge* (I, p. 26). Yâqût mentionne même une fois (II, p. 137) le père de cet auteur, et l'appelle As'ad ibn 'Alî el-Naḥwî.

Page 14, lignes 4-5. M. Becker a raison en principe (*Der Islâm*, II, p. 406) : je n'aurais pas rétabli un titre d'ouvrage, ayant contre moi tous les manuscrits, si je n'avais eu pour cela de sérieuses raisons. Je n'avais donné, dans la note 6, comme bibliographie, qu'un passage de Ḥâjî-Khalîfah; mais j'aurais dû ajouter que dans tous les autres passages que j'ai vus et dans lesquels le livre d'Ibn el-Mutawwaj est cité, on lit : إيقاظ المتغفّل واتّعاظ المتأمّل. Cf. Ibn Duqmâq, IV, p. 14 (cette citation manque à l'Index sous ابن المتوّج, mais se trouve sous أبو عبد الله); Maqrîzî, I, p. 331, 342; II, p. 114. Je dois noter pourtant que dans le présent passage tous les mss. des Khiṭaṭ devaient porter la même leçon : voir en effet la copie qu'en a faite Ḥâjî-Khalîfah (III, p. 161).

Page 32, ligne 12. *Au lieu de :* أرين, *lire :* أزّين : *Uzein*. M. Ferrand, qui m'a indiqué cette correction, m'écrit : « Tous les auteurs arabes ont commis la même erreur de graphie, et c'est ainsi que se perpétue le barbarisme *Arin* (cf. *Géogr. d'Aboulféda*, I, p. ccxl; Dimashqî, p. xvi; trad. Mehren, p. 419). Uzain vient du sanscrit Ujjayini. » Cf. *Tanbîh*, p. 32, n. *b*; 225; *Avertissement*, p. 298; *Marâṣid*, IV, p. 89-90, 95; Ibn Rusteh, p. 22 (أذّين); Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 155, 163, 166.

Page 58, note 8. M. Sobernheim propose pour ce passage une traduction meilleure que la mienne (*Z. D. M. G.*, LXVI, p. 321) : « Was später zum westlichen Militärbezirke gehörte, das sind Eroberungen von den Leuten Ägyptens und ihre Grenzfestungen gehen von Barḳa bis Andalusien ».

Page 79, ligne 5. M. Amedroz a donné dans son compte rendu les variantes du ms. d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, qui se trouve à Londres (B. M. Stowe, Or. 6); je crois utile de les reproduire ici. Pour تعاملوا — تكاملوا.

Page 82, ligne 7. Variante du ms. d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (B. M.). Pour بالعريش — خلف العريش.

Page 89, note 5. Consulter encore sur el-Kisâî : Yâqût, *Udabâ*, V, p. 183-200 (Amedroz).

Page 92, ligne 13. *Au lieu de :* بصرنج, *lire :* بصرنج.

Page 93, note 11. A propos de l'anecdote signalée sur Sa'îd ibn Jubeir, M. Amedroz dit : «This pious Moslem was once detected anticipating the falcon who used to rouse St. Francis of Assisi for prayer (see *J. R. A. S.*, 1906, p. 869, n. 1), here he is found anticipating Matthew Arnold's *Forsaken Merman.*»

Page 95, ligne 14. *Au lieu de :* فينطر, *lire :* فينظر.

Page 99, ligne 12. Var. du ms. d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (B. M.) pour المريد — الرَّبَكِ.

Page 100, ligne 4. الجملي; vers du ms. d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (B. M.) : الحُبُلي; cf. *Ansâb* de Sam'âni (f° 155ᵃ, l. 15), où son nom est 'Abd Allah ibn Yazîd (cf. Ibn Hajar, *Tahdhîb*, VI, n° 162). — (Amedroz).

Page 100, ligne pénultième. Ibn 'Abd el-Ḥakam ajoute (B. M.) : ودفنت هاجر حين توفيت في الحجر.

Page 104, ligne 8. *Au lieu de :* تجير بن داخر المعافرى, *lire :* تجيبر بن داخر المعافرى. (Cf. *Mushtabih*, p. 25).

Page 113, ligne 3. «The mention of Abû Muḥammad el-Ḥasan ibn Ismâ'îl el-Ḍarrâb, dit M. Amedroz, in the *Kawâkib* can be supplemented from the article «Ḍarrâb» in the *Ansâb* of el-Sam'âni. He is described there (fol. 361ᵃ) as an Egyptian traditionist, to whom Ibn Mâkûlâ read over the *Muruwwah*. The latter, who died *circ.* A. H. 488, read also under the traditionist's son, 'Abd al-'Azîz, and this clue to the father's date disclosed a notice of him in Dhahabî's *Tarîkh el-Islâm* (B. M. Or. 48,229 *a*, *sub* A. H. 392), which states that he was born A. H. 313, and was author of the *Muruwwah*. Dhahabî says, too, that he read under the traditionist Aḥmad ibn el-Ḥusein el-Iṣṭakhrî, ob. A. H. 336 (B. M. Or. 48,231 *a*), and under Ibrâhîm ibn el-Muwallad el-Raqqî, ob. A. H. 342 (id. 256 *a*), and in the life of Muḥammad ibn 'Alî el-Mâdharâî (vizier to Khumâraweih, died A. H. 345) he quotes him as authority for el-Mâdharâî monthly gifts of grain to the amount of 100.000 *Riṭl* (271 *a*), an instance, presumably, of *el-Muruwwah*».

M. Massignon me signale que le fils de notre historien, 'Abd-el-'Azîz ibn el-Ḥasan ibn Ismâ'îl el-Ḍarrâb, est cité deux fois comme traditionniste dans le *Maçârih el-'Ushshâq* d'el-Sarrâj (éd. de Constantinople, 1301, p. 358, 359).— C'est le même auteur qui se trouve mentionné dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 203) : «Le Chasan, fils d'Ismaël le Sarrabe». Cet historien est également cité dans Ibn Sa'îd, texte ar., p. 162.

Page 114, ligne 3. *Au lieu de :* إجنا, *lire :* أُجنا (cf. Jean Maspero et G. Wiet, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, 1ʳᵉ série, *s. v.* أُجنا, p. 4).

Page 120, note, deuxième colonne, ligne 34. — جرج بن منيا ; telle est la leçon du *Dîwân el-Inshâ* que j'ai scrupuleusement respectée, de même que j'avais gardé, quelques lignes plus haut, la lecture de Caussin de Perceval : *Djarih, fils de Matta;* on peut se rendre compte que ces leçons ont été unifiées à l'*Index* du premier volume (p. 349) sous جرج بن مينا.

Page 123, lignes 4 et 5. M. Gaudefroy-Demombynes (*Revue critique*, 1912, I, p. 62) a proposé de ce passage une traduction qui serre de très près le texte : «Tu as une religion que tu ne peux quitter que pour en suivre une meilleure, et celle-ci est l'Islam qu'Allah met définitivement en la place de toutes les religions abolies. Qu'avait fait Moïse en annonçant Jésus,

sinon ce qu'a fait plus tard Jésus en annonçant Mohammed? En t'appelant au Coran, faisons-nous autre chose que répéter l'appel que tu adressais aux gens de la Tora pour les amener à l'Évangile? Nous ne t'inderdisons donc point la religion du Messie : nous t'ordonnons de la suivre! » Cf. Casanova, *Mohammed et la fin du monde*, p. 27.

Page 133, lignes 4 et 5. *Au lieu de :* قرمًا et القرمًا, *lire :* فرما et الفرما.

Page 137, ligne 3. *Au lieu de :* فصلعت, *lire :* فطلعت (le ط a cassé).

Page 143, ligne 14. *Au lieu de :* أزجا أزجا, *lire :* أزجا أزجا.

Page 159, note 8, ligne 11. *Au lieu de :* 1896, *lire :* 1898, tome I.

Page 183, ligne 1. *Au lieu de :* حجارة, *lire :* حجارة.

Page 206, ligne 12. *Au lieu de :* إلى فتحها, *lire :* إلى أن فتحها.

Page 213, ligne 2. — النفاق. — L'attribution de ce défaut, dont le nom rime avec العراق, aux habitants de la région, date de longtemps. Nous le trouvons dans un discours d'el-Ḥajjâj (*'Iqd*, III, p. 21) : يا أهل العراق يا أهل الشقاق والنفاق. M. Massignon a noté le proverbe existant encore : العراق نفاق (*Notes sur le dialecte arabe de Bagdad*, *B. I. F.*, XI, p. 19, n. 2).

Page 216, ligne pénultième. *Au lieu de :* أى, *lire :* إى. — Cf. Khafâgî, *Sifâ 'l-Galîl*, p. 21; Wright, *Ar. gram.*, I, p. 285 (communication de M. Marçais).

Page 219, note 11, ligne 6. *Au lieu de :* 120, *lire :* 160.

Page 219, note 14. M. Ferrand m'écrit : « Il faut lire القُمْر, comme l'indique le texte. C'est l'imbroglio habituel des Arabes qui ont réuni en une même île, Madagascar, une partie de Ceylan et de la Birmanie, et une partie du Khmèr, l'ancien Cambodge. L'erreur est manifeste dans Maqrîzî, puisqu'il situe dans l'île Qumr le جبل قدم آدم, la montagne du pied d'Adam, qui est à Ceylan (voir dans le 1er volume, p. 223; Ibn Baṭṭûṭah, IV, p. 179) ».

Page 221, ligne 5. *Au lieu de :* أرمن, *lire :* أُزمن (voir dans ce vol., p. 179).

Page 221, note 10, col. 2, ligne 16. *Au lieu de :* el-Bakwî, *lire :* el-Bâkuwî.

Page 227, note 8. *Au lieu de :* Ibn Ḥauqal, p. 235; *lire :* 234.

Page 241, ligne 4. *Au lieu de :* أزمن, *lire :* أُزمن.

Page 254, ligne 1. Le ط a cassé dans بطالعه.

Page 255, note 7, col. 2, ligne 6. *Au lieu de :* *jusqu'au*, *lire :* *jusqu'en*.

Page 256, ligne pénultième. *Au lieu de :* التنفس, *lire :* التنقس.

Page 258, note 4, ligne 9. M. Marçais me signale une erreur de traduction; il faut comprendre : « Aussi longtemps que pays au monde se vantera, c'est à l'Égypte que restera gloire et supériorité ».

Page 272, ligne 10. Les vers d'Ibn Qalâqis se trouvent dans l'édition citée (n. 13), p. 75. — Variantes : عادية (غارية); واعجب لنا (وانظر لنا); — ابحث (ألفت); — لينقدها (لينقدها). — — Communication de M. Basset.

Page 275, ligne 14. *Au lieu de :* تُرِقّ, *lire :* ترَق (communication de M. Marçais).

Page 277, ligne 2. *Au lieu de :* مزوق, *lire :* مروّق (M. Marçais).

Page 277, ligne 3. *Au lieu de :* القحّاز, *lire :* الفحّار (M. Marçais).

Page 280, ligne pénultième. *Au lieu de :* الجرادين, *lire :* الحرادين (cf. Fraenkel, *Aram. Fremdwörter*, p. 123; com. de M. Marçais). — Muqaddasi compare aussi le crocodile au lézard

(حرذون; p. 208). Cf. Heuglin, *Auszug aus einer coptisch-arabischen Handschrift*, *Zeits. f. ägypt. Sprache*, 1868, p. 55, B, n° 25 : جُردون, corrigé par Rödiger, p. 56; et Fleischer, *id.*, p. 84; Löw, *Aramäische Lurchnamen*, *Z. A.*, XXVI, p. 136, 139.

Page 280, même ligne. *Au lieu de :* صُرب, *lire :* صُوَّب (M. Marçais).

Page 286, note 4. M. Basset m'écrit : « Je crois plutôt que le récit de l'ingratitude du crocodile à laquelle il est fait allusion dans l'histoire du médecin Doubân est un emprunt au Pantchatantra. Ce conte du Pêcheur et du Génie a intercalé des contes du Sindibâd : il a dû aussi puiser dans une version arabe perdue de Kalîlah et Dimnah. Une des versions où le crocodile est mis en cause est la version tamoule trad. par l'abbé Dubois (*Pantchatantra*, p. 49; cf. la *Fable du Villageois et du Serpent*). L'ingrat varie suivant les pays : tantôt c'est un serpent, tantôt un dragon ou un loup. Il est à remarquer que ce conte qui manque dans le Kalîlah et Dimnah arabe se retrouve dans la version persane de Hosaïn Vaez Kachefi (éd. Ouseley, p. 225-227) et dans la version turque de 'Alî Tchelebi (*Humayûn Nameh*, éd. Bûlâq, III, p. 231-236). » — Cf. Basset, *Contes berbères*, p. 140-144, notes; *Nouveaux contes berbères*, p. 197-202.

Page 287, ligne 5. *Au lieu de :* جرادين, *lire :* حرادين.

Page 287, note 2, ligne 19. *Au lieu de :* 250 auparavant, *lire :* 250 ans auparavant.

Page 301, ligne 12. *Au lieu de :* حوت دمسيس, *lire :* حوت رمسيس.

Page 302, lignes 5-6. *Au lieu de :* ذروة, بذروة, *lire :* دروة, بدروة.

Page 306, dernière ligne. *Au lieu de :* حوت دمسيس, *lire :* حوت رمسيس.

Page 307, ligne 11. *Au lieu de :* قهقوة, *lire :* قهقوه.

Page 308, ligne 6. *Au lieu de :* قريبها, *lire :* قربيها.

Page 308, ligne antépénultième. *Au lieu de :* الافراحون, *lire :* الافراجون.

Page 309, ligne 2. *Au lieu de :* الاوسية, *lire :* الاوجسية.

Page 309, ligne 10. *Au lieu de :* إخلو, *lire :* أجلو.

Page 310, ligne 6. *Au lieu de :* قهقوة, *lire :* قهقوه.

Page 310, ligne 10. *Au lieu de :* لتا, *lire :* لنا.

Page 310, ligne 11 : *Au lieu de :* قريبها, *lire :* قربيها.

Page 310, ligne pénultième. *Au lieu de :* الاوسية, *lire :* الاوجسية.

Page 311, ligne 1. *Au lieu de :* الافراحون, *lire :* الافراجون.

Page 311, ligne 5. *Au lieu de :* إخنا, *lire :* أجنا.

Page 314, ligne 5. *Au lieu de :* خلطها, *lire :* خلطيها.

Page 321, ligne 11. *Au lieu de :* لحمسة, *lire :* لحيسة.

Page 324, dernière ligne. *Au lieu de :* القرنا, *lire :* القرطا.

Page 325, ligne 4. *Au lieu de :* إخنا, *lire :* أجنا.

Page 332, ligne 10. Le § 1 se trouve dans Bekhâri, éd. Bûlâq, 1296, IV, p. 64 (communication de M. Marçais).

Page 332, ligne antépénultième. *Au lieu de :* لِي, *lire :* إِي (M. Marçais).

Page 333, ligne 4. *Au lieu de :* قريبها, *lire :* قربيها.

Page 334, ligne 5. *Au lieu de :* الاوسية, *lire :* الاوجسية.

Page 335, note 3, ligne 7. *Au lieu de :* *Recherches*, *lire :* *Mémoires*.

Page 347. آدم , *ajouter* : p. 223.

Page 348. *Au lieu de* : أشمون بن مصر , *lire* :

أشمون بن قبطيم, p. 73, 74, 146.

أشمون بن مصر, p. 81-83, 225.

Page 360. *Au lieu de* : إخنا, *lire* : أخنا.

Page 360. *Ajouter* : أزبي, p. 32, 221, 241.

Page 360. *Au lieu de* : إخنو, *lire* : أخنو.

Page 360. أشموم طناح, *ajouter* : p. 297 (voir أشمون = أشموم طناح).

Page 360. *Au lieu de* : أشمون, *lire* :

أشمون (= أشموم طناح), p. 268.

أشمون بالصعيد, p. 74, 83, 136.

Page 360. *Au lieu de* : الأفراحون, *lire* : الأفراجون.

Page 361. الأهرام, *ajouter* : p. 112.

Page 361. *Au lieu de* : الاوسية, *lire* : الأوسية.

Page 363. Supprimer تنا.

Page 364. *Au lieu de* : جيحون , *lire* :

جيحون (نهر بلخ), p. 217, 218, 228.

جيحون (النيل وانظر باون), p. 216.

Page 364. *Au lieu de* : حوف دمسيس , *lire* : حوف رمسيس .

Page 365. *Au lieu de* : خليج الإسكندرية, 300; *lire* : 301.

Page 365. *Ajouter* : دموه, p. 62.

Page 366. *Au lieu de* : ذروة سربام; — ذروة الشريف; *lire* : دروة.

Page 366. زبيد, *ajouter* : p. 343.

Page 366. *Ajouter* : سردوس, p. 93, 258, 297, 299, 300.

Page 367. *Ajouter* : الشرف, p. 12.

Page 367. *Au lieu de* : الشرقية, *lire* :

الشرقية بأسفل أرض مصر, p. 306, 313.

الشرقية بصعيد مصر, p. 307, 310.

Page 367. *Ajouter* : شنودة (حيز), p. 307, 310.

Page 308. *Ajouter* : طناح, p. 297, 313.

Page 369. *Ajouter* : غيقة, p. 337 (on lit غيفة dans le texte).

Page 369. *Au lieu de* : الفيوم, p. 296, *lire* : 297.

Page 369. القاهرة, *ajouter* : p. 296.

Page 369. *Au lieu de* : قربيطا, *lire* : فربيطا.

Page 369. *Au lieu de* : القصير, *lire* :

القصير (فرضة قوص), p. 61.

القصير (بجانب طرا), p. 146, 305.

Page 371. محبس, *ajouter* : p. 45.

Page 372. *Au lieu de* : نتو, *lire* : (نتا) نتو, p. 308, 310, 333.

Ajouter à l'index :

الوجه البحرى, p. 306, 312.

الوجه القبلى, p. 164, 184, 306, 312, 313.

Page 375. *Au lieu de* : افيون, 114, *lire* : 115.

TOME II.

Page 1. Les chapitres XXXI-XXXII manquent dans P[5].

Page 2, ligne 4. Cf. Becker, *Die Enstehung von 'Usr- und Kharâg-Land in Ægypten*, *Z. A.*, XVIII, p. 313.

Page 2, ligne 9. Deux fois, *au lieu de* : مَرّة, *lire* : مَرّة.

Page 2, ligne 12. Ibn Rusteh (p. 116) nous dit que le *Beït el-Mâl* se trouvait dans la mosquée de 'Amr.

Page 2, note 1. القبالة a donné l'espagnol *Alcabala* (Dozy et Engelmann, *Gloss.*, p. 7, 74).

Page 4, ligne 5. عسلوج بن الحسن. — Nous trouvons sa *kunyah* et sa *nisbah* dans Makrîzi, *Fatimidengeschichte* (p. 143) : ابو على الدنهاجى; (p. 97) : الدنهاجى.

Page 5, note 4. Il faut définitivement abandonner la lecture *Misar*, et adopter *Muyassar* (voir la discussion dans Amar, *Prolégomènes à l'étude des historiens arabes*, *J. A.*, 1912, I, p. 254, n. 4; p. 255, n. 1; p. 281, n. 2).

Page 6, ligne 8. Cf. Becker, art. cité, *Z. A.*, XVIII, p. 313.

Page 8, ligne 14. عسل القصب, c'est la *mélasse* (R. P. Jullien, *L'Égypte*, p. 64).

Page 8, ligne pénultième. Voir sur le mot مطر, une longue note de Dozy (*Dict.*, II, p. 600; cf. Vansleb, *Relation*, p. 109) qui cite ce passage.

Page 13, lignes 6-7. Cf. Becker, art. cité, p. 312.

Page 14, note 2. Sur le *fellah*, cf. Maillet, *Description de l'Égypte*, I, p. 30-31; Niebuhr, *Voyage*, I, p. 137; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, I, p. 101 (les *felaques*); Volney, I, p. 184.

Page 15, note 8. شينى a donné naissance au catalan *Giny* (Dozy et Engelmann, *Gloss.*, p. 277).

Page 16, note 3. Le mot طلب se trouve dans Kircher (p. 106) avec un synonyme arabe كردوس (dans le texte : كردوش; cf. Mallon, *Scalæ coptes*, *M. F. O.*, IV, p. 74) et l'équivalent copte ⲡⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ.

Page 18, ligne 16. *Au lieu de* : حوت دمسيس, *lire* : حوت رمسيس.

Page 20, ligne 6. 'Alî Pâšâ Mubârak a résumé en quelques lignes le chapitre XXXII (I, p. 51).

Page 20, n. 3. Sur le mot بيكار, voir encore : Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 18, n. 19; on trouve le pluriel بياكير.

Page 23, note 8. بور = *terre inculte* (*Marâṣid*, V, p. 350).

Page 23, note 15. Ce mot a passé en espagnol et en portugais sous les formes *Adiafa*, *diafa* (Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 59).

Page 24, ligne 4. *Au lieu de :* الغفر, *lire :* الخفر.

Page 25, ligne 14, مقرّر الحوائص. Il est possible que cette redevance au trésor ait été une sorte de taxe de chancellerie que devaient payer les émirs qui avaient obtenu le privilège de porter une ceinture (voir à ce sujet : Quatremère, *Mamlouks*, I, *a*, p. 31, n. 31).

Page 27, ligne 14. Dans une longue note sur les *mašâ'iliyah*, Quatremère nous donne les détails de leurs fonctions : ils étaient appelés aussi ارباب الضوء, *les préposés à l'éclairage* (*Mamlouks*, I, *b*, p. 4, n. 5).

Page 31, note 4. Cf. Doutté, *Les Marabouts*, *R. H. R.*, XLI, p. 294 et s.

Page 33, ligne pénultième. Ibn el-Çeirafî, pour faire constater l'utilité de son volume, sur le *diwân el-inšâ*, déclare qu'avant lui, personne n'avait fait un traité sur ce sujet, mais que de nombreux ouvrages existaient sur le *diwân el-Kharâj* et même sur le *diwân el-jeiš :* عنوا بكتابة الجيش عناية كبيرة (Ibn el-Çeirafî, p. 88; cf. trad. Massé, p. 75 fin). Ce fait contredit l'affirmation de Maqrizi, qui n'est peut-être qu'une simple formule pour attirer l'attention du lecteur.

Page 33, note 1. Sur *diwân*, cf. encore Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 47; *W. Z. K. M.*, VII, p. 376; X, p. 273.

Page 33, n. 3. Sur la *Kitâbat el-Kharâj*, cf. *Fihrist*, I, p. 135-136; Yâqût, *Udabâ*, II, p. 36, 58.

Page 34, ligne 4. La réforme indiquée ici aurait été plus importante à signaler que celle sur laquelle s'est arrêté M. Bouvat (*Les Barmécides*, *R. M. M.*, XX, p. 38), sur le terme de *Quémandeur*, qui devient *visiteur*, sous l'influence de Khâlid.

Page 35, ligne 1. Sur l'organisation de l'impôt par Keiqubâdh, cf. *Tanbîh*, p. 39, 101-102; *Avertissement*, p. 62, 145-146; Maqrîzî, II, p. 123.

Page 38, note 2. Il ressort de quelques autres textes que pour les pensions el-'Abbâs fut préféré à 'Alî par le Khalife 'Umar (Lammens, *Le califat de Yazîd Ier*, *M. F. O.*, IV, p. 310, n. 2). — D'ailleurs, pour toutes les questions, et dans tous les temps, les jurisconsultes musulmans ne se sont jamais départis d'une classification de l'humanité qui mettait en première ligne les parents du Prophète (cf. Snouck Hurgronje, *Contributions à l'étude de l'Islam*, *R. H. R.*, XX, p. 79-80).

Page 39, note 2. Sur رَوادف, voir encore : Ṭabarî, *Gloss.*, p. CCLXI.

Page 40, note 2. Ya'qûbî (p. 331) parle de cette institution de l'*'arîf*, faite par 'Amr (cf. Guest, *Fustat*, *J. R. A. S.*, 1907, p. 59, note).

Page 42, ligne 2. Sur les exportations de blé d'Égypte en Arabie, voir une statistique de 1850, publiée dans Du Camp, *Le Nil*, p. 288, note.

Page 42, ligne 4. Voir sur ce texte : Kindî (éd. Guest, p. 65, 71).

Page 43, ligne 3. Sur cet acte administratif de Keïdar, cf. Kindî, éd. Guest, p. 193 et sq.

Page 43, ligne 13. Mu'taçim fait entrer les Turcs dans l'armée (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 70; *Tanbîh*, p. 356; *Avertissement*, p. 457; Volney, I, p. 85).

Page 43, dernière ligne et note 6. Toutes les conjectures faites sur شناترة sont à supprimer : j'avais cité Abû'l-Maḥâsin d'après M. Casanova, ne l'ayant pas sous la main à Lyon. Mais, Fleischer a corrigé dans les *Addenda* (II, p. 85) l'erreur de Juynboll, qui avait voulu lire ساكر. — « شناترة, *i.e. homines nequam, errones, latrones.* Est enim شَنَاتِر aut شَنَاتِير plur. fract. τοῦ شِنْتِير, quæ forma est linguæ vulgaris, orta ex شِتِّير (quod in Lexicis in v. شتر affertur) ad normam τοῦ انجاص pro اِجّاص. » — Voir un phénomène analogue dans دُرّوج = دُرُنوج (*Marâçid*, V, p. 593).

Page 45, ligne 1, *au lieu de :* بن, *lire :* ابن.

Page 47, ligne 9, *au lieu de :* الحجر, *lire :* الحجر.

Page 49, note 4. El-Jurf était à 10 milles de Médine (cf. Wâqidî, notes, p. 75; Nawawî, p. 576).

Page 50, note 10. Il y eut en effet une lettre du Prophète à Nu'eîm ibn Aus, frère de Tamîm el-Dârî, lui concédant en fief Hébron (حبرى) et 'Ainûn (cf. Wellhausen, *Skizzen*, IV, p. 108; texte ar. p. 9; Evetts, *Churches*, p. XXIV; *Marâçid*, V, p. 153).

Page 52, ligne 6. Les § 11 et 13 sont copiés d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (cf. 'Alî Pâšâ Mubârak, XVI, p. 59).

Page 52, ligne 13. Sur el-Açbag, cf. l'*Hist. des Patriarches* (*Patrol. or.*, V, p. 50 [304] et sqq.).

Page 55, note 5. L'expression عادىّ, *qui est du temps de 'Âd,* c'est-à-dire très ancien, rappelle le grec Ὠγύγιος, *qui est du temps d'Ogygès* (Champollion, I, p. 94), employé par les poètes grecs pour désigner une chose extrêmement ancienne.

Page 57, ligne 13. Le chapitre xxxvi, sur l'introduction de l'arabe dans les diwâns, a été traduit par Quatremère (*Recherches sur l'Égypte*, p. 32, 289-291; cf. Volney, I, p. 78).

Page 58, ligne 3. L'*Histoire des Patriarches* nous donne des détails sur Athanase (*Patrol. or.*, V, p. 12 [266], 48 [302], 54-57 [308-311]). Il fut nommé, avec un autre chrétien du nom d'Isaac, gouverneur du pays de Miçr, Maryûṭ, Marâqiyah et la Pentapole : c'était un chrétien d'Édesse. Son nom est écrit اتناسيوس, et son titre est متولّى الديوان. Il résulte de ce texte que c'est le Khalife 'Abd el-Malik lui-même qui fit venir Athanase à Damas et l'emprisonna; ensuite il nomma gouverneur d'Égypte son fils 'Abd-Allah dont le rôle est sévèrement jugé par l'auteur chrétien. — Cf. encore : Amélineau, *Sur deux documents coptes*, *B. I. É.*, 1885, p. 342, 346; Amélineau, *Hist. du patriarche Isaac*, p. 43.

Il faut lire اتناس ou اثيناس dans Kindî (éd. Guest, p. 50, 59; on lit notre texte dans ce dernier passage): M. Guest a donné lui-même la correction (*Additions*, p. 69-70).

Page 59, note 7. Mon ami Jean Maspero me communique le texte suivant d'el-Makîn (Paris, 294, f° 256 *b*) : (*sic*) فلمّا حضر [هرقل] إلى دمشق احضر النائب عليها وهو منصور ابن سرجيون الرستق (var. en marge : الدستق) وطالبه بالأموال فتذكر انّه كان يحمل الأموال إلى كسرى.

Nous avons là un titre nouveau pour Mançûr ibn Sarjûn, au temps d'Héraclius : gouverneur de Damas. — Sur Sarjûn, voir encore : *'Iqd*, II, p. 305; *Avertissement*, p. 393, 397-398, 404, 409.

Page 60, ligne 6. On lit les chiffres de l'impôt recueilli par 'Amr et par 'Abd-Allah dans Dimašqî (p. 109; trad. Mehren, p. 134). Voir aussi à ce sujet : Kindî-Oestrup, p. 201; Ṭabarî, I, p. 2819; *Description de l'Égypte*, IX, p. 171, 179.

Page 61, ligne 3. Cf. Amélineau, *Histoire*, p. 191, 247.

Page 61, note 1. Sur cette contribution personnelle de *deux dinârs*, cf. Vansleb, *Relation*, p. 127; *Description de l'Égypte*, IX, p. 172 et sqq.; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 11, 15, 19-20; Butler, *Ar. conquest*, p. 258, 321, 323.

Page 62, ligne 6. Lire : مبلغها الفا الف.

Page 62, note 1. Dimašqî (p. 109; trad. Mehren, p. 135) donne aussi le chiffre de cent millions pour ce cadastre de Hišâm.

Page 63, note 3. Sur l'évaluation de l'*ardabb*, cf. Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 28; Arnold, *Chrestomathia, Gloss.*, p. 69. — Prix de blé : après la mort de Qurrah, soit au début du gouvernement financier d'Usâmah ibn Zeïd, en 96 (*Hist. des Patriarches, Patrol. or.*, V, p. 67 [321]) : 25 ardabbs pour 1 dînâr; et 40 ardabbs pour 1 dînâr (*ibid.*, p. 69 [323]); — vers 130 H (*ibid.*, p. 99 [353]) : 10 ardabbs pour 1 dînâr; deux *mudd* pour le même prix (cf. encore : *Description de l'Égypte*, IX, p. 133 sqq.; Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 89 et sqq.).

Page 64, note 1. On lit aussi dans Dimasqî (trad. Mehren, p. 134) que le tribut d'Égypte, rendait sous le gouvernement de *Keiqâwus* 130,000 dînârs.

Page 67, ligne 3. *Au lieu de* : كثيرة, *lire* : كثيرة.

Page 67, ligne 6. Ce chiffre de l'impôt recueilli par Jauhar se trouve dans Dimasqî (trad. Mehren, p. 134).

Page 67, ligne 9. On trouve le nom complet d'el-Yâzûrî, tel que je l'ai restitué, dans 'Alî Pâšâ Mubârak, XI, p. 4.

Page 69, note 6. Sur le *faddân*, cf. *Description de l'Égypte*, IX, p. 133; Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 34.

Page 70, note 4. Sur شراق, voir encore : Dozy et Engelmann, *Glossaire*, p. 355.

Page 71, ligne 3. الحلقة : cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 16, n. 17.

Page 71, ligne 5. أرض خرس = ⲭⲉϥⲥⲱⲥ (Kircher, p. 152).

Page 71, ligne 9. Sur le *sabâkh*, cf. *Marâçid*, IV, p. 135; VI, p. 16; Quatremère, *Recherches*, p. 185.

Page 73, ligne 2. *Au lieu de* : حوف دمسيس, *lire* : حوف رمسيس.

Page 73, ligne 5. *Au lieu de* : النبحلة, *lire* : النبحلية.

Page 74, note 10. On retrouve زيت حار dans l'*Histoire des Patriarches* (*Patrol. or.*, V, p. 18 [272]).

Page 77, ligne 9. *Au lieu de* : ارتقاع, *lire* : ارتفاع.

Page 78, ligne antépénultième. *Au lieu de* : نجر, *lire* : نحر.

Page 78, note 2. Pour la *colocasie*, voir encore : *Troisième voyage de Paul Lucas*, III, p. 213.

Page 79, ligne 9. Les §§ 1 et 4 de ce chapitre sont édités dans T. Roorda, *Vita Amedis Tulonidis*, p. 55.

Page 80, ligne 3. On lit dans Ibn Hanbal, *Musnad* (I, p. 14), à propos de la dîme perçue par 'Umar : جاء ناس من أهل الشام إلى عمر رضه فقالوا إنا قد أصبنا أموالا وخيلا ورقيقا نحب أن يكون لنا فيها زكاة وطهور قال ما فعله صاحباي قبلي فأفعله واستشار أصحاب محمد صلعم وفيهم علي رضه فقال علي هو حسن إن لم يكن جزية راتبة يؤخذون بها من بعدك.

Page 84, ligne 9. *Au lieu de* : المقياس, *lire* : النقاش (cf. Jean Maspero et G. Wiet, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, I, *s. v.*).

Page 85, ligne 1. *Au lieu de* : الخامص, *lire* : الخامض.

Page 85, note 7. Sur les *fours à poulets*, cf. Savary, *Lettres*, I, p. 300; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, I, p. 86 et pl. XXIX; *Description de l'Égypte*, II, p. 6; IV, p. 304; Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 57; Docteur Baï, *Les fours à poulets en Égypte*, *B. I. É.*, 1911, p. 177-187 : ils s'appellent maintenant معمل الكتاكيت.

Page 89, ligne 7. On lit le § 11, sur la prohibition de la bière (مزر) dans Quatremère (*Mamlouks*, I, *b*, p. 4-6); ce décret est signalé à l'année 663. — On trouve une note de Quatremère sur le مزر (p. 6, n. 6).

Page 89, ligne 14. On lit le § 12, sur la *ḥardsat-el-nahâr*, et les remises d'impôts aux provinces d'el-Daqahlîyah et d'el-Murtâḥîyah dans Quatremère, *op. cit.*, I, *b*, p. 19.

Page 90, ligne 1. Les § 14-15, sur le *ḥašîš* et le *vin*, se trouvent dans Quatremère (*op. cit.*, I, *b*, p. 32, 36-37). Aḥmad ibn Muḥammad... ibn el-Munîr y est appelé Qâḍî d'Alexandrie.

Page 90, lignes 2 et 13. *Au lieu de :* القابات, *lire :* القانات.

Page 90, ligne 10. Le § 16 se trouve dans Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 67-68.

Page 91, ligne 3. Le § 18 se lit dans Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 132-133. — Signalons une note sur طواشى et عنبر.

Page 92, ligne 7. Une partie du § 21 se trouve dans Ibn Iyâs, I, p. 316.

Page 94, ligne 16. Les § 25-26 sont traduits dans la *Description de l'Égypte*, IX, p. 171, 179.

Page 96, ligne pénultième. إبسارية. Dozy (*Dict.*, I, p. 3) lit أبسارية : c'est le grec ὀψάριον (cf. outre les références données dans Yâqût, V, p. 109 : Kircher, p. 170; Heuglin, *Auszug aus einer coptisch-arabischen Handschrift*, *Zeits f. ägypt. Sprache*, 1868, p. 55, B, n° 5, où on lit : الابسارية). On trouve aussi l'orthographe بسارية (Dozy, *Dict.*, I, p. 83). — Cf. Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 54.

Page 97, note 5. La région proche d'Uswân était connue, sous les Mamlûks, sous le nom d'*el-Kunûz* (Žâhirî, p. 33; Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 4, 28 sqq.).

Page 103, note 6. Sur le *natron*, voir encore Volney, I, p. 64, 202, 208; *Description de l'Égypte*, I, p. 32, note; p. 246, n. 3; II, p. 500; III, p. 72, 90; IV, p. 128; 'Alî Pâšâ Mubârak, XI, p. 2; Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 43 et sqq.; *Egypt exploration fund*, *Archæological report*, 1897-1898, p. 30.

L'orthographe أطرون, qui se trouve dans Nuweirî (ap. T. Roorda, *Vita Amedis Tulonidis*, p. 56), *Marâçid* (IV, p. 129), est signalée dans Dozy, *Dict.*, I, p. 28.

Page 108, ligne 9. *Au lieu de :* الحراج, *lire :* الخراج.

Page 108, note 4. C'est un lieu commun que de signaler le manque de bois en Égypte (Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 257; Vansleb, *Relation*, p. 111; Volney, I, p. 172; Norden, II, 142, III, 13; *Description de l'Égypte*, I, p. 285; II, p. 246, 423. Sur les bois de l'ancienne Égypte, cf. Robiou, *L'Égypte au temps des Lagides*, p. 42.

Page 109, note 4. Sur le *sanṭ*, cf. Vansleb, *Relation*, p. 97; *Description de l'Égypte*, IV, p. 431.

Page 110, note 2. Sur les *mawârîth el-ḥašrîyah*, cf. l'art. *Bait al-Mâl* de Becker, dans *Encyclopédie*, I, p. 611.

Page 110, note 5. 'Alî Pâšâ Mubârak signale (I, p. 38), d'après Maqrîzî, l'organisation du *Barṭîl* par l'émir Šeikhûn. Ce mot se trouve employé dans l'*Histoire des Patriarches* (*Patrol. or.*, I, p. 182 [84]; 460 [196]; V, p. 122-123 [376-377], 172 [426]).

Page 111, ligne 4. Quelques-uns des textes du chapitre des pyramides ont été traduits par Jomard dans la *Description de l'Égypte* (IX, p. 419-567). Le § 1 se trouve dans le *Nukhab el-Mulaḥ*, *l. c*, p. 45. — Sur les pyramides en général, cf. Jean de Nikiou, p. 368; *Voyage de Norden*, I, p. 109 et sqq.

Page 118, ligne 3. Sur les gardiens des pyramides, cf. Maspero, *Études de mythologie et d'archéologie*, I, p. 8, n. 3; p. 77 et sq., 89; Lefébure, *Construction et protection des édifices*, p. 26.

Page 118, dernière ligne. Voir des inscriptions semblables à celles des pyramides dans Yâqût, IV, p. 668; Qazwînî, II, p. 182. Sur ces inscriptions, d'après les auteurs grecs, cf. *Description de l'Égypte*, II, p. 274-291.

Page 119, note 6. Ibn Rusteh (p. 116) fait aussi des pyramides les greniers de Joseph : cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 149; *Description de l'Égypte*, II, p. 291.

Page 121, note 7. Les Arabes, en généralisant quelques découvertes heureuses, ont de tout temps cru aux trésors enfouis : cf. T. Roorda, *Vita Amedis Tulonidis*, p. 34; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 86-87; Abû'l-Maḥâsin, II, p. 7-10; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, I, p. 65; III, p. 98-99; Quatremère, *Mém. sur l'Égypte*, I, p. 344; *Description de l'Égypte*, III, p. 24, 97; IV, p. 173, 317, 331, 370, 464; Champollion, I, p. 352; *Livre des Perles enfouies*, préface; Linant de Bellefonds, *L'Etbaye*, p. 38, 82, 111; Maspero, *Études de mythologie et d'archéologie*, I, p. 205, 263.

Page 121, note 8. L'anecdote concernant Khâlid ibn Barmak se trouve dans Bouvat, *Les Barmécides*, *R. M. M.*, XX, p. 39.

Page 123, ligne 9. Sur la *coudée noire*, cf. Nallino, *'Ilm el-Falak*, p. 288-289.

Page 124, ligne 3. Le § 19 a été édité par S. de Sacy (*Chr. ar.*, II, p. 33).

Page 124, ligne 22. On lit ce texte dans la *Description de l'Égypte* (IX, p. 178).

Page 124, ligne 14. *Lire* : أربعة آلاف ألف وسلاتى.

Page 124, note 1, ligne 1. *Au lieu de* : 30, 41, 42, *lire* : 29, 40, 41.

Page 126, note 1. *Lire* : Mais c'est le grand-père de Çâ... *qui est enterré dans ce tombeau.*

Page 129, ligne 3. Sur le vent *marîsî*, cf. encore : Akerblad, *Sur les noms coptes de quelques villes d'Égypte*, *J. A.*, 1834, I, p. 372; Vansleb, *Relation*, p. 39-40.

Page 131, dernière ligne. Un résumé du § 30 se trouve dans Bakoui (*Not. Ext.*, II, p. 458).

Page 136, note 10, ligne 1. *Au lieu de* : دبرآن, *lire* : دبرآى.

Page 138, ligne 13. Mas'ûdî signale aussi que les Perses et les Mages nient le déluge (*Tanbîh*, p. 197, 201; *Avertissement*, p. 264, 270).

Page 141, ligne 2. Les deux premiers vers se lisent dans *Majânî* (IV, n° 320) : ils sont bien attribués à Umayyah ibn 'Abd el-'Azîz.

Page 141, ligne 9. Ibn el-Faqîh (p. 68-69) signale la découverte d'un serpent d'or dans les pyramides avec une inscription qui se trouve être un vers arabe.

Page 145, note 13. Sur l'écriture *musnad*, cf. *Avertissement*, p. 134; *Encyclopédie*, I, p. 398; Zeidân, *Âdâb*, I, p. 11, 44; Diyâb, *Âdâb*, I, p. 58.

Page 146, ligne 1. Le § 46 se trouve dans *Nukhab el-Mulaḥ*, I, *c*, p. 45-51.

Page 148, note. Voici encore d'autres mesures des pyramides :

	Hauteur.	Largeur d'un des côtés.
Ẓâhirî, p. 33; et ap. Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 5	500 coudées	500
Bakoui (*Not. Ext.*, II, p. 457)....	317 coudées	460
Majânî, IV, n° 320.............		366 pas (خطوة)

Les mesures citées de Zamakhšarî se lisent dans son *Kitâb el-Jibâl wa'l-Amkinah* (p. 161); celles d'Ibn el-Wardî se trouvent dans la *Perle des Merveilles* (*Not. Ext.*, II, p. 29-30); celles de Niebuhr, dans son *Voyage en Arabie*, I, p. 158-159.

Page 149, note 1. Cf. encore *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 149.

Page 151, lignes 3-4. Voir une comparaison analogue à propos de prisonniers et de morts dans Reinaud, *Vie de Saladin* (*J. A.*, 1824, II, p. 289).

Page 151, ligne 13. Les vers des § 47 et 50 se lisent dans *Majânî*, IV, n° 320.

Page 155, ligne 7. Le § 3 se lit dans *Nukhab el-Mulah*, I, *c*, p. 51-52.

Page 155, note 5. El-Bâkuwî parle d'un talisman contre les sables situés à el-Jîzah; comme par ailleurs, il parle du sphinx, on se demande s'il s'agit de lui dans le premier texte (*Not. Ext.*, II, p. 433, 459).

Page 156, note 6. Sur *mâjûr*, cf. Dozy, *Dict.*, I, p. 10.

Page 156, ligne 10. Sur la «*concubine du sphinx*», cf. Guest, *Fustat*, *J. R. A. S.*, 1907, p. 63.

Page 156, ligne pénultième. Sur le *Zuqâq el-Çanam* et le *Darb 'Ammâr*, cf. Casanova, *Foustât*, p. 10-11.

Page 159, ligne 11. M. Marçais a eu l'obligeance de me signaler une erreur de lecture que j'ai commise dans *Der Islam* (III, p. 303), sur le verbe زَلْزَلَ. — Il faut lire : زُلْزِلَ au passif, ou encore تُزُلْزِلَ, pour تَزَلْزَلَ.

Page 159, note 1. Signalons pour mémoire un travail récent dont les conclusions seront difficilement adoptées : Némäti Kálmán, *Az éridás-szfinxnek hieroglif neve... Hun*, 1912 (en hongrois). L'auteur insiste sur ce fait que les Arabes appelleraient le sphinx *Abû'l-Hûn*, forme transmise par Vansleb notamment (*Relation*, p. 144), mais qu'on ne trouve pas dans les mss. arabes. D'ailleurs, ce détail ne suffirait guère à prouver que les Huns ont construit le sphinx! — Plus curieuse est l'étymologie proposée par Langlès (*Voyage de Norden*, III, p. 342), sur le mot *Balhît* (بلهوبة, que j'ai lu بلهوية; par contre, j'ai lu بلهيت; tant qu'on n'aura pas de certitude, j'estime qu'il vaut mieux suivre les lectures couramment adoptées) : il le fait dériver de ⲃⲁⲗ = *œil*, et de ϩⲟϯ ou ϩⲟⲧⲉ = *crainte*. Cf. encore : Niebuhr, I, p. 161; Denon, *Voyage*, I, p. 185; Bakoui (*Not. Ext.*, II, p. 459).

Page 160, note 1. Sur la pluie en Égypte, cf. *Tanbîh*, p. 22, 47, 226; *Avertissement*, p. 36, 72, 299-300; Maqrîzî, I, p. 157; Vansleb, *Relation*, p. 37; Volney, I, p. 51; *Description de l'Égypte*, III, p. 200; R. P. Jullien, *L'Égypte*, p. 100-101; *Voyage de Norden*, éd. Langlès, I, p. 91; Sourdille, *Durée du voyage d'Hérodote*, p. 18 et sqq., 163 sq.; Daressy, *A travers les Koms du Delta*, *Annales du Service des Antiquités*, XII, p. 171.

Page 160, note 5. Sur le *Muqaṭṭam*, cf. D'Anville, p. 15; Butler, *Ar. conquest*, p. 345.

Page 161, note 3. Le mont *Jûdî* et l'arche de Noé : cf. Ibn Sa'd, I, *a*, p. 17; Ṭabarî, I, p. 196; Ibn Quteïbah, p. 12; *Marâçid*, V, p. 111; Bakoui (*Not. Ext.*, II, p. 483); Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 99-100; Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 139.

Page 161, note 4. Sur le *Lukkâm*, cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 89.

Page 162, ligne antépénultième. Le ظ a cassé dans العظم.

Page 163, note 2. Les documents sur le *muqauqis* que j'ai réunis sont loin d'être complets; les textes suivants sont assez curieux pour être signalés. C'est d'abord celui de Mas'ûdî, qui

dérive d'une source originale, inconnue par ailleurs (*Tanbîh*, p. 261; *Avertissement*, p. 345-346) : «El-Muqauqis el-Farqab el-Nûni (النوق بالنوبى), chef des Coptes (عظيم القبط), au pays d'Alexandrie et de Miçr; les *Nûn* sont une fraction du peuple copte.»

المقوقس صاحب مصر, dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 68; cf. aussi p. 9.

المقوقز dans le *Synaxaire* (*Patrol. or.*, III, p. 406 [330]) et un ms. l'appelle البطريرك; éd. du Caire, I, p. 207 : المقوقس ملك مصر (trad. Wüstenfeld, II, p. 162).

Un texte curieux de l'édition cairote du *Synaxaire* (I, p. 276) empêcherait, s'il faut y ajouter foi, l'identification de ce personnage avec le patriarche Cyrus : واستراح [الانبا بنيامين] مما كان قد الم به من كورش بطريرك الملكيين ومن المقوقس حاكم مصر.

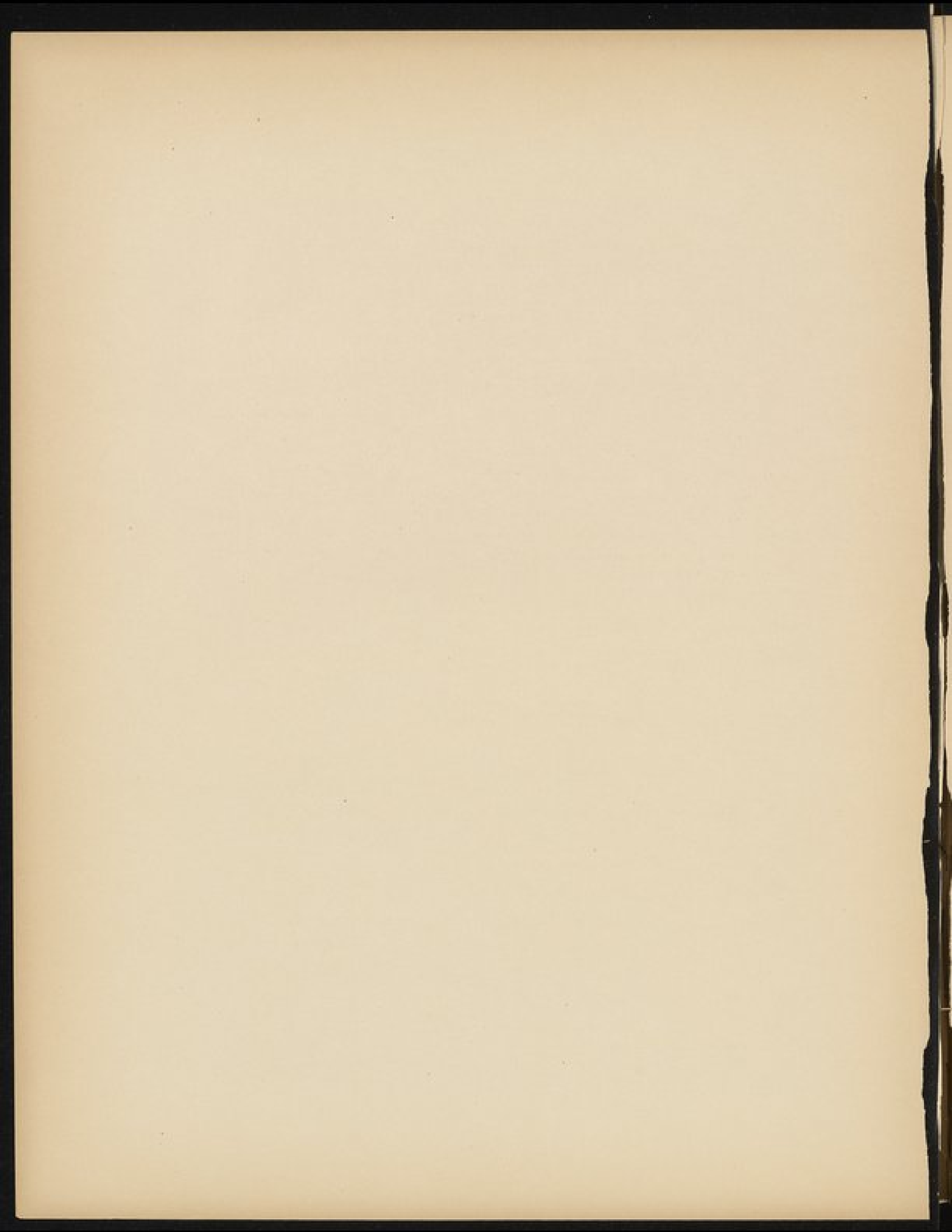
Le général grec Jean Méqoûqès (Langlès, ap. *Voyage de Norden*, III, p. 204). — Cf. Amélineau, *Histoire*, p. 239; Lane-Poole, *Cairo*, p. 37-39; Muir, *The Mameluke dynasty*, p. 1; Caetani, *Chronographia*, I, p. 56, 66.

Page 165, ligne 4. Le § 9 se trouve dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 39.

Page 166, ligne 6. Le § 3 se trouve dans Kindî (éd. Guest, p. 13). La lecture سق a été corrigée en شُقَّ (*Additions*, p. 69); signalons que le ms. de Kindî donne المعسكر au lieu de العسكر; et appelle le *mont maudit* : الجبل المقرون الملعون (dans le ms. المعروف).

Page 168, ligne 1. *Au lieu de* : ثم, *lire* : ثَمّ.

Page 169, note 4. الزرج المنحنى, cf. *Tanbîh*, p. 220, 222, et *Gloss.*, p. xxiv; *Avertissement*, p. 267, et notes.



INDICES.

I. INDEX HISTORIQUE.

Il n'a pas été tenu compte de l'article, ni des mots أبو, ابن et بنو. Les chiffres en italique indiquent des renvois aux notes.

ا

II. INDEX GÉOGRAPHIQUE.

III. INDEX DES OUVRAGES ARABES CITÉS.

Il n'a pas été tenu compte du mot *kitâb*.

IV. INDEX DES NOMS DE FONCTION

ET D'ADMINISTRATION, ET DES TITRES EN GÉNÉRAL.

Quand, dans un article, il n'y a aucune mention de tome, il s'agit du présent volume.

V. INDEX DES NOMS

DE PLANTES, D'ANIMAUX, DE MINÉRAUX,

ET EN GÉNÉRAL DES MOTS EXPLIQUÉS DANS LE TEXTE

OU DANS LES NOTES (TOMES I ET II).

VI. INDEX CHRONOLOGIQUE

(TOMES I ET II).

VII. INDEX DES CITATIONS CORANIQUES.

Les numéros des pages sont entre parenthèses.

TABLE DES MATIÈRES.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE LACAU

TOME TRENTE-TROISIÈME

MAQRÎZÎ

EL-MAWÂʿIZ WAʾL-IʿTIBÂR
FÎ DHIKR EL-KHITAT WAʾL-ÂTHÂR

ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

VOLUME SECOND

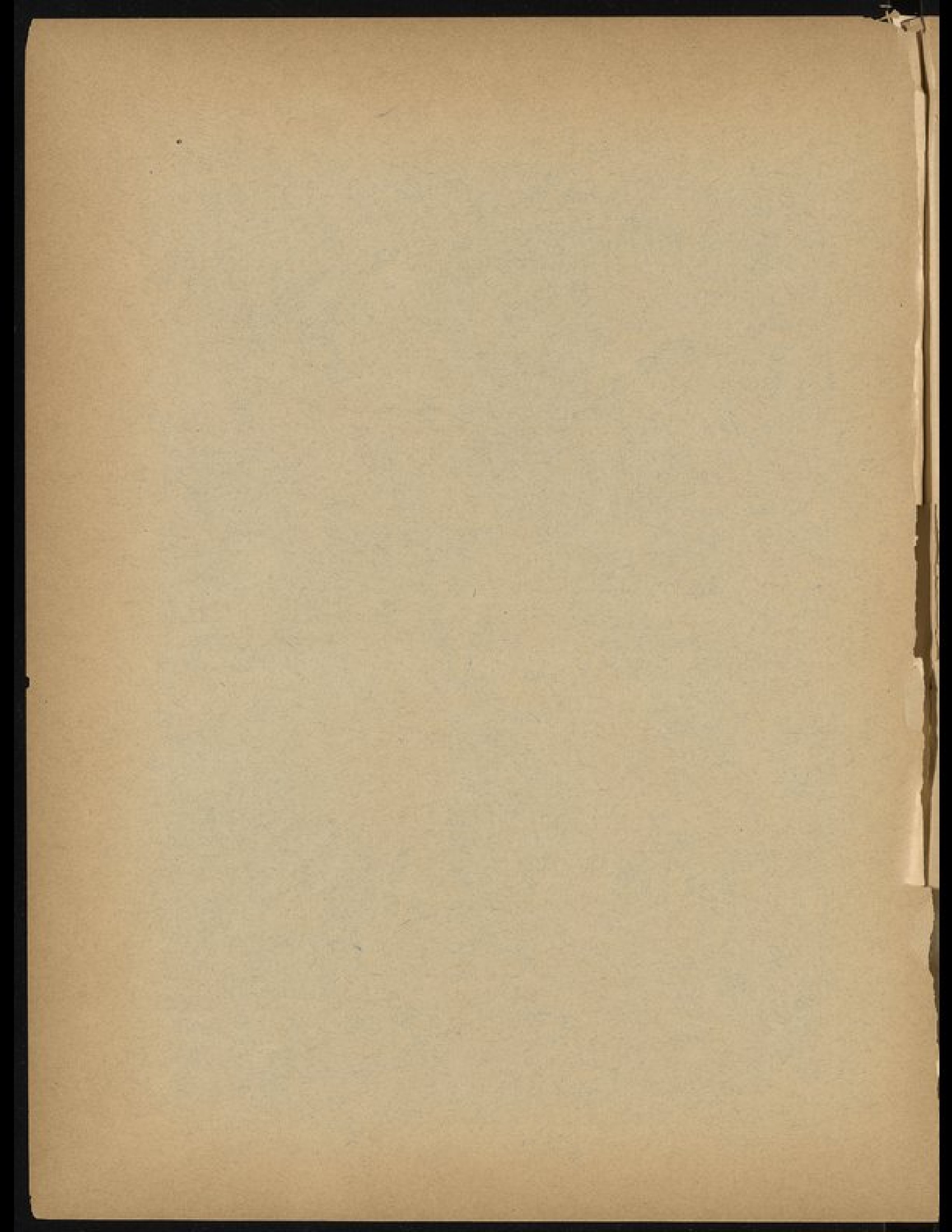
(PREMIÈRE PARTIE, CHAP. XXXI-XLVI)

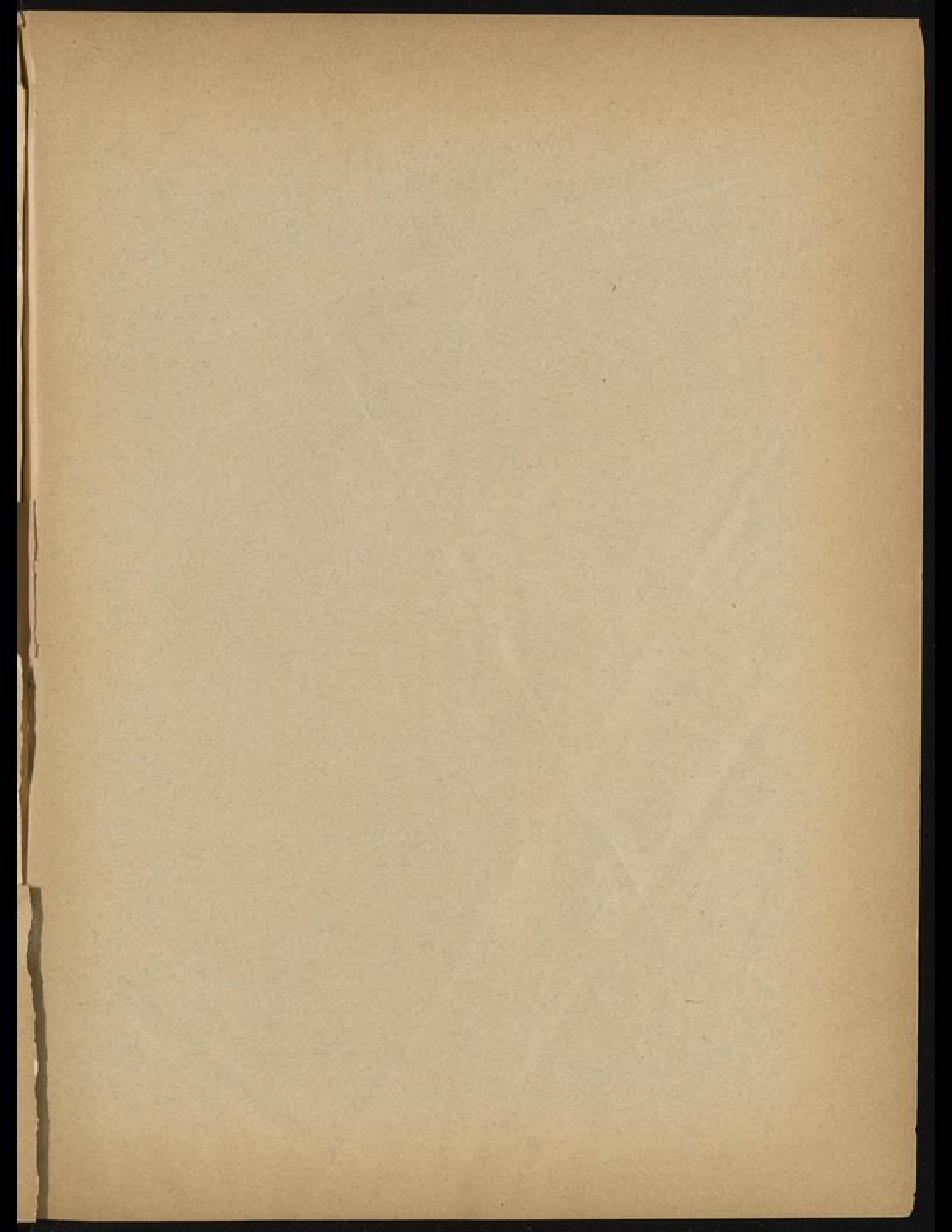
LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1913





EN VENTE :

AU CAIRE : à l'Institut français d'archéologie orientale et chez H. Finck et Baylænder, ancienne librairie F. Marschner;

A PARIS : chez A. Fontemoing et Cie, 4, rue Le Goff;

A LEIPZIG : chez Otto Harrassowitz, 14, Querstrasse;

A LONDRES : chez Bernard Quaritch, 11, Grafton Street.

